FRANCE Football

Hooligans : la peste et le choléra

LIZARAZU
Le jeu du solitaire

Lizarazu, Bixente le Basque, est le dernier des Girondins. Décalé, sur le terrain comme dans son approche, il conduit une carrière parallèle à celle du Bordeaux nouveau, celui d'Afflelou et de Courbis, sans vraiment les rejoindre, mais sans s'en éloigner non plus. A Genève demain, plus tard avec les Bleus, Liza est prêt à relever tous les défis.

PARIS-SG
Artur dicte sa légende

LYON
Le souffle du derby

MARADONA
L'effet boomerang

M 0705 - 2482 - 12,00 F

Photo Bruno FABLET

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 2 NOVEMBRE 1993 ● N° 2 482

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 40,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 960 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

HOOLIGANS

Deux casuals parisiens croisés presque par hasard à Rotterdam racontent une histoire du kop de Boulogne. Celle de hools déprimés, de groupuscules d'extrême droite, de flics et de voyous, parfois les mêmes dans les deux rôles... Le PSG et la police ont tenté d'éradiquer le phénomène hooligan. Mais les moyens mis en œuvre risquent de favoriser une autre forme de violence. Plus pernicieuse, plus politique.

Photo Jérôme PREVOST / TEMPSPORT

Franck et Walter n'iront

La gare centrale de Rotterdam est surveillée. Les flics bataves, l'œil encore rieur — plus pour longtemps d'ailleurs — regardent se former des essaims de supporters anglais. Mercredi 13 octobre, 11 heures du matin, le train de Paris a trois minutes de retard. Il doit transporter les plus « sérieux » des casuals (*) parisiens, qui ont choisi de bouder France-Israël au Parc des Princes pour venir soutenir leurs confrères anglais contre les Pays-Bas, contre leur sélection, les hools locaux et leur police montée. Soutenir et étudier. Comme une devise, « partout, toujours, là où ça cogne, là où ça "fighte"... »

Pas un casual ne sort du train de Paris mais, dans mon dos, une voix demande : « Tu me prêtes *l'Equipe* ? » Franck a le cheveu ras, vingt-deux ans et une dent cassée. Des tatouages artisanaux « PSG » à la base du cou et sur les mains. Derrière lui, Walter, même âge, est plus discret. Aucun signe distinctif, une gueule d'ange à la Ginola. Il pourrait sans problème s'asseoir dans la tribune d'honneur du Parc. « Pour y mettre un bordel monstre. »

Ni l'un ni l'autre ne sont surpris d'apprendre qu'un journaliste français les cherche, ici, à Rotterdam. Une seule question : « Pour qui tu bosses ? » Ils ne sont pas descendus du train de Paris. En fait, ils sont arrivés la veille. Comme leurs amis anglais, ils ont passé la nuit à Amsterdam, dévasté quelques coffee-shops. Calmement. Ils sont là pour observer, pas pour participer « ou alors uniquement pour se défendre ».

A la gare, ils avaient rendez-vous avec des « correspondants » de Millwall, le club des docks de Londres, doté du kop le plus violent d'Angleterre. Berceau du BNP, le British National Party.

Leurs amis londoniens ne viendront pas. Sans doute ont-ils été interceptés dès leur arrivée aux Pays-Bas. Ils sont connus, fichés, indésirables. Franck ne tarit pas d'éloges. « Eux, ils sont organisés, secrets. Ils ont un véritable *potentiel*. » Ce mot revient souvent dans la bouche des deux compères. Quand les hools anglais se regroupent devant la gare, ils sont admiratifs : « Ça, c'est un vrai potentiel. Quand ils vont débarquer en France pour la Coupe du monde, personne ne va comprendre. » Baroudeurs des coins chauds, ils ne lèvent même pas les yeux de leur cornet de frites quand une bombe artisanale de fabrication hollandaise explose au milieu d'un groupe british. Ils suivent les mouvements de foule en connaisseurs, critiquent ou approuvent les manœuvres des policiers, prédisent les événements juste avant qu'ils n'arrivent, rodés aux techniques hools.

(*) Les casuals sont une forme « évoluée » de hooligans. Ils sont plus dangereux, souvent armés, et surtout plus difficilement repérables dans la foule. Ils sont habillés « casual », c'est-à-dire comme tout le monde, par opposition aux supporters et hooligans classiques qu'ils surnomment les « arbres de Noël ».

Photo TEMPSPORT

Au fil de la discussion, il devient évident que ces deux-là ont visité autant de stades qu'un journaliste chevronné. Des stades particulièrement violents. Là où les casuals sont organisés. Chelsea, Bologne, Liège. Il n'y a pas de réelle « internationale hooligan », juste des contacts informels et individuels. Pas de structures, des « correspondants ».

« Les RG m'ont expulsé du territoire pour 72 heures »

Accoudés au bar, ils ne boivent pas de bière. Immédiatement, ils s'élèvent contre quelques idées reçues, « des conneries de journalistes, de fausses informations bien pratiques à divulguer, en gros tout ce qui évite de reconnaître que nous ne sommes ni fous, ni pauvres, ni sous-éduqués,

Le match PSG-Caen a réveillé la peur. En Angleterre, où le phénomène casual n'est qu'en sommeil, la violence explose lors de certains matches internationaux. Et si l'équipe de France n'a pas encore déchaîné les passions, peut-être les casuals attendent-ils d'être confrontés à leurs homologues les plus sérieux...

plus au Parc

ni manipulés, ni politisés et que, pourtant, nous sommes des casuals. »

Des supporters différents « des arbres de Noël » — ceux qui arborent toute la panoplie du club —, connaisseurs et violents. Dans leurs rangs, peu de chômeurs, surtout des jeunes de la classe moyenne, de dix-huit à vingt-cinq ans. « Nous sommes peu nombreux. Chez nous, personne n'est affilié à un quelconque groupe de supporters. Nous sommes indépendants et notre groupe n'a pas vraiment de structures. Pas de chefs, justes des groupes de potes qui se retrouvent dans le kop. Beaucoup de jeunes se réclament du phénomène casual, peu le sont en réalité. Ils rêvent... »

« Des petits groupes de potes », voilà ce qui effraie la PJ et les RG. Ces clans sont incontrôlables tant qu'ils n'ont pas commis d'exactions, tant qu'on ne les a pas pris sur le fait. En Angleterre, ce phénomène de gangs a remplacé les groupes ordinaires de supporters. Leur activité ne s'arrête pas à la sortie du stade, elle s'est diversifiée...

Franck est grillé. Il est connu des services de police. Pour lui, « le Parc, c'est fini, il y a trop de risques maintenant. Sauf, éventuellement pour quelques grandes affiches ». Peu après PSG-Caen, il s'est fait « serrer par les RG à la sortie d'une boîte ».

« Sympas, les mecs. La PJ me cherchait et voulait me mettre en taule pendant trois jours, pour France-Israël. Les deux flics des RG, eux, m'ont proposé un deal. Je restais libre à condition de leur prouver que je quitterais le territoire français pendant soixante-douze heures, les 12, 13 et 14 octobre. Ça tombait bien, j'avais déjà prévu de venir à Rotterdam. Franchement, qu'est-ce que j'irais faire au Parc avec les crânes rasés, les petits fachos qui ne comprennent rien, ni au foot ni au baston ? Quand tu as le choix entre France-Israël et Pays-Bas - Angleterre... »

Flics ou hools ?

Franck et Walter n'iront plus au Parc, c'est du moins ce qu'ils affirment. « Depuis la grande manipulation de PSG-Caen, des potes sont restés en taule. Certains n'ont rien fait ce soir-là. Et les médias n'ont rien compris à cette affaire. Les CRS ont cherché l'incident, quand il a eu lieu, ils ont balancé les gaz lacrymogènes. En direction du terrain. Il fallait quelque chose de gros ce soir-là, pour justifier par avance le nettoyage. Depuis, les vrais casuals ne vont plus dans le kop *(NDLR : certains, pourtant, sont revenus pour le match PSG-Craiova.)* Comme, en plus, les dirigeants parisiens veulent nous parquer dans un coin de la tribune... Les plus accros iront dans d'autres parties du stade propager le bordel. Et le kop de Boulogne redeviendra le point de rencontre des crânes rasés, des fachos... »

A les écouter, on pourrait les classer « apolitiques ». Ils le sont, version extrême droite. Mais ils n'amalgament pas leurs convictions et l'engagement casual. « Un mec comme Batskin, qui recrutait au Parc pour son groupuscule de nazillons, n'a plus le droit de venir. Il l'a bien compris, si on le

Photos PRESSE SPORTS

« Le PSG ne fait pas de politique »

Pierre Jozrolland est responsable de la billeterie et des supporters du PSG. Il est confronté tous les jours aux problèmes de hooliganisme. Il répond avec calme et franchise aux embryons de polémique.

« LES hooligans parisiens se sentent visés par les modifications apportées à la tribune de Boulogne. Y a-t-il une intention de les en exclure ?

— Il fallait absolument réaménager cette tribune, la segmenter, pour permettre notamment aux forces de police, mais aussi aux secours éventuels, de circuler dans cette enceinte. Il n'y a pas de volonté de notre part d'exclure les membres du kop de la tribune Boulogne. Mais, en effet, c'est ce qu'ils croient. Il faut qu'ils comprennent que nous ne leur avons pas déclaré la guerre. Nous souhaitons simplement que tout se passe bien. Que le foot ce soit la fête, que les joueurs puissent saluer leur public sans qu'on leur prête des arrière-pensées, que cesse ce climat de suspicion. C'est trop lourd à porter.

— Cette incompréhension ne risque-t-elle pas d'augmenter les tensions ?

— En effet, c'est un risque. Les tensions entre une partie du public et le PSG vont s'accroître. Et rien ne dit qu'ils accepteront de retourner dans cette partie du stade une fois qu'elle sera cloisonnée.

— Et si les casuals choisissaient de changer de place ?

— Il y aurait alors un problème de billetterie. Savoir qui va où...

— Voir les casuals s'installer au Parc de façon anarchique, incontrôlable, ne constitue-t-il pas un risque sérieux ?

— A priori, ces gens-là cherchent les places les moins chères. Donc, à moins qu'ils ne soient financés par des groupes politiques ou para-politiques, le risque est minime. D'autant que le danger vient du nombre. Isolés, les casuals sont inoffensifs.

— Pensez-vous pouvoir les maîtriser ?

— Ils profitent pour le moment du vide législatif. Rien ne nous permet d'intervenir.

— La loi préparée à ce sujet par le gouvernement vous satisfait-elle ?

— Je ne suis pas certain que le durcissement des sanctions encourues par les fauteurs de troubles soit une solution miracle. Ce qui me semble essentiel, c'est d'avoir la possibilité d'interdire à certains de se rendre au stade. Dans tous les stades.

— En cherchant à exclure les casuals du kop de Boulogne, ne facilitez-vous pas le retour de groupuscules d'extrême droite ?

— Il faudrait d'abord que les casuals soient réellement partis. Ce n'est pas le cas. A l'occasion de PSG-Craiova, ils étaient là de nouveau, et la tension était palpable, extrême. De toute façon, nous ne voulons ni les uns ni les autres. L'image d'un kop politisé par l'extrême droite nous dérange. Il est vrai que, depuis PSG-Caen, certains ont tenté d'infiltrer la tribune Boulogne. Ils ont pris des coups de la part des casuals. Mais, de toute façon, en oubliant l'aspect politique, nous devons nous opposer à l'installation de ces groupuscules pour une raison simple : eux aussi prônent la violence. Mais, une fois que la tribune Boulogne sera calmée, ne peut-on imaginer un retour de supporters "classiques", de pères de famille, d'enfants venus assister à un spectacle sportif ? C'est notre objectif.

— En offrant à deux anciens membres du kop, marqués politiquement, l'occasion de travailler pour le PSG, n'allez-vous pas faciliter l'installation de ces groupuscules ?

— Ce sont deux problèmes différents. Pascal Berger et sa société Rosebud sont reconnus professionnellement. Pour les choisir, nous n'avions pas à faire de politique. En ce qui concerne Fabian Guyomarch, c'est un salarié du PSG, qui nous apporte son vécu, son expérience d'ancien du kop pour déterminer tout ce qui pourrait, notamment lors des déplacements, déclencher la violence. Il n'y a pas d'ambiguïté, il travaille pour le PSG, ce n'est pas un repenti, il n'est pas là pour dénoncer qui que ce soit, il n'a rien à se faire pardonner.

— Même son engagement politique ?

— Le PSG ne fait pas de politique. Et après tout, Gérard Longuet, il a fait quoi dans sa jeunesse ? Et il n'est pas le seul homme aujourd'hui respectable à avoir adhéré à des thèses extrémistes. »

J. I.

HOOLIGANS

chope chez nous, il morfle. Quand nous serons partis, ils auront le champ libre, reprendront la place. Et les gamins d'aujourd'hui, qui seront encore plus violents que nous, se laisseront convaincre par ces foutaises. Visiblement, cela ne gêne pas la direction du PSG, alors... Nous, on pourra toujours se regrouper ailleurs, ils vont vite comprendre qu'ils n'ont pas fait les bons choix. »

Ce constat est confirmé de source policière. Une source qui dispose, entre autres, de photos du kop où l'on distingue nettement des « crânes rasés, le bras tendu pour un salut nazi ». Rien d'exceptionnel, si ce n'est que ces rasés appartiennent à la police et, surtout, qu'aucun d'entre eux n'était, le soir de PSG-Caen, en service commandé. La PJ a ouvert une enquête à ce sujet, les faits sont confirmés.

Le risque de voir les casuals s'éparpiller dans tout le Parc des Princes est effectif. Celui d'assister, impuissant, à la formation de « gangs » politisés est réel. Des jeunes venus des banlieues, sans casiers, sans fiches signalétiques aux RG, libres d'agir.

Photos TEMPSPORT

Les bons et les méchants hooligans

En offrant à Pascal Berger, numéro 2 des Jeunesses nationales révolutionnaires, un contrat pour encadrer les hools lors des déplacements, le PSG a pris un risque, illustré lors du dernier OM-PSG. Ce sont ses troupes de vigiles — qui assurent aussi l'ordre à l'occasion des meetings du FN — qui auraient introduit, selon les rapports de police, les fusées tirées sur le public marseillais. Ces « grands-frères » du kop de Boulogne influencent les supporters les plus jeunes. Ils ont, bien entendu, des idées politiques arrêtées.

Mieux, celui qu'a choisi le PSG pour dialoguer avec les hools — il est donc salarié du club — est un ancien du GUD. Un groupuscule néo-nazi d'Assas qui, par le biais du PSG Assas Club, s'est offert, dans le kop, un vivier pour recruter enfin ailleurs qu'à la fac de droit.

A l'étranger, à Rome et à Barcelone, les groupuscules d'extrême droite s'affichent sans crainte.

Cet interlocuteur privilégié des hooligans dispose d'un crédit certain auprès des plus jeunes, les « bons » hooligans. En revanche, les casuals ne reconnaissent pas son autorité. Ceux-ci, les « méchants », seront donc parqués dans un coin de la tribune. En théorie. En pratique, comme l'explique Franck, « nous avons les moyens de nous procurer des places en tribunes. Alors, s'ils pensent que nous allons marcher dans la combine... » Cette dispersion des hooligans n'inquiète pas la préfecture de police. Les RG, en revanche, redoutent cette nouvelle donne. Mais leur préoccupation première reste le PNFE. Mis en lumière par Philippe Broussard dans *le Monde*, ce groupuscule cherche à s'introduire dans le milieu des supporters. Quelques tracts distribués, des tentatives d'infiltration avortées lors de France-Israël, augurent d'une intention réelle. Et dangereuse. Le PNFE est le seul groupuscule qui soit passé à l'acte. Les attentats perpétrés dans le sud-est de la France sont démonstratifs. Des foyers de travailleurs immigrés ont été dynamités, et la façon de procéder indiquait clairement que le but n'était pas simplement de provoquer des dégâts matériels. Mais s'ils cherchent à recruter au Parc, après tout, ce n'est pas le problème du PSG...

Jean ISSARTEL

La semaine prochaine, suite du dossier : « Et si le football était responsable ? »

Le trou

UNE finale de Coupe d'Europe perdue et une finale de Coupe d'Europe gagnée ajoutées à cinq titres de champion de France consécutifs, ceux-ci retranchés à une élimination prématurée face au Sparta Prague et une qualification acquise aux dépens de Milan AC malgré une panne d'éclairage auxquelles on ajoute un magicien anglais (Waddle), un entraîneur champion du monde (Beckenbauer), un Ballon d'Or de *France Football* (Papin) et un Hidalgo, ceux-ci divisés par un Bernès et un Eydelie multipliés par une enveloppe dans un jardin périgourdin, un trajet Béthune-Paris et retour et une sanction européenne, additionnés à une sanction européenne et un jet de maillot de Cantona à Sedan mais soustraits à un transfert de Boksic à la Lazio, deux nouveaux créanciers (Olmeta et Goethals), deux prolongations de contrat (Di Meco et Angloma), une vraie-fausse arrivée annoncée (Maradona), un vrai aveu (Glassmann) et un faux départ (Tapie) en attendant le vrai (Tapie, toujours), ceux-là encore divisés par un procureur, un juge et quelques enquêteurs multipliés par un audit, trois rendez-vous secrets, une Ligue, une Fédération, trente mille supporters et de belles promesses, combien ça fait. Ça fait un trou. Le trou. Olympien, le trou.

Un but à l'ultime seconde de jeu et même un peu plus (Weah), un but d'un débutant (Maurice), un but portugais (Futre), un but danois et deux buts suédois, et pas de but du tout, ça fait quoi ? Ça fait un leader parisien, une victoire lyonnaise dans le derby, un succès marseillais, un exploit lillois et un Cannes retranché. Ça fait des buts. Parfois.

Voilà, c'était avant, et aussi la semaine dernière. Et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Les dessous de la honte
S'immerger quelque temps dans les catacombes du hooliganisme, au hasard d'un carrefour néerlandais, c'est la compréhension garantie d'un mouvement qui se structuralise effroyablement. Enjeux et risques.

6
Artur Jorge : « Paris commence à faire peur. »

10
Forum Europe.

12
Lizarazu en clair-obscur
Peinture d'un homme attachant, aux facettes multiples, imprégné maillot bordelais qui l'enivre. Bixente et le long chemin, c'est la certitude d'une balade colorée, loin des stéréotypes.

14
Forum Division 1.

16
Lyon - Saint-Étienne, chronique d'un énième derby.

18
Division 1 : la 15e journée.

20
Les étoiles de Division 1.

21
Forum Division 2.

22
Division 2 : la 18e journée.

23
Division 2 : la 19e journée.

24
Tony Vairelles, l'enfant terrible.

26
Forum Division 2 (suite).

28
National 1 : la 13e journée.

32
Crocodile Dundee
Lors de la première manche d'un barrage austral évidemment capital, Australiens et Argentins s'en retournent dos à dos, tous deux décoiffés par un typhon nommé Diego Maradona, dont c'était le retour. Une passe décisive, quelques brouilles relationnelles, El Pibe prospère...

34
L'Asie et ses deux gladiateurs.

36
Les Championnats étrangers.

44
Forum Monde.

45
Kaléidoscope extrême-oriental.

Pour qui connaît Artur Jorge, l'entraîneur du Paris-Saint-Germain, rien d'étonnant à ce qu'il n'annonce pas le titre pour la fin de saison. Fidèle à son discours, le Portugais promet du travail et demande de la rigueur. Il sait aussi se faire provocant sur la dimension offensive de sa formation et reconnaît que si Paris en est là, aujourd'hui, c'est un peu, c'est beaucoup grâce à ses idées qui vont à l'encontre de la mentalité parisienne et française. Artur dicte sa légende...

Jorge : « Paris commence à faire peur »

Jorge : « Paris

« ARTUR, l'un de vos joueurs a dit après le match aller contre Craiova que Paris allait passer l'hiver au chaud...

— Nous sommes tranquilles comme une équipe qui a gagné quatre buts à zéro la première manche. Nous avons pris un très bon départ, mais le football est une course. Il faut rester très vigilant. Il n'y a pas de raison de se relâcher.

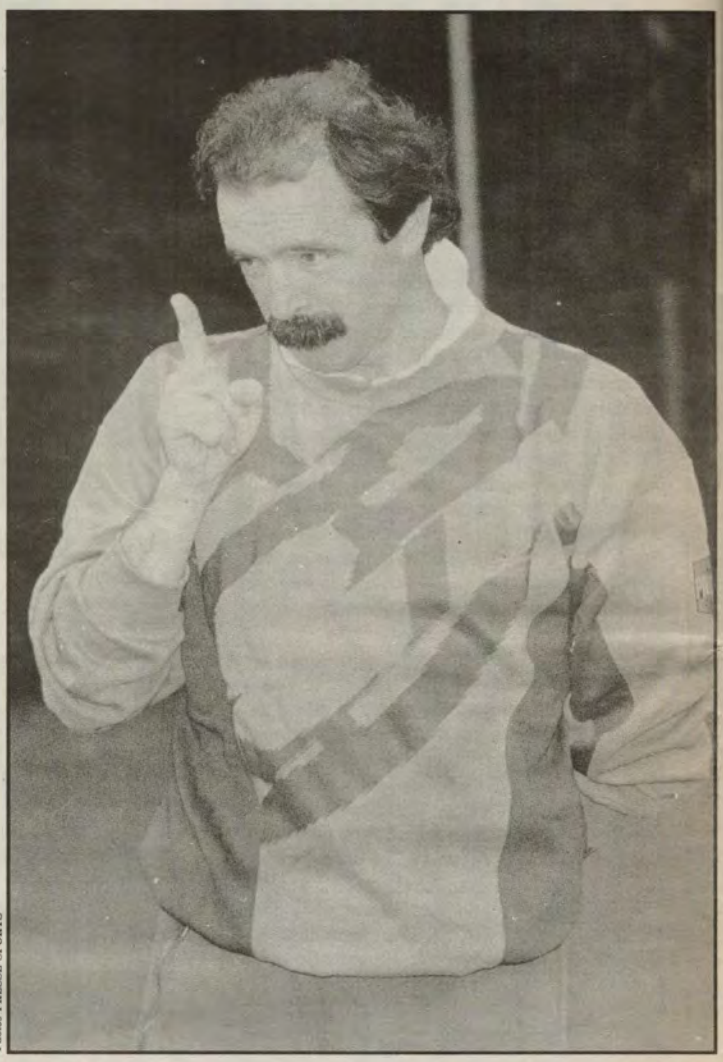
— Ce résultat n'est-il pas la marque de la marge dont vous disposez aujourd'hui, de votre capacité à bien négocier un tour de Coupe d'Europe relativement facile ?

— Un match, c'est un défi, un pari et nous cherchons toujours à faire le maximum, que l'adversaire soit en théorie plus ou moins fort. Le maximum dans tous les domaines, en allant au bout de nos possibilités. Et c'est vrai en Coupe d'Europe comme en Championnat. Il n'y a pas de différence.

— Cela constitue néanmoins des points de repère dans votre progression ?

— Vous savez, Paris n'a pas une histoire très ancienne. Avec les données que nous avons, les expériences que nous venons de vivre, on peut dire que la progression est effective. On doit maintenant aller plus loin tactiquement et techniquement.

Artur Jorge était arrivé à Paris avec ses idées, dérangeantes quelquefois, sa personnalité, attachante souvent, son intelligence. Deux ans après, il fait le tour de la maison. Pari presque gagné. Le meilleur est à venir.



Photos PRESSE SPORTS

— Où se situent les progrès les plus importants ?

— L'équipe devient plus expérimentée, sa qualité augmente. Tout le monde a confiance dans tout le monde, et Paris dégage, à mon avis, une personnalité très intéressante.

« Valdo ou Ginola ont une dimension différente »

— Est-ce la saison de l'épanouissement, de la réussite, selon le plan de trois ans établi par la nouvelle direction du club ?

— Ce n'est pas par hasard que nous avions parlé de ce délai. Sans vouloir revenir en arrière, il faut se souvenir où nous en étions en 1991. Nous avons essayé de construire calmement, mais de façon très déterminée. Aujourd'hui, quand on regarde l'équipe, il est évident que nous sommes un peu plus forts chaque année. Vu les résultats que nous avons eus la saison dernière, et que nous n'attendions pas, il sera pratiquement impossible de faire mieux cette fois. Mais nous devons confirmer.

— Vous êtes dans une phase de stabilisation avant de franchir un nouveau palier ?

— Nos matches se passent différemment. Nous gagnons davantage, nous jouons mieux. On commence à regarder Paris-Saint-Germain d'une autre manière. Cela se sent à travers les commentaires de nos adversaires, des entraîneurs, de la presse française et, plus spécialement, de la presse européenne.

— Vous entrez doucement dans le Gotha ?

— Peut-être pas encore, mais dans le lot des meilleures équipes, oui. On commence à faire peur. On a une petite réputation. C'est important. Lorsqu'ils sont arrivés, on ne peut pas dire que Valdo ou Ginola n'étaient pas de bons joueurs bien sûr, mais ils ont maintenant une dimension complètement différente. C'est vrai pour Le Guen, Guérin, Fournier...

— Cette équipe correspond-elle à ce que vous vouliez en arrivant ?

— Il faut toujours un temps pour maîtriser et digérer un certain nombre de paramètres. Désormais, les choses se passent d'une façon plus simple et plus naturelle. Les sensations sont différentes, on parvient à se trouver les yeux fermés. Nous sommes plus proches d'une bonne équipe que l'an passé, tout en étant conscients qu'il reste une marge de progression.

— Ces automatismes que vous évoquez...

— Nous les travaillons depuis plus de deux ans tous les jours. Chaque entraîneur a ses idées, mais il cherche à rendre les choses le plus simple possible. Pourquoi vouloir compliquer ? Un joueur de top niveau, il faut lui donner les possibilités de s'exprimer. Rai ou

commence à faire peur »

Valdo, je ne vais pas leur apprendre à contrôler un ballon. Je dois en revanche leur apporter une ou deux choses qui sont capitales pour franchir un cap. Les convaincre que jouer comme je veux c'est bien pour tout le monde. Et ça se passe bien, plus calmement aujourd'hui parce que tout le monde sait ce que je veux. Un entraîneur et un joueur, c'est ce rapport. Il faut qu'il soit bon.

« On a un banc avec les pieds très chauds »

— On n'a pas toujours bien compris comment vous fonctionnez avec vos joueurs ?

— C'est bon que vous ne compreniez pas. Ici, on a fait passer des messages un peu contre l'opinion et la mentalité française. Je remarque que beaucoup de joueurs veulent venir à Paris connaissant l'entraîneur, c'est l'essentiel.

— D'autres ont voulu partir ou sont partis ?

— A Benfica, à Barcelone, à Milan, c'est toujours la même chose. Mais je crois que les Français se rendent compte qu'ils ne vont jamais rien gagner avec onze joueurs. C'est quelque chose qui date du Moyen Age.

— Vous énoncez clairement les règles du jeu ?

— Il y a des joueurs qui ne jouent pas tous les jours mais, finalement, ils ne font pas la gueule. On a un banc de touche où tout le monde a les pieds très chauds. Cela montre que personne n'est contre et nous avons un très bon groupe. La concurrence est positive et intelligente. Il n'y a pas de titulaires, ni de remplaçants. Ce que j'essaie de dire depuis trois ans, on vérifie que c'est la vérité.

— On aimerait parfois que vous « bridiez » un peu moins vos joueurs ?

— Je ne veux pas tomber dans ce piège-là. Rappelez-vous seulement comment certains joueurs étaient l'année dernière... ou il y a deux ans ? George, comment était-il ? Et Kombouaré, Ginola ? Et Colleter, Guérin, remplaçants à Montpellier ? Le Guen, le Monsieur Dupont du football français que personne ne connaissait ? Fournier, qui était lâché par Marseille ? Lama ? Alors, on dit que nous avons des joueurs de qualité, c'est vrai, autrement ils ne seraient pas là, mais à leur arrivée, ils étaient très, très loin de ce qu'ils sont aujourd'hui. A leur talent, il faut ajouter la valeur de l'équipe. On multiplie par onze. Cela crée un tout, une complémentarité.

« L'équipe la plus offensive du monde »

— Une dynamique et une force également.

— Comme dans certains autres sports, tel le basket américain, les rôles sont davantage mélangés. Chacun peut attaquer, et nous sommes peut-être l'équipe la plus offensive du monde. On joue sans libero, avec deux arrières sur les ailes qui montent tout le temps, et on s'aperçoit que dans nos matches de Coupe d'Europe, on a eu sept buteurs différents. La preuve que tous les joueurs peuvent marquer. D'un autre côté, sur le plan défensif il existe une solidarité totale. Dans le football moderne, il n'est pas possible d'avoir un ou deux parasites qui vivent aux crochets des autres. C'est impensable.

— Finalement, Paris est tout proche de cet équilibre que vous recherchez tant ?

— Quand les choses se déroulent ainsi, progressivement, ça rend les joueurs plus forts individuellement et l'équipe bien meilleure collectivement. Mais nous avons encore de la route devant nous. Comme les animaux sauvages dans la jungle, nous commençons à avoir nos pistes, nos traces, nos repères et à délimiter notre territoire.

« Le football, ce n'est pas le cirque »

— Sentez-vous néanmoins les réticences que fait naître de temps à autre le style de jeu de Paris ?

— Il y a quelques intégristes qui pensent que le football doit se jouer comme au temps du Stade de Reims. A Paris, c'est beaucoup la bicyclette et la talonnade. Je n'ai rien contre les beaux gestes, mais le football ce n'est pas le cirque. Il a évolué énormément. Je ne dis pas qu'il est plus intéressant ou moins intéressant, mais il est différent et il est respecté. Et si on va en Angleterre, en Italie, en Espagne,

« En France, quand on ne gagne pas, c'est ou le ballon, ou le vent, ou le public, ou l'arbitre... c'est toujours la faute des autres. »

Paris-Saint-Germain est considéré comme une des meilleures équipes d'Europe. Malheureusement, malheureusement, des gens pensent autrement.

— Cela vous touche-t-il ?

— Non, l'important est ailleurs. Il y a une cohérence à Paris. Des dirigeants, des entraîneurs, des joueurs se sont rencontrés un jour et ils travaillent ensemble, dans le même but. Le reste...

— En vous écoutant, on a le sentiment que vos idées ont fait leur chemin et ont eu une grande influence ?

— Je serai le dernier à dire des choses comme ça. Une équipe, c'est toujours le travail de tout le monde. Comme au théâtre ou au cinéma : il y a les acteurs, le metteur en scène et le producteur. A Paris, chacun connaît parfaitement son rôle et sait où il peut aller. Michel Denisot n'est jamais intervenu au niveau tactique parce que je pense qu'il a confiance en moi à 200 %.

« Un esprit plus européen, moins français »

— Vous n'étiez pas de toute manière un inconnu avant de venir à Paris.

— C'est pourquoi il y avait pas d'équivoque ni d'ambiguïté. Mais il est exact que j'ai mes idées et elles doivent passer absolument. Je tente de donner à cette équipe une âme, un esprit plus européen, moins français.

— Moins français, que voulez-vous dire ?

— Une mentalité moins pleureuse, moins parisienne. Il faut toujours faire le maximum, et ne pas chercher ensuite trente-six mille excuses après une défaite. Il y a des exemples récents. En France, quand on ne gagne pas, c'est ou le ballon, ou le vent, ou l'adversaire, ou le public, ou l'arbitre... Le Français a toujours quelque chose. C'est dans sa nature. Il n'est pas très généreux, ni très solidaire. Il est même très égoïste. Il a tendance à ne regarder que son nombril. Il est incapable de dire : "J'ai fait une connerie, j'ai été nul". C'est toujours la faute aux autres.

— Ce n'est pas le cas à Paris ?

— L'autocritique nous paraît importante. On perd, c'est nous.

« On discute du sexe des anges... »

— Israël est en définitive une invitation à nous pencher sur nous-mêmes ?

— On discute plus du sexe des anges que d'autre chose. Ce match contre Israël, et je n'ai rien contre Gérard Houllier — que j'aime bien — mais tout le monde pensait uniquement aux Etats-Unis ! Une partie du problème est là. Ensuite, il y a la rencontre... Et cette incapacité à regarder ses misères, ce n'est pas français, c'est très, très parisien. On a le droit d'être nul parfois, encore faut-il le reconnaître.

— Un jour comme celui-là, a-t-on le droit ?

— Avant tous les grands moments de la vie, et pour un joueur de football le match en est un, il ne faut pas trop calculer. Son image, c'est là qu'il peut la défendre et il doit faire le maximum. Or, devant Israël, tout le monde a regardé ailleurs. Avant le match, la France ▶

Artur et ses Brésiliens veulent faire de la Ville Lumière un des clubs phares d'Europe.

Jorge : « Paris commence à faire peur »

était déjà qualifiée, et on a traité les Israéliens comme des autistes. A Paris, nous voulons éviter ce piège, qui nous guette quelquefois.

— **Vous espérez que cela ne vous arrivera pas ?**

— Nous ne sommes pas à l'abri, mais il y a une action pédagogique qui est menée. Spécialement lorsqu'on entend les gens autour de nous dire qu'un match est facile, que nous allons nous qualifier, comme à Craïova, que nous sommes déjà champion de France ou vainqueur de la Coupe d'Europe.

— **La critique parisienne a, d'après vous, une grande influence ?**

— Je le pense. Elle marque beaucoup le football français positivement ou négativement. Dans d'autres domaines, c'est également vrai. Je me souviens des *Cahiers du Cinéma* à une époque, lorsque j'étais plus jeune.

— **Vous n'êtes pas d'accord avec elle ?**

— Elle complique souvent trop les choses en oubliant l'essentiel. Elle me fait penser à l'empereur de Byzance.

— **Difficile de lui échapper cependant ?**

— Elle est présente. A nous de trouver un compromis parfait entre jouer bien et gagner. Et je le répète, jouer bien ce n'est pas jouer le football d'il y a trente ans ou celui qu'on pratique sur la plage avec des amis.

— **Paris joue-t-il bien ?**

— Ce n'est pas à moi de le dire, mais c'est une équipe équilibrée, parfois remarquablement équilibrée et très offensive. Elle peut dominer ses adversaires et, très important, leur poser en même temps des problèmes. Elle sait donner du plaisir et compliquer la vie des autres. On arrive, on arrive... Et le public nous suit. Des jeunes, des lycéens viennent au stade, aux entraînements, ça n'existait pas avant. Un courant passe, ce qui était inimaginable il y a trois ans.

— **N'est-ce pas la plus belle conquête de votre équipe ?**

— Nous en sommes ravis, et je crois que Paris a une image séduisante. L'équipe devient moins prévisible. On y retrouve cette nécessité de mélanger des choses compatibles. La rigueur et la folie, le collectif et l'individuel, le cœur et la tête. Voici notre force. C'est un club reconnu à l'étranger. Nous avons fait ce que nous avions prévu contre tout le monde, oui contre l'extérieur, contre l'opinion. Nous sommes en train de gagner notre pari, et c'est dur à accepter pour certains.

« Il faut déranger positivement, pas de façon cabotine »

— **Votre personnalité ne suscite-t-elle pas également quelques réactions ?**

— J'ai toujours cherché à provoquer, à choquer les gens. Dans un métier où la création est importante il faut déranger positivement, pas de façon cabotine. Il ne faut pas parler pour parler.

— **Vous vous définissez volontiers comme une anti-star.**

— Je me cache beaucoup. C'est un problème de pudeur, pas de timidité. Je suis peut-être l'entraîneur au monde le plus discret. S'il y a une caméra de télévision, si je peux m'effacer, je le fais. Pourquoi ? Parce que je pense que je n'ai pas grand-chose à dire.

« Paris est parfois une équipe remarquablement équilibrée. Elle allie la rigueur et la folie, le collectif et l'individuel, le cœur et la tête. »

Photos PRESSE SPORTS

— **Ce n'est pas tout à fait vrai...**

— Mes joueurs parlent pour moi. En jouant. Le discours de l'entraîneur, c'est le match. Il sait alors si son message est passé.

— **Compte tenu de cette progression générale à tous les niveaux, doit-on attendre des résultats en hausse également ?**

— Supérieurs à ce qu'on fait maintenant ?

— **Oui.**

— Voilà, on n'est jamais content avec ce qu'on a. Je sais que nous allons monter encore, mais ce n'est déjà pas mal comparé à hier. Et aujourd'hui, aucune grande équipe ne peut prétendre s'imposer facilement. Pas même Barcelone, battu à Kiev il y a quelque temps, Milan tenu en échec en Norvège, ou le Real. Gagner une Coupe d'Europe ou le Championnat français, un des meilleurs du monde, ça représente donc quelque chose. Or, ici, je ne sais pas si c'est Descartes, on dirait qu'être content tout court, ça n'existe pas. Il y a toujours un mais.

« J'exige beaucoup »

— **La finalité pour un club comme Paris n'est-elle pas de remporter un titre ?**

— C'est aussi plaire, gagner, bénéficier d'une bonne réputation. Sur tous ces plans, nous avons avancé.

— **Le titre n'est-il pas l'objectif ?**

— Encore une fois, vous mettez la charrue avant les bœufs. Vous voudriez que nous soyions déjà champion.

— **Vous pouvez l'être tout de même ?**

— L'année passée, nous avons terminé deuxième du Championnat, nous avons raté d'un millimètre la finale de la Coupe d'Europe et nous avons gagné la Coupe de France. C'était très bien. Nous venons de débuter la saison. Nous sommes sur le point de nous qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes, et nous sommes en tête du Championnat avec sept matches joués à domicile contre huit à l'extérieur, sans nos trois Brésiliens au départ... Et on a l'impression qu'il en faudrait plus, que vous n'êtes pas satisfait.

— **Vous n'ôterez à personne l'idée que Paris est le grand favori pour le titre ?**

— Je ne vais pas tomber dans l'imbécillité de dire que nous allons être champion. Il est plus honnête et plus sage de répéter que nous travaillons tous les jours pour être plus forts. Les autres aussi travaillent, et ils peuvent également devenir plus forts. Je suis donc incapable d'affirmer que nous allons gagner quelque chose cette année. On fait le maximum.

— **Et vos joueurs doivent répondre totalement à votre demande ?**

— C'est le "gentleman agreement" entre nous. Il faut qu'ils se fassent violence, qu'ils se subliment complètement. Il y a un challenge permanent dans nos rapports.

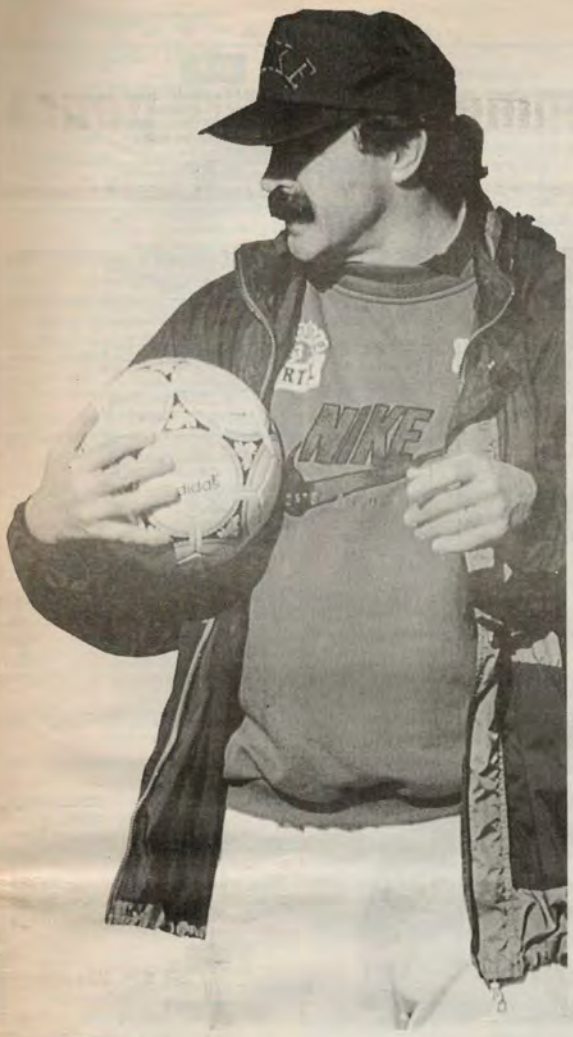
— **On en revient à vos rapports...**

— On a dit le contraire, mais ils sont très bons. Simplement, j'exige beaucoup, surtout lorsqu'un joueur évolue en-dessous de ses capacités et de ses qualités. J'attends toujours davantage.

« George Weah est arrivé cette année »

— **Les nouveaux venus comme Gravelaine, Rai ou Cobos ne connaissent-ils pas quelques problèmes d'adaptation ?**

— Chaque saison, tous les entraîneurs du monde sont confrontés à ces problèmes, et pas seulement dans le football. Les nouveaux ont leurs habitudes, ils pensent différemment et ils débarquent dans un système existant. Ils doivent comprendre, se familiariser. George Weah est arrivé cette année. Il lui a fallu un an pour s'adapter. Aujourd'hui, il est capable d'être brillant, efficace et compétitif. Ginola, Valdo, Guérin ont également connu cette situation.



— **Comme Rai actuellement ?**

— C'est peut-être le joueur au monde qui a disputé le plus grand nombre de matches depuis deux ans. Il est fatigué physiquement et mentalement, et il doit assimiler plein de choses. Pour l'instant, j'essaie seulement de lui faire comprendre pourquoi il est là, pourquoi on l'a choisi alors que cinquante joueurs sont prêts à venir ici, pourquoi on l'a attendu pendant six mois. Déjà, il est mieux, mais on va lui laisser le temps.

— **Gravelaine est un autre cas ?**

— Oui, il a fini difficilement la saison dernière, il était surmené. Mais il revient doucement. Il est plus calme, plus disponible. Il a moins de doutes dans sa tête. Il fait un recyclage. Il faut être patient.

— **Jean-Pierre Papin était intéressé par Paris et il ne l'est plus.**

— Vous n'espérez pas que je vais répondre. Je n'ai aucun commentaire à faire. A la fin de la saison, des joueurs partiront certainement pour telle ou telle raison, et d'autres vont arriver, mais c'est très loin. Nous ne sommes pas prêts.

— **Vous suivez sûrement des joueurs.**

— On a quelques noms en tête. On va en parler avec Michel Denisot. Nous avons le temps.

— **Vous avez été l'un des premiers à demander un effectif important d'une vingtaine de joueurs. Etes-vous satisfait de celui qui est à votre disposition ?**

— Mon rêve depuis longtemps, et tout le monde sera encore contre moi en France en lisant cela, c'est de pouvoir faire des matches tous les jours. Des matches dirigés, à onze contre onze, douze contre douze, que j'arbitre. Et là, il faut avoir des joueurs. On ne peut pas compléter avec des jeunes quand on entraîne un club de haut niveau. Dans un match à vingt-deux, vingt-quatre ou vingt-six, il doit exister une unité. Mais en France, nous sommes limités, ce qui paraît aberrant au Portugal, en Angleterre.

« Il ne faut pas s'approcher trop près du soleil »

— **Que comptez-vous faire à la fin de votre contrat en juin prochain ?**

— J'ai encore un an après, puisque je l'ai prolongé.

— **Est-ce le signe que vous vous installez pour plus longtemps à Paris ?**

— Je ne calcule pas. Il y a des choses qu'on ne maîtrise pas. Comme tout se passe correctement, on a juste rallongé le contrat. Dans l'avenir, on verra. Je sais que demain je serai ailleurs. Ce n'est pas l'essentiel. Il ne faut pas tenter le diable.

— **Pourquoi partiriez-vous au moment où Paris s'apprête probablement à vivre ses meilleures heures ?**

— Quand je suis arrivé à Porto, le club n'avait gagné qu'une Coupe au cours des cinq dernières années. En trois ans, j'ai remporté trois Supercoupes, deux Championnats du Portugal, une Coupe du Portugal et une Coupe d'Europe. On ne peut donc jamais savoir ce qui va se passer. Je pense en revanche qu'il n'est pas intéressant de travailler un an ou deux seulement dans un club.

— **Le fait que Paris soit parvenu en première ligne est en définitive logique ?**

— Si je rassemble certaines données, oui. Depuis près de trois ans, Paris s'est structuré, développé pour devenir le premier club français. Nous n'en sommes plus très loin, mais le football est imprévisible. On ne maîtrise pas les astres ou les démons. Il suffit de trois ou quatre blessures...

— **N'est-il pas nécessaire que dans la capitale de le France, joue enfin une grande équipe ?**

— Il n'est surtout pas normal que la plus belle ville d'Europe n'ait pas depuis des années un club de taille européenne. Pourquoi Paris avec ses dix millions d'habitants, et une quantité de gens qui aiment le foot comme des fous, en était-il là ? Pourquoi n'y avait-il pas d'équipe ? Certainement pas par la faute aux supporters ou à Paris, mais parce que personne n'avait su créer ce grand club.

— **A-t-on le droit de rêver désormais ?**

— On peut avoir la tentation de voler comme Icare, sans aller cependant trop près du soleil. Je dis toujours que plus on approche du but, plus la lucidité devient une nécessité. C'est ainsi qu'on évite les bêtises et cela permet de garder les pieds sur terre. On doit afficher sa personnalité, en restant humble et en étant aussi moins parisien.

— **Moins parisien ?**

— Si tu marques un but, si tu fais un bon match, quand tu lis les critiques, tu peux penser que tu es le meilleur joueur du monde. Ce n'est pas vrai du tout. Pour être le meilleur joueur du monde, il faut faire beaucoup, beaucoup de bons matches, et gagner beaucoup, beaucoup de compétitions. Aujourd'hui, au Paris-Saint-Germain, chacun sait, moi le premier, que nous n'avons rien remporté, sauf une Coupe de France. Nous devons l'avoir en tête, et tenir un discours normal, pas celui d'une *prima donna*. »

Jean-Marie LORANT

Quand Mister George danse la samba sous les yeux d'Artur Jorge, c'est le groupe PSG qui se met à l'unisson et Xavier Gravelaine qui espère apprendre sa nouvelle partition.

■ Emerich Jeneï, l'entraîneur du Steaua Bucarest, a failli, voici trois ans, devenir le coach de l'AS Cannes. Avant qu'il n'enrôle finalement Boro Primorac, Alain Pedretti, le président de l'époque, hésitait entre le Roumain et Guus Hiddink, le Néerlandais, actuellement à Valence.

■ Expulsé lors du match aller, Lilian Thuram est logiquement suspendu pour les retrouvailles avec le Steaua Bucarest. C'est donc une charnière cent pour cent normande composée de Dumas et de Petit que Monaco alignera mercredi après-midi en Roumanie.

■ Le défenseur brésilien Vitor, cédé par le Sao Paulo FC au Real Madrid jusqu'en décembre, a déclaré qu'il souhaitait rentrer dans son pays après les critiques dont il a été l'objet de la part du président du club, Ramon Mendoza. Plus que deux mois à tenir...

■ Privé du match aller pour deux cartons jaunes reçus contre l'AEK Athènes, Franck Dumas a été impressionné par le rendement et les qualités d'Ilie Dumitrescu, le capitaine du Steaua, mais il a une petite idée sur la façon dont il convient de le prendre.

■ Arsène Wenger, s'il est relativement optimiste, n'en démord pas cependant. Pour lui, c'est en cherchant encore à attaquer et à marquer des buts que Monaco assurera sa participation aux poules finales de la Coupe des champions. Pas question pour l'entraîneur de l'ASM de se contenter de défendre.

■ Le président du Steaua, Cornel Otelea, général dans l'armée roumaine, fut un handballeur de très haut niveau. Il détient même un record puisqu'il est le seul joueur à avoir été trois fois champion de monde avec son équipe nationale.

une-deux

europe

Turkyilmaz : « Plus difficile qu'à l'aller »

Turc par son père et sa passion du foot, suisse par son Tessin natal et une certaine philosophie de la vie, Kubilay Turkyilmaz, nouveau héros de Galatasaray, est tout disposé à un nouvel exploit, demain à Istanbul, contre Manchester United. Interview exclusive.

« Deux buts au meilleur gardien du monde...

— ... Peter Schmeichel, pour moi, n'est pas le meilleur gardien du monde...

— **Enfin, vous avez marqué deux des trois buts de Galatasaray sur le terrain de Manchester United, c'est tout de même pas mal.**

— C'est bien mais ce n'est pas fini.

— **Vous comptez en marquer d'autres.**

— Pour nous qualifier demain, il le faudra bien. A moins de ne pas en prendre.

— **Avouez qu'éliminer Manchester United serait un exploit.**

— Pour tout vous dire, avant le match à Manchester, nous n'y pensions pas vraiment. Lorsque nous sommes rentrés sur la pelouse d'Old Trafford pour nous échauffer, le public anglais était survolté. Alors, juste avant le coup d'envoi, dans les vestiaires, toute l'équipe s'est réunie pour prier ensemble. Et Dieu nous a aidé.

— **Ne craignez-vous pas l'esprit de revanche des Anglais au match retour ?**

— Ce sera sûrement plus difficile qu'à l'aller. Les joueurs de Manchester United savent désormais contre qui ils jouent.

— **Vous aussi les connaissez mieux maintenant.**

— Bien sûr. Nous savons quels sont leurs points faibles.

— **Vous ne semblez pas les craindre.**

— Avant le match aller, nous appréhendions un peu de les rencontrer. Et puis, dès le début de la partie, nous nous sommes rendus compte qu'ils n'avaient rien d'inaccessibles, qu'ils n'étaient que de simples joueurs, comme nous.

— **Certains d'entre eux sont tout de même des vedettes confirmées.**

— Le seul que je craigne vraiment, c'est Paul Parker. C'est un excellent défenseur, bien meilleur que Lee Martin. S'il joue, la partie sera pour moi plus difficile.

— **Et vous n'avez pas le droit à l'erreur, car tout le monde, en Turquie, attend votre qualification.**

— D'autant plus que ce serait la première fois qu'un club turc accède à la poule finale de la Coupe des champions.

— **Vous ne regrettez pas votre transfert ?**

— Sûrement pas ! Galatasaray est un grand club. Ses résultats en Coupe d'Europe le prouvent. Je préfère jouer ici qu'en Série B en Italie.

— **Ce qui vous est d'ailleurs arrivé.**

— C'est vrai. En novembre 1990, j'ai été transféré du Servette à Bologne, en Italie. J'y suis resté trois saisons, dont deux en Série B. L'été dernier, Bologne a été relégué en Série C. Je ne pouvais plus rester. J'ai eu des propositions de la Reggiana, de Piacenza et de Lecce. Aucune n'a abouti.

— **Et alors ?**

— J'avais auparavant déjà été contacté par M. Adnan Polat, le vice-président de Galatasaray. Dès que les tractations avec Lecce ont été définitivement rompues, je l'ai rappelé. A partir de ce moment, l'affaire s'est conclue très vite. Songez que j'ai été naturalisé turc en treize jours.

— ...

— Oui, en treize jours exactement. J'ai été surpris de la rapidité de la procédure. Cela afin de permettre à Galatasaray d'engager un joueur étranger supplémentaire pour le Championnat. En Coupe d'Europe, en effet, je reste suisse car considéré comme " non-sélectionnable ".

— **Car vous êtes international suisse.**

— Oui, avec l'équipe nationale de Suisse, nous devrions nous qualifier pour la World Cup aux États-Unis. Avec Galatasaray, nous pouvons accéder à la poule finale de la Coupe des champions. Pour moi, ce mois de novembre est capital ! »

Correspondance Selçuk MANAV

Les suspendus

Voici la liste, communiquée par l'UEFA, des joueurs suspendus pour le deuxième tour retour des Coupes européennes :

Coupe des champions :

Lilian Thuram (Monaco), Daniel Prodan (Steaua Bucarest), Josep Guardiola (FC Barcelone), Peter Bosz (Feyenoord Rotterdam), Ralf Hasenhüttl (Austria Vienne), Paulinho Santos (FC Porto), Florian Raducioiu (Milan AC), Andrei Ivanov (Spartak Moscou).

Coupe des Coupes :

Bernd Schuster, Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), Patrick Vervoort (Standard de Liège).

Coupe de l'UEFA :

Lyssandros Georgamlis (OFI Crête), Nicolas Broekaert (Royal Antwerp), Thomas Winklhofer (Austria Salzbourg), Marcio Santos (Bordeaux), Thomas Doll (AS Roma), José Herrera (Cagliari), Serguei Diriavko et Youri Maximov (Dniepr), Burkhard Reich (Karlsruhe), Georgios Mitsibonas et Nikolaos Tsiantakis (Olympiakos), Amir Karic (Maribor Branik), Istvan Turbek et Zoltan Tamast (MTK Budapest), Stan Van Den Buys (FC Malines), Juanito et Tomas Renones (Atletico Madrid), Lubo Penev (Valence).

■ Le match nul concédé à l'aller par Manchester United devant Galatasaray (3-3) n'a pas eu des conséquences que sur le moral des troupes. Le cours de l'action du club, cotée en Bourse à Londres, a connu lui aussi une chute conséquente, perdant 44 pence (environ 5 F). Les plus optimistes disent que c'est le moment d'acheter...

■ Les joueurs de Monaco n'auront pas — trop — de déficit de récupération vis-à-vis de leurs rivaux parisiens qu'ils accueillent samedi en Championnat. Si le PSG jouera en Roumanie à la mi-journée, le coup d'envoi du match de l'AS Monaco est, lui, fixé à 18 heures françaises, ce qui devrait permettre à la délégation de regagner l'aéroport de Nice aux environ de minuit.

■ L'attaquant brésilien de Barcelone, Romario, devra subir une intervention chirurgicale à l'œil gauche, en raison d'une irritation au niveau de la cornée. Ne s'agissant pas d'un problème urgent, les médecins du club ont décidé d'attendre un trou dans le calendrier, que ce soit à l'occasion des matches internationaux du 17 novembre ou de la mini-trêve de Noël.

■ Franck Passi rêve tout éveillé. Il y a un peu plus de deux mois il était un chômeur se demandant de quoi son avenir serait fait. Et aujourd'hui il est en passe de participer très bientôt, avec Monaco, aux poules finales de la Coupe des champions face à quelques-uns des clubs les plus célèbres d'Europe.

■ Un Polonais de seize ans et demi à Anderlecht : Maciej Terlecki, milieu de terrain du Polonia Varsovie, a signé un contrat de quatre ans avec le club champion de Belgique. Maciej Terlecki est le fils de l'ancien international Stanislaw Terlecki, qui avait fait les beaux jours du Legia Varsovie avant de terminer sa carrière au New York Cosmos.

■ C'est finalement à l'hôtel Lebeda au nord de Bucarest que les Monégasques logeront en Roumanie. Ils devaient initialement s'installer au palais de Snagov, une splendide villa ancienne résidence de Ceaucescu. Mais l'endroit étant infesté de cafards, un repli stratégique a été effectué par les dirigeants de l'AS Monaco.

■ Après l'avoir égalé à Monaco, Jean-Luc Ettori battra mercredi le record de rencontres européennes pour un joueur français. Au stade du Steaua, le capitaine de l'ASM disputera son 53e match de Coupe d'Europe avec la perspective, en cas de qualification et grâce au système de poule finale en Coupe des champions, de porter ce record à 59 matches au terme de la saison.

■ Kubilay Turkyilmaz, l'attaquant suisse de Galatasaray, connaît bien M. Röthlisberger, l'arbitre de la rencontre Galatasaray-Manchester United : « C'est l'homme de la situation », a-t-il confié au sujet de son compatriote, avant de préciser : « Je me souviens qu'il m'a une fois expulsé du terrain. C'était lorsque je jouais au Servette de Genève. »

C1

Huitièmes de finale retour

Mercredi 3 novembre

FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (Akranes 0-1, 3-0)	0	FC PORTO (Portugal) (Floriana 2-0, 6-0)	1
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)			
STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Croatia Zagreb 1-2, 3-2)	1	AS MONACO (France) (AEK Athènes 1-0, 3-1)	4
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)			
RSC ANDERLECHT (Belgique) (Helsinki JK 3-0, 3-0)	1	SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) (AIK Stockholm 0-1, 2-0)	0
Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne)			
WERDER BRÊME (Allemagne) (Dinamo Minsk 6-2, 1-1)	2	LEVSKI SOFIA (Bulgarie) (Glasgow Rangers 3-3, 2-1)	2
Arbitre : M. Pairetto (Italie)			
MILAN AC (Italie) (FC Aarau 1-0, 0-0)	6	FC COPENHAGUE (Danemark) (Linfield 0-3, 4-0)	0
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)			
GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) (Cork City 1-0, 2-1)	3	MANCHESTER UNITED (Angleterre) (Kispest-Honved Budapest 3-2, 2-1)	3
Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse)			
SPARTAK MOSCOU (Russie) (Skonto Riga 5-0, 4-0)	5	LECH POZNAN (Pologne) (Betar Jerusalem 3-0, 4-2)	1
Arbitre : M. Grabber (Autriche)			
AUSTRIA VIENNE (Autriche) (Rosenborg Trondheim 1-3, 4-1)	0	FC BARCELONE (Espagne) (Dinamo Kiev 1-3, 4-1)	3
Arbitre : M. McCluskey (Écosse)			

C2

Huitièmes de finale retour

Mardi 2 novembre

BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) (FC Kosice 1-2, 2-0)	1	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Hajduk Split 0-1, 6-0)	2
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)			
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) (FC Boby Brno 2-0, 3-0)	1	PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) (FC Shelbourne 3-0, 2-1)	4
Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie)			

Mercredi 3 novembre

PARME (Italie) (Dégertors 2-1, 2-0)	1	MACCABI HAIFA (Israël) (Torpedo Moscou 0-1, 3-1) (FC Dudelange 1-0, 6-1)	0
Arbitre : M. Çakar (Turquie)			
REAL MADRID (Espagne) (Lugano 3-0, 3-1)	1	WACKER INNSBRUCK (Autriche) (Ferencvaros Budapest 3-0, 2-1)	1
Arbitre : M. Nikakis (Grèce)			
ABERDEEN (Écosse) (Valur Reykjavik 3-0, 4-0)	2	TORINO (Italie) (Lillestrôm 2-0, 1-2)	3
Arbitre : M. Merk (Allemagne)			
CSK SOFIA (Bulgarie) (FC Balzers 8-0, 3-1)	1	BENFICA LISBONNE (Portugal) (Katowice 1-0, 1-1)	3
Arbitre : M. Pedersen (Norvège)			
STANDARD DE LIÈGE (Belgique) (Cardiff City 5-2, 3-1)	0	ARSENAL (Angleterre) (Odense 2-1, 1-1)	3
Arbitre : M. Natri (Finlande)			
UNIVERSITATEA CRAIOVA (Roumanie) (Havnar Boltelag 4-0, 3-0)	0	PARIS-SG (France) (Apoel Nicosie 1-0, 2-0)	4
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)			

C3

Seizièmes de finale retour

Mardi 2 novembre

ROYAL ANTWERP (Belgique) (Maritimo Funchal 2-0, 2-2)	0	AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) (Dunajska Streda 2-0, 2-0)	1
Arbitre : M. Agius (Malte)			
OFI CRÈTE (Grèce) (Slavia Prague 1-1, 1-0)	0	ATLÉTICO MADRID (Espagne) (Heart of Midlothian 1-2, 3-0)	1
Arbitre : M. Ulrich (Allemagne)			
KARLSRUHE (Allemagne) (PSV Eindhoven 2-1, 0-0)	1	FC VALENCE (Espagne) (FC Nantes 1-1, 3-1)	3
Arbitre : M. Przesmycki (Pologne)			
JUVENTUS TURIN (Italie) (Lokomotiv Moscou 3-0, 1-0)	1	KONGSVINGER (Norvège) (Öster Växjö 3-1, 4-1)	1
Arbitre : M. Vassilakis (Grèce)			

Mercredi 3 novembre

APOLLON LIMASSOL (Chypre) (FC Vac 0-2, 4-0)	0	INTER MILAN (Italie) (Rapid Bucarest 3-1, 2-0)	1
Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)			
SPORTING LISBONNE (Portugal) (Kocaelispor 0-0, 2-0)	0	CELTIC GLASGOW (Écosse) (Young Boys Berne 0-0, 1-0)	1
Arbitre : M. Damgaard (Danemark)			
SERVETTE GENÈVE (Suisse) (Crusaders 0-0, 4-0)	1	BORDEAUX (France) (Bohemians Dublin 1-0, 5-0)	2
Arbitre : M. Khusainov (Russie)			
DNIEPR (Ukraine) (Admira Wacker Vienne 1-0, 3-2)	0	EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Dinamo Moscou 6-0, 1-2)	2
Arbitre : M. Ruokonen (Finlande)			
MTK BUDAPEST (Hongrie) (FC Reykjavik 2-1, 0-0)	0	FC MALINES (Belgique) (IFK Norrköping 1-0, 1-1)	5
Arbitre : M. Spassov (Bulgarie)			
BRONDBY IF (Danemark) (Dundee Utd 2-0, 1-3)	4	KUUSYSI LAHTI (Finlande) (Waregem 4-0, 2-1)	1
Arbitre : M. Baldas (Italie)			
NORWICH CITY (Angleterre) (Vitesse Arnhem 3-0, 0-0)	2	BAYERN MUNICH (Allemagne) (Twente Enschede 4-3, 3-0)	1
Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique)			
CAGLIARI (Italie) (Dinamo Bucarest 2-3, 2-0)	1	TRABZONSPOR (Turquie) (FC La Valette 3-1, 3-1)	1
Arbitre : M. Cooper (Pays de Galles)			
ASTON VILLA (Angleterre) (Slovan Bratislava 0-0, 2-1)	1	DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) (Aalborg 1-0, 0-5)	1
Arbitre : M. Weber (Allemagne)			
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (Spartak Vladikavkaz 0-0, 1-0)	0	MARIBOR BRANIK (Slovénie) (Gloria Bistrita 0-0, 2-0)	0
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)			

Jeudi 4 novembre

BOAVISTA PORTO (Portugal) (US Luxembourg 1-0, 4-0)	0	LAZIO ROME (Italie) (Lokomotiv Plovdiv 2-0, 2-0)	1
Arbitre : M. Toroglu (Turquie)			
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) (Botev Plovdiv 3-2, 5-1)	1	TENERIFE (Espagne) (Auxerre 2-2, 1-0)	2
Arbitre : M. Don (Angleterre)			

Vandereycken remplace Haan au Standard

Les Anglais d'Arsenal ne reconnaîtront sûrement pas l'entraîneur du Standard demain à Liège. Et pour cause, il a changé. Le Néerlandais Arie Haan (44 ans) a été remercié la semaine dernière et remplacé par le Belge René Vandereycken (40 ans). Ce dernier, international à cinquante reprises, avait dû quitter le club flamand de La Gantoise au cours de la saison dernière et n'avait pas retrouvé de poste depuis. Haan, qui entamait sa troisième saison au Standard, est le deuxième entraîneur limogé cette saison en Première Division belge.

■ C'est une nouvelle fois le Brésilien Luis Henrique qui devrait faire les frais de la règle des trois étrangers à Monaco et suivre en spectateur le match retour contre Steaua à Bucarest. En l'état actuel des choses, Scifo, Klinsmann et Ikpeba sont en effet des titulaires indiscutables.

■ Deuxième voyage de suite pour Enzo Scifo en Roumanie. Il y a trois semaines le meneur de jeu de l'AS Monaco était déjà venu à Bucarest avec l'équipe nationale belge et s'y était incliné 2 à 1. Il y a d'ailleurs fort à parier qu'un tel résultat mercredi ne désolerait pas trop l'ancien joueur du Torino.

■ Les dirigeants monégasques sont en général très discrets sur les primes. On a appris cependant que chaque joueur avait touché 25 000 F pour la qualification face à l'AEK Athènes. On peut en conclure que c'est à peu près le double qui leur sera alloué s'ils passent le cap du Steaua.

■ Vingt ans, jour pour jour, après les débuts de son père sous le maillot du FC Barcelone, Jordi Cruyff (19 ans) a fait ses débuts le 28 octobre dans l'équipe première du Barça. A l'occasion d'un match amical contre le FC Copenhague. Jordi a aussi signé son premier contrat professionnel, d'une durée de quatre ans, avec le club catalan.

■ Dernière recrue de Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, qui vient de destituer son entraîneur, le Brésilien Jaïr Pereira : José Lorenzo Gonzalez, professeur de psychologie à l'université de Madrid. Ce dernier est chargé de dresser le profil psychologique de chaque joueur de l'équipe madrilène.

■ C'est sans Rafael Martin Vazquez, victime d'une déchirure musculaire il y a dix jours contre Lerida, que le Real reçoit demain à Madrid le Wacker Innsbruck. Le milieu de terrain espagnol, ancien joueur de l'OM, du Torino et du... Real Madrid, sera indisponible pour environ six semaines.

■ Deux jeunes joueurs du FC Barcelone sont sur le départ : le Croate Goran Vucevic sera vraisemblablement cédé jusqu'à la fin de la saison au Celta de Vigo alors que l'Hispano-Danois Tomas Christiansen intéresse huit équipes de Première Division, notamment le FC Séville et Lerida.

Show à Genève

L'UEFA a décidé de laisser tomber l'austère tirage au sort traditionnel, à l'issue du deuxième tour des Coupes européennes. S'inspirant de l'exemple de la FIFA à l'occasion du tirage au sort de la Coupe du monde, l'Union européenne va donc organiser un méga-show, vendredi prochain, profitant de l'énorme intérêt provoqué par la distribution des huit équipes qualifiées pour la Ligue des champions. Afin d'assurer une meilleure diffusion de l'événement, le tirage n'aura pas lieu à midi, comme d'habitude, mais à 18 heures. Chaque équipe finaliste enverra à cet effet certaines de ses stars, pour une mise en scène où ne manqueront ni les vedettes du show-biz, ni les paillettes, ni les jolies filles. Le spectacle sera diffusé en Eurovision...

Equilibres imparfaits

EN football comme dans la vie, tous les goûts sont acceptables. Ils sont « dans la nature », celle de l'homme, de la compétition, de la société, dont on sait par expérience qu'elle n'est pas tendre. Mais tous ces goûts divers devraient se rejoindre sur au moins un point, celui du jeu, lequel a pour vocation de libérer l'homme de ses menottes terrestres et de lui ouvrir la clé du champ. Dans le monde actuel, si réaliste et si cruel, le joueur devrait être constamment ivre de soi pour créer à l'infini ce qui ne dure qu'un instant. Ce n'est pas tout à fait le cas, vous l'avez remarqué vous aussi.

Le jeu de football étant devenu un spectacle par prolongement de ses racines populaires, il devrait naturellement garder sa vocation d'échange et de communion entre ceux qui font et ceux qui regardent. Il devrait apporter à ceux-ci, au-delà du contentement de leurs sens, la petite fleur qui égaie l'âme, le chemin qui sent la noisette et ces bouffées de magie qu'apporte le vent des artistes.

Bazdarevic, un des deux buteurs de Sochaux contre Bordeaux.
Photo Pierre LABLATINIÈRE

Le jeu de football consistant à essayer de gagner en marquant plus de buts que l'adversaire, l'évidence a longtemps entraîné les techniciens, les joueurs, les responsables d'équipe, à favoriser l'éclosion, l'installation et le rendement des attaquants. Des joueurs très spécifiques chez lesquels, malgré la diversité de leurs morphologies et de leurs dons, se retrouvaient, en constante immuable, l'adresse, la qualité de la technique en mouvement, le sens du jeu, l'originalité du geste, l'art du dribble, le coup d'œil, la malignité, la précision du tir ; souvent, un caractère typé. Ces champions de l'attaque étaient nombreux, reconnus, adorés du public parce qu'ils faisaient d'un match un bouquet et une œuvre de création.

Que des esprits pervers aient dévoyé l'esprit du jeu en essayant de gagner après avoir laminé l'adversaire athlétiquement et en pratiquant la tactique du contre est, là aussi, dans la nature humaine ; certains s'en sont fait un métier en volant le sang des autres. Mais que la formation et le recrutement des joueurs professionnels se soient faits et se fassent encore, dans beaucoup de cas, au détriment du don, de la qualité technique, voire du sens offensif ; que la culture du football d'élite s'ancre dans la fermeture du jeu et bascule vers le spectacle de cirque (fumigènes, sonos débiles, oh ! hisse enculé, démonstrations racistes) au mépris de la notion de fête et en détruisant l'admiration pour l'Autre (celui qui crée) ; que les arbitres n'aient pas tous la volonté (malgré les nouvelles instructions) de combattre par l'application stricte des règles l'antijeu et la brutalité, l'ensemble fait que la qualité du spectacle offerte par le jeu de football est insuffisante, et décevante, même si des efforts sont faits par les instances, même si des techniciens et des équipes (Parme, Barcelone, Auxerre) reviennent, ou sont restées, aux sources.

Nous sommes probablement à une croisée de chemins, sinon à l'aube d'une révolution. Les expulsions sont plus nombreuses, les clubs tricheurs sont sanctionnés, la FIFA étudie les moyens de revaloriser l'image du foot (et, en ce sens, elle n'a que piètre estime pour les Français). Il reste le jeu lui-même, son essence, son esprit, ses princes et ses rois du geste offensif, lesquels naissent nécessairement petits avant de grandir. C'est pourquoi lorsqu'un jeune garçon de seize ans et demi (il n'a pas battu le record de Paganelli) débute en Première Division, à un poste d'attaque, et fait des misères au papy d'en face (Raschke, vingt-six ans), il y a lieu de se réjouir. Pour l'intéressé, pour ceux qui l'ont amené si vite et si bien à ce niveau d'exception, pour la morale qui souligne les vertus d'un club réellement formateur, pour le spectacle. Car, en plus, Fabrice Lepaul (venu d'Epinal, précisons-le) fait du spectacle avec son pied gauche, son crochet court, ses idées et son étonnant culot. Ce numéro 4 dans l'ordre de préséance des ailiers gauches auxerrois va beaucoup plaire, lui aussi, au public de l'Abbé-Deschamps, et aux autres.

Le public du Parc, lui, a assisté à la septième victoire de son Paris-SG (sur sept matches disputés) contre un FC Nantes qui a justifié la qualité de la deuxième défense de France (dix buts encaissés en quinze matches), le caractère verrouillé de son organisation en 4-5-1 et les aveux de Budzinski (« On s'engage moins, on calcule plus, il y a peut-être une part de raisonnable et de rationnel dans notre jeu actuel »). Malgré le bon niveau technique de cette rencontre, son rythme et son animation, il n'en reste pas moins qu'un seul but a été marqué, et encore au-delà du butoir de la voie en gare. Un but pour un match au sommet, et vingt et un buts en quinze matches pour un leader du Championnat (trois points d'avance sur Bordeaux, quatre sur Monaco, sept sur Nantes), est-ce vraiment spectaculaire ?

Les idées qu'exprime intelligemment et brillamment Artur Jorge dans ce numéro sont intéressantes, voire passionnantes. Elles répondent à la fois à une philosophie, à une réalité contemporaine, à un devoir de résultat. Mais personne ne sait si elles répondent totalement, à moyen terme, en notion de spectacle, aux goûts réels d'un public forcément séduit par les victoires et partiellement frustré, en certaines circonstances, par la manière.

Il ne faut pas, cependant, être trop restrictif dans l'évalution de qualité du PSG d'Artur, en constante progression depuis deux ans. La mise en place, l'affinement de ses équilibres se sont faits sous la rigueur d'un scientifique de la pensée, mais ces équilibres sont encore imparfaits, selon nous. Car il leur manque le grain de folie de la création offensive, représentée ailleurs par un Romario ou un Roberto Baggio. Sans nier en quoi que ce soit le talent pur de Ginola ou le brio intermittent de Weah.

A Bordeaux et à Monaco, les équilibres-déséquilibres sont de nature différente, liés à la valeur de l'effectif, aux options du technicien en place — Rolland Courbis aux Girondins, Arsène Wenger en Principauté —, à la culture ancienne du club. Le 2-2 de Bordeaux à Sochaux (sixième point en sept matches à l'extérieur, même nombre de buts marqués que PSG), le 3-3 de Monaco à Lens (meilleure attaque du Championnat pour l'ASM, seize buts encaissés contre huit à PSG) témoignent de ces différences. Mais ils répondent à ce que l'on attend du foot, en émotions et en communion.

Ils sont également, dans l'optique des Coupes européennes (matches retour du deuxième tour, cette semaine), à la fois inquiétants et réconfortants. Bordeaux, qui se rend au Servette, est revenu deux fois au score, samedi dernier. Et Monaco, qui se rend à Bucarest, trois fois, ce qui n'est pas rien.

En résumé, le jeu de football est peut-être toujours, par nature, le produit d'équilibres imparfaits. Mais nous avons personnellement un réel penchant pour les équilibres imparfaits résumés ainsi par Ferenc Puskas : « Nous encaissions pas mal de buts avec Honved et l'équipe de Hongrie. Mais nous savions que nous en marquerions toujours un de plus que l'adversaire. » En 84 sélections, de 1949 à 1956, Puskas a marqué 85 buts. Un de plus que le compte, soit l'équilibre imparfait...

Photo Nicolas LUTTIAU

DANS le monde du foot, les clichés se ramassent à la pelle. Footballeur, ce n'est pas seulement un métier. C'est une façon de s'habiller, une façon de rouler les mécaniques (rapport aux grosses voitures), une façon de parler aussi, et, souvent même, pour ne rien dire. Échapper à la règle, soit pour se marginaliser, soit simplement pour être soi-même, sans artifice ni colorant, est un luxe qui rebute le plus grand nombre.

Car le foot n'aime pas les différences. Il veut bien, à la limite, s'offrir quelques exceptions pour se donner bonne conscience, mais il n'ira pas au-delà, sûr de son bon droit et d'une ligne de conduite arbitrairement fixée par les us et coutumes d'une caste que l'uniformité doit préserver (mais de qui, mais de quoi ?). Les centres de formation y travaillent, aussi sûrement qu'une chaîne de montage. Mais si bien huilé soit le système, l'embrigadement n'est jamais total et, si sage soit l'apprenti, il ne sera pas forcément le père du pro.

Liza ou la vraie vie...

La simplicité comme une offrande. Un répit, une claque aux vieilles odeurs, aux clichés semés par le foot et dont se nourrissent les footballeurs. Ce droit à la différence, Bixente Lizarazu ne le revendique pas. Pourquoi devrait-il s'excuser d'être ce qu'il est ?

Bixente Lizarazu aime ses différences. Au propre comme au figuré, elles s'inscrivent comme autant de ballons d'oxygène dans un milieu où l'asphyxie guette celui pour lequel le foot ne restera à jamais que « l'une des passions, une partie seulement de ma vie ». Cette ouverture sur le monde, via les études (il prépare une maîtrise de gestion et économie du sport), l'informatique « qui permet d'aller vingt fois plus vite » et l'animation d'une émission hebdomadaire sur les ondes de Wit FM, c'est « mon équilibre ». Et même s'il sait que l'on pousse parfois jusqu'à la caricature le côté basque-écolo-surfeur, l'autre facette d'une personnalité aussi riche que généreuse, il s'en moque comme de son premier ballon touché puisque « cette caricature-là me va ».

Écoute bien petit, écoute bien...

Mais il ne revendique rien, si ce n'est ce besoin de « savoir d'où il vient », sans doute pour mieux comprendre qui il est. Il ne dit rien d'autre quand, au détour d'une balade imaginée sur ses terres natales, entre mer et montagne, il assure, les yeux grands ouverts pour ne pas en perdre une miette, « qu'oublier ses racines, c'est une mort lente... » Alors, il s'y replonge, comme on retombe en enfance. Il va à la recherche des odeurs du temps passé, « des chants et des danses » d'un folklore original qu'il n'en finit pas de découvrir et qu'il « faut préserver », il part à l'écoute de cette langue qu'il « ne parle malheureusement pas », il « s'émerveille devant la beauté des paysages » comme s'il ne lui restait plus que ça. Il renaît chaque fois au bonheur d'être basque avec la simplicité des gens de là-bas. Écoute bien petit, écoute bien...

Pas plus qu'il ne crache dans la soupe, il n'essaie de convaincre. Il sait sa chance d'être footballeur et comprend que tous ne puissent pas être comme lui. « Heureusement que nous sommes différents. Mais, sur le terrain, nous avons tous le même objectif. »

Décalage

Il n'empêche... Depuis que Bordeaux est redevenu Bordeaux (sans Bez et le reste), il semble en décalage, presque en retrait même lorsqu'il porte, « pour les besoins de la cause et l'intérêt du club, car cela, je le sais, m'est préjudiciable, même si j'y prends à chaque fois beaucoup de plaisir », le costume d'attaquant que Rolland Courbis, par deux fois déjà cette saison, lui a taillé... sur mesure.

Il ne tente même pas de rappeler qu'il a connu les heures difficiles, la descente après la honte, la Deuxième Division comme un purgatoire pour expier les fautes par d'autres commises, et, partant, que la considération qui va si bien au teint de certains, pourrait aussi parfois donner à son visage d'adolescent l'éclat qu'il mérite. « Tous ceux qui ont connu cette période, et ils ne sont plus nombreux, ont certainement comme moi l'impression d'appartenir davantage au club. »

Bordeaux a changé. Et l'enfant d'Hendaye vit, aujourd'hui de l'intérieur, ce qu'il ne touchait que des yeux quand, estampillé grand espoir girondin comme seul Roche avant lui, il regardait des tribunes Giresse, Tigana et les autres faire danser leurs adversaires : « Ils dégageaient une telle sérénité, il y avait tant de qualités chez ces joueurs, que ce niveau me paraissait inaccessible. Stagiaire, j'ai longtemps cru que je n'y arriverais pas... »

La carrière, il n'y pensait pas encore. Sans doute parce qu'il avait dû choisir entre le foot et « disons le tennis, par exemple » et qu'à quatorze ans, on ne peut pas être sûr de ses choix. « Qu'un club comme Bordeaux s'intéresse à moi, au départ, cela m'a étonné... J'y ai réfléchi et je me suis dit que j'avais peut-être des qualités que je ne me soupçonnais pas. »

Et le voilà, dix ans après, qui touche du doigt cette réalité bordelaise promise et un moment enterrée au fond d'un trou sous une moustache présidentielle, dernier apparat d'un despotisme déchu.

« Ce retour au plus haut niveau français et, demain, européen comme au temps où les Girondins étaient, en France, les précurseurs du professionnalisme moderne » implique, il le sait, une « nouvelle mentalité et d'autres rapports, même si les méthodes des dirigeants actuels sont différentes ». Mais la « finalité est la même ». Liza ne s'en plaint pas. Le joueur est ambitieux et l'hommme s'en accorde pour le moment : « Petit à petit, Bordeaux retrouve son rang initial et c'est bien le plus important. Il est certain que la situation est plus facile à vivre aujourd'hui, mais on ne peut pas reprocher à ceux qui n'étaient pas là à l'époque de ne pas avoir connu les heures difficiles. »

Sur le terrain ou dans la vie, un footballeur et un homme différent, attachant. Vrai.
Photo PRESSE SPORTS

Valeur marchande

Bixente ne s'y risquerait pas. Lui qui, face à l'avenir promis et aux assurances d'une carrière dorée, voulait partir pour « éviter le piège de la Deuxième Division. Le président Lange m'a convaincu de rester... Avec le recul, c'était une bonne solution. » Car elle lui permettrait, il ne le savait pas encore, de faire rimer « ambition sportive

Egli : « Je crains notre impatience »

Considéré comme perdu pour le foot suite à une rupture des ligaments du genou le 17 mars dernier, lors d'un match avec l'équipe de Suisse en Tunisie, Andy Egli s'est, à trente-cinq ans, miraculeusement rétabli.

« ROLLAND COURBIS s'est étonné de votre joie après la défaite à Bordeaux...

— ... Je n'ai pas vu de débordement exagéré. Un ou deux joueurs ont levé les bras, c'est tout. Dans les vestiaires, c'était le grand calme, conséquence d'une satisfaction appréciée collectivement. Nous n'avions aucune raison de faire la gueule. Nous venions de tenir le choc face au deuxième du Championnat de France alors que les pires craintes nous habitaient avant le match. Nous avons donc obtenu un bon résultat vu les circonstances. Bordeaux, à notre place, n'en n'aurait fait ni plus ni moins.

— Bordeaux a attaqué, vous vous êtes barricadé en défense. Avec un but d'avance, imaginez-vous que les Girondins fassent la même chose au retour ?

— Je vois, dans un premier temps, un match plutôt bizarre. On n'est pas... On ne va pas se ruer en attaque. On sait que c'est très exactement ce que Bordeaux espère. Je vois une sorte de match de boxe ou les deux adversaires s'étudient avant de risquer un coup précis et puissant. Mais une défaillance individuelle, d'un côté ou de l'autre, peut modifier toutes les données intiales. C'est souvent comme ça.

— Pour le Servette, que craignez-vous le plus ?

— Nous-mêmes. Nous possédons suffisamment de joueurs expérimentés pour croire en notre chance de qualification. Mais, ce que je redoute le plus, c'est que nous manquions de patience. Que nous précipitions le mouvement. Alors nous ferions le jeu de Bordeaux. Ce que nous ne savons pas encore appliquer en Suisse, c'est la méthode suédoise.

— ...

— Je m'explique. Si vous marquez un but à une équipe suisse, elle se rue en suivant à l'attaque. C'est la meilleure manière d'en prendre un deuxième ! Avec les Suédois, aucune modification ne se produit. Pas d'énervement, d'offensive rageuse, aveugle, « revancharde ». La patience. Oui, la patience ! Il faut que nous nous imprégnions de la philosophie suédoise. C'est un point de vue que partage le sélectionneur Roy Hodgson.

— Accréditez-vous la thèse que les bons résultats de l'équipe nationale cachent la médiocrité du Championnat ?

— Il existe deux visions de la situation. Sur le terrain, nous en valons d'autres. Témoin : le FC Aarau, actuellement mal placé en Championnat, obtient un match nul (0-0) à San Siro contre Milan AC. Par rapport au passé, les clubs suisses ne prennent plus de claques. Ils tiennent la route. L'autre vision est moins encourageante. Jugez l'état de nos stades : les gradins sont de plus en plus vides. Voyez aussi les structures archaïques de la majorité de nos clubs. Le foot suisse, c'est de la bonne bouffe dans une assiette ébréchée.

— Dans ce contexte, Anderson ne va certainement pas rester au Servette.

— Pas impossible ! Anderson mérite un grand Championnat. Je suis d'ailleurs très surpris qu'il joue encore avec nous. Mais on ne va pas se plaindre.

— N'existe t-il pas une « rupture de style » entre les trois Brésiliens (Anderson, Sinval, Renato) et le reste du groupe ? Et cette différence n'expliquerait-elle pas l'irrégularité chronique du Servette ?

— Je ne vois pas cela comme ça. A Bordeaux, par exemple, ce sont les qualités ouvrières du Servette, même si le but fut signé par un artiste, qui a permis de maintenir le bateau à flot. Trois jours après, à Lucerne, nous gagnons 4 à 0 grâce à trois buts d'Anderson et un de Sinval. Ce sont les valeurs morales, physiques, techniques et le talent, toutes vertus ajoutées qui interviennent quand il est nécessaire. Et désignent alors les grandes équipes, les sauvent quand rien ne tourne, les placent sur la voie royale quand ça rigole.

— Jeune, vous aviez déclaré que la Suisse n'avait aucune chance d'obtenir de bons résultats internationaux si elle ne pratiquait pas le marquage individuel intégral. Aujourd'hui, vous prônez le marquage de zone...

— Je le pensais sincèrement. J'étais en quelque sorte endoctriné par la théorie du « Suisse plus faible que les autres joueurs ». Puis j'ai réfléchi. Enfin, il m'est arrivé quelques mésaventures. Notamment face à Ramon Diaz, contre l'Argentine, ou encore face à l'Italien Mancini. L'individuelle, c'est possible bien sûr. Mais justement ce serait plutôt pour les « plus forts » car il faut constamment dominer son adversaire et ne pas connaître un instant de défaillance dans un passage clé du match. La nécessité impérative se révèle être en permanence au top. Impossible. Dès lors, les notions de collaboration, de couverture, autant de règles collectives, s'imposent naturellement.

— Et comment expliquez-vous le couac français face à Israël ?

— Quel joueur n'a pas vécu cela en Championnat ou, plus encore, en Coupe ? Mais je crois que c'est encore plus typique à la France. Les Français étaient les meilleurs et ils en étaient convaincus. Dangereux... Il suffit alors que trois ou quatre joueurs du groupe pensent : « Ils peuvent venir, on va se balader », pour qu'à ce niveau tout bascule négativement. Les exemples fourmillent. »

Correspondance Norbert ESCHMANN

Photo PRESSE SPORTS

Andy Egli a été déterminant dans le bon résultat du Servette à Bordeaux. Son duel avec Stéphane Paille pourrait être déterminant lors du match retour ce mercredi aux Charmilles.

et qualité de vie. Bordeaux étant aujourd'hui encore à ce niveau le meilleur compromis. »

D'où la volonté affichée d'un enracinement régional qui, de kilomètres avalés en direction d'Hendaye — « Je conduis vite... » — à la naissance d'une identité aquitaine si éloignée du sentiment communautaire généralement acquis — « Européen, j'aurais l'impression de n'appartenir à rien du tout. C'est trop vague pour moi, trop inconnu. L'Aquitaine, que je découvre, c'est mon Europe à moi ! » —, fait de Lizarazu le porte-drapeau du bien être et bien-vivre près de chez soi. Mais pas à n'importe quel prix. S'il sait que Paris s'est intéressé à lui, s'il a entendu dire — « Moi, je n'en ai jamais parlé... » — que Saint-Étienne le voulait, il s'est jusqu'à maintenant accroché à son maillot de toujours d'autant que l'ambition retrouvée ne le poussait pas à aller chercher ailleurs ce qu'il vit, ici, au quotidien : « Je n'ai pas à le regretter pour l'instant. Bordeaux, même s'il n'a pas les moyens de certains, ne peut que progresser. Mais si un jour, je me sens devenir étranger au club, s'il y a un changement radical de mentalité, je partirai... »

Il sait aussi qu'il n'aura peut-être pas à attendre cette solution finale. Parce que les dirigeants sont aussi des comptables, parce qu'il ne lui restera, en juin, qu'une année de contrat, parce qu'un international de vingt-quatre ans est une valeur marchande et que la volonté qui pourrait être sienne de s'opposer à un transfert ne pèsera pas bien lourd devant l'alignement de zéros sur un chèque crédité.

Début de conte en Suisse...

C'est là, présent, mais Bixente n'y pense pas. Pas encore. Il préfère se donner pleinement à son club, persuadé, même s'il n'y trouve peut-être pas totalement son compte, que les « changements sont garants de la qualité de l'effectif. Il y a maintenant beaucoup plus de joueurs susceptibles d'entrer dans le onze de départ. Si nous voulons atteindre les objectifs fixés, nous avons un rythme à tenir, et, afin d'y faire face, il est obligatoire d'effectuer des roulements sans pour autant que le niveau baisse. Ce n'est pas évident... »

Pourtant, il ne lui vient pas à l'idée, comme d'autres, d'évoquer la concurrence et ses retombées parfois néfastes : « A Bordeaux, elle n'existe pas en tant que telle. L'entraîneur fait, sans arrêt, évoluer l'équipe soit en fonction de la forme de chacun, soit en fonction de l'adversaire. »

Mercredi, à Genève, Rolland Courbis modifiera, peut-être encore une fois, son dispositif. Peut-être pas. Une seule chose est sûre : Bordeaux jouera gros, car ce Bordeaux-là n'a pas été pensé, bâti, pour jouer les faire-valoir sur la scène européenne. C'est le début d'un conte que Liza et les siens veulent ouvrir en Suisse : « A l'aller, les Genevois étaient contents d'avoir perdu. Oui, heureux du résultat... Il va pourtant falloir qu'ils marquent au moins un but. Or, il me semble qu'il leur sera plus difficile de nous en mettre un, que nous d'éviter de l'encaisser. Cette courte victoire, il y a quinze jours, a beaucoup fait parler. Certains ont dit que ce n'était pas super, mais nous avons plus de facilités, actuellement, à jouer le contre. Comme beaucoup, nous connaissons quelques difficultés à faire le jeu. C'est un mal bien français, ça... »

Ce qui pourrait nous amener à l'équipe de France. Pourtant, en évoquant le 17 novembre à venir, Liza parle d'avantages, parce que « la France reçoit... et que la Bulgarie sera dans l'obligation d'attaquer. Bon, tout le reste, ce ne sont que des inconvénients. Enfin, moi, j'y crois. Il est inutile de dramatiser, notre destin ne dépend que de nous... »

Mais ça, c'est une autre histoire...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Bordeaux

Vers une solution judiciaire

Noël Le Graët. Et deux qui font quatre quand je retiens cinq...
Photo PRESSE SPORTS

Les résultats de l'audit commandé par la Ligue ne laissent qu'une mince marge de manœuvre au patron de l'OM. La dette réelle exigible du club marseillais s'élève à 286 MF, et les repreneurs ne se bousculent pas.

UNE fois de plus, Bernard Tapie a résolu tous les problèmes de l'OM : « Tout ça, c'est du baratin. Les repreneurs n'ont pas besoin d'assumer le passif, il suffit de créer une société nouvelle et c'est réglé. » *(L'Équipe,* mardi 26 octobre.)
En effet, tout ça, c'est bien du baratin. Ou plutôt une réalité qui, si elle s'avérait, signifierait la disparition pure et simple de l'OM. Pour qu'un repreneur n'ait pas à assumer le passif du club marseillais, il faudrait que l'OM soit placé en liquidation judiciaire et donc soit automatiquement relégué en D 2. Pire, le nouveau club n'aurait même plus le droit de s'appeler Olympique de Marseille. Alors après Tapie, le FC Bouches-du-Rhône, le Cercle des Footeux Marseillais, l'Étoile Rouge de Marseille ou encore le Sparta Phocéen ?
Pour quelqu'un qui se déclare déterminé à pérenniser le club, la solution paraît extrême. Mais aura-t-il le choix ?
Lors d'un déjeuner avec Noël Le Graët jeudi dernier, Bernard Tapie se serait entendu proposer une solution. Un deal. Le président de la Ligue, fidèle à son principe : « Je veux sauver l'OM, mais pas à tout prix, pas en bafouant la morale », a réitéré son offre au patron de l'OM. En substance, « vous comblez le déficit, laissez vos cautions bancaires, puis vous passez la main, en douceur, pour que la succession puisse être assurée ».
Ce plan, qui éviterait une catastrophique liquidation judiciaire, semble, a priori, inacceptable pour Bernard Tapie. En fait, une seule option « raisonnable » se profile. Le redressement judiciaire pourrait, si le tribunal de commerce se montrait conciliant, permettre au club de vivre et de rester en D 1. Les successeurs éventuels de Tapie auraient à combler une partie au moins du gouffre financier légué par la bientôt ancienne direction du club. Mais une partie des dettes — dont le montant serait défini dans le plan de cession — pourrait être réglée par un fond de garantie. C'est au juge et aux conciliateurs que reviendrait la délicate fixation des montants à effacer. Par exemple, les 900 000 francs dus à Raymond Goethals ou les 400 000 que Pascal Olmeta réclame depuis six mois... Dans ce cas de figure, l'OM resterait en D 1.
Mais cette solution, idyllique, ne tient pas compte de la réaction de l'UEFA et de la FIFA. Les instances internationales, saisies par le Torino — l'OM n'a toujours pas réglé les 4,612 MF restant à payer du transfert de Martin Vazquez, cette dernière échéance devait être honorée le 30 juin 1993 — pourraient, comme elles l'ont fait lors du litige Olympique Lyonnais-Torben Franck, exiger de la FFF et de la Ligue que l'OM soit rétrogradé si le Torino ne récupérait pas son argent. Cette dette-là, Tapie sera bien obligé de la payer.

Avertissement... avec frais ?

Les « nouveaux » Verts ont fait leurs comptes. Pour s'apercevoir qu'avec un exercice 1992-93 déficitaire à hauteur de 3,651 MF, le déficit cumulé du club s'élevait, au 30 juin dernier, à 16,158 MF. « Dans ces conditions, a averti Yves Guichard, il est grand temps de ne plus marcher sur la tête. Aussi, demandons-nous à la municipalité de faire passer, l'année prochaine, sa subvention de 4 à 11 MF au moins — l'équivalent de celle du Havre. Sans quoi, je doute que l'ASSE survivra. »
Avertissement... avec frais ?

● Près de 1 000 places avaient été mises à la disposition des spectateurs angevins désirant visionner le match contre Marseille sur écran géant, dans une salle attenant au stade. Gratuits, ces sésames furent évidemment monnayés plus tard par quelques malins spéculateurs.

● Le président d'Angers, Jacques Tondut, en vacances à Agadir, d'où il espérait rentrer pour la rencontre face aux champions d'Europe, n'a pu exaucer son vœu. Bloqué au Maroc, il n'a pu trouver d'avion...

● Commentaire acerbe de Bernard Tapie quant à la passivité du public angevin, pourtant consistant (21 000) : « Ce doit être le seul stade de France où il est possible de donner des consignes à son ailier gauche depuis le banc de touche. »

● De Marc Bourrier, entraîneur phocéen satisfait : « Nous avons été gênés par la vivacité des attaquants angevins et leur vitesse d'exécution dans le jeu. Puis nous avons su prendre l'ascendant, alors que le SCO payait ses efforts initiaux. »

● Double sentiment d'Hervé Gauthier, entraîneur du SCO, quant à cette nouvelle défaite angevine : « Nous confirmons devant l'OM que nous avons retrouvé un fonds de jeu constant. Évidemment, les regrets sont encore là, car nous n'avons par su concrétiser nos qualités. C'est une période noire au niveau de l'efficacité. »

● Angers, toujours à la recherche d'un joker, s'est renseigné lors du match France-Israël quant à l'éventuelle venue de Ronnie Rosenthal. L'attaquant de Liverpool, que son club laisserait partir contre 2 millions de francs, a cependant été jugé trop cher.

● Escorté de deux de ses fidèles lieutenants, Mama Ouattara et Fleury Di Nallo, Louis Nicollin a donc suivi la rencontre face à Strasbourg depuis la tribune d'honneur : « C'est vraiment éprouvant de vivre un match dans de telles conditions, mais s'ils gagnent 4-0 à chaque fois, je suis prêt à certaines concessions... »

● Fraternelles retrouvailles à la Musson, vendredi dernier, où Philippe Thys fut consolé après la défaite strasbourgeoise par Gérard Gili, et où Pascal Baills salua chaleureusement Kader Ferahoui, qui, ayant joué la veille à Auxerre avec son équipe de Cannes, s'était mué en spectateur anonyme.

● Le match amical Bourges-Nantes, reporté en trois occasions, a enfin eu lieu hier, lundi 1er novembre. Entrant dans le cadre du transfert du jeune défenseur Vincent Texier, de Bourges au FCNA, il a surtout été très utile à Japhet N'Doram, qui a pu ainsi reprendre le contact avec la compétition après sa blessure à la cheville.

● Le FC Nantes-Atlantique a fait signer un nouvel arbitre, Thomas Marc Tanguy, élève de 3e au collège Stendhal de Nantes. Ce jeune homme n'a que quinze ans et effectuera ses débuts fin novembre.

● Du retour de Christian Karembeu au Parc des Princes, et des séquelles qui en subsistent : « L'image de la finale ne me revient pas en plein visage, mais c'est comme si je vivais depuis avec un feu clignotant dans la tête. Il passe au rouge quand je me retrouve au contact d'un adversaire. J'essaie de m'abstenir. »

● Reynald Pedros était furieux envers l'arbitrage de M. Sars, vendredi dernier, au Parc des Princes : « Il faut arrêter de nous prendre pour des mauvais garçons. On vient à Paris jouer un supermatch, et finalement on se fait voler... »

● Dans le cadre du jumelage liant le TFC au Dinamo Kiev, Toulouse recevra l'équipe ukrainienne le 13 novembre, au Stadium toulousain.

● Arrivée de Georges Favre, ancien président de la ligue Midi-Pyrénées, au comité directeur du TFC, et départ de plusieurs membres, dont Patrick Givanovitch, pour un différend avec le président Labatut.

● Souffrant du genou depuis quelques semaines, l'attaquant cannois Nicolas Bastère vient d'être opéré par le professeur Jaegger. L'ancien Toulousain devrait reprendre l'entraînement dans trois semaines.

● Tal Banin va beaucoup mieux puisqu'il a repris un entraînement physique intensif. Toutefois, il faudra encore attendre quelques jours pour savoir si l'Israélien de Cannes n'éprouve aucune appréhension dans les frappes lointaines.

● Victor Konwlo, le jeune Libérien de Cannes, qui avait fait quelques apparitions remarquées la saison dernière, après de longs mois de soins pour une cheville récalcitrante, vient de faire son retour dans le groupe de Luis Fernandez.

● Grosse frayeur pour Marc Bourrier, lors de l'entraînement, mardi dernier. Paolo Futre, pris de nausées, a quitté précipitamment la séance. Victime d'une intoxication alimentaire, il a pu réintégrer le groupe dès l'après-midi.

● Thierry Rabat, le défenseur martégal, sera indisponible jusqu'à la trêve. Il doit subir aujourd'hui une légère intervention chirurgicale au talon. Samedi, il suivait le match aux côtés de Gilles Petrucci, qui ne faisait pas partie du groupe devant Le Havre.

● Montpellier et l'euphorie chiffrée, c'est 4-0 face à Strasbourg, un seul but encaissé en quatre matches, une invincibilité avec huit points en cinq matches, pas la moindre défaite depuis le 11 septembre au Parc des Princes, une douzième place au général malgré deux matches en retard et une différence de buts enfin positive (+3) ! Ouf !

● Alen Boksic s'est envolé dès ce week-end pour Rome. Il séjournera dans un hôtel en attendant le déménagement organisé par sa femme. Laquelle doit maîtriser l'exercice puisque le couple avait déjà changé de domicile début juillet, pour s'installer à Cassis.

● Le Stade-Vélodrome accueillera le 14 novembre l'équipe des chanteurs français, dont Yannick Noah, managée par Michel Hidalgo. Ces derniers recevront leurs homologues italiens, dans le cadre de la Coupe européenne de football de la solidarité. L'intégralité des recettes sera versée à trois associations caritatives.

● Georges Trip, l'ancien joueur messin, est désormais le recruteur-superviseur du Hambourg SV. Il était vendredi soir à Saint-Symphorien. Pour y suivre un joueur en particulier ? Il n'a rien voulu préciser à ce sujet.

● Rudi Völler, opéré de l'épaule gauche mercredi dernier en Allemagne, et de retour à Marseille après un crochet par Rome, ne devrait pouvoir reprendre la compétition qu'en janvier.

● Triste surprise pour les dirigeants du SM Caen, qui, samedi dernier, ont découvert leurs locaux administratifs passablement inondés à la suite de fuites d'eau dans les tribunes.

● Après Éric Di Meco, c'est Jocelyn Angloma qui a prolongé son contrat avec l'OM. Il a signé un nouveau bail de trois ans et restera donc olympien jusqu'au 30 juin 1996.

● A l'occasion de la trêve occasionnée par France-Bulgarie le 17 novembre, les Marseillais joueront un match amical le 15 novembre à Istres, sans les internationaux français et portugais.

● Les joueurs de l'OM n'ont pas souhaité commenter mardi dernier les déclarations de Bernard Tapie concernant son départ. Seul Basile Boli affirmait qu'il « faudrait en savoir un peu plus sur les dispositions qu'il compte prendre quant à l'arrivée d'un éventuel repreneur ». Avant d'ajouter : « Nous demanderons une réunion plus tard pour évoquer l'avenir. »

● Après de multiples tracas dus à un genou récalcitrant qu'il est allé soigner chez lui aux Pays-Bas, Addick Koot a enfin effectué son retour dans l'équipe de Luis Fernandez. A Auxerre, il a disputé son deuxième match de la saison et reconstitué avec William Ayache une charnière qui était un des points forts de Cannes en D 2 l'an dernier.

● Charly Loubet, l'un des adjoints de Luis Fernandez à Cannes, est parti toute la semaine dernière en Angleterre. Pour réactualiser son troisième degré d'entraîneur, il lui fallait effectuer un stage, et Loubet n'a pas choisi le plus mauvais endroit puisqu'il a opté pour le Manchester United de Canto.

Marcelo est un Gone

Pour 6 millions de francs, le libero brésilien Marcelo Kiremitdjian, vingt-sept ans, a signé mercredi dernier un contrat d'une durée de deux ans et demi, jusqu'au 30 juin 1996, avec l'Olympique Lyonnais. Il était le capitaine et libero de l'équipe brésilienne des Corinthians de Sao Paulo, actuellement en tête du Championnat de Sao Paulo. International à deux reprises, il a été champion du Brésil en 1990 et a débuté sous ses nouvelles couleurs lyonnaises, vendredi dernier, lors du derby face aux Stéphanois.

Des sous !

Les conseillers régionaux d'Ile-de-France ont voté dans la nuit de jeudi à vendredi dernier (113 voix pour, 44 contre et 41 abstentions) le principe d'une participation financière au projet du Grand Stade de Saint-Denis plafonnée à 400 millions de francs. De même, les élus du conseil général de Seine-Saint-Denis se sont prononcés à l'unanimité en faveur de ce même projet et ont engagé le département à verser 110,5 millions.

Fer à cheval contre l'oubli...

La Société métallurgique de Normandie, fleuron de l'industrie régionale, va disparaître. Et vendredi, avant le match Caen-Lille, une délégation syndicale est venue lire un texte aux spectateurs du stade Michel-d'Ornano. Ces syndicalistes ont remis... un fer à cheval à Jeandupeux et ils ont offert une haie d'honneur aux joueurs à leur entrée sur le terrain.

● Après un mois et demi d'absence, Christian Perez devrait être en état de rejouer le week-end prochain. Échéance qu'il juge pertinente puisque le PSG sera l'hôte du stade Louis-II, et que le milieu de terrain monégasque n'a pas complètement digéré la façon dont la séparation s'est effectuée au début de la saison dernière.

● Dans les prochaines semaines, Bernard Casoni devrait abandonner définitivement son maillot de joueur et intégrer le staff technique de l'Olympique de Marseille, avec une mission bien précise : la détection des jeunes talents.

● Viendra ? Viendra pas ? Darko Pancev, l'attaquant macédonien de l'Inter de Milan, serait en tout cas très satisfait de terminer la saison sous le maillot de l'OM, aux côtés de son ancien coéquipier de l'Étoile Rouge, Dragan Stojkovic. Reste que la DNCG pourrait évidemment interdire la transaction...

● Le gardien bordelais, Gaëtan Huard, a été victime, vendredi à Sochaux, d'un traumatisme crânien avec perte de mémoire après avoir violemment percuté le poteau de son but. Mais sa participation au match de mercredi à Genève ne semble pas totalement compromise.

● Réaction sanguine de l'entraîneur caennais, Daniel Jeandupeux, à l'encontre de quelques-uns de ses joueurs : « Certains, ils se reconnaîtront, ont voulu, lors de la dernière demi-heure, flamber et montrer qu'ils savaient jouer au football. » Conséquence directe : des pertes de ballon amenant chacun des trois buts lillois.

● Pierre Mankowski, aujourd'hui lillois mais responsable de la montée en Première Division du SM Caen, n'avait pas encore eu l'occasion de visiter le nouveau stade Michel-d'Ornano. Ce fut fait, vendredi après-midi, en compagnie de Jean-Claude Médot, le directeur du SM Caen.

● Dans le cadre de sa politique régionale, Caen va retrouver, ce mardi soir, sa vieille pelouse du stade de Venoix. Les professionnels caennais y rencontreront une modeste équipe de DHR de la capitale basse-normande. La recette, bien entendu, étant attribuée à ce petit club caennais.

● Présent dans les vestiaires nantais à l'issue de la rencontre face au Paris-SG, Abdelkrim Merry, dit Krimau, ex-goleador marocain de nombreux clubs français, est reparti du Parc en compagnie de son compatriote Nourredine Naybet, stoppeur titulaire de l'équipe du Maroc qualifiée pour la World Cup.

● La toute jeune équipe de Slovaquie a dernièrement refusé l'offre des instances françaises qui se proposaient de lui opposer prochainement au Havre l'équipe de France A'. Les Slovaques souhaiteraient se confronter aux Bleus de Gérard Houllier.

● En janvier prochain, l'AS Saint-Étienne fêtera son soixantième anniversaire. En la circonstance, un match de gala devrait opposer au stade Geoffroy-Guichard, l'équipe actuelle à un grand club étranger, Larqué souhaitant une équipe jamais vue en compétition officielle à Saint-Étienne. Le Real tiendrait la corde !

● Un qui se demande de quoi demain sera fait, c'est Gérald Passi, dont le cheville, opérée en fin de saison dernière, continue de l'empêcher de jouer et de s'entraîner.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Lizarazu (Bordeaux). Un match ferme : Silvestre (Auxerre), Roy (Lyon), Moravcik (Saint-Étienne), Pagal (Martigues) et Puel (Monaco). Franck Passi (Monaco), expulsé vendredi dernier face à Lens, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée. Par ailleurs, la Commission a infligé deux matches de suspension avec sursis (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres) à l'entraîneur du Havre, Guy David, pour son attitude envers M. Léon, arbitre du match Lyon-Le Havre, le 16 octobre dernier.

Gentlemen's agreement...

Si Didier Otokoré n'a pas joué à Auxerre, c'est officiellement pour cause de déménagement. En réalité, Guy Roux ne souhaitait pas le retrouver sur sa route, et il existait un accord verbal entre les deux clubs, que les Cannois ont scrupuleusement respecté.

● Pour résoudre le problème d'hématome interne qu'il traîne depuis quelques semaines, Manuel Amoros envisage sérieusement de subir prochainement une ponction.

● Alors qu'il s'apprête à retrouver Bordeaux en Coupe de l'UEFA, le Brésilien du Servette, José Sinval, qui avait failli venir à Lyon il y a quatre ans, envisage sérieusement de changer d'air dès lors qu'il sera en fin de contrat en juin prochain. De son propre aveu, la France lui plairait bien...

● La CSJD a infligé une suspension ferme d'un mois assortie d'une suspension avec sursis de la même durée, au président de Montpellier, Louis Nicollin, interdit de banc de touche et de vestiaires d'arbitres en raison de son attitude envers l'homme en noir du match PSG-Montpellier (8e journée).

● Le staff stéphanois n'en revient pas : le joueur le plus coûteux de l'ASSE au 30 juin dernier s'avère être le Danois Molnar, qui présente la particularité d'avoir été trois fois plus souvent remplaçant que titulaire depuis son arrivée !

Dix, le juste chiffre

Une nouvelle fois réactualisée lors de la victoire monégasque face aux Roumains du Steaua Bucarest, Arsène Wenger laisse mûrir actuellement une idée qui est sienne depuis un certain temps, et qui devrait forcément intéresser le Board un jour ou l'autre. Explication : « Depuis deux à trois ans, je suis un partisan du football à dix. Aujourd'hui, les joueurs ont une dimension athlétique nettement plus développée qu'il y a vingt ans. Ils couvrent deux à trois fois plus de terrain, couvrant donc plus facilement toutes les zones de la pelouse. Il y a donc moins d'espace, donc moins de possibilités de jouer. À dix, au lieu de onze, on relancerait donc notre sport. »
Cette idée fera-t-elle son chemin ?

● Aperçu à Gerland à l'occasion du derby, le revenant Nikolic, venu passer quelques jours chez Mihajlovic à Lyon. Où personne n'a oublié la cinquantaine de buts inscrit par ce joueur sous les couleurs de l'OL au cours des années 80.

● Aveu de Laurent Blanc au terme de son match de rentrée à Lyon : « Physiquement ce fut d'autant plus dur que nous avons mal engagé le match. » Mais le libero des Bleus a au moins eu la satisfaction de voir que sa cheville, victime d'une entorse à Angers, avait bien tenu le choc.

● La cour d'appel de Grenoble a donné raison à l'OL dans le conflit l'opposant depuis huit ans à Félix Lacuesta à la suite du licenciement de ce dernier avant la fin de son contrat pour « insuffisance professionnelle ». Lacuesta, reconverti dans l'immobilier sur la Côte d'Azur, a ainsi été condamné à rembourser 296 400 F au club lyonnais, correspondant à des avances sur salaires et indemnités touchées avant son licenciement.

● Retrouvailles à gogo avant ce match Caen-Lille : entre Pierre Mankowski et Clément Garcia, qui portèrent dans un passé proche les couleurs du SM Caen, mais également avec Pascal Nouma, qui jouait la saison dernière à Lille.

● Avec 14 634 spectateurs, bon nombre de trésoriers de D 1 seraient amplement satisfaits. Il s'agissait pourtant, vendredi soir, de la plus petite affluence enregistrée depuis le début de la saison au stade Michel-d'Ornano. Et compte tenu du spectacle et du résultat final, le public ne sera guère plus nombreux lors du prochain match à domicile.

MARDI 2 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 3 NOVEMBRE

16 h 25, TF 1 : Coupe des Coupes. En différé, Universitatea Craiova (Roumanie) - Paris-SG. Commentaires de Frédéric Jaillant..
18 heures, Canal+ : Coupe des champions. En direct, Steaua Bucarest (Roumanie)-Monaco. Commentaires de Pierre Sled et Michel Platini.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
20 h 45, TF 1 : Coupe de l'UEFA. En direct, Servette de Genève (Suisse)-Girondins de Bordeaux. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
0 heure, Eurosport : Coupe d'Europe. En différé, Galatasaray (Turquie)-Manchester United (Angleterre), Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)-FC Porto (Portugal), Sporting Lisbonne (Portugal)-Celtic Glasgow (Écosse). Les buts d'une dizaine de rencontres, dont Milan AC (Italie)-FC Copenhague (Danemark). Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion le 4 à 12 heures.
2 heures, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 4 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
0 heure, Eurosport : Coupe d'Europe. En différé, Real Madrid (Espagne)-Innsbruck (Autriche). Commentaires Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion le 5 à 12 heures.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 5 NOVEMBRE

19 heures, Eurospsort : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : match avancé de la vingtième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Laval-Bastia. Commentaires de Christophe Josse, Fabrice Poullain et Christophe Jammot.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 6 NOVEMBRE

20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
22 h 15, Canal+ : *Jour de foot.* Seizième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
23 h 45, TF 1 : *Formule Foot.* Seizième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. Seizième journée du Championnat de France de Première Division et un retour sur les Coupes d'Europe. Résumés de Steaua Bucarest (Roumanie)-Monaco et de Galatasaray (Turquie)-Manchester United (Angleterre).
18 h 10, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
18 h 15, Canal+ : match en retard de la seizième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Montpellier-Metz. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
22 h 50, Canal+ : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 8 NOVEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Montfort.
21 heures, Eurosport : quatorzième journée du Championnat d'Angleterre. En direct, Oldham-Newcastle. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
23 h 30, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 9 à 13 et 18 h 30 et le 10 à 14 heures.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

● Toujours blessés et munis de béquilles, les Caennais Dedebant et Huysman ont assisté, vendredi soir, à la rencontre entre Caen et Lille.

● Curieux : les trois derniers jokers de l'OL sont autant de liberos, le Brésilien Marcelo succédant à l'Allemand Pfannkuch et à Éric Péan, repartis l'un et l'autre de Lyon après moins d'une saison sous les couleurs lyonnaises. Marcelo résistera-t-il mieux ?

● Le docteur Rached Meddeb, président de la commission des équipes nationales de la FTF, s'est rendu en France pour présenter aux responsables des clubs français de Caen, Laval et Alès le calendrier de préparation de la CAN de l'équipe de Tunisie, afin de disposer des joueurs professionnels Rouissi, Bouzaïene et Lamouchi.

● Un nouveau sponsor derrière les Verts : en l'occurrence Emson, une société de télé-achat.

Allez les Verts !

SUPPORTERS DES VERTS ...

Avec une cotisation de 100F minimum pour 12 mois, devenez
ASSOCIE SUPPORTER DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

Retournez ce bulletin ainsi que votre réglement à :

Associés Supporters A.S.S.E. - Stade Geoffroy Guichard
32, rue Jean Snella - 42028 - SAINT-ETIENNE Cedex 01

Nom, prénom : .....
Adresse : .....
.....
C.P. .....Commune .....

Le drapeau blanc flotte sur Gerland...

En chassant les nuages, le souffle de la victoire n'aurait-il fait que retarder l'échéance, même si la morale est autre, trop belle pour être vraie, sans doute ? Les gens heureux n'ont pas d'histoire, les vainqueurs du derby n'en ont plus...

SI l'on en croit Jean-Michel Aulas, l'interrogation suscitée ne peut avoir germé que dans l'imagination fertile de quelques-uns, ci-devant journalistes et pas gentils, gentils avec le président. Encore fallait-il que cela soit dit. Pourtant, pour avoir essayé de renvoyer les incrédules au mur, le discours club, unitaire par instinct de préservation au soir ou au lendemain du derby et de la victoire surtout, n'a fait que les renforcer dans leur sentiment premier. Et plus partagé qu'on a bien voulu nous le faire croire.

Comment ne pas se rendre à l'évidence ? Il y a bien quelque chose qui ne va pas à Lyon et le succès que l'on sait n'était pas uniquement « fondamental pour l'avenir du club » (Aulas) d'un strict point de vue comptable...

Alors quoi ? Alors rien, mon bon monsieur. Et le président Aulas, la « victoire affective » en bandoulière, d'énumérer les « inventions », avec tant de détails et de précisions, qu'on a fini par se demander, un instant, un instant seulement, s'il n'en détenait pas, lui-même, les brevets ou s'il ne cherchait pas, d'abord, à se persuader de la véracité de son propos.

Morceaux choisis avec explication de texte...

« Nous ne sommes pas morts ! »

33 000 spectateurs payants pour un derby au ventre mou et une victoire à la clé, la première parmi l'élite depuis 1982 à Gerland. Il était temps.

« Cette saison, j'ai donné tout ce que je pouvais. »

Allusion au recrutement et aux ambitions légitimées par l'arrivée simultanée de Tigana, de Pelé, d'Amoros et d'Olmeta, sans oublier Roy et à celle, longtemps espérée, de « Paille si la FIFA, de façon inéquitable, ne nous avait pas obligé à payer Torben Frank ».

Le tout, évidemment, en faisant avec, ou plutôt sans comme on va le voir, « l'apport des collectivités locales, apport modeste eu égard à la taille de la ville ». D'où la nécessité, alors que la présence d'un libero devenait pressante car « réclamée depuis le début de saison » (Tigana), de « signer les traites pour le transfert de Marcelo sur mon patrimoine personnel. Nous, nous ne pouvons vivre au-dessus de nos moyens comme le fait l'OM. »

Il ne viendrait pourtant à l'idée de personne de nier les sacrifices ordonnés sur l'autel d'une ambition nouvelle et pas démesurée eu égard, justement, à la taille de la ville. Il ne viendrait à l'idée de personne de penser que le libero, brésilien entre parenthèses et qui « n'est pas un charlot » (Tigana), est une dernière offrande à la volonté de conciliation entre les pouvoirs administratifs et techniques, même si la balle est, aujourd'hui, dans les pieds du président. Tigana a eu, a enfin eu, ce qu'il demandait, et c'est maintenant à lui de jouer... et de gagner encore !

« Qu'on nous laisse vivre et travailler tranquillement. On fera les comptes à la fin de la saison. »

Mais en faisant, et personne ne l'y obligeait après tout, le choix d'un recrutement médiatique et tapageur, le président a, de son propre chef, placé son club sur le devant de la scène. Là encore, il n'y aurait rien à redire si les résultats, comme attendus, n'avaient pas fait de l'OL, l'actuel treizième du Championnat, à quatre longueurs seulement du quatrième, il est vrai, mais à quatre points aussi du premier relégable.

On comprend donc mieux, l'importance de cette cinquième victoire et de ce quinzième but (un par match...), de cette mise au vert (sans jeu de mots) dès le mercredi précédent la rencontre. On comprend mieux aussi le temps, pour la première fois de la saison, consacré par le président à la préparation psychologique de ses joueurs, leur rendant visite à la veille du match, et encore l'après-midi même de la rencontre pour la collation avant de rejoindre Gerland dans leur bus. « Le président est venu pour nous botter un peu les fesses, mais surtout parce que c'était le derby. Si nous avions rencontré Lens ou Lille, il ne serait pas venu. » Deplace veut y croire...

Marcelo, libero au jeu « propre et sobre » selon Tigana, doit aider Lyon à quitter les zones de turbulences. Après la victoire sur Saint-Étienne, grâce à Maurice, le buteur, et à l'infatigable Gava, le calme est en tout cas revenu sur Gerland...

Photos Alain LANDRAIN

« Contrairement à ce que l'on a bien voulu dire, l'équipe est au point. Tactiquement au point, il n'y a pas eu une fausse note. »

C'est toujours le président qui parle... L'arrivée de Marcelo a bouleversé le schéma tactique voulu depuis le début de saison par Tigana, à savoir une défense à quatre unités jouant à plat, servie par un pressing très haut. Ils étaient cinq devant Saint-Étienne et devant Olmeta. Les mauvaises langues parlent d'un retour pur et simple aux conceptions de Domenech et, c'est sans doute pour l'avoir entendu ainsi, que l'actuel directeur technique a tenu à nous préciser : « Des changements, oui, il y en a eu. Et il y en aura encore. Ce n'était là que ponctuel... »

Mais l'ancien Bordelais, comme tout le monde et comme son président donc, n'a pas été insensible à la « liberté accrue », notamment offerte à un Amoros, plus performant que jamais, vendredi, sous le maillot lyonnais.

« Nous battons Saint-Étienne sans Pelé et sans Debbah ! »

Comme un cri du cœur. Avec Maurice (19 ans) et Abou (20 ans), avec Gava et Deplace aussi, excellents. D'où les questions sur l'intégration réelle — nous parlons du terrain — d'Abedi, roi d'Afrique. Un seul but, pas une passe décisive.

Trop peu pour justifier ici son rang de star, d'autant que certaines de ses déclarations faites à Claude Chevaliy dans *L'Équipe* — « Je n'ai jamais joué dans une équipe aussi faible... » — n'ont pas été inventées, monsieur le président, et vous le savez aussi bien qu'Abedi, pour entraîner une cassure déjà existante, de toute façon, entre les Marseillais et le reste du groupe sans que cela puisse étonner, compte tenu de la personnalité des uns et des autres.

Les journalistes ont bon dos et il nous étonne que vous, monsieur le président, qui aimez si souvent rappeler vos états de service et votre « responsabilité de chef d'entreprise », vous tombiez encore dans le panneau. Quelque chose nous dit pourtant que vous n'êtes pas dupe. Quelque chose nous dit, aussi, qu'Abedi pourrait, demain, aller exercer ailleurs ce talent que personne ne lui conteste. Peut-être n'était-il simplement pas fait pour Lyon ? Peut-être l'est-il et en apportera-t-il la preuve dès que, physiquement, il en aura retrouvé les moyens ? Mais l'OL peut-il encore attendre alors que Bordeaux et Marseille,

Guyot : « Nous ne sommes plus des naïfs ! »

Douanier émérite d'une défense nantaise vigoureuse, Laurent Guyot jauge stoïquement l'évolution nantaise, ses compromis, ses ratés et ses rêves. Diagnostic d'un stoppeur jaune aux idées claires.

deux gros morceaux comme Jean Tigana les aime et ne les « craint pas », pointent le bout de leur nez ?

« Il n'y a pas l'ombre d'un doute entre Tigana et moi. Il est exigeant sur le plan du haut niveau et je l'accepte comme tel puisque c'est la raison de sa venue chez nous. Et, dans cet ordre d'idée, il est logique qu'il y ait des vagues. Les gens qui ont de la personnalité sont toujours plus difficiles à gérer, mais ils font en contre-partie avancer les choses plus rapidement que d'autres. J'ai déjà connu cela avec Raymond Domenech, et il est resté cinq ans. J'espère que Tigana restera cinq ans. Comme Domenech ! »

Jean-Michel Aulas a mis tant d'empressement à répondre à la question que nous ne lui posions pas qu'il a réveillé en nous le souvenir de tous ces présidents qui, au soir d'une défaite, « gardent toute leur confiance à leur entraîneur », mais les débarquent trois jours plus tard.

Pour ce qui est de Lyon, il n'en est évidemment pas — ou plus ? — question après la victoire sur Saint-Étienne. Et il nous étonnerait qu'à court ou moyen terme, après l'éloge présidentiel sans concession vendredi soir si ce n'est sur la « trop grande inexpérience du tireur de penalty *(Maurice, NDLR)*, puisque rien n'avait été prévu en cas d'une absence simultanée de Pelé et de Debbah », il puisse en être autrement. Dans l'euphorie d'un succès qui valait donc plus que deux points, Jean-Michel Aulas est peut-être devenu l'otage de ses propres déclarations. Peut-être pas. A moins qu'il ne veuille, si d'aventure la rupture est inévitable, ne pas en porter le chapeau, car il sait très bien qu'en instruisant le procès du président, c'est Jean Tigana que certains voulaient préserver. En cas de dérapage incontrôlé devant les Verts, la porte de sortie était dorée... Et d'être alors désigné comme seul coupable, Aulas ne le supporte pas !

De toute façon, si on comprend Jean Tigana qui, à l'inverse d'Yves Guichard, le président des Verts, n'a pas attendu la défaite pour « revoir ses ambitions à la baisse », il n'y a pas le feu. Lyon, le mouchoir sur les transferts et les investissements qui vont avec, se doit de « faire mieux que la saison dernière, après avoir assuré son maintien... » Treizième au pire, donc, alors que le directeur technique voulait « aller le plus haut possible » lorsque nous l'avions rencontré en juillet dernier.

L'objectif, enfin avoué, est aujourd'hui atteint. Alors, de quoi se plaint-on ? Allez, bonsoir, merci monsieur et à la prochaine...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lyon

« LAURENT, le sentiment d'injustice n'est-il pas le fruit d'un raisonnement infantile ?

— Je préfère en tout cas parler d'incompréhension en ce qui concerne la défaite face aux Parisiens.

— **Concernant l'arbitrage ?**

— Par exemple. Certaines choses me reviennent en mémoire, notamment lors du match précédent face à Auxerre où Martini n'a cessé de gagner du temps sans que l'arbitre ne lui fasse la moindre remontrance. Vendredi dernier, monsieur Sars n'a pas lâché David Marraud...

— **Cela expliquerait-il la longueur de la seconde période ?**

— Admettons que l'arbitre ait en effet décompté des arrêts de jeu, cela me semble néanmoins fortement exagéré. Quelqu'un sur notre banc de touche a quand même noté que nous avions joué cinquante-deux minutes en seconde mi-temps...

— **Le calcul est un petit peu orienté. Weah marque cinq minutes après la fin du temps réglementaire...**

— La question est de savoir si l'on décompte tout lors de chaque match ou si on l'applique uniquement de temps en temps... C'est là que je ne comprends plus.

— **D'où la révolte de Jean-Claude Suaudeau ?**

— Quand on est passé vraiment très très près d'un résultat, on a forcément envie de crier. D'exprimer son mécontentement à chaud. D'autant qu'il ne faut pas oublier les quelques actions litigieuses en fin de match...

— **Beaucoup de vos coéquipiers évoquent une main parisienne lors de l'action amenant le but.**

— Oui. Enfin, tout cela n'explique pas que l'on ait été si mal placés lors du centre de Le Guen. On pourrait épiloguer longtemps sur tous ces petits détails. Il vaut mieux tirer les enseignements de notre défaite.

— **Fin de la paranoïa ?**

— Bien sûr. J'ose espérer que tout cela n'est pas volontaire. Il n'y a aucune intention de nuire au FC Nantes.

— **Votre analyse globale de la partie ?**

— Notre déception est d'autant plus vive que nous avions pourtant livré une bonne première période, et placé quelques contres intéressants lors de la seconde. On a flirté avec un bon résultat au Parc, comme la saison dernière d'ailleurs.

— **Cette inconstance dans la qualité de votre jeu n'est-elle pas plutôt révélatrice d'une sorte de revirement culturel du FC Nantes ?**

— Je ne le crois pas. Nous sommes toujours aussi attachés aux remontées rapides du ballon, à un jeu à une touche de balle. Mais ce système demande une telle débauche d'énergie qu'il peut nous arriver de ressentir des coups de pompe. Et là, il n'y a pas de secret. Pour récupérer, il faut se regrouper.

— **Ce n'est pas un choix délibéré ?**

— Pas du tout. Et le message du coach reste clair. Il n'y a certes plus l'euphorie de la saison dernière où il nous arrivait de cartonner nos adversaires, mais il ne faut pas oublier qu'un 6-0 ne rapporte que deux points. Comme une victoire 1-0...

— **Avec le spectacle en moins...**

— Notre engagement de la saison dernière avait évidemment des côtés impressionnants. Mais il y avait également le revers de la médaille...

« Des bornes à ne pas dépasser »

— **Oui...**

— On ne peut plus se permettre de terminer des matches à dix ou à neuf. La fougue c'est bien, et là je ne pense pas particulièrement à Christian Karembeu, mais il y a des bornes à ne pas dépasser.

— **Vous faites désormais dans le self-control ?**

— A la limite, aujourd'hui, on en fait peut-être un peu moins. On nous a fait une telle réputation qu'il nous arrive parfois de douter au niveau des contacts.

— **N'est-ce pas au détriment de votre spontanéité naturelle ?**

— Je suis sûr que les deux sont conciliables. Cela vient avec l'âge, avec l'expérience.

— **Au risque de vous stéréotyper vous aussi...**

— C'est possible, mais là encore le juste milieu existe. Nous pouvons pertinemment garder cette même fraîcheur psychique, cette même envie de courir et de jouer, tout en mûrissant. En revanche, si l'on perd ces envies, nous n'existerons plus...

— **Et vous existez toujours aujourd'hui ?**

— Oui, l'ambiance est la même, le professionnalisme aussi, la bonne humeur évidente. Le tout avec les jeux de notre âge.

— **Toujours aussi créatifs ?**

— Mais l'année dernière, nous étions toujours de plus en plus créatifs, et qu'est-ce qui arrivait ? Ça ne manquait pas. On avait 50 mètres dans le dos et on se faisait prendre en contre. Alors...

— **Nous y voilà : Nantes change et...**

— *(Il coupe.)* Et nous ne sommes plus des naïfs ! Évidemment, le public parisien préfère voir une superbe équipe de Nantes, et son équipe fétiche qui nous en plante quatre en contres ! Il ne faut pas rêver, quand on joue contre Paris, on prend des dispositions particulières, et cela me semble évident.

— **Vive le calcul !**

— Non, le message est le même. Nantes n'a pas changé... »

Damien RESSIOT

Laurent Guyot, scotché aux basques de George Weah. Lequel surprendra néanmoins Nantes en fin de rencontre... Photo Alain de MARTIGNAC

division 1

15e JOURNÉE — 28 ET 29 OCTOBRE 1993

	Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
			7	7	0	0	8	3	3	2	15	10	3	2							
1	Paris-SG	23	8	6	2	0	7	2	2	3	15	8	4	3	12	1	9	7	21	8	+ 13
2	Bordeaux	20	8	5	2	1	6	2	3	1	14	7	5	2	11	2	10	9	21	11	+ 10
3	Marseille	19	7	5	2	0	8	2	2	4	15	7	4	4	12	8	4	3	16	11	+ 5
4	Monaco	18	7	5	2	0	8	2	2	4	15	7	4	4	18	3	8	13	26	16	+ 10
5	Auxerre	18	7	5	2	0	8	2	2	4	15	7	4	4	16	4	4	9	20	13	+ 7
6	Cannes	18	7	5	1	1	8	1	5	2	15	6	6	3	12	8	7	8	19	16	+ 3
7	Sochaux	16	8	4	3	1	7	0	5	2	15	4	8	3	13	7	4	7	17	14	+ 3
8	Nantes	16	8	4	3	1	7	1	3	3	15	5	6	4	8	4	5	6	13	10	+ 3
9	Strasbourg	15	8	2	5	1	7	1	4	2	15	3	9	3	13	9	4	8	17	17	0
10	Montpellier	14	7	5	1	1	6	0	3	3	13	5	4	4	13	6	3	7	16	13	+ 3
11	Saint-Étienne	14	8	3	4	1	7	1	2	4	15	4	6	5	11	4	4	9	15	13	+ 2
12	Metz	14	7	4	2	1	8	1	2	5	15	5	4	6	7	2	6	11	13	13	0
13	Lyon	14	7	4	2	1	8	1	2	5	15	5	4	6	9	5	6	13	15	18	— 3
14	Martigues	13	7	2	4	1	8	1	3	4	15	3	7	5	11	6	6	16	17	22	— 5
15	Lens	12	7	3	3	1	8	0	3	5	15	3	6	6	12	10	7	3	8	13	15 — 2
16	Caen	12	8	4	2	2	7	1	0	6	15	5	2	8	8	6	3	18	11	24	— 13
17	Lille	11	7	3	1	3	8	0	5	3	15	1	8	6	8	5	3	11	11	19	— 8
18	Le Havre	10	7	1	3	3	8	0	5	3	15	1	8	6	3	7	5	11	8	18	— 10
19	Toulouse	10	7	2	4	1	7	0	2	5	14	2	6	6	5	5	4	15	9	20	— 11
20	Angers	9	7	1	4	2	8	1	1	6	15	2	5	8	6	7	6	16	12	23	— 11

Klinsmann à la lutte avec Héréson, c'est Monaco qui réussit à arracher le nul à Bollaert face à des Lensois qui ont mené au score jusqu'à l'ultime minute.
Photo Alain de MARTIGNAC

PARIS-SG 1 (0) NANTES 0

Weah (94')

LAMA	3	MARRAUD	3
SASSUS	3	LE DIZET	3
(FOURNIER, 64')		GUYOT	3
ROCHE	3	NAYBET	3
RICARDO	3	CAPRON	3
COLLETER	3	KAREMBEU	3
LE GUEN	3	FERRI	3
GUÉRIN	3	MAKÉLÉLÉ	3
VALDO	4	ZIANI	2
RAI	3	(LIMA, 56')	
(BRAVO, 64')		PEDROS	3
WEAH	4	OUEDEC	2
GINOLA	3	(SIASIA, 76')	
Total	35	Total	31

Entr. : Jorge — Entr. : Suaudeau

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 2
Avertissements : Ricardo (20'), Roche (32') au Paris-SG ; Le Dizet (60'), Pedros (75') à Nantes.

10' : parfaitement servi par Karembeu, Ouedec croise trop son tir.
16' : nouvelle combinaison Karembeu-Ouedec, et nouvel échec de ce dernier dans la conclusion.
19' : Rai dévie de la tête une ouverture de Colleter ; Weah manque le cadre.
94' : corner de Le Guen repoussé dans les pieds du capitaine parisien, qui centre une seconde fois et trouve la tête de Weah au second poteau (1-0).

11/20

SOCHAUX 2 (1) BORDEAUX 2 (0)

Caveglia (32') Bazdarevic (62') — Zidane (46') Witschge (70')

CASSARD	3	HUARD	3
DARRAS	3	(PEREZ, 67')	
SZEWCZYK	4	CROCI	3
HADZIBEGIC	3	SÉNAC	4
WEBER	3	DOGON	3
CROCE	3	GUÉRIT	3
CAVEGLIA	4	LUCAS	3
D. ROBERT	3	DIB	4
(BAUDRY, 60')		ZIDANE	3
DEWILDER	3	WITSCHGE	3
BAZDAREVIC	3	(DANIEL, 87')	
VOS	3	VERCRUYSSE	3
		PAILLE	3
Total	35	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Courbis

6 983 spectateurs (plus 1 100 scolaires). Recette : 438 515 F.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissements : Hadzibegic (59'), Croce (82') à Sochaux ; Witschge (42'), Vercruysse (72'), Dib (75') à Bordeaux.

32' : David Robert, d'un petit lob, sert Caveglia à la perfection pour une volée (1-0).
46' : Zidane, en position d'ailier gauche, tire en force (1-1).
62' : Bazdarevic, servi par Vos, tente la volée du pied gauche. Huard est battu et se blesse (2-1).
70' : tir du gauche de Witschge en pleine lucarne (2-2).
73' : coup franc de Caveglia sur la transversale.
84' : tir de Witschge. Cassard sauve son équipe de la défaite.

13/20

ANGERS 0 MARSEILLE 1 (0)

Futre (53')

AUBRY	4	BARTHEZ	4
RABOUAN	4	J.-PH. DURAND	2
ZAGO	3	(ANGLOMA, 46')	3
GUION	3	B. BOLI	3
GEHRA	4	PRUNIER	3
GALTIER	3	DESAILLY	4
B. GERMAIN	3	DI MECO	3
MOTTIN	2	DUTUEL	3
(STEFANINI, 74')		DESCHAMPS	3
MASSON	3	RUI BARROS	4
LAGRANGE	3	FUTRE	4
DAURY	3	BOKSIC	2
(EL HADAOUI, 85')		(BOGHOSSIAN, 88')	
Total	35	Total	35

Entr. : Gauthier — Entr. : Bourrier

21 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Guion (49'), Rabouan (59') à Angers ; Barthez (30'), Prunier (32'), Deschamps (62'), Di Meco (86') à Marseille.

15' : Barthez intervient sur une tête croisée de Lagrange.
29' : remise de Rabouan pour Daury, dont la tentative est stoppée par Barthez.
60' : Aubry, des deux poings, repousse un essai en force de Boksic.
63' : infiltration de Rui Barros, sur le côté gauche, entre Zago et Rabouan. Le lutin portugais centre en retrait pour son compatriote Futre, qui marque à ras de terre (0-1).

13/20

LENS 3 (1) MONACO 3 (1)

Omam-Biyik (3', 61') Meyrieu (74') — Ikpeba (29') Djorkaeff (71' s.p.) Klinsmann (90')

WARMUZ	4	ETTORI	3
SIKORA	4	VALÉRY	3
ADJOVI-BOCO	3	PETIT	3
WALLEMME	3	DUMAS	4
HÉRÉSON	3	SONOR	3
ARSÈNE	2	PUEL	4
DEHU	3	DJORKAEFF	4
(DUBOIS, 79')		(SIMBA, 78')	
MEYRIEU	5	GNAKO	3
DALLET	4	(F. PASSI, 76')	
(MARQUET, 89')		(Expulse, 88')	
OMAM-BIYIK	4	SCIFO	3
R. BOLI	3	KLINSMANN	3
		IKPEBA	4
Total	38	Total	37

Entr. : Bergues — Entr. : Wenger

23 643 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissement : Arsène (26') à Lens.
Expulsion : F. Passi (88') à Monaco.

3' : coup franc de Meyrieu. Omam-Biyik saute plus haut que tout le monde (1-0).
29' : tir de Gnako sur la transversale. Ikpeba reprend de la tête (1-1).
61' : centre tendu de Dallet et reprise, en pleine course au premier poteau, d'Omam-Biyik (2-1).
71' : Arsène crochète Valéry dans la surface. Penalty de Djorkaeff (2-2).
74' : service d'Omam-Biyik et superbe frappe enveloppée de Meyrieu (3-2).
90' : centre de Simba et tête plongeante de Klinsmann (3-3).

13/20

AUXERRE 0 CANNES 0

MARTINI	3	LEMASSON	6
GOMA	3	RASCHKE	3
SILVESTRE	3	KOOT	3
VERLAAT	3	AYACHE	3
MAHÉ	4	HAMPARTZOUMIAN	2
SAÏB	3	(MARQUET, 64')	
HENNA	3	GRONDIN	3
C. MARTINS	3	MICOUD	3
COCARD	3	BEDROSSIAN	3
BATICLE	2	DURIX	3
DIOMÈDE		FERHAOUI	2
(LEPAUL, 7')	4	(CAPOUE, 83')	
(RABARIVONY, 85')		PRIOU	3
Total	34	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : L. Fernandez

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 3
Avertissements : Verlaat (35') à Auxerre ; Raschke (11'), Priou (89') à Cannes.

2' : frappe de Saïb, mais Lemasson arrête le ballon à côté de son poteau gauche.
4' : tête de Goma, arrêt réflexe sur sa ligne de Lemasson.
31' : Hampartzoumian tarde à dégager dans sa surface. Baticle, à l'affût, récupère mais se fait contrer par Lemasson.
39' : tir de Martins bien stoppé par Lemasson.
47' : Baticle, plein champ, place le ballon de peu à droite du but cannois.
80' : sortie éclair de Lemasson sur Martins.

13/20

MONTPELLIER 4 (0) STRASBOURG 0

Divert (73', 76') Der Zakarian (78') Carotti (85' s.p.)

BARRABÉ	3	CORMINBŒUF	3
REUZEAU	3	THYS	3
BONNISSEL	3	RÉGIS	3
DER ZAKARIAN	4	LEBŒUF	3
LAUREY	3	BAILLS	3
PÉRILLEUX	4	POULIQUEN	3
THETIS	3	KELLER	3
CAROTTI	4	PAILLARD	3
ASANOVIC	5	FARINA	3
(RIZZETTO, 79')		(ROTT, 61')	
DIVERT	4	BOUAFIA	3
(SANCHEZ, 79')		HUGHES	3
LEFÈVRE	4		
Total	40	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Gress

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi ... 3
Avertissements : Périlleux (22') à Montpellier ; Hughes (58'), Lebœuf (60'), Thys (78') à Strasbourg.

73' : centre millimétré de Reuzeau pour une tête de Divert (1-0).
76' : Lefèvre adresse un centre que Lebœuf dévie quelque peu au profit de Divert en embuscade au second poteau (2-0).
78' : coup franc côté gauche d'Asanovic. Der Zakarian, au second poteau, rabat le ballon d'une tête croisée (3-0).
85' : Lefèvre simule une faute dans la surface strasbourgeoise. Erreur de M. Flosi qui accorde le penalty. Carotti transforme (4-0).

13/20

LYON 1 (1) SAINT-ÉTIENNE 0

Maurice (15')

OLMETA	3	HUC	2
FLACHEZ	3	PEREZ	2
NGOTTY	3	(SWIERCZEWSKI, 61')	
MARCELO	3	CUERVO	1
AMOROS	4	CYPRIEN	2
BILLONG	2	DESPEYROUX	2
ROY	3	HARCHÉCHE	2
(DEBROSSE, 70')		(CAMARA, 68')	
GAVA	4	DEGUERVILLE	2
DEPLACE	4	L. BLANC	2
ABOU	2	MORAVCIK	2
MAURICE	3	WOHLFARTH	2
(RIVENET, 87')		É. MENDY	2
Total	34	Total	21

Entr. : Tigana — Entr. : J. Santini

33 000 spectateurs environ. Recette : 2 200 000 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Maurice (49') à Lyon ; Perez (26'), Swierczewski (78'), Cuervo (83') à Saint-Étienne.

15' : erreur de Cuervo qui profite à Gava. Double une-deux avec Maurice qui, entré dans la surface, glisse le ballon hors de portée de Huc (1-0).
52' : embarqué par Amoros, faute de Perez dans la surface. Maurice frappe le penalty en force. Huc détourne.
76' : Maurice décale Marcelo qui décale à son tour Abou, qui frappe en force. Transversale...
89' : Blanc lance Mendy qui pénètre dans la surface. Faute de Marcelo sur l'attaquant stéphanois. M. Leduc ne siffle pas...

11/20

METZ 1 (0) TOULOUSE 0

Charlot (70')

SONGO'O	3	CASANOVA	4
PIERRE	2	CANDELA	3
BERTRAND	3	HERNANDEZ	3
(TERRIER, 80')		KASTENDEUCH	3
BAFFOE	4	ARRIBAGE	3
SERREDSZUM	3	DEBU	2
SÉCHET	3	ROMANO	3
EYRAUD	3	DEBÈVE	3
LANG	3	FERRER	3
CHANLOT	4	(LADA, 75')	
N'DIAYE	3	PAVON	3
(WALTER, 87')		(LORET, 67')	
ZITELLI	3	BANCAREL	3
Total	34	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : Delmas

6 933 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 2
Avertissements : Lang (14'), Chanlot (45'), Serredszum (57'), Pierre (65') à Metz ; Hernandez (18'), Arribage (55'), Bancarel (87') à Toulouse.

26' : Hernandez perd un ballon dont s'empare N'Diaye. Mais Casanova d'un réflexe sauve du pied.
70' : la défense du TFC concède trois corners consécutifs. Sur le premier, une tête de Serredszum est repoussée par un défenseur sur la ligne mais sur le troisième, tiré de la droite par Zitelli, Chanlot, au premier poteau, réussit une tête plongeante victorieuse (1-0).

10/20

MARTIGUES 3 (2) LE HAVRE 0

Ralaikera (19') Tholot (31') Ferreri (81')

DURAND	5	PIVETEAU	3
MENDY	3	PASCUAL	3
(FERRERI, 60')		LELONG	
FERBLANTIER	3	(DEBERT, 22')	3
PAGAL	3	HAON	4
BOUISSIER	3	BA	3
POUNEWATCHY	4	AUBAME	3
BOUQUET	3	BERTIN	3
BENARBIA	5	(ANGIBEAUD, 65')	
(CHAINTREUIL, 73')		RIO	3
THOLOT	4	MOREAU	3
ANZIANI	3	GOUROULI	3
RALAIKERA	4	TIEHI	3
Total	40	Total :	34

Entr. : Sarramagna — Entr. : David

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4

19' : Benarbia sert Tholot plein axe. Ce dernier peut transmettre à Ralaikera, qui trompe Piveteau (1-0).
31' : Benarbia se débarrasse de Ba et sert Tholot qui double la mise (2-0).
56' : sur un renvoi de Durand, Bouquet sauve devant Tiéhi.
81' : sur un contre rondement mené, Ferreri, sur l'aile gauche et d'un bon tir croisé, clôture le score (3-0).

13/20

CAEN 2 (1) LILLE 3 (0)

Cauet (3') Nouma (60') — Frandsen (77') Andersson (84', 86')

DUTRUEL	3	NADON	4
DANGBETO	3	ROLLAIN	3
SILVA	2	(FRANDSEN, 72')	
LEBOURGEOIS	2	FICHAUX	3
POINT	3	BUISINE	3
CAUET	3	(GARCIA, 83')	
RIVAL	3	BONALAIR	3
GORTER	2	DIENG	3
NALIS	4	LECLERCQ	3
(LEGRIX, 81')		DECROIX	3
ROUISSI	2	ÉTAMÉ	3
(SALAÜN, 46')	3	ASSADOURIAN	3
NOUMA	3	ANDERSSON	4
Total	30	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Mankowski

14 634 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Nouma (17'), Nalis (34'), Salaün (83') à Caen ; Fichaux (52') à Lille.

3' : Nalis alerte Cauet qui ouvre la marque d'un tir croisé (1-0).
60' : corner de Gorter. Tête au second poteau de Nouma (2-0).
77' : tir de Fichaux. Dutruel repousse le ballon ; Frandsen en profite (2-1).
84' : face à des Caennais fébriles, Andersson profite d'un ballon perdu pour égaliser d'un tir tendu (2-2).
86' : superbe tête d'Andersson face à une défense caennaise figée (2-3).

9/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le Dogue est lâché

Battus sur un penalty (ou deux) à Paris, à Monaco et à Bordeaux, marquant contre leur camp face à Cannes, avec le recul, les Lillois n'ont pas grand-chose à se reprocher de leur début de saison hésitant. Ne baignant pas dans la réussite, les Nordistes se sont contentés de lutter, sans remous, s'appuyant en quelques occasions sur le jeu de tête de Kenneth Andersson et la vivacité d'Assadourian. Puis le premier succès obtenu face à Sochaux et le point pris à Strasbourg sont justement venus comme une récompense en réponse à la solidarité déployée par le groupe de Mankowski.

La victoire acquise, vendredi à Caen, est là, elle aussi, pour démontrer la force morale qui anime cette équipe nordiste en devenir à l'image de son grand avant-centre. En signant un doublé express en deux minutes, Andersson s'est replacé au classement des buteurs. Mais, plus important, il a permis à Lille de remporter son premier succès à l'extérieur de la saison. Certainement pas le dernier.

Kenneth ANDERSSON (Lille)
Né le 6 octobre 1967, à Esilstuna (Suède).
1,93 m ; 88 kg.
Premier match en D 1 : le 24 juillet 1993, Lille-Martigues : 1-1.
Premier but en D 1 : le 24 juillet 1993, Lille-Martigues : 1-1 (47').
Son début de saison :
Matches : 15. Buts : 6 (Martigues, Paris-SG, Toulouse, Strasbourg, Caen, 2).
Passes décisives : 1 (Cannes). Penalties : néant.
Avertissements : 2 (6e, 10e journée). Expulsion : néant.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mardi 2 novembre à 20 heures
Toulouse-Montpellier
16e JOURNÉE
Samedi 6 novembre à 20 heures
Nantes-Martigues
Monaco-Paris-SG
Toulouse-Lens
Le Havre-Cannes
Saint-Étienne-Auxerre
Bordeaux-Lyon
Marseille-Caen
Lille-Angers
Strasbourg-Sochaux
Dimanche 7 novembre à 18 h 30
Montpellier-Metz

Flashes

● La belle série continue pour le Paris-SG, qui reste sur dix matches sans défaite.

● Avec vingt-six buts, on a égalé le meilleur total de la saison, obtenu lors de la douzième journée.

9

C'est le nombre de buts inscrits de la tête à l'occasion de cette quinzième journée. En voici le détail : Nouma (Caen, contre Lille), Omam-Biyik (Lens, contre Monaco), Andersson (Lille, contre Caen), Chanlot (Metz, contre Toulouse), Ikpeba, Klinsmann (Monaco, contre Lens), Der Zakarian, Divert (Montpellier, contre Strasbourg), Weah (Paris-SG, contre Nantes).

Buteurs

Joueurs	15e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+ 1	6	0	0	3	13	9
2. Ouedec (Nantes)	0	4	1	1	2	15	8

3. Priou (Cannes), Zitelli (Metz), Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux) : **7.**
7. Vercruysse (Bordeaux), Andersson (Lille), Tholot (Martigues), Weah (Paris-SG) : **6.**
11. Baticle, Cocard (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Ikpeba (Monaco), Lebœuf (Strasbourg) : **5.**
15. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Paille (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Boli, Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Klinsmann (Monaco), Asanovic (Montpellier), Caveglia (Sochaux), Hasek (Strasbourg) : **4.**
28. Daury (Angers), Zidane (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Simba (Monaco), Divert (Montpellier), Moravcik (Saint-Étienne) : **3.**
38. Verlaat (Auxerre), Madar, Micoud (Cannes), Bertin, Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Debbah (Lyon), Boli, Durand, Futre, Prunier, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia (Martigues), Chanlot, Séchet (Metz), Scifo (Monaco), Der Zakarian, Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, É. Mendy, Wohlfarth (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Bancarel, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **2.**

La question

On a relevé un total de neuf buts marqués lors du dernier quart d'heure de la journée. Est-ce un record pour la saison ?
Oui. Si les quinze dernières minutes des matches sont toujours les plus fructueuses, on n'avait encore jamais dépassé la barre des huit buts en quinze minutes (8e journée, 75'-90' ; 12e journée, 75'-90' ; 15e journée, 61'-75'). De plus, cette quinzième journée a battu un autre record d'efficacité avec un total de dix-neuf buts inscrits sur l'ensemble des secondes périodes.

Les invincibles

Grâce à son sans-faute face à Nantes, Bernard Lama occupe désormais la troisième place du classement. Il manque encore cinquante minutes au gardien parisien pour détrôner Stéphane Cassard. Verdict samedi à Monaco.

1. Cassard (Sochaux) ..... **493' s. t.**
2. Huard (Bordeaux) ..... **472' s.t.**
3. Lama (Paris-SG) ..... **444' s.t.**
4. Marraud (Nantes) ..... **418' s.t.**
5. Barthez (Marseille) ..... **409' s.t.**
6. Piveteau (Le Havre) ..... **360' s.t.**
7. Songo'o (Metz) ..... **354' s.t.**
8. Bell (Saint-Étienne) ..... **303' s.t.**
9. Lemasson (Cannes) ..... **257' s.t.**
10. Olmeta (Lyon) ..... **247' s.t.**
11. Warmuz (Lens) ..... **243' s.t.**
12. Ettori (Monaco) ..... **239' s.t.**
13. Barrabé (Montpellier) ..... **237' s.t.**
14. Martini (Auxerre) ..... **223' s.t.**
15. Dutruel (Caen) ..... **211' s.t.**
16. Durand (Martigues) ..... **204' s.t.**
17. Sachy (Angers) ..... **197' s.t.**
18. Corminbœuf (Strasbourg) ..... **196' s.t.**
19. Huc (Saint-Étienne) ..... **166' s.t.**
20. Nadon (Lille) ..... **157' s.t.**
21. Casanova (Toulouse) ..... **149' s.t.**
22. Aubry (Angers) ..... **133' s.t.**
23. Montanier (Caen) ..... **90' s.c.**
24. Ramé (Angers) ..... **86' s.t.**
25. Videau (Marseille) ..... **51' s.c.**
26. Quarcy (Toulouse) ..... **24' s.t.**
27. Perez (Bordeaux) ..... **23' s.c.**
27. Ardeois (Angers) ..... **18' s.c.**
28. Petereyns (Caen) ..... **17' s.t.**
30. Revault (Le Havre) ..... **1' s.c.**

s.c. : série en cours, s.t. : série terminée.

Fair-play

15e JOURNÉE

Angers : 2 pts. **Auxerre :** 1 pt. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** 6 pts. **Cannes :** 2 pts. **Lens :** néant. **Le Havre :** néant. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 1 pt. **Marseille :** 7 pts. **Martigues :** néant. **Metz :** 7 pts. **Monaco :** 6 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** 2 pts. **Paris-SG :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 6 pts. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 6 pts. **Toulouse :** 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 20 pts ; 2. Nantes, 30 pts ; 3. Auxerre, 32 pts ; 4. Le Havre, 38 pts ; 5. Lille, 39 pts ; 6. Montpellier, 40 pts ; 7. Lens, 41 pts ; 8. Martigues, Monaco, Sochaux, 43 pts ; 11. Marseille, 44 pts ; 12. Paris-SG, 47 pts ; 13. Angers, 54 pts ; 14. Caen, Lyon, 56 pts ; 16. Toulouse, 57 pts ; 17. Bordeaux, 62 pts ; 18. Metz, 64 pts ; 19. Saint-Étienne, 70 pts ; 20. Cannes, 78 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

15e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Nalis. **Cannes :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Dallet, Boli. **Lille :** Frandsen. **Lyon :** Gava. **Marseille :** Rui Barros. **Martigues :** Tholot, Ralaikera. **Metz :** néant. **Monaco :** Simba. **Montpellier :** Reuzeau, Lefèvre. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Le Guen. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** D. Robert, Vos. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco) : **5.**
2. Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Durix (Cannes), Pedros (Nantes) : **4.**
6. Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Assadourian (Lille), Ikpeba, Petit (Monaco) : **3.**
11. Cocard, Vignola (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Dallet (Lens), Garcia (Lille), Deplace (Lyon), Benarbia, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Lefèvre (Montpellier) : **2.**

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
McCANN

Chiffres établis par Richard LESAGE

Lemasson, c'est du solide !

1. Leboeuf (Strasbourg), **60.**
2. Verlaat (Auxerre), **59.**
3. Ginola (Paris-SG), **57.**
4. Sénac (Bordeaux), **56.**
5. Durix (Cannes), Pouliquen (Strasbourg), **55.**
7. Cocard (Auxerre), Wallemme (Lens), Régis (Strasbourg), **54.**
10. Andersson (Lille), Séchet (Metz), Puel (Monaco), **53.**
13. C. Martins (Auxerre), Bertin (Le Havre), Étamé (Lille), Ngotty, Gava (Lyon), Desailly (Marseille), **52.**
19. Baffoe (Metz), Cyprien (Saint-Étienne), Baills (Strasbourg), **51.**
22. Ba (Le Havre), Pedros, Ouedec (Nantes), Deguerville (Saint-Étienne), **50.**
26. Ferhaoui (Cannes), Assadourian (Lille), Tholot (Martigues), Djorkaeff (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **49.**
33. B. Germain (Angers), Silvestre (Auxerre), Pascual (Le Havre), Leclercq (Lille), Deplace (Lyon), Serredszum (Metz), Vos (Sochaux), **48.**
40. Adjovi-Boco (Lens), Dieng (Lille), Di Meco (Marseille), Benarbia (Martigues), Makélélé (Nantes), Roche (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), **47.**
48. Lagrange (Angers), Guérit, Paillé (Bordeaux), Point (Caen), Pagal (Martigues), Dumas (Monaco), **46.**
54. Croci, Vercruysse (Bordeaux), Meyrieu (Lens), Reuzeau (Montpellier), Le Dizet, Capron (Nantes), **45.**
60. Saïb (Auxerre), Roy (Lyon), **44.**
62. Dehu (Lens), J.-Ph. Durand, Prunier (Marseille), Anziani (Martigues), Zitelli (Metz), Weber (Sochaux), Bancarel (Toulouse), **43.**
69. Mahé (Auxerre), Ayache, Micoud (Cannes), Meszoly (Le Havre), Pelé (Lyon), Chanlot (Metz), Ikpeba, Valery (Monaco), Despeyroux (Saint-Étienne), Dewilder, Darras (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Arribagé (Toulouse), **42.**
82. Péan (Angers), Goma (Auxerre), Dib (Bordeaux), Nouma (Caen), Tiéhi, Aubame (Le Havre), Debrosse (Lyon), Boksic (Marseille), Szewczyk (Sochaux), Thys (Strasbourg), **41.**
92. Daury (Angers), Pounewatchy, Ralaikera (Martigues), Lang (Metz), Bazdarevic (Sochaux), Pavon, Ferrer (Toulouse), **40.**
99. J. Germain (Caen), Hansen (Lille), Deschamps (Marseille), Mazzolini (Martigues), Pierre (Metz), Asanovic, Périlleux (Montpellier), Colleter (Paris-SG), **39.**
107. Danghéto, Lebourgeois (Caen), Chaintreuil (Martigues), Carotti (Montpellier), Weah (Paris-SG), Hughes (Strasbourg), Debu (Toulouse), **38.**

Impeccable en déplacement à Auxerre, François Lemasson, le gardien cannois, a récolté au passage un 6 étoiles qui lui permet de rejoindre Durand à la tête du classement des gardiens.

Photo PRESSE SPORTS

division 1

Classement des gardiens

1. Durand (Martigues)	59	11. Martini (Auxerre)	51
Lemasson (Cannes)	59	12. Marraud (Nantes)	50
3. Cassard (Sochaux)	56	Ettori (Monaco)	50
4. Corminboeuf (Strasbourg)	55	14. Huard (Bordeaux)	49
5. Songo'o (Metz)	54	Olmeta (Lyon)	49
Piveteau (Le Havre)	54	16. Dutruel (Caen)	46
Nadon (Lille)	54	17. Barrabé (Montpellier)	44
Warmuz (Lens)	54	18. Barthez (Marseille)	42
9. Lama (Paris-SG)	52	19. Bell (Saint-Étienne)	29
Casanova (Toulouse)	52	20. Aubry (Angers)	26

Équipe type

(15e journée)

LEMASSON
(Cannes, 6 ét.)

AMOROS (Lyon, 4 ét.)	**DER ZAKARIAN** (Montpellier, 4 ét.)	**BAFFOE** (Metz, 4 ét.)	**MAHÉ** (Auxerre, 4 ét.)
DEPLACE (Lyon, 4 ét.)	**MEYRIEU** (Lens, 5 ét.)	**CAVEGLIA** (Sochaux, 4 ét.)	**ASANOVIC** (Montpellier, 5 ét.)
	DIVERT (Montpellier, 4 ét.)	**ANDERSSON** (Lille, 4 ét.)	

Télescope

Divert sort de l'hiver

Depuis qu'il est arrivé à Montpellier, lors de la saison 1991-92, Fabrice Divert, l'ex-attaquant du Stade Malherbe de Caen, effectue un parcours des plus bizarres en terre héraultaise. A des retours fracassants, avec généralement un doublé ou un triplé à la clé, succèdent, en effet, de longues périodes d'inefficacité chronique. Si bien que, la plupart du temps, cela se traduit par des mois et des mois d'errements de l'ex-attaquant international, taraudé qu'il est par cette quête hypothétique du but libérateur.

Tel est le problème auquel Divert et son club sont confrontés depuis maintenant deux saisons. Face à cela, les dirigeants et le staff technique montpelliérains auraient très bien pu finir par se lasser. Au lieu de cela, le club de Louis Nicollin, sous la conduite d'un Gérard Gili compréhensif, a continué et continue de maintenir toute sa confiance à son buteur silencieux. L'attaquant montpelliérain a joué tous les matches depuis le début de la saison. Un bon moyen de garder le moral et qui, à la longue, finit par payer. Comme devant Strasbourg, où l'avant-centre montpelliérain a (enfin) inscrit deux buts. L'essentiel pour Montpellier est d'avoir retrouvé son buteur patenté, qui semble sorti de l'hiver dans lequel il s'était plongé depuis trop longtemps.

Fabrice DIVERT
Né le 9 février 1967,
à May-sur-Orne
1,84 m, 78 kg
Attaquant
Détail :
4 étoiles : Auxerre, Strasbourg.
3 étoiles : Lyon, Lens, Monaco, Nantes, Cannes, Saint-Étienne, Lille.
2 étoiles : Martigues, Lens, Paris-SG, Bordeaux.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL
FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
* 2,19 F la minute

Histoires de calendrier

Roux parle à Rouyer...

SUITE à l'article « Le calendrier de la colère » (*FF*, 26-10-1993) dans lequel Olivier Rouyer et divers entraîneurs de D 2 critiquaient le calendrier de l'actuel Championnat et le manque de consultation pour son élaboration, Guy Roux — en tant que président de l'Unecatef (le syndicat des entraîneurs) — tient à préciser certains points. Dans un premier temps, il détaille les trois impératifs qui ont conditionné les choix de la Ligue.

1. Des joueurs de D 2 pouvant être sélectionnés, il a été jugé nécessaire de ne pas fixer une journée trop près d'une rencontre des Espoirs. D'où des plages de dix jours sans Championnat au moment des matches des Bleus.

2. Il a fallu œuvrer pour éviter les concurrences locales entre les deux divisions professionnelles : OM-Istres, PSG-Red Star, Metz-Nancy... D'où la première journée d'après mini-trêve dès le 8 janvier et, donc, une reprise de l'entraînement peu après Noël. *(NDLR : Rouyer avait proposé en vain de la repousser d'une semaine).*

3. Le Championnat de Deuxième Division ne pouvait être prolongé en mai à la suite d'accords lucratifs entre la Ligue et France Télévision pour la retransmission de la Coupe de la Ligue programmée en mai, cet argent étant reversé pour une bonne part aux clubs de D 2.

Guy Roux rapelle que lors du Conseil d'administration de la Ligue, le 18 juin à Cannes, ce calendrier n'a suscité aucune objection, ni de la part des présidents de D 2 ni de celle d'Hervé Gorce, directeur général de Nancy et membre de la commission du calendrier. Il ajoute que l'assemblée générale de la Ligue, où l'Unecatef n'a pas droit de vote, l'a également avalisé à l'unanimité et s'étonne de la réaction tardive de l'entraîneur de Nancy. Puis, pour le « bon mot », dit-il, l'Auxerrois glisse : « Je ne voudrais pas être de ceux qui murmurent qu'Olivier Rouyer regrette surtout de manquer la tournée du Variétés dans l'océan Indien, qui se poursuivra jusqu'au 3 janvier et dont les dates n'étaient pas fixées au moment de l'élaboration du calendrier. »

Enfin, Roux déclare que cette polémique l'a décidé à créer au sein de l'Unecatef une commission de Deuxième Division formée de représentants des entraîneurs et d'attribuer un poste de vice-président du syndicat à un élu de D 2.

... la Ligue aussi

Directement mise en accusation pour son continuelle absence de concertation, surtout auprès des clubs de Deuxième Division, la Ligue a réagi par la voix de son administrateur Jacques Thébault dans un courrier à Olivier Rouyer. « Il est exact que, dans un premier projet, la reprise du Championnat de Deuxième Division était prévue pour le 15 janvier, mais que, à la suite d'observations de l'ingénieur informaticien de la Ligue soulignant la concurrences entre clubs de D 1 et D 2 situés dans la même zone, la proposition d'un redémarrage du Championnat le 8 janvier avait été soumise à l'approbation du Conseil d'administration (CA) du 14 mai 1993. (...) Le CA du 8 octobre a estimé ne pas devoir donner une suite favorable à votre requête visant à repousser la journée du 8 janvier 1994 au 29 mars afin d'allonger de huit jours la trêve hivernale. Cette solution présentait le grave inconvénient de remettre en cause l'équilibre général du calendrier basé sur le principe intangible de l'alternance des matches à domicile et à l'extérieur. (...) Nul n'ignorait qu'un Championnat à 22 clubs serait difficile à gérer sportivement, cette difficulté ayant été renforcée dans la mesure où la protection de l'équipe de France Espoirs a stérilisé quatre dates qui auraient pu être utilisées pour décongestionner ce calendrier en dents de scie. Contrairement à ce que vous-même et certains de vos collègues pensent, la Ligue est parfaitement consciente des problèmes posés à des clubs aux effectifs limités par un calendrier de 42 journées. (...) Cette année d'expérience sera mise à profit pour tirer tous les enseignements. Enfin, il est inexact de laisser croire à une baisse des affluences de D 2 en raison de ce calendrier insupportable. Les statistiques laissent au contraire apparaître une augmentation moyenne de 30%. »

Chacun s'est exprimé. Tout le monde est d'accord, la perfection n'est pas le critère principal du calendrier de Deuxième Division.

▲ Le docteur Rached Meddeb, président de la commission des équipes nationales de la Fédération tunisienne, s'est rendu en France pour présenter aux responsables des clubs de Caen, Laval et Alès le calendrier de préparation pour la CAN de l'équipe de Tunisie, afin de disposer des joueurs professionnels Rouissi, Bouzaïene et Lamouchi.

▲ Même au stade Bauer, le défenseur de Valenciennes Jacques Glassmann n'a pas échappé aux injures et aux sifflets d'une poignée d'imbéciles, ceux qui pourrissent le quotidien du footballeur depuis l'affaire VA-OM. Au grand dam de Robert Herbin, qui, la veille, avait ouvertement demandé au public de laisser le joueur en paix.

▲ Avis aux collectionneurs. Contre une pièce de 10 francs, chaque spectateur peut repartir du stade Bauer avec la carte postale dédicacée d'un joueur audonien. Une initiative du club des supporters qui marche fort. Dans ce domaine, Nicolas Mermet est une valeur sûre.

▲ La réserve du Red Star marche sur les traces de son aînée. Pointé dans le trio de tête de son Championnat de DH, le groupe de Patrice Lecornu vise la montée en N 3, tout en justifiant sa vocation de réservoir de l'équipe première.

▲ David Embé, l'attaquant camerounais qui vient de signer à Rennes un contrat de non-sollicitation, est arrivé en Bretagne. Le joueur va y rester quinze jours avant de partir pour l'Argentine et l'Australie préparer la World Cup avec le Cameroun. Le Milinaire reconnaît que sa première impression est très favorable.

▲ Le vénérable stade Bauer de Saint-Ouen, construit au début des années 30 et peu modifié depuis, devrait connaître, probablement en fin de saison, un sérieux lifting.

▲ L'ancien entraîneur de Beauvais, Guy David, était présent, mercredi soir à Pierre-Brisson, pour assister au naufrage de ses anciens élèves face à Nîmes. De mauvaises langues affirmèrent donc qu'il est un « chat noir ».

▲ Cette fois, l'infirmerie beauvaisienne est vide. En effet, Jean-Robert Faucher et Chérif Oudjani ont rejoint le groupe pro. Pour leur rentrée, en réserve, les deux hommes ont inscrit un but.

▲ Régis Garrault était comme prévu de retour dans le groupe manceau mercredi contre Sedan. Le public le réclama sur l'air des lampions. « Blondie » effectua son entrée à trois minutes de la fin. Avec un peu plus de compétition, il deviendra un sérieux candidat à un poste de titulaire.

▲ Deux parades réflexes en fin de match mercredi contre Sedan. Olivier Pédémas fut encore brillant dans la cage mancelle. Il préserva à lui seul le point du match nul.

▲ Trois buts à l'actif de Fabrice Monachino. L'attaquant du Mans avait bien marqué le deuxième but manceau à Bourges alors qu'il avait été attribué à tort à Richard Viot.

▲ Bourges poursuit la mise en place d'un système économique cohérent avec la création de la société d'économie mixte exigée par la DNCG. La réunion constitutive vient d'avoir lieu.

▲ Victime d'un coup à la cheville lors du match amical face à Marseille le 13 octobre, le défenseur alésien Anicet Saussé avait dû arrêter l'entraînement pendant plusieurs jours. Il a maintenant repris ; sans doute sera-t-il pleinement opérationnel sous peu.

▲ Le meneur de jeu d'Alès Éric Delétang était revenu de Nice avec une entorse à la cheville. Aussi, mercredi, ne put-il tenir qu'une petite mi-temps face à Rouen, mais cela lui a néanmoins suffi pour inscrire le premier but de son équipe.

▲ Le défenseur valentinois Fabrice Asencio montre depuis un mois une polyvalence remarquable. Il a tour à tour occupé le couloir gauche, puis opéré au marquage avant de glisser sur le flanc droit et enfin d'évoluer en couverture.

▲ Après trois mois d'absence, le Valentinois Michel Terzian a renoué samedi devant Nancy avec la compétition, mais, hélas, pas avec le succès. Ce qui fit dire à son coéquipier Patrick Weiss : « Nous sommes vraiment malchanceux, noirs. Nous pourrions jouer dans *Germinal*... »

▲ Face à Valence, Olivier Rouyer a lancé dans le grand bain un nouveau jeune joueur. En l'occurrence, le 20e utilisé depuis le début du Championnat. Il s'agit du jeune Vincent Hognon, entré en cours de jeu à la place de Laurent Sachy, auteur du 11e but de sa saison sur un penalty.

▲ Mohamed Bourabba (élongation) et Padovani (entorse du genou) sont venus grossir les rangs d'une infirmerie bastiaise qui affiche complet. Dans cette grisaille, Léonce Lavagne, qui connaît des problèmes d'effectif toujours plus nombreux, pourra toutefois récupérer son libero Gilles Leclerc qui a purgé sa suspension.

▲ Dans l'attente de sa rénovation, le stade de Furiani est désormais doté d'un tableau d'affichage électronique. Il a été mis en place samedi à l'occasion de la venue de Beauvais.

▲ On parle toujours d'un éventuel joker à Nîmes où le Yougoslave Kristic (ex-Rodez), mis à l'essai, n'a pas été retenu. On devrait en savoir plus dès ce mardi, car Michel Mézy doit tenir une conférence de presse.

▲ Depuis le début de saison, l'entraîneur de Dunkerque Alex Dupont a utilisé dix-sept joueurs. Parmi ces élus, seuls Yves Bertucci, Jocelyn Blanchard et Christophe Gautier ont participé à l'ensemble des matches. Mais seul ce dernier fut dix-neuf fois titulaire.

▲ Sur les neuf rencontres disputées au stade Tribut, les attaquants dunkerquois sont restés muets à six reprises. Seuls Rennes, Valenciennes et Bastia ont encaissé des buts sur les bords de la mer du Nord. Pas de doute, les Dunkerquois préfèrent les gros.

Du calme, président !

Blessé après avoir sauté de joie du banc de touche après le but vainqueur marqué par Testa contre Dunkerque le 23 octobre, le président de Sedan, Francis Roumy, a été hospitalisé. Diagnostic des médecins : rupture du tendon d'Achille gauche. Cela ne l'a pas empêché de suivre samedi dernier la rencontre Sedan-Saint-Brieuc... d'une loge.

▲ Trois buts en trois matches pour Patrice Garande, les Berruyers en panne de buteur, après le renfort de Jean-Luc Courtet, voient peut-être le bout du tunnel.

▲ Vasile Miriuta est sur le départ, cela se confirme à Bourges à condition que son ancien club Gyor (Hongrie), qui souhaite le récupérer, puisse trouver le financement nécessaire au rachat du contrat.

▲ Fabio Nigro, qui jouait à Gueugnon la saison dernière, fait des étincelles en Slovaquie. Il paraît que l'ailier gauche argentin brille de mille feux au Slovan Bratislava.

▲ Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif du Racing Club de Lens, a profité du déplacement d'Alès à Valenciennes pour jauger Anicet Saussé, un de ses anciens protégés. Mais le joueur n'a joué qu'une bonne cinquantaine de minutes.

▲ Samedi, les Alésiens ont fait un voyage mouvementé pour rallier le Nord. Ils devaient atterrir à Lille-Lesquin, le brouillard les a détournés vers Le Bourget, à 200 km de Valenciennes. Cela ne les a pas perturbés pour autant. Ils ont gagné 2-1.

▲ Samedi, José Pasqualetti, le coach gardois, et Alain Olio, directeur du centre de formation de USVA, ont évoqué le bon temps passé ensemble à Lyon et à Béziers.

▲ Jean-Pierre Destrumelle, l'ex-entraîneur de Valenciennes et actuel directeur du centre culturel et sportif de Propriano, en Corse, a pensé à son ancien club pour l'organisation d'un stage de fin d'année. Il serait certainement apprécié par les « Corses » de l'USVA Mangione, Di Fraya, Soumah et Etschélé.

▲ Samedi midi à Sedan, footballeurs du Stade Briochin et basketteurs du CO Briochin (qui, le soir, jouaient à Vrigne, à 10 kilomètres de là) ont déjeuné ensemble. Ensuite, les Cobistes ont assisté à l'échauffement des Stadistes devant les deux coaches, Denis Goavec et Yannick Le Manach, qui se sont promis d'organiser des manifestations au profit d'associations caritatives.

▲ Les socios du Stade Rennais veulent mobiliser les Bretons de Paris comme au bon vieux temps. Ils profitent donc du match contre le Red Star, le 6 novembre, pour organiser à leur intention une réunion de travail avec le président René Ruello et le manager général Gérard Lefillatre.

▲ René Marsiglia (rupture partielle d'un ligament du genou) a profité d'un déplacement sur la Côte du professeur Jaeger pour le consulter. Le chirurgien a confirmé au capitaine du Gym qu'il n'était pas nécessaire de procéder à une intervention, mais a légèrement allongé sa durée d'indisponibilité. Le défenseur azuréen devra patienter jusqu'au début de l'année prochaine.

▲ La suppression brutale par le conseil général des Alpes-Maritimes des subventions aux clubs pro continue de faire des vagues. L'AS Cannes, l'OGC Nice et l'Olympique d'Antibes (leader du Championnat de France du basket) avaient, en effet, bâti leur budget sur des promesses non tenues. Déjà des pétitions circulent. Le plus surprenant est que ces trois clubs n'ont pas uni leurs forces pour défendre leurs revendications. Cela ne saurait tarder.

▲ Mercredi, laissé au repos pour cause de tendon d'Achille douloureux, l'Ardennais Olivier Martinez a suivi la première période de Charleville-Bastia dans la tribune de presse. La prestation époustouflante de ses camarades dut lui donner des fourmis dans les jambes, car il quitta les lieux pour passer le reste du match plus près des siens.

▲ Victime d'une fracture d'un doigt à Saint-Brieuc, le gardien dunkerquois Pascal Dupuis sera absent des terrains pendant une quinzaine de jours. Samedi, Xavier Poitrinal, ex-Avignon, a ainsi pu effectuer ses grands débuts chez les pros.

▲ Albert Emon, qui fêtera ce week-end son premier anniversaire d'entraîneur avec obligatoirement une place de leader en poche, ne veut plus entendre parler du syndrome du Ray. « Pour tout le monde, il sera de plus en plus difficile de s'imposer à la maison. C'est le syndrome de cette Super-D 2. »

Saint-Brieuc, terrain miné

Les défenseurs des équipes visiteuses n'ont pas la partie belle à Saint-Brieuc. Mercredi, le Dunkerquois Dine Halifa (deux cartons) a été le sixième joueur expulsé au stade Fred-Aubert. Ce n'est pas étonnant, les quatre éléments offensifs de Saint-Brieuc sont d'excellents dribbleurs. A la longue, ils exaspèrent les défenseurs qui, fatalement, commettent des fautes répétées.

18e JOURNÉE — 26 et 27 OCTOBRE 1993

ISTRES 0 — NICE 2 (1)

Hantz (35', 84')

BEAUFRETON	3	LETIZI	3
SCALIA	3	MATTIO	4
(SERRAYE, 59')		SALIMI	4
TRÉFOND	3	GIORIA	3
(Expulsé, 57')		GOMIS	3
HAMED	4	(DI COSTANZO, 77')	
(JANOVIC, 66')		HANTZ	5
AUNIAC	3	COLLET	4
TOLOSANO	3	VANNUCHI	3
HOFFER	3	(BALDACCHINO, 73')	
PANIAGUA	4	CHAOUCH	3
RAY	3	NAGBÉ	4
MEILLEY	3	SANDJAK	3
BETTONI	4		
Total	36	Total	39

Entr. : Dos Santos — Entr. : Émon

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Meilley (23'), Auniac (55'), Tolosano (74') à Istres ; Collet (45'), Sandjak (75') à Nice.
Expulsion : Tréfond (57'), à Istres.

35' : excellente circulation du ballon, côté niçois. Hantz, de 35 mètres, décoche un tir flottant qui laisse Beaufreton sans réaction (0-1).

84' : coup franc à l'entrée de la surface istréenne. Hantz enroule bien sa balle qui contourne le mur et se fiche dans la lucarne (0-2).

Martel devance Camara, et les Nîmois s'imposent en terre oisienne. Les Beauvaisiens ont dû s'incliner 3-1.
Photo Jackie DELORME

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
9	4	3	2	9	5	4	0	18	9	7	2	1. Nice	25	9	5	10	3	19	8	+ 11
8	6	2	0	10	3	3	4	18	9	5	4	2. Rennes	23	17	9	11	13	28	22	+ 6
10	6	2	2	8	3	1	4	18	9	3	6	3. Red Star	21	23	10	8	9	31	19	+ 12
10	7	2	1	8	1	3	4	18	8	5	5	4. Nancy	21	19	7	9	14	28	21	+ 7
8	7	0	1	10	2	3	5	18	9	3	6	5. Bastia	21	15	5	8	14	23	19	+ 4
9	4	2	3	9	3	4	2	18	7	6	5	6. Charleville	20	12	12	8	7	20	19	+ 1
10	5	2	3	8	2	3	3	18	7	5	6	7. Beauvais	19	17	14	13	13	30	27	+ 3
8	4	1	3	10	3	4	3	18	7	5	6	8. Niort	19	10	7	11	11	21	18	+ 3
9	4	2	3	9	3	3	3	18	7	5	6	9. Sedan	19	10	8	11	11	21	19	+ 2
9	7	2	0	9	0	3	6	18	7	5	6	10. Saint-Brieuc	19	17	6	6	18	23	24	— 1
8	4	3	1	10	2	4	4	18	6	7	5	11. Valenciennes	19	13	8	9	16	22	24	— 2
10	5	2	3	8	2	2	4	18	7	4	7	12. Laval	18	18	14	6	8	24	22	+ 2
10	5	4	1	8	1	2	5	18	6	6	6	13. Gueugnon	18	11	7	5	11	16	18	— 2
8	3	2	3	10	4	2	4	18	7	4	7	14. Rouen	18	8	9	11	13	19	22	— 3
8	2	3	3	10	3	3	4	18	5	6	7	15. Nîmes	17	8	9	13	12	21	21	0
10	4	4	2	8	2	1	5	18	6	5	7	16. Alès	17	9	7	10	15	19	22	— 3
8	4	4	0	10	1	3	6	18	5	7	6	17. Mulhouse	17	10	5	10	19	20	24	— 4
8	3	3	2	10	2	4	4	18	5	7	6	18. Dunkerque	17	6	6	9	15	15	21	— 6
8	4	2	2	10	1	2	7	18	5	4	9	19. Valence	14	11	7	6	13	17	20	— 3
10	3	2	5	8	2	0	6	18	5	2	11	20. Le Mans	12	7	10	4	9	11	19	— 8
10	3	4	3	8	1	0	7	18	4	4	10	21. Bourges	11	10	10	5	13	15	23	— 8
10	2	4	4	8	1	1	6	18	3	5	10	22. Istres	11	9	13	5	12	14	25	— 11

NANCY 1 — RENNES 1

Sachy (55') — Willord (68')

SCHNEIDER	4	ROUSSEAU	3
LÉCLUSE	3	HUARD	3
FISCHER	4	L'HELGOUACH	3
MICHEL	3	DALL'OGLIO	4
BORBICONI	3	GUILLOU	3
LAQUAIT	3	(SORIN, 69')	
BIANCALANI	3	LAMBERT	4
ZAVAROV	4	RIBAR	3
HADJI	3	VASSEUR	4
(LIPKA, 79')		(RIPOLL, 83')	
SACHY	4	GOURVENNEC	3
VAIRELLES	3	WILTORD	4
		DARBELET	3
Total	37	Total	37

Entr. : Rouyer — Entr. : Le Milinaire

6 973 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Lécluse (33') à Nancy ; Rousseau (55'), Vasseur (73') à Rennes.

18' : relance précipitée de Schneider pour Laquait. Gourvennec, seul, récupère mais Schneider plonge dans ses pieds.

55' : Zavarov centre. Hadji devance Rousseau et reprend. Tête de Sachy dans le but vide (1-0).

63' : Zavarov sert Hadji, qui tire à bout portant. Au-dessus.

68' : Gourvennec lance Wiltord, qui se joue de Michel et marque (1-1).

RED STAR 93 0 — VALENCIENNES 0

BOURGES	5	LE GARREC	5
CHASTEL	3	FOULON	3
GUNIA	4	TOURENNE	3
DOSTANIC	2	ZAREMBA	3
FIATTE	3	GLASSMANN	3
MERMET	4	SCRIMENTI	3
VALÈRI	3	LE FRAPPER	3
GIRARD	3	DI FRAYA	4
(AGASSON, 73')		SOUMAH	3
MARLET	4	(DUFRESNE, 46')	3
LEUREGANS	4	DUNCKER	3
(TIMOTHÉE, 68')		MANGIONE	3
MICHEL	3		
Total	38	Total	36

Entr. : Reppellini — Entr. : Metsu

2 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Dostanic (11') au Red Star 93 ; Duncker (5'), Tourenne (15') à Valenciennes.
Expulsion : Reppellini (74') au Red Star 93.

5' : Di Fraya entre dans la surface et sert Mangione, dont le tir contraint Bourges à une belle envolée.

32' : tir de Michel de 25 mètres au ras du poteau.

87' : Agasson sert Michel dans la surface. Tir en pivot du gauche. Le Garrec s'interpose.

CHARLEVILLE 3 (2) — BASTIA 0

Gabzdyl (28', 67') Andry (38')

WIMBÉE	4	VALENCONY	3
OTTATO	3	BERNARD	3
FOUZARI	4	BURNIER	4
PFRUNNER	4	SANTINI	3
KOEBERLÉ	4	CANOSI	4
WOLFF	4	PADOVANI	3
(AVRIL, 80')		MAROSELLI	3
DZIECIOL	3	(MICHEL, 61')	
GROSSELIN	3	FAYE	3
ANDRY	5	CAMADINI	4
DYMANT	3	CASTRO	3
(SOGUE, 46')	3	EL OUALI	3
GABZDYL	5	(BOURABAA, 80')	
Total	42	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Lavagne

2 450 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Gabzdyl (39') à Charleville ; Maroselli (32'), Michel (66') à Bastia.

28' : Koeberlé sert Gabzdyl au point de penalty. Amorti du droit et frappe instantanée du gauche en pleine lucarne (1-0).

38' : légèrement excentré, Andry tire de 20 mètres. Le ballon lifté va une nouvelle fois se loger dans la lucarne (2-0).

67' : parti dans l'axe, Gabzdyl trompe Valencony d'une frappe à mi-hauteur (3-0).

85' : Wimbée doit stopper un boulet de canon de Bernard, monté à la rescousse.

BEAUVAIS 1 (0) — NÎMES 3 (2)

Vandevoorde (68') — Ecker (5'), Kachloul (32'), Lucchesi (65' s.p.)

GOMÈS	3	SENCE	3
SAXEMARD	2	ECKER	3
PENALVA	2	PRÉJET	3
PINOT	3	LUCCHESI	3
CAMARA	2	CHANELET	3
RASORI	2	PABOIS	4
(BIZASÈNE, 69')		MAZZUCHETTI	3
VERSCHUERE		DURAND	
(VANDEPUTTE, 37')	2	(GROS, 29')	3
HAGARD	3	KACHLOUL	3
GARCIA	2	MARTEL	4
VANDEVOORDE	3	ARPINON	3
CHAGNAUD	2		
Total	26	Total	35

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Exbrayat

2 163 spectateurs. Recette : 98 989 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Garcia (31') à Beauvais ; Préjet (21'), Mazzuchetti (88') à Nîmes.

5' : corner de Pabois pour la tête d'Ecker (0-1).

32' : Pabois part en contre et sert Kachloul sur un plateau (0-2).

65' : Pinot tauche Martel dans la surface. Lucchesi transforme le penalty (0-3).

68' : coup franc latéral de Garcia pour Vandevoorde (1-3).

BOURGES 1 (1) — NIORT 1 (1)

Garande (30') — Allais (44')

CHATREFOUX	4	JEANNET	4
LLORT	4	BEAUMET	4
SUTTER	4	COURTIN	4
KINIER	4	BONNAFOUS	4
ELMIRA	4	BROCHARD	4
BROUARD	3	FRADIN	4
(DELBARRE, 85')		FAURE	4
CHAVANON	4	LOLLIA	5
SOUVIGNÉ	4	AZZOPARDI	4
COURTET	5	RINGOT	3
GARANDE	4	(OUVRET, 82')	
(POUCAN, 85')		ALLAIS	3
LÉVY	4	(LOKO, 72')	
Total	44	Total	43

Entr. : Michel — Entr. : Buigues

2 163 spectateurs. Recette : 87 510 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Llort (68') à Bourges.

2' : tête de Lévy. Faure sauve de la tête sur sa ligne !

21' : frappe d'Azzopardi. Chatrefoux renvoie sur Lollia, qui tire au-dessus.

30' : centre de Lévy. Garande est à la réception (1-0).

44' : à la suite d'une première frappe de Ringot sur la transversale, Allais récupère et marque en force (1-1).

71' : remarquable mouvement Lévy-Courtet-Garande. Tête de Lévy. Jeannet, battu, est sauvé par Courtin sur sa ligne !

LE MANS 1 (1) — SEDAN 1 (0)

Van Kets (6') — Testa (55')

PÉDEMAS	4	RODOLPHE	3
PENAUD	3	LARUE	3
(MONACHINO, 68')		FERNANDEZ	3
JEZIERSKI	3	PELLETIER	4
VILLA	3	NORMAND	3
TANNAÏ	4	DE NEEF	3
BEUNARDEAU	3	P.-Y. DAVID	4
CARON	3	GOMBERT	4
GARCIN	3	L. DAVID	3
GAUTIER	3	(HUTTEAU, 86')	
(GARRAULT, 86')		TESTA	3
VAN KETS	4	(FALERO, 69')	
MAUFROY	3	DELMOTTE	4
Total	36	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Le Flochmoan

2 707 spectateurs. Recette : 64 415 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Jezierski (62'), Tannaï (68'), Maufroy (74') au Mans ; De Neef (61'), Fernandez (70'), P.-Y. David (74') à Sedan.

6' : centre de Maufroy et erreur de Fernandez qui remise de la tête sur Van Kets. Celui-ci profite de l'aubaine (1-0).

15' : percée de Van Kets, accroché à l'entrée de la surface. L'arbitre sanctionne le Belge du Mans pour simulation.

55' : centre de Laurent David, dévié de la tête par Pierre-Yves David sur Testa qui, en embuscade, trompe Pédemas (1-1).

LAVAL 2 (2) — MULHOUSE 0

Vandecasteele (9') Tapoko (11')

TROUSSIER	5	BALTAZE	3
DANIÉLOU	4	ROUSSEL	3
STRZELCZAK	3	JEAN-ALPHONSE	2
BRAUD	5	TABORDA	4
CARTERON	3	DIRINGER	3
FERRON	3	LAFON	3
GOUDET	3	HORACE	3
(GEFFROY, 72')		(WALTER, 74')	
TAPOKO	4	TATARIAN	2
VANDECASTEELE	4	(NZAMBA, 53')	
BONORA	2	GUEORGUIEV	3
BOUZAÏENE	4	STOPYRA	2
(PERES, 62')		DJORDJEVIC	3
Total	40	Total	31

Entr. : Malligorne — Entr. : Genghini

2 466 spectateurs. Recette : 116 195 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Tatarian (8'), Jean-Alphonse (61'), Roussel (69'), Gueorguiev (83') à Mulhouse.

9' : de 30 mètres, Vandecasteele voit le gardien mulhousien avancé. Frappe du pied gauche en pleine lucarne (1-0) !

11' : centre de Danielou en pleine course. Tapoko reprend de la tête en feintant Baltaze (2-0).

24' : le ballon frappé du gauche par Bouzaïene heurte la barre, rebondit sur Baltaze et sort !

GUEUGNON 2 (1) — VALENCE 2 (1)

Safanjon (24') Poinçon (55') — Rondelaere (25') Authié (80')

BOUMNIJEL	3	CRÉMILLIEUX	3
ACEDO	3	ZANKO	3
SAFANJON	3	(CHRISTEN, 87')	
GRANGER	3	VALOUR	3
FANZEL	3	RONDELAERE	3
POINÇON	4	GROS	3
CORREÏA	3	DECRUZ	3
(Expulsé, 72')		ASENCIO	3
JOSEPH	2	LALANNE	4
(DEBORD, 59')		AUTHIÉ	3
BERNAUD	3	WEISS	3
TRAORÉ	3	(LAZIC, 63')	
DURAND	3	ABED	4
(ESTABES, 77')		(Expulsé, 74')	
Total	33	Total	35

Entr. : Gransart — Entr. : Ferrazzi

839 spectateurs. Recette : 33 340 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Fanzel (1'), Correïa (65'), Durand (75') à Gueugnon ; Lalanne (57'), Rondelaere (70') à Valence.
Expulsions : Correïa (72') à Gueugnon ; Abed (74') à Valence.

24' : tir de Bernaud dévié par Safanjon dans ses filets (1-0).

25' : Rondelaere prend de vitesse la défense gueugnonnaise (1-1).

55' : tir puissant de Poinçon (2-1).

80' : centre de Lalanne pour la tête — superbe — d'Authié (2-2).

SAINT-BRIEUC 4 (2) — DUNKERQUE 0

Guttierez (26', 34') Le Saux (78', 88')

MANTAUX	4	DUPUIS	3
HARVEY	3	MARTIN	3
PHILIPPON	3	SIRVENT	3
SATORRA	3	HÉBERT	3
DRUON	4	HALIFA	2
NALLET	4	(Expulsé, 65')	
GUTTIEREZ	5	DEVULDER	3
HERVÉ	3	RODRIGUES	3
LE SAUX	4	(RINÇON, 74')	
BROSE	3	BERTUCCI	3
ÉOUZAN	4	DALMAO	3
		BLANCHARD	3
		GAUTIER	3
Total	40	Total	32

Entr. : Goavec — Entr. : Dupont

3 252 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Le Saux (44'), Satorra (64') à Saint-Brieuc ; Halifa (6'), Martin (17'), Devulder (51') à Dunkerque.
Expulsion : Halifa (65') à Dunkerque.

26' : Guttierez reprend victorieusement un centre d'Eouzain repoussé par Dupuis (1-0).

34' : Guttierez double la mise de la tête (2-0).

78' : alerté par Guttierez, Le Saux marque le troisième but (3-0).

88' : Le Saux, servi par Harvey, clôture la marque (4-0).

ALÈS 2 (1) — ROUEN 1

Delétang (1') Alidra (72') — Lobé (81')

CECCARELLI	4	PALATSI	3
GIRAUDO	3	SZKLAREK	3
CABANEL	3	HAVET	3
ORSONI	4	RICHARD	3
SOULAS	3	HAISE	3
NOGUEIRA	4	BOCHERT	3
ALIDRA	4	(BELBEY, 72')	
LAMOUCHI	4	ESPEISSE	3
DELÉTANG		TITECA	4
(DIAF, 40')	4	(PRSO, 63')	
TRAORÉ	3	QUINT	3
(FOURIER, 87')		LOBÉ	4
SAAR	3	GIGUEL	3
Total	39	Total	35

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Zorzetto

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Saar (86') à Alès ; Haise (46') à Rouen.

1' : Saar lance sur la gauche Alidra, qui déborde deux défenseurs et centre pour Delélang, seul dans la surface (1-0).

72' : superbe toile de Richard ! Alidra se retrouve seul face à Palatsi, qui est battu de près (2-0).

81' : Lobé récupère une balle mal négociée par la défense alésienne, pivote et marque (2-1).

19e JOURNÉE — 30 OCTOBRE 1993

	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	10	5	3	2	9	5	4	0	19	10	7	2	1. Nice	27	11	5	10	3	21	8	+ 13
	9	6	3	0	10	3	3	4	19	9	6	4	2. Rennes	24	18	10	11	13	29	23	+ 6
	10	7	2	1	9	2	3	4	19	9	5	5	3. Nancy	23	19	7	10	14	29	21	+ 8
	10	6	2	2	9	3	1	5	19	9	3	7	4. Red Star	21	23	10	8	10	31	20	+ 11
	10	5	2	3	9	3	3	3	19	8	5	6	5. Beauvais	21	17	14	14	13	31	27	+ 4
	10	5	2	3	9	3	3	3	19	8	5	6	6. Sedan	21	12	8	11	11	23	19	+ 4
	9	5	1	3	10	3	4	3	19	8	5	6	7. Niort	21	11	7	11	11	22	18	+ 4
	9	7	0	2	10	2	3	5	19	9	3	7	8. Bastia	21	15	6	8	14	23	20	+ 3
	9	4	2	3	10	3	5	2	19	7	7	5	9. Charleville	21	12	12	8	7	20	19	+ 1
	9	4	2	3	10	4	2	4	19	8	4	7	10. Rouen	20	11	9	11	13	22	22	0
	9	3	3	3	10	3	3	4	19	6	6	7	11. Nîmes	19	12	9	13	12	25	21	+ 4
	10	4	4	2	9	3	1	5	19	7	5	7	12. Alès	19	9	7	12	16	21	23	— 2
	10	5	4	1	9	1	3	5	19	6	7	6	13. Gueugnon	19	11	7	6	12	17	19	— 2
	9	7	2	0	10	0	3	7	19	7	5	7	14. Saint-Brieuc	19	17	6	6	20	23	26	— 3
	9	4	3	2	10	2	4	4	19	6	7	6	15. Valenciennes	19	14	10	9	16	23	26	— 3
	10	5	2	3	9	2	2	5	19	7	4	8	16. Laval	18	18	14	6	12	24	26	— 2
	9	4	5	0	10	1	3	6	19	5	8	6	17. Mulhouse	18	11	6	10	19	21	25	— 4
	9	3	4	2	10	2	4	4	19	5	8	6	18. Dunkerque	18	6	6	9	15	15	21	— 6
	9	4	2	3	10	1	2	7	19	5	4	10	19. Valence	14	11	8	6	13	17	21	— 4
	10	3	4	3	9	1	1	7	19	4	5	10	20. Bourges	12	10	10	6	14	16	24	— 8
	10	3	2	5	9	2	0	7	19	5	2	12	21. Le Mans	12	7	10	4	11	11	21	— 10
	10	2	4	4	9	1	1	7	19	3	5	11	22. Istres	11	9	13	5	15	14	28	— 14

Philippon le Briochin et Testa le Sedanais convoitent tous deux le ballon. Mais ce sont les Ardennais qui par deux fois feront trembler les filets bretons. Et Saint-Brieuc devra baisser pavillon.

Photo Jackie DELORME

NICE 2 (0) — LE MANS 0

Sandjak (85°)
Nagbé (87°)

LETIZI	3	PÉDEMAS	4
MATTIO	3	FALETTE	4
SALIMI	4	JEZIERSKI	3
GIORIA	3	VILLA	2
GOMIS	3	PENAUD	3
(DI COSTANZO, 58°)		BRIDIER	3
COLLET	3	BEUNARDEAU	3
FARIAS	2	TANNAÏ	3
(CRÉTIER, 46°)	3	CARON	3
HANTZ	4	(GARCIN, 47°)	
NAGBÉ	4	MAUFROY	2
CHAOUCH	3	MONACHINO	2
SANDJAK	4	(GARRAULT, 59°)	
Total :	36	Total :	32

Entr. : Émon — Entr. : Letard

4 078 spectateurs. Recette : 151 435 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissement : Beunardeau (48°), au Mans.

3° : corner de Collet. Tête piquée de Nagbé, sauvetage sur sa ligne de Caron !
85° : coup franc latéral de Di Costanzo. Tête de Chaouch pour Sandjak, qui, dans une marée de joueurs manceaux, reprend à 6 mètres (1-0).
87° : tir contré de Di Costanzo. Le ballon arrive dans les pieds de Nagbé, qui pivote et marque (2-0).
89° : superbe centre de Collet. Reprise de la tête de Chaouch et réflexe de Pédemas.

RENNES 1 (0) — BOURGES 1 (1)

Willord (47°)
Garande (27° s.p.)

ROUSSEAU	4	CHATREFOUX	3
HUARD	3	OBRY	3
(RIBAR, 63°)		BOYER	3
SORIN	3	KINIER	3
DALL'OGLIO	4	ELMIRA	3
L'HELGOUAC'H	2	SUTTER	3
LAMBERT	2	COURTET	4
VASSEUR	3	BROUARD	3
LE PEN	2	GARANDE	4
WILTORD	3	(LEVY, 69°)	
(ANDRÉ, 72°)		CHAVANON	3
GOURVENNEC	3	SOUVIGNÉ	3
ROUX	3		
Total :	32	Total :	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Michel

5 193 spectateurs. Recette : 196 874 F.
Abitrage de M. Garibian.
Avertissements : L'Helgouac'h (53°), Vasseur (89°), à Rennes ; Garande (32°), Sutter (90°), à Bourges.

27° : Courtet infiltré dans la surface, est déséquilibré par Huard. M. Garibian accorde le penalty. Garande le transforme (0-1).
47° : une passe destinée à Roux est mal dégagée par la défense berruyère. Wiltord récupère et marque après un beau contrôle (1-1).
62° : Le Pen hérite du ballon sur un coup franc de Gourvennec. Chatrefoux écarte le danger du bout des doigts.

VALENCE 0 — NANCY 1 (1)

Sachy (3° s.p.)

CRÉMILLIEUX	3	SCHNEIDER	5
RONDELAERE	5	LÉCLUSE	3
VALOUR	4	FISCHER	3
PONS	4	RABESANDRATANA	3
GROS	3	BIANCALANI	3
(TERZIAN, 63°)		MICHEL	3
ZANKO	4	MARTINS	4
DECRUZ	3	LAQUAIT	3
LALANNE		(VAIRELLES, 56°)	
(WEISS, 35°)	3	LIPKA	3
CHRISTEN	3	HADJI	3
LAZIC	3	SACHY	3
AUTHIÉ	4	(HOGNON, 79°)	
Total :	39	Total :	36

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Rouyer

4 064 spectateurs. Recette : 154 585 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Laquait (16°), Fischer (41°), Martins (90°), à Nancy.

3° : déséquilibré par Pons, Lipka bénéficie d'un penalty que Sachy transforme (0-1).
34° : d'une claquette, Schneider détourne en corner un coup de tête de Lalanne.
60° : superbe parade de Schneider sur un coup franc de Weiss.
73° : Vairelles, très remuant, trouve le montant gauche du but valentinois !
82° : un lob de Lazic heurte la transversale de Schneider !

NIORT 1 (0) — RED STAR 93 0

Gauvin (58°)

JEANNET	4	BOURGES	3
BEAUMET	4	CHASTEL	3
COURTIN	4	(TIMOTHÉE, 62°)	
BONNAFOUS	4	GUNIA	4
BROCHARD	4	DOSTANIC	3
FRADIN	3	FIATTE	4
LOLLIA	3	VALÉRI	4
FAURE	4	GUIMARD	3
GAUVIN	4	MERMET	3
AZZOPARDI	3	LEUREGANS	3
(ALLAIS, 46°)		(AGASSON, 69°)	
(RINGOT, 82°)		MICHEL	4
LOKO	4	MARLET	4
Total :	41	Total :	38

Entr. : Buigues — Entr. : Repellini

2 191 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Fiatte (68°), Gunia (85°), au Red Star 93.

8° : ouverture de Loko pour Gauvin, qui frappe du gauche. Mais Bourges anticipe.
29° : Courtin dégage devant Michel, puis Jeannet boxe un centre de Marlet au-dessus de sa transversale.
58° : Loko feinte la frappe et donne à Gauvin, dont le tir croisé trompe Bourges (1-0).
73° : corner de Leuregans et reprise de Marlet sur la transversale !

BASTIA 0 — BEAUVAIS 1 (0)

Ferrère (70°)

VALENCONY	3	GOMÈS	4
BERNARD	3	SAXEMARD	3
BURNIER	3	OBLET	3
SANTINI	3	PINOT	3
CANOSI	4	JUMEL	3
PADOVANI	3	VANDEPUTTE	3
FAYE	3	ÉLOT	3
MICHEL	3	CROSNIER	4
(MAROSELLI, 58°)		GARCIA	4
CAMADINI	4	FERRÈRE	3
BOURABAA		CHAGNAUD	3
(EL OUALI, 37°)	3	(VANDEVOORDE, 75°)	
CASTRO	4		
Total :	36	Total :	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Halilhodzic.

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Michel (20°), Burnier (67°), à Bastia ; Saxemard (22°), Chagnaud (25°), Vandeputte (30°), Jumel (83°), à Beauvais.

12° : slalom de Garcia, qui évite Valencony. Son tir trop croisé frôle la base du poteau.
20° : reprise de Bourabaa de peu à côté.
24° : tir de Camadini, qui heurte la transversale !
70° : Ferrère récupère le ballon à une vingtaine de mètres du but corse et trompe Valencony (0-1).

SEDAN 2 (0) — SAINT-BRIEUC 0

P.-Y. David (51°)
Testa (71°)

RODOLPHE	3	MANTAUX	4
LARUE	3	HARVEY	3
FERNANDEZ	3	PHILIPPON	4
PELLETIER	4	SATORRA	4
NORMAND	3	DRUON	3
DE NEEF	4	ROYÉ	3
P.-Y. DAVID	4	NALLET	3
GOMBERT	4	(GUYON, 55°)	
(HUTTEAU, 88°)		HERVÉ	4
L. DAVID	4	LE BUZULIER	3
TESTA	4	GUTTIEREZ	3
(FALERO, 86°)		(BROSE, 46°)	3
DELMOTTE	3	ÉOUZAN	4
Total :	39	Total :	38

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Goavec

3 789 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Fernandez (37°), à Sedan ; Royé (63°), Hervé (85°), à Saint-Brieuc.

31° : coup franc canon de Pelletier, sorti des deux poings par Mantaux.
51° : un une-deux entre les frères David se termine par un coup de tête victorieux de Pierre-Yves David (1-0).
71° : décalé par Laurent David, Testa trompe Mantaux d'un bolide du droit (2-0).
76° : Éouzan, parti à la limite du hors-jeu dans le dos de la défense ardennaise, voit son tir dévié par Rodolphe.

DUNKERQUE 0 — CHARLEVILLE 0

POITRINAL	3	WIMBÉE	3
HÉBERT	3	DZIÉCIOL	3
SIRVENT	3	MARTINEZ	3
BLINO	3	PFRUNNER	3
GAUTIER	3	(NJOK, 61°)	
DEVULDER	3	KOEBERLÉ	3
BERTUCCI	3	FOUZARI	3
BLANCHARD	3	(AVRIL, 57°)	
RINÇON	3	WOLFF	3
RODRIGUES	3	GROSSELIN	4
DALMAO	3	ANDRY	3
(MALM, 73°)		GABZDYL	3
		SOGUÉ	3
Total :	33	Total :	34

Entr. : Dupont — Entr. : Bezaz

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Blino (26°), Sirvent (43°), à Dunkerque ; Grosselin (29°), Avril (90°), à Charleville.

10° : frappe de Bertucci. Wimbée s'interpose facilement.
46° : Blanchard tente sa chance de l'extérieur du pied droit. A côté.
49° : Gabzdyl, seul, tire sur le poteau !
50° : Wolff trompe Poitrinal, mais Sirvent sauve sur la ligne !
61° : d'une belle claquette, Wimbée sort un tir lointain de Devulder.

ROUEN 3 (2) — ISTRES 0

Lobé (33°, 59°)
Szklarek (45°)

PALATSI	4	BEAUFRETON	3
SZKLAREK	3	SCALIA	2
(COSTA, 89°)		DESSEAUX	2
HAVET	4	GROSBOIS	3
RICHARD	3	BETTONI	2
(Expulsé, 85°)		TOLOSANO	2
HAISE	3	(HAMED, 46°)	2
HITOTO	3	SERRAYE	2
GIGUEL	3	PANIAGUA	3
BELBEY	3	JANOVIC	2
HORLAVILLE	3	MEILLEY	2
LOBÉ	4	(HOFFER, 46°)	2
QUINT	3	AMBROSI	2
(TITÉCA, 71°)			
Total :	36	Total :	25

Entr. : Zorzetto — Entr. : Dos Santos

2 823 spectateurs. Recette : 90 529 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Szklarek (11°), Hitoto (35°), Belbey (60°), Richard (79°), à Rouen ; Tolosano (16°), Scalia (58°), Desseaux (72°), à Istres.
Expulsion : Richard (85°), à Rouen.

33° : Lobé est alerté par Horlaville (1-0).
45° : corner de Quint, tête de Giguel, renvoyée ; reprise de Szklarek (2-0).
59° : balle contrée de Horlaville. Opportuniste, Lobé récupère (3-0).

NÎMES 4 (3) — LAVAL 0

Martel (21°)
Kachloul (35°)
Mazzuchetti (44°)
Ramdane (82°)

SENCE	4	TROUSSIER	2
CHANELET	3	DANIÉLOU	2
PRÉJET	3	(PERES, 46°)	3
LUCCHESI	4	STRZELCZAK	2
ECKER	3	BRAUD	2
PABOIS	3	CARTERON	3
(RHINAN, 53°)		FERRON	3
GROS	3	GEFFROY	3
KACHLOUL	4	(MARTINS, 54°)	
(RAMDANE, 78°)		TAPOKO	3
MAZZUCHETTI	4	VANDECASTEELE	3
MARTEL	5	BOUZAÏENE	3
ARPINON	3	BONORA	3
Total :	39	Total :	29

Entr. : Exbrayat — Entr. : Maligorne

2 398 spectateurs. Recette : 152 523 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Arpinon (64°), Rhinan (77°), Ecker (79°), à Nîmes ; Braud (36°), Bonora (53°), à Laval.

21° : Mazzuchetti tire. Troussier repousse le ballon vers Martel (1-0).
35° : Martel centre sur la tête de Kachloul (2-0).
44° : slalom de Martel dans la défense lavalloise et centre en retrait pour Mazzuchetti (3-0).
82° : centre d'Arpinon et reprise de la tête du jeune Ramdane (4-0).

VALENCIENNES 1 (0) — ALÈS 2 (1)

Le Frapper (47°)
Lamouchi (22°, 85°)

LE GARREC	3	CECCARELLI	3
FOULON	4	SAUSSÉ	3
TOURENNE	3	(BOISSIER, 54°)	
(SOUMAH, 84°)		CABANEL	4
ZAREMBA	4	ORSONI	4
GLASSMANN	3	GIRAUDO	3
SCRIMENTI	3	NOGUEIRA	2
(CLOAREC, 46°)	3	PEREZ	3
DUNCKER	3	DIAF	3
LE FRAPPER	4	LAMOUCHI	5
DI FRAYA	3	ALIDRA	3
MANGIONE	3	SAAR	3
DUFRESNE	3		
Total :	36	Total :	36

Entr. : Metsu — Entr. : Pasqualetti.

4 845 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Foulon (19°), Le Frapper (66°), à Valenciennes ; Giraudo (18°), Lamouchi (45°), à Alès.

22° : Lamouchi, infiltré sur le flanc droit, décoche un tir croisé et marque (0-1).
47° : Le Frapper, servi par Duncker, tire en pleine course (1-1).
65° : un ballon perdu par Duncker est remonté rapidement pour Lamouchi en bonne position (1-2).
75° : tir puissant de Mangione repoussé par Ceccarelli.

MULHOUSE 1 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Djordjevic (71°)
Safanjon (76°)

BALTAZE	4	BOUMNIJEL	5
ROUSSEL	4	ACÉDO	4
PATALIN	3	SAFANJON	4
TABORDA	4	GRANGER	3
COLLING	4	FANZEL	3
WALTER	3	(DAMBURY, 46°)	3
LAFON	3	FALZON	3
TATARIAN	3	POINÇON	4
GUEORGUIEV	4	BUPTO	3
DJORDJEVIC	4	(DURAND, 60°)	
STOPYRA	3	BERNAUD	3
(NZAMBA, 67°)		TRAORÉ	3
		DEBORD	3
Total :	39	Total :	38

Entr. : Genghini — Entr. : Gransart

1 772 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Roussel (44°), Patalin (62°), Nzamba (89°), Colling (90°), à Mulhouse ; Poinçon (78°), à Gueugnon.

56° : centre de Colling pour Djordjevic, qui reprend, mais Boumnijel sauve.
70° : corner de Durand. La balle, mal repoussée, revient vers Safanjon (0-1).
71° : centre de la gauche de Gueorguiev. Djordjevic, au second poteau, égalise d'une reprise avec rebond (1-1).
86° : coup franc de Gueorguiev que Boumnijel extirpe de la lucarne.

Vairelles, âge tendre et tête de bois

Des premiers pas en poussins à la gloire, brève, en Première Division, l'international Espoirs est un enfant du Chardon, l'emblème de Nancy. A vingt ans, il est allé au bout de sa fixation : réussir dans sa ville. Rouyer le dit, maintenant, Tony doit dépasser son rêve. A force d'écoute.

BLOUSON Teddy daim et cuir, quatre chevalières en or aux doigts. Le grand blond-yeux bleus se glisse au volant d'une japonaise sport rouge sang. Tony Vairelles a vingt ans. Ce n'est pas un frimeur, simplement il s'offre et arbore les envies de son âge. « J'ai aussi deux chaînes en or. Un parchemin avec mes initiales et une croix, parce que nous sommes croyants. Ma mère adore l'or et elle aime offrir des bijoux. Mes frangins en ont autant. » Quant à la berline nippone, elle appartenait à ses parents. « Ils m'ont fait un bon prix. »

« Ma mère, mon père. » Quand le jeune attaquant se livre un peu, l'allusion à ses parents résonne sans cesse. Il habite encore chez eux, dans un pavillon à Seichamps, un faubourg de Nancy. « Mais je paie une pension. J'y tiens. » Maman Muriel et papa Guy, les cinq frères et la grande sœur, le noyau familial, l'espace vital pour Tony. « Avec eux, si je m'enflamme, ça fait boum tout de suite. Ils me remettent illico sur terre. » Il se remémore son chagrin quand, gamin, il ne recevait même pas un clin d'œil de ses héros, les pros de l'ASNL, crottés et las après un match ou un entraînement. Alors, il promet de ne jamais les imiter. « L'humilité, c'est un état d'esprit familial. Je n'aimais pas quand ma mère disait à ses copines que j'avais marqué. Tant qu'un joueur est humble, il est estimable. Je hais tellement ceux qui ont la grosse tête que si, un jour, je m'aperçois que je l'ai, je me décevrais terriblement. »

Alors Tony Vairelles ne lésine pas sur les « Salut, p'tit » aux gosses qui le scrutent, impressionnés. Ainsi, mardi dernier, avant Nancy-Rennes, il a encouragé les minimes de l'ASNL. Surtout son petit frère Jimmy qui jouait son premier lever de rideau. « C'est émouvant. » Comme ses propres premières foulées sur la pelouse de Marcel-Picot, ses premières heures aussi dans ce stade, grimpé sur les pylônes pour mieux voir les vedettes locales. Dans sa chambre, elles étaient figées sur un poster punaisé sur le papier peint. Là, il les voyait se démener pour le Chardon. « Je rêvais de faire comme elles. » Il est trop jeune pour avoir vibré aux exploits de Platini et de ses joyeux acolytes, Rouyer en tête. En 1978, l'année de la victoire en Coupe de France, il babille encore en maternelle. Alors les modèles de son enfance se nomment Zénier, Umpierrez, Moutier, Jeannol... C'était si bien. Les souvenirs sucrés ne s'effacent jamais.

Depuis l'enfance, le Chardon rouge, les deux bandes le long du buste ornent son maillot. Mais, l'été dernier, il est devenu joueur professionnel dans le club de sa ville natale. « C'est vraiment le bonheur d'avoir réussi à Nancy. Maintenant, le rêve serait de monter en Division 1. » Comme l'apothéose de douze saisons alimentées par le même désir. « J'ai signé ma première licence à huit ans. On m'avait mis dans la quatrième équipe des poussins du club. Et j'étais arrière. Puis, à force d'enquiquiner l'entraîneur, j'ai pu jouer un jour en attaque. J'ai marqué deux buts. Je m'y vois encore sur ce petit terrain tout près de Nancy... Y avait-il une bonne étoile au-dessus de moi ce jour-là ? Depuis, je suis resté attaquant. »

Photos Jackie DELORME

Avec papa Guy, il est champion de son couloir

Attaquant comme son père, autrefois buteur réputé du FC Nancy en CFA. Papa copain quand il fait équipe avec lui contre les deux aînés dans le couloir de l'ancien appartement. « Une fois sur deux, on cassait la porte du fond. Quels grands moments ! Ma mère râlait bien sûr mais elle comprenait. » Papa idole aussi. « Je lui dois tout. Il m'a toujours suivi et m'a appris tout ce que je sais. » Ses « leçons », Guy Vairelles ne les dispense pas à grands coups de tirades de médaillés des surfaces sur l'air de « De mon temps, petit... » Il n'agresse pas non plus les entraîneurs sous prétexte que le doux angelot ne joue pas alors qu'avec son équipement rutilant il est à coup sûr l'héritier de Di Stefano et de Garrincha réunis. Il emmène plutôt son garçon, fou de joie, sur les terrains de Tomblaine, petit club où il a fini sa carrière et dont il est, aujourd'hui, président-entraîneur-intendant. « Même en pupilles, je m'entraînais avec les seniors de Tomblaine. C'étaient des moments superbes. Bien sûr, ils levaient le pied mais ça m'a permis de progresser. »

Entraînement avec Nancy, avec l'équipe du père, avec celle du frère, Tony Vairelles n'arrête pas. A quatorze ans, il sillonne Nancy et alentour sur sa Mobylette 50 MTX. Le ballon ne quitte pas le coffre accroché au porte-bagages. « Dès que j'avais un moment de libre, je jouais. Souvent, après l'école, je filais sur le terrain de hand-ball tout près. Mon père devait me récupérer pour que je fasse mes devoirs. Le week-end, je jouais et j'allais voir des matches. Alors quand il n'y avait pas de journée, je m'ennuyais. » Il tape sans cesse dans la balle, mais pas comme un fan idolâtre. « Moi, je ne collectionnais pas les figurines Panini, je ne me collais pas à la télé pour les grands matches. Je voulais devenir pro, c'était dans ma tête. »

Il se revoit sale et en sueur, chétif et maigrichon

Les souvenirs des années d'apprentissage grouillent sous le crâne de Tony Vairelles. Souvent, ils révèlent les qualités mentales et la passion qui ont conduit le blond attaquant vers son objectif. Les interminables parties au pied des HLM de son enfance. « C'était une cité sans danger. Ma mère avait beaucoup à faire pour nous élever alors on se débrouillait. Parfois, les grands nous cherchaient un peu. Moi, ça allait, j'appelais mes frères aînés. » Les joutes Nancy-Metz qui donnaient aux Coupes de Lorraine des allures de Coupes du monde. « Entre gamins, on ne s'aimait pas du tout. Il fallait battre les Messins à tout prix. Avec l'âge, cette rivalité s'estompe. » Tony évoque aussi ce tournoi poussin à Merlebach. Quand des garçonnets décident de venger Battiston, Trésor, Giresse, Platini et compagnie.

« C'était en 1982, juste après la demi-finale de Séville. Nous affrontions Kaiserslautern en finale. Il fallait punir les Allemands pour l'honneur de la France. Nous l'avons fait. » Il sourit.

Vairelles a conservé les photos de ses prouesses enfantines. Sur les clichés, il se revoit sale et en sueur mais de bonne humeur. Chétif et maigrichon aussi. « J'étais le plus petit de tous. » Et puis, une année, il grandit très vite. Et puis, plus tard, en quelques mois, il devient célèbre dans le milieu. Très élancé, mais toujours mince et blond, il régénère les habitués de Marcel-Picot. L'année 1991 déroule ses derniers jours. L'hiver glace la Lorraine et le club nancéien coule. Olivier Rouyer vient de recevoir la charge d'éviter la descente en Deuxième Division, autant dire de mener une mission impossible. Appelé trop tard, il échouera de peu. Un moment, certains titulaires manquent d'envie, d'autres se blessent.

« Viens ici que j'te cause, Tony ! »

Alors la Rouille lance « le gamin ». « C'était un coup de poker, mais, avec lui, je me doutais que c'était sérieux. » Tony a dix-huit ans. Un mois plus tôt, il jouait encore en Division d'Honneur, la troisième équipe de l'ASNL. En quatorze rencontres en Division 1, Vairelles marque à sept reprises, tient la vedette. Et devient le symbole de la touche Rouyer, teintée de jeunesse et d'enthousiasme. A la fin de la saison, il est retenu pour le tournoi Espoirs de Toulon. « Je me pinçais pour m'assurer que c'était bien moi qui avait fait tout ça. » Avec comme extase de ce semestre délirant, le premier but à domicile de sa vie. « David Zitelli me met un caviar. Je frappe, le filet tremble, j'explose, je ne vois plus rien. » De cette période, Vairelles garde au cœur l'esprit sain des pros qu'il a rejoints comme par miracle. Les Gava, Séchet, Tarasiewicz, Bertrand, Zitelli, Matrisciano... l'ont soutenu sans aigreur, sans fiel, comme le petit doué de la dernière portée.

Depuis plus d'un an, ces parrains ont émigré, souvent pour se signaler en Première Division. Avec sa petite quinzaine de parties au sein de l'élite, Tony

Emmenée par l'Ukrainien Zavarov, la jeune attaque de Nancy — le blond Vairelles, Sachy (ci-contre) et le Franco-Marocain Hadji (en haut à droite) — s'essouffle. De son réveil dépendent les chances d'accession en fin de saison.

porte d'office le costume du gars-qui-sait-et-qui-peut-en-apprendre-aux-jeunes. Or, il aura vingt et un ans en avril. « Je dois encadrer ceux qui arrivent mais j'ai le même âge et j'ai encore beaucoup de progrès à accomplir. » S'il n'en était pas convaincu, Olivier Rouyer se serait chargé de lui signifier. L'entraîneur ne ménage pas son attaquant. Dans son style sans détour mais sans lâcheté. « La saison passée, c'est vrai, je ne tournais pas trop fort. Souvent, après les matches, le coach m'appelait : "Viens ici que j'te cause." Et c'était souvent désagréable », se souvient Tony.

Après un début de Championnat tonitruant, l'attaque lorraine (Vairelles, Hadji, Sachy soutenus par Zavarov) peine sérieusement. La preuve à nouveau mardi devant le Stade Rennais. Alors Rouyer a repris le tour de ses tête-à-tête pour proscrire certains écarts. Vairelles : « C'est vrai, actuellement, il nous remue ! » Titulaire indiscutable depuis son apparition en première, le joueur n'a certainement pas apprécié son statut de remplaçant pour le déplacement à Valence. Rouyer : « Il est fatigué. Mais ça ne remet pas en cause son talent. L'homme est honnête et généreux. Il est quelquefois impulsif. Entre nous, deux-trois fois le ton est monté. Il veut toujours avoir le dernier mot alors que parfois il devrait se taire. Il ne prend pas les critiques comme un point de vue objectif, mais comme un avis forcément négatif. »

L'ancien ailier international énonce aussi les qualités techniques de son joueur, mais souligne les faiblesses, comme pour susciter les progrès. « Tony n'est pas un buteur type, c'est plutôt un dribbleur fou. Il ne pense qu'à ça. Il ne conçoit de recevoir le ballon que pour dribbler. C'est compliqué, mais, à ce niveau, il a tous les gestes. Rapidement, j'ai compris qu'il réussissait des choses folles mais qu'il se perdait aussi en gestes inutiles. Il doit penser davantage à remiser. Cela dit, dans les vingt derniers mètres, je le pousse à faire ses trucs, car il est très dangereux. Quand il réfléchira davantage, il sera cent fois meilleur. Avec de l'écoute et du travail, ce sera un joueur de Première Division. Sans aucun problème. Pour l'instant, il est encore enfermé dans des certitudes d'un mec de vingt ans. »

Christophe LARCHER, à Nancy

▲ Le Stade Lavallois pense à son joker et a mis deux joueurs à l'essai en début de semaine dernière. Il s'agit de Didier Gigon, joueur suisse venant de Lausanne et qui est passé au Neuchâtel Xamax, et de Mounkeila Idé, le jeune avant-centre du Niger.

▲ Les vestiaires nancéiens ne sont plus accessibles pour les interviews d'après-match. Un espace dans la salle de réception a été réservé pour ces traditionnels rendez-vous entre journalistes et joueurs. Il paraît que cela se passe comme ça en Bundesliga. Maintenant, Nancy prend ses modèles en Allemagne...

Le doute de Mikhaïlov

Borislav Mikhaïlov, le gardien titulaire de la Bulgarie, a perdu sa place dans l'équipe de Mulhouse au profit du jeune Joël Baltaze. « Bobby » trouve la sanction « injuste », estimant notamment « qu'on ne doit pas condamner un gardien sur une ou deux erreurs sinon il y aurait, chaque semaine, une vraie valse des gardiens en Première et en Deuxième Division ». L'entraîneur Bernard Genghini, de son côté, estime que la sélection bulgare n'est pas son problème : « Je ne suis pas à Mulhouse pour faire plaisir aux uns et aux autres. J'ai pris cette décision en mon âme et conscience. » De ce fait, si cette mise à l'écart se prolonge, Mikhaïlov pourrait manquer de compétition lors de la rencontre contre la France décisive en vue de la qualification pour la World Cup. Devra-t-il jouer le match du 17 novembre sans un seul match dans les jambes ?

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Baiser ardent

A force d'aligner les résultats médiocres, les Nîmois avaient accumulé les doutes. Alors, mercredi dernier, quand les Crocos ont gagné à Beauvais, avec un but à son actif, Franck Lucchesi a eu envie d'embrasser le monde. Il a commencé par son coéquipier le plus proche, Bruno Pabois, à qui il a claqué un gros « smac » sous les narines.

▲ Les méthodes du stratège Denis Goavec attirent l'attention ! La preuve, mercredi, l'entraîneur de Brest, Yvan Todorov, et celui de Guingamp, Francis Smerecki, ont assisté au match Saint-Brieuc - Dunkerque.

▲ Didier Notheaux, toujours sans club, suit depuis quelques semaines avec attention le parcours du Nîmes Olympique. Les deux victoires successives des Gardois ont quelque peu douché ses espoirs de prétendre à la succession de René Exbrayat.

▲ Jean-Michel Moutier assistait mardi à Nancy-Rennes. Venait-il proposer un joueur (il avait été question en début de saison de Jean-Claude Fernandes) à son compère Olivier Rouyer, qui aurait bien besoin d'un joker ? Le sujet a été abordé mais sans aboutir, le PSG n'ayant pas vraiment l'élément qui dépannerait Nancy. De plus, l'ASNL n'a pas vraiment les moyens de combler ses besoins.

▲ Petit à petit, la semaine dernière, Bruno Génésio a constaté que son genou retrouvait son volume habituel. L'infection recule et le milieu de terrain niçois espérait donc reprendre l'entraînement dès lundi dernier.

▲ Bon sang ne saurait mentir. Mardi, Lazlo Boloni, entraîneur de l'équipe de N 2 de Nancy, a fait entrer le fils d'Aimé Jacquet en seconde période contre Épinal (N 1) dans un match amical qui s'est soldé par un 2-2 encourageant pour les jeunes Nancéiens.

▲ Si l'ASNL est sûrement l'une des plus élégantes équipes de D 2 depuis qu'un supporter du club a décidé d'offrir des tenues de ville aux joueurs et cadres techniques. Il s'agit de superbes costumes en fil-à-fil gris, avec cravates très classe, inaugurés lors de Nancy-Rennes.

▲ Pas de chance pour le défenseur lavallois Benoît Maurice, qui, blessé en début de Championnat, n'a débuté la saison que tardivement. La poisse continue pour Maurice qui, suite à une béquille reçue à l'entraînement, n'a pu jouer face à Valence.

▲ Gilles Leclerc, lourdement sanctionné de quatre matches de suspension après son expulsion lors de Sedan-Bastia du 6 octobre, a fait encore défaut à la défense corse à l'occasion de la venue de Beauvais. Il pourra revenir samedi à Laval. Un retour particulièrement attendu par Léonce Lavagne.

▲ Si beaucoup n'avaient pas compris comment l'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, avait pu se passer de certains de ses meilleurs éléments à Bastia, ils ont compris maintenant. Quatre jours plus tard, en effet, et avec cinq nouveaux joueurs, c'est la fraîcheur physique qui a permis aux Briochins de laminer Dunkerque. « Je préfère gagner à domicile qu'à l'extérieur ! » a rappelé l'entraîneur.

▲ L'entraîneur de Dunkerque, Alex Dupont, reconnaissait volontiers le bien-fondé de la victoire de Saint-Brieuc : « Nous avons été littéralement "bouffés" physiquement. Mes joueurs ont, c'est visible, besoin de repos, mais comment se reposer quand on dispute un match tous les trois jours ? »

▲ Le trésorier de Saint-Brieuc, Jean-Marc Aubault, se frottait les mains mercredi soir. La venue de Dunkerque a drainé exactement 3 475 spectateurs au stade Fred-Aubert, alors qu'il en attendait seulement 2 000.

▲ Le début de l'automne aura été désastreux pour l'équipe bastiaise. Encore leader du Championnat le 25 septembre dernier, les Corses ont concédé quatre défaites au cours des cinq matches qui ont suivi. Ils ont perdu tout à la fois leur première place et deux précieuses longueurs sur les équipes de tête.

▲ L'infirmerie de l'équipe bastiaise affiche toujours complet. Laurent Casanova, le milieu de terrain, en délicatesse avec ses adducteurs, ne reprendra pas son poste avant la mi-novembre. Quant à Bruno Rodriguez et au Brésilien Flavio, qui poursuivent leur rééducation, il faudra patienter encore plus avant de les revoir sur la pelouse de Furiani.

▲ Frédéric Hantz ne se déplace qu'en vélo tout-terrain ! Mais, sur les terrains, la spécialité du Niçois n'est pas la bicyclette, mais bel et bien la frappe lourde du gauche de 30-35 mètres. Son ancien public istréen a eu la mémoire rafraîchie mercredi dernier par un superbe doublé de l'Aiglon.

▲ Istres-Nice n'était pas un match banal pour Lionel Letizi et Albert Émon. La saison dernière, c'est en effet au stade Bardin que le jeune gardien de but du Gym a fait sa toute première apparition chez les pros et que son entraîneur a pris ses fonctions à la tête de l'OGCN. Des débuts marqués par une défaite 1-0.

▲ Originaires de Saint-Brieuc, Pierre-Yves et Laurent David ont joué les « faux frères » samedi lors du match Sedan - Saint-Brieuc en marquant un « but des familles » à la 51e minute de la partie. Pierre-Yves s'est appuyé sur son frère pour inscrire le premier but de la tête.

▲ Avion commun et résultat identique pour les deux équipes du Mans en visite le week-end dernier sur la Côte d'Azur. Les footeux comme les basketteurs de la Sarthe ont en effet connu la défaite. Mais ces deux équipes mal classées se déplaçaient dans les fiefs de l'OGCN et d'Antibes, leaders respectifs de D 2 et de N 1 de basket.

▲ Bon an mal an, Charleville se place de nouveau en embuscade derrière le trio de tête. « Pas d'affolement. Ce serait sans doute trop prétentieux de notre part. Pour l'instant, ce sont les points qui comptent et qui sont intéressants. Le classement, on verra plus tard », souligne l'entraîneur Moussa Bezaz.

▲ A l'occasion de la venue de Beauvais à Furiani, le sponsor officiel de la rencontre a tout simplement été le club des supporters « Testa Maura ». Pour réussir cette gageure et recueillir les fonds nécessaires à l'achat de la rencontre, les responsabels de l'association ont organisé une tombola dont les billets se sont vendus comme des petits pains.

▲ Il faut croire que Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, a des dons de devin. Car le samedi 24, dans le vestiaire du stade des Costières, après la victoire de son équipe sur celle de René Exbrayat, il avait prédit que les Nîmois se rachèteraient « dès mercredi soir en allant gagner à Beauvais ». Ce fut fait.

▲ C'est en raison d'une tendinite tenace que le joker sedanais, Jean-Roch Testa, est sorti quelques minutes après son but égalisateur au Mans. Michel Leflochmoan a jugé plus sage de ménager son buteur avant le troisième match de la semaine, programmé samedi dernier contre Saint-Brieuc.

▲ Le jeune milieu de terrain Sedanais Thierry De Neef a fêté ses vingt-sept ans mercredi au Mans. Le Guyannais d'origine a eu le plaisir de retrouver sur place un autre produit de ce département français d'outre-mer, Albert Falette, qui n'était pas sur la pelouse en raison d'une suspension.

▲ Ancien licencié au Mans, le gardien sedanais Jean-Marc Rodolphe a retrouvé sur la pelouse du stade Léon-Bollée plusieurs de ses anciens potes de l'époque. Reste que le gardien sedanais ne regrette pas la Sarthe si on en juge par les propos tenus à notre confrère du *Maine libre*.

▲ On s'est retrouvé entre gens du Nord peu avant Le Mans-Sedan. Les quatre Ch'timis de Sedan : Christophe Delmotte, Emmanuel Hutteau, Patrick Gombert et Fabrice Normand, discutaient en effet avec un autre produit du Racing Club de Lens, Marc Maufroy, qui fut tout près de devenir également sedanais avant d'émigrer au Mans.

▲ Après une série de six matches sans défaite, le FC Mulhouse est en train de signer une série un peu moins glorieuse avec quatre matches sans victoire, ce qui ne manque pas d'inquiéter le staff technique local.

▲ Un spectateur intéressé du match Mulhouse-Gueugnon : Christian Henna, transféré du FCM à Auxerre cet été, bien déçu de ne pas avoir porté chance à ses anciens coéquipiers alsaciens.

▲ William Loko, encore très actif contre le Red Star, a retrouvé face à lui Alain Gunia. Le stoppeur audonien et l'attaquant des Chamois se connaissent bien pour avoir évolué ensemble à Reims.

▲ Robert Buigues veut que ses joueurs soient à 100 % de leurs moyens, Jean-Jacques Allais en sait quelque chose. Apparu en début de seconde période contre le Red Star, le buteur niortais a été rappelé sur le banc à huit minutes de la fin pour cause de « non-combativité ».

▲ Raymond Domenech était dans les tribunes samedi à Niort. Le sélectionneur des Espoirs entamait une tournée des clubs de Deuxième Division. Il a suivi plus particulièrement les Audoniens Fabien Valéri et Steve Marlet, mais a surtout dû apprécier le travail du jeune Niortais Anthony Gauvin, auteur du but décisif.

▲ Suite aux débordements constatés à l'issue de la rencontre Sedan-Dunkerque, les dirigeants ardennais, réunis en table ronde avec les élus et la police locale, ont pris la décision de séparer les supporters dans l'enceinte du stade Émile-Albeau afin d'éviter tout face-à-face. C'est la première fois qu'une mesure de ce type est prise à Sedan.

▲ Avant le coup d'envoi de la rencontre Sedan - Saint-Brieuc, les frangins Laurent et Pierre-Yves David, originaires de la cité briochine et qui ont débuté à Ginglin-Cesson, ont retrouvé avec plaisir Henri Guttierez, Jean-Michel Eouzan, Luis Satorra et l'entraîneur Denis Goavec contre lesquels ils avaient joué en D 3 avec Brest.

▲ Réaction de l'entraîneur de Bourges Alain Michel samedi après le nul des Berruyers à Rennes : « Ne soyez pas trop sévères avec les Bretons. Ils n'ont pas fait une aussi grosse contre-performance en concédant le nul. Nous ne sommes pas des charlots et, ce soir, on voulait terriblement ce point. »

L'emprise alésienne

Gilbert Ceccarelli et Sabri Lamouchi accumulent les bonnes notes. Le premier pointe en tête des gardiens quand le second s'érige en dauphin de Marlet.

1. Marlet (Red Star 93), **76.**
2. Lamouchi (Alès), **75.**
3. Abed (Valence), **72.**
4. Taborda (Mulhouse), Beaumet (Niort), Vasseur (Rennes), De Neef (Sedan), **71.**
8. Vairelles (Nancy), **70.**
9. Bonnafous (Niort), L. David (Sedan), **69.**
11. Andry (Charleville), Di Fraya (Valenciennes), **68.**
13. Saxemard (Beauvais), Elmira (Bourges), Rabesandratana (Nancy), Fauré (Niort), Huard (Rennes), **67.**
18. Braud et Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), **66.**
21. Gabzdyl (Charleville), Druon et Philippon (Saint-Brieuc), **65.**
24. Souvigné (Bourges), Hadji (Nancy), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), Christen, Pons et Zanko (Valence), **64.**
32. Pinot (Beauvais), Wolff (Charleville), Beunardeau (Le Mans), Laquait (Nancy), Brosse (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), **63.**
38. Camadini et El Ouali (Bastia), Chavanon (Bourges), Fouzari (Charleville), Acédo, Durand et Granger (Gueugnon), Patalin (Mulhouse), Hantz (Nice), Fernandez (Sedan), **62.**
48. Kinier (Bourges), Blanchard et Gautier (Dunkerque), Nagbé (Nice), Havet (Rouen), **61.**
53. Canosi (Bastia), Traoré (Gueugnon), Meilley (Istres), Ferron (Laval), Falette et Penaud (Le Mans), Lafon (Mulhouse), Collet (Nice), Courtin (Niort), Hitoto (Rouen), Authié (Valence), Mangione (Valenciennes), **60.**

Classement des gardiens

1. Ceccarelli (Alès)	74	18. Osmond (Laval)	47
2. Wimbée (Charleville)	72	Schneider (Nancy)	47
3. Gomès (Beauvais)	69	20. Beaufreton (Istres)	39
Boumnijel (Gueugnon)	69	21. Debenest (Niort)	36
Pédemas (Le Mans)	69	22. Mikhaïlov (Mulhouse)	35
Bourges (Red Star 93)	69	23. Baltaze (Mulhouse)	32
7. Letizi (Nice)	68	24. Jeannet (Niort)	28
8. Chatrefoux (Bourges)	67	25. Sintès (Istres)	26
9. Rodolphe (Sedan)	65	26. Troussier (Laval)	22
10. Valencony (Bastia)	64	27. Crémillieux (Valence)	15
Rousseau (Rennes)	64	28. Branger (Nancy)	12
Palatsi (Rouen)	64	29. Roux (Nancy)	8
Mantaux (Saint-Brieuc)	64	30. Poutrel (Valenciennes)	7
14. Dupuis (Dunkerque)	63	31. Sibille (Beauvais)	4
Sence (Nimes)	63	32. Pottrinal (Dunkerque)	3
16. Le Garrec (Valenciennes)	61	Acard (Le Mans)	3
17. Pégorer (Valence)	48		

Équipe type

(18e journée)

LE GARREC
(Valenciennes, 5 ét.)

LLORT (Bourges, 4 ét.)	**GUNIA** (Red Star 93, 4 ét.)	**BRAUD** (Laval, 5 ét.)	**TANNAI** (Le Mans, 4e ét.)
HANTZ (Nice, 5 ét.)	**LOLLIA** (Niort, 5 ét.)	**ANDRY** (Charleville, 5 ét.)	**GUTTIEREZ** (Saint-Brieuc, 5 ét.)

COURTET (Bourges, 5 ét.) — **GABZDYL** (Charleville, 5 ét.)

Flashes

▲ Les Nancéiens n'avaient plus gagné depuis la 12e journée ! Après six matches infructueux, ils ont enfin repoué avec la victoire à Valence.

▲ Sixième victoire de suite pour l'OGC Nice ! Mieux encore : lors de ces six derniers matches, la meilleure défense du Championnat n'a pas encaissé un seul but.

▲ Fabien Safanjon se découvre des talents de buteur ! Le défenseur gueugnonnais a marqué contre Valence et Mulhouse.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Vendredi 5 novembre, à 20 heures
Laval - Bastia
Samedi 6 novembre, à 20 heures
Beauvais - Dunkerque
Charleville - Saint-Brieuc
Gueugnon - Nîmes
Nancy - Mulhouse
Bourges - Valence
Red Star 93 - Rennes
Alès - Niort
Istres - Valenciennes
Le Mans - Rouen
Nice - Sedan

La question

Sachy et Testa ont inscrit un but lors des quatre derniers matches disputés par Nancy et Sedan. Quelles sont les plus belles séries en la matière depuis le début du Championnat ?

4 matches (4 buts) : Andry (Charleville), Michel (Red Star 93).
3 matches (6 buts) : Vandevoorde (Beauvais).
3 matches (4 buts) : Gourvennec (Rennes).
3 matches (3 buts) : Garande (Bourges, série en cours), Basile et Gueorguiev (Mulhouse), Allais (Niort), Le Saux (Saint-Brieuc), Abed (Valence), Mangione (Valenciennes).

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **13.**
2. Sachy (Nancy), **11.**
3. Gourvennec (Rennes), Sam. Michel (Red Star 93), **10.**
5. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Nagbé (Nice), Lobé (Rouen), Le Saux (Saint-Brieuc), **9.**
10. Djordjevic (Mulhouse), Mangione (Valenciennes), **8.**
12. Hadji (Nancy), Marlet (Red Star 93), **7.**
14. Andry (Charleville), Bonora (Laval), Vairelles (Nancy), Kachloul (Nîmes), Allais (Niort), **6.**
19. Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Martel (Nîmes), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Pelletier et Testa (Sedan), **5.**
30. Alidra (Alès), Chagnaud (Beauvais), Fuckala (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), Abed et Weiss (Valence), **4.**
39. Bourabaa et Castro (Bastia), Ferrère et Garcia (Beauvais), Chavanon et Garande (Bourges), Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Monachino et Van Kets (Le Mans), Basile (Mulhouse), Ipoua et Sandjak (Nice), Loko (Niort), André, Musisi et Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), Dufresne (Valenciennes), **3.**

62. Delétang, Nogueira et Saar (Alès), Camadini, El Ouali et Faye (Bastia), Penalva et Pinot (Beauvais), Lévy, Miriuta et Souvigné (Bourges), Bendjaballah et Dalmao (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer et Tréfond (Istres), Peres (Laval), Nzamba et Stopyra (Mulhouse), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Arpinon et Monczuk (Nîmes), Beaumet et Gauvin (Niort), Huard (Rennes), Guttierez (Saint-Brieuc), P.-Y. David, Falero et Garnier (Sedan), Authié, Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Duncker, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**

105. Diaf et Traoré (Alès), Burnier, Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Brouard, Collomb et Llort (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bertucci, J. Blanchard et Martin (Dunkerque), Correïa, Durand, Falzon, Fanzel et Ponçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Paniagua, Ray et Tolosano (Istres), Bouzaïene, Braud, Carteron et Tapoko (Laval), Caron, Gautier, Hageman et Maufroy (Le Mans), Tatarian (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), **1.**

Télescope

Courtet le sauveur

Il était attendu comme le Messie. Après quatre défaites consécutives, la nécessité d'un joker au FC Bourges ne se discutait plus. Jean-Luc Courtet est arrivé. Et avec lui un vent nouveau d'enthousiasme et de confiance retrouvée. L'équipe d'Alain Michel a grappillé un point (devant Niort), puis un autre (à Rennes). Pour deux résultats prometteurs. Le fameux déclic a donc eu lieu. Il a suffi que l'enfant prodige revienne fouler la pelouse du stade Rimbault pour regonfler le moral d'une troupe à la dérive.

Ici, Jean-Luc n'est pas un inconnu. Meilleur buteur de l'équipe la saison passée (17 buts), il s'est expatrié au Havre durant l'été. Mais l'expérience de la Première Division a tourné court. Lucide, il a très vite reconnu ses limites. Dans la lignée des Roux et Testa — également venus tenter leur chance en Normandie —, il n'a pas hésité à redescendre d'un échelon. L'important pour lui est bien de jouer, ce qu'il ne faisait guère au HAC (cinq matches seulement comme titulaire).

En deux apparitions avec les Berruyers, Courtet a rassuré son entourage. Ce week-end en Bretagne, c'est lui qui fut à l'origine du but inscrit par son compère Garande. Les qualités techniques du bonhomme sont toujours là, quant au physique... Desservi par un petit gabarit, son échec au Havre l'incitera peut-être à soigner cet autre domaine du jeu. Car Jean-Luc n'a retiré aucune amertume de ses déboires normands. Une belle humilité qui l'honore.

Jean-Luc COURTET
Né le 9 avril 1968, à Pontarlier.
1,73 m, 68 kg.
Club : FC Bourges.
Attaquant.
5 étoiles : Niort.
4 étoiles : Rennes.

Équipe type

(19e journée)

SCHNEIDER
(Nancy, 5 ét.)

RONDELAERE (Valence, 5 ét.)	**SAFANJON** (Gueugnon, 4 ét.)	**PELLETIER** (Sedan, 4 ét.)	**BROCHARD** (Niort, 4 ét.)
CROSNIER (Beauvais, 4 ét.)	**LAMOUCHI** (Alès, 5 ét.)		**GROSSELIN** (Charleville, 4 ét.)
GARANDE (Bourges, 4 ét.)	**MARTEL** (Nîmes, 5 ét.)		**LOBÉ** (Rouen, 4 ét.)

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

METIERS	NIVEAU
C.A.P. des métiers du football	3e
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Praticien en détente corporelle	Terminale
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Journaliste sportif	4e/3e
Photographe sportif	4e/3e
Vendeur conseil en articles de sports	3e

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
ou par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
votre avenir, notre métier.

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : .....TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....
INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE

Créteil, dauphin du roi et prince de Paris

En s'imposant samedi devant Saint-Leu, l'US Créteil a rejoint Amiens sur la place des dauphins. Embellie certaine pour un ascendant virtuel marqué du sceau de l'offensive et de la jeunesse retrouvée.

Si elle a accueilli quelques-unes des plus belles pointes de l'athlétisme français (Caristan, Pérec et tous les autres), la piste rouge ocre qui ceint la pelouse du stade Dominique-Duvauchelle de Créteil restera à jamais l'ennemie des footballeurs. Et du spectacle. L'arène, immense et glaciale, juste peuplée de deux à trois centaines d'irréductibles, n'a rien, absolument rien, d'un « chaudron », élément moteur des envolées sportives. Même au temps récent de la Division 2, aucun signe palpable de réchauffement n'a pu être enregistré. Les joueurs et les équipes passent, les infrastructures demeurent. Malheureusement...

C'est pourtant là, dans cette enceinte froide et sans âme, que la formation de Marc Collat accomplit une première partie de saison tout à fait convenable, ponctuée depuis le dernier week-end par une enviable deuxième place. Ce qui, évidemment, réjouit Collat, ancien responsable du centre de formation du Paris-SG, arrivé cette saison dans le Val-de-Marne. « J'ai la chance de pouvoir compter sur un effectif jeune, très réceptif, et à la mentalité exemplaire. En plus, le calendrier nous a gâtés puisque nous venons seulement d'attaquer en octobre les gros morceaux, Amiens, Saint-Leu, et bientôt Guingamp. Ce qui nous a permis de souder patiemment un effectif renouvelé à 75 %. »

En changeant d'hommes, Créteil a aussi changé de peau. Excepté Darcy, le gardien, et Bennemou, défenseur brut de fonderie, le démon de l'attaque semble habiter les hommes de Collat. Un allant qui, d'ailleurs, provoque parfois une certaine confusion quant aux attributions réelles des uns et des autres. La remarque, justifiée, fait sourire l'entraîneur cristolien.

« En fait, je n'ai pas imposé un style de jeu très précis. La tendance naturelle de mes joueurs est de porter le jeu chez l'adversaire sans se poser de questions. Il serait dommage de les contraindre à jouer différemment. Ce qui est plus surprenant, c'est que nous évoluons de la même manière chez nous qu'à l'extérieur. Il faut continuer dans cette voie qui me plaît bien. »

Chantre de la liberté d'expression, Marc Collat semble avoir trouvé à Créteil les conditions suffisantes à son développement personnel. Sans couteau sous la gorge ni revolver sur la tempe, il cisèle son ouvrage par petites touches successives. « Notre jeunesse provoque parfois des excès de fébrilité. Mais ce manque de maturité n'a rien d'inéluctable. L'intéressant, ici, c'est que la plupart des joueurs disposent d'une marge de progression importante. »

A Créteil, Marc Collat a trouvé les conditions de son épanouissement. Le sourire comme les résultats sont là !

Photo Jean-Claude LAMY

Rien de tel pour un formateur-né, élevé au sein du grand frère parisien.

« Je n'ai imposé qu'un seul véritable défi à mes joueurs : être le premier club de la région parisienne en National 1 et devenir ainsi le suivant immédiat du PSG et du Red Star. »

Voilà qui annonce clairement la couleur à l'égard des voisins. Noisy, Paris FC, Evry et Saint-Leu en ont déjà fait les frais. Le court déplacement de Créteil à Aubervilliers, cette fin de semaine, pourrait bien clore ce mini-Championnat par un sans-faute. Avant de s'attaquer, dans la foulée, à des montagnes encore plus hautes. Mais de moins en moins inaccessibles...

Joël SIMON, à Créteil

Rendez-vous

(Samedi 6 novembre 1993 (14e journée)

GROUPE A

Amiens - Ancenis
Paris FC - Evry
Aubervilliers - Créteil
Saint-Leu V.O. 95 - La Roche/Y.
Guingamp - Quimper
Roubaix - Noisy-le-Sec
Brest - Cherbourg
Epinal - Fécamp
Lorient - Avranches

GROUPE B

Dijon - Vallauris
Perpignan - Ajaccio
Toulon - Muret
Louhans-Cuis. - Nevers
Arles - Pau
Sète - Lyon-Duchère
Brive - Besançon
Châteauroux - Angoulême

Buteurs

GROUPE A

1. Guivar'ch (Guingamp), **14**.
2. B. Bouger (Quimper), **9**.
3. Rouxel (Guingamp), **8**.
4. Djukic (Brest), Soudani (Roubaix), **7**.
6. Karchaoui (Aubervilliers), Ballet (Créteil), **6**.
8. Lokoli (Amiens), Adam (Amiens), Bruno (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Lerand (Brest), **5**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **9**.
3. Philippe (Toulon), **8**.
4. Moulin (Besançon), **7**.
5. Bouroumi, Laurent (Brive), Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), Rouve (Sète), Cassese (Toulon), Boutal (Pau), **6**.
12. Morales (Ajaccio), Lestrade (Châteauroux), Monate (Châtellerault), Nikolic (Lyon-Duchère), Achouri (Pau), Soyer (Châtellerault), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pedron (Ancenis), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **5**.
4. Djukic (Brest), Ferry (Epinal), T. Desportes (Fécamp), Haddaoui (Saint-Leu), **4**.
8. Lokoli (Amiens), Guela (Ancenis), Fontaine (Paris FC), Le Roux (Avranches), Le Joly (Avranches), Loridan (Roubaix), Badiane (Avranches), Lucas (Cherbourg), Soudani (Roubaix), M'Bemba (Cherbourg), Domoraud (Créteil), M'Bock (Paris FC), Droesch (Epinal), Trognon (Evry), Guivarc'h (Guingamp), Tran (Noisy-le-Sec), **3**.

GROUPE B

1. Stéphan (Angoulême), **6**.
2. Lefevre (Arles), Laurent (Brive), **5**.
4. Comtat (Annecy), M'Boma (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis, (Muret), Khada (Sète), **4**.
9. D'Angelo (Ajaccio), Seue (Ajaccio), Prévost (Angoulême), Sutter (Besançon), Girardot (Brive), Payre (Lyon-Duchère), Escayol (Perpignan), Navarro (Sète), Ducci (Vallauris), Benedet (Toulon), Dervin (Toulon), Dufournet (Toulon), Ajas (Muret), **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	21	13	8	5	0	27	9
2. Amiens	18	13	6	6	1	20	11
3. Créteil	18	13	6	6	1	19	10
4. Saint-Leu V.O. 95	15	13	5	5	3	16	11
5. Lorient	15	13	5	5	3	16	13
6. Brest	14	13	5	4	4	21	20
7. La Roche/Y.	13	13	3	7	3	15	16
8. Avranches	13	13	4	5	4	11	12
9. Roubaix	12	13	4	4	5	13	11
10. Aubervilliers	12	13	3	6	4	14	14
11. Quimper	12	13	3	6	4	14	15
12. Epinal	12	13	5	2	6	10	21
13. Noisy-le-Sec	11	13	2	7	4	8	10
14. Paris FC	11	13	3	5	5	6	9
15. Cherbourg	11	13	4	3	6	9	16
16. Fécamp	9	13	2	5	6	10	16
17. Evry	9	13	2	5	6	8	14
18. Ancenis	8	13	2	4	7	9	20

***AVRANCHES et GUINGAMP : 0-0.** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Lartigot. Avertissement : Carnot (34e) à Guingamp.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Menard, Stevant, 74e), ***BADIANE**, Philip — Le Roux, Le Guen, Ouombléon, Royer (Ruel, 45e) — Le Joly, Mallié. Entr. : Macolo.

GUINGAMP : Huguès — Anselmini, Laspalles, Fournier, Le Colomitе — Michel, Guivarc'h, Carrot (Coriton, 71e), Le Roux (Kaczmarek, 78e) — Rouxel, ***HOUZE**. Entr. : Smerecki.

***ÉVRY et AMIENS : 0-0.** — Spectateurs : 321. Recette : 13 000 F. Arbitre : M. de Pandis. Avertissements : Bamba (45e) à Évry ; Gerez (59e), Laversenne (82e) à Amiens.

EVRY : Trognon — Batela, Wohlgemuth, Cocol, Hardiagon — Bamba, ***DOS SANTOS**, Hémon, Sardin — Muenimanu (L. Montelliet, 84e), Abdelhak. Entr. : Ségura.

AMIENS : Wantz — Rosset, Gerez, Castela, Raymond — Dobelle, ***LAVERSENNE**, Lokuli (Faderne, 70e), Milosevic — Adam, Demoulin. Entr. : Parizon.

***CRÉTEIL b. SAINT-LEU : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 415. Recette : 18 275 F. Arbitre : M. Vénitel. Buts : Baclet (69e), Cadiou (85e). Avertissements : Méziane (42e), Béal (79e) à Saint-Leu.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Bennemou, Vukicevic, Dumontet — ***DOMORAUD**, Picoreau (Branger, 81e), Irazoqui — Aid, Cadiou (Lemaître, 87e), Baclet. Entr. : Collat.

SAINT-LEU : ***YAZMADJIAN** — Méziane, Albertier, Le Grèves, Marliot — Béal, Suka, Tanchot, Picot — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

***LORIENT b. ÉPINAL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 883. Recette : 28 697 F. Arbitre : M. Khendeck. Buts : Kerhuiel (42e), Falquero (57e). Avertissements : Falquero (20e), Le Lay (58e) à Lorient ; Rouani (50e), Didierlaurent (73e) à Épinal.

LORIENT : Schuth — Le Lay, ***KERHUIEL**, Grossmann, Danio — Falquero, Le Bert, Bouget, Lagurillier — Trinita, Bouzo (Gury, 71e). Entr. : Gourcuff.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, Revelli, Harmand — Rouali (Mahmoudi, 77e), Bouchemla, Didierlaurent, Collin (Ehle, 46e) — Droesch, ***DI ROCCO**. Entr. : Maurice.

BREST b. *FÉCAMP : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 337. Recette : 12 330 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Droniou (24e) pour Fécamp ; Djukic (22e, 32e s.p.), Guédé (85e) pour Brest. Avertissements : Robert (61e), Tanguy (63e), Djukic (88e) à Brest.

FÉCAMP : Lepiller — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita — Asseloos, ***DRONIOU**, L. Bénard, Demouchy (Chary, 69e) — Bazire (Eude, 60e), Bargone. Entr. : Colinet.

BREST : Guéguen — Tanguy, Robert, Rosier, Riou — Tréguer, Rannou, ***DJUKIC**, Lerand (Godoy, 71e) — Guédé, Simovic. Entr. : Todorov.

***NOISY-LE-SEC et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — Spectateurs : 159. Recette : 5 990 F. Arbitre : M. Tournegros. Avertissements : Tran (27e), J. Sandjak (32e), Prata (86e) à Noisy-le-Sec ; Blanchard (74e) à La Roche-sur-Yon. Expulsions : J. Sandjak (54e) à Noisy-le-Sec ; Karwat (54e) à La Roche-sur-Yon.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, ***AFROUNE**, Reyal, Prata — Tayamoutou (Bakari, 60e), Tran, N. Sandjak (Amirat, 46e), L. Sandjak — R. Sandjak, J. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Erieau, Blanchard, Suire — Guitton, Moreau, Perrier, Jasina (Perrocheau, 88e) — Caddéo (Pubert, 85e), ***GILBERT**. Entr. : Dupont.

ROUBAIX b. *CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 511. Recette : 16 240 F. Arbitre : M. Dutheil. But : Szwagiel (75e). Avertissements : Bacher (63e) à Cherbourg ; Begard (80e) à Roubaix.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, ***M'BEMBA**, Scipion, Médard — Nicol, Sauvey (Leclerc, 80e), Lousse, Bretot (Bacher, 45e) — Cadel, Baudry. Entr. : Scipion.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Begard, Persoon, Bruynaert — ***TOUSSART**, Beaumann, Delver, Loridan (Hénin, 60e) — Szwagiel, Adohi (Soudani, 60e). Entr. : Belhadji.

***QUIMPER et AUBERVILLIERS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 473. Recette : 19 293 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Bouger (26e s.p.) pour Quimper ; Célestine (89e) pour Aubervilliers. Avertissements : Gaillard (67e) à Quimper ; Nollet (68e), Kharchaoui (77e) à Aubervilliers. Expulsions : Zéoula (54e) à Quimper ; Bououden (54e) à Aubervilliers.

QUIMPER : Bourgeois — Sergent, Gaillard, Fall, Philippe (François, 78e) — Le Bohec, Faye (Saint-Hilaire, 76e), Salaün, ***MARIN** — Zéoula, Bouger. Entr. : Pohon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Lacheb, Sidibe — Afonso, Richer (Hamoun, 72e), ***CÉLESTINE**, A. Belkebla — Kharchaoui, Strauss (Bruno, 62e). Entr. : Kar. Belkebla.

PARIS FC b. *ANCENIS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 211. Recette : 8 201 F. Arbitre : M. Lainé. But : Nègre (68e). Avertissements : Guéla (20e), Lagadec (63e) à Ancenis.

ANCENIS : ***PELLERIN** — Patouiller, Faham, Lagadec, Garcia — Fontaine (Vérien, 78e), Fernandez, Benier, Lebon (Jacquet, 65e) — Pedron, Guéla. Entr. : Beres.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Grebert, Nugent, Comby — Ousfane, Moreau, Doceul, ***M'BOCK** — Nègre (Quenot, 78e), Melhi (Marisy, 77e). Entr. : Onnis.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	19	12	8	3	1	19	7
2. Sète	17	12	8	1	3	19	14
3. Ajaccio	16	12	7	2	3	17	11
4. Pau	15	11	8	3	2	18	9
5. Brive	15	12	7	1	4	17	8
6. Lyon-Duchère	15	13	6	3	4	19	12
7. Perpignan	15	12	6	3	3	16	9
8. Angoulême	14	13	5	4	4	17	13
9. Louhans-Cuis.	13	11	6	1	4	16	11
10. Toulon	12	12	4	4	4	16	11
11. Châtellerault	12	13	4	4	5	18	14
12. Besançon	10	12	3	4	5	14	22
13. Muret	9	12	2	5	5	12	18
14. Dijon	8	13	2	4	7	7	19
15. Vallauris	7	12	3	1	8	9	24
16. Nevers	6	12	2	2	8	16	26
17. Arles	3	12	0	3	9	10	29

***CHÂTELLERAULT b. CHÂTEAUROUX : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 677. Recette : n.c. Arbitre : M. Degorne. Buts : Siegmann (18e), Soyer (23e), Moulin (37e), Maufay (89e). Avertissements : Soyer (54e), Pénoty (69e) à Châtellerault ; Simon (28e), Lecomte (48e), Saragaglia (50e), Vicux (68e) à Châteauroux. Expulsion : Saragaglia (62e) à Châteauroux.

CHÂTELLERAULT : Balocco — Pénoty, Archibal, Périon, Bordier — Elsior, Mailloyer, ***MOULIN**, Soyez (Maufay, 83e) — Monate, Siegmann. Entr. : Carlier.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Simon (Vieux, 67e), Lassudrie, Pauk, Lecomte — Saragaglia, Bonnet, Lestrade, ***UKKONEN** — Avenet, M'Boma. Entr. : Zvunka.

***BESANÇON b. SÈTE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Tournoux (31e), Fadat (62e). Avertissements : Bellina (67e) à Besançon ; Khada (26e), Benatti (86e).

BESANÇON : ***GILLET** — Spielmann, Tournoux, Genet, El Kaim — Fadat, Bellime (Dutour, 82e), Peuget, Moulin — Vandrielli (Isabey, 75e), Sutter. Entr. : Garzitto.

SÈTE : Navarro — Jovegny, Freidel (Beaumian, 81e), Ceccutti, Catarina — ***KHADA**, Yé (Mrabouti, 79e), Benatti, Rouve — Moureaux, Sahud. Entr. : Calabuig.

***AJACCIO b. DIJON : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 060. Recette : 31 710 F. Arbitre : M. Pignol. Buts : Oustane (11e), Cano (52e), Richard (87e). Avertissement : Gori (57e) à Ajaccio.

AJACCIO : D'Angelo — Cano, Richard, Pastinelli, Ferri — S. Garcia, Gori (Leandri, 87e), ***SENE**, Alcorer — Morales, Oustane (Thierry, 80e). Entr. : Garcia.

DIJON : Bled — Corian (Gaborieau, 75e), Theulin, ***RECOBER**, Demirdjian — Jobard, Biozek, Parsy, Caron — Luneau, De Lazzer. Entr. : Steck.

***PAU b. TOULON : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 5 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Thiéblemont (10e), Boutal (14e), Peyrelade (53e), Thompson (72e) pour Pau ; Bénédet (12e) pour Toulon. Avertissements : Thiéblemont (16e) à Pau ; Maresu (43e), Vachet (70e), Coubault (73e) à Toulon.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Radovanovic, Rolling, Viseux — Lagaronne, Thiéblemont, Plancque (Achouri, 75e) — Boutal (Arnaud, 78e), ***THOMPSON**, Peyrelade. Entr. : Muslin.

TOULON : Dervin — Coubault, Vacher, Carvalho, Lagier (Charlet, 64e) — Maennel, Maresu, ***HOMON**, Cabezas — Philippe (Cassèse, 74e), Bénédet. Entr. : Alfano.

BRIVE b. *ANGOULÊME : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 1 154. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Girardot (26e), Laurent (49e), Bouroumi (55e, 76e). Avertissements : Rémy (34e), Couronne (43e), Le Ny (73e) à Angoulême ; Faurel (30e), Troche (84e) à Brive.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny (Bernard, 75e), Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Gnagore, Etot (Monroux, 46e) — ***STEPHAN**, Hoffmann, Rémy. Entr. : Szarmach.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Faurel, Girardot, Nenezic — Mateu (Cousty, 80e), Bouroumi, ***LAURENT** (M'Bola, 77e). Entr. : Giuntini.

***LYON-DUCHÈRE b. NEVERS : 6-0 (3-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kall. Buts : Sevcenko (6e), Nikolic (15e, 39e, 40e), Beganovic (56e), Noubia (76e). Avertissements : Escoffier (4e), Deltinger (42e) à Lyon-Duchère ; Liogier (6e) à Nevers.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoë (Guichard, 79e), Escoffier, Villegas, Saliou — Durieu, Beganovic (Poulet, 71e), Deltinger — Noubia, ***NIKOLIC**, Sevcenko. Entr. : Ruffier.

NEVERS : Foret — Abrassart, Morena, Liogier, Denizard — Clemenceau, Henriot, Tardivat (Vial, 45e) — ***GOUPY**, Da Silva (Degastro, 60e), Durix. Entr. : Chay.

***VALLAURIS b. PERPIGNAN : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 95. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Cabon (15e et 17e s.p.) pour Vallauris ; Sanchez (82e) pour Perpignan.

VALLAURIS : Ducci — N. Baudoin, Bourakma, Simies, Chauvet — Renard, Gamber (Selvini, 83e), Ravera, ***CABON** — Mouka, Schroeder (Casino, 82e). Entr. : Cappadona.

PERPIGNAN : Garnier — Provost (Mounadi, 46e), Benfodda (Sanchez, 78e), Durand, Jezierski — Rautourier, ***ESCAYOL**, Butlignol, Son — Iwanicki, Crucet. Entr. : Carayon.

LOUHANS-CUISEAUX b. *MURET : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : 7 235 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Ajas (78e) pour Muret ; Dufournet (60e), Hochart (87e, s.p.) pour Louhans-Cuiseaux.

MURET : Casagrande — Brun, Jean (Melge, 83e), Barthe, Saffon — Armand, Gely (Carrière, 73e), Pélissier, Dinis — ***AJAS**, Poisson. Entr. : Rabier.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Gros, Abauzit, Kruajitch, ***DUFOURNET** — Boniface, Hochart, Gas, Monteilh — Bayle (Benakli, 84e), Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

Exempt : ARLES.

★ Après la défaite à Châtellerault, l'entraîneur de Châteauroux, Victor Zvunka, a néanmoins trouvé un motif de satisfaction : « Il fallait bien que cela arrive. On ne pourra plus dire : ils jouent mal mais ils gagnent. Quant au score, cela ne me gêne pas trop, dans la mesure où le goal-average général ne joue pas en premier lieu. »

★ En prenant une part importante dans le succès de Besançon à Sète, l'ex-Mulhousien Jean-Michel Peuget n'a pas manqué ses débuts dans la capitale franc-comtoise.

★ Suite à la liquidation judiciaire du FC Annecy, Éric Dura a signé une licence à Besançon. Il a ainsi retrouvé ses vieux copains du centre de formation de Lyon Sutter et Venditelli.

★ Desmars victime d'une entorse, c'est le jeune Gillet qui a gardé avec brio le but de Besançon contre Sète, en dépit d'une fracture du nez. Ses compagnons n'ont d'ailleurs pas manqué (évidemment !) de le baptiser Belphégor...

★ François Bourgoin a savouré le succès de Besançon contre Sète. Depuis son élection à la présidence du club, fin septembre, il n'avait pas encore connu la joie de la victoire.

★ Le speaker du stade Dominique-Duvauchelle de Créteil a annoncé par erreur que le second but cristolien avait été marqué par Abdel Aïd. Plus tard, dans le vestiaire, Frédéric Cadiou, l'auteur de la reprise de volée victorieuse, s'est assuré que la presse ne s'était, elle, pas trompée.

Triki, un pied aux States ?

En visite en France durant quelques jours, le sélectionneur marocain, Abdellah Blinda, s'est déclaré favorablement impressionné par les qualités du défenseur de Châteauroux Ismaël Triki. « C'est un bon joueur, de grande taille, en mesure de combler le problème défensif du Maroc pour la prochaine Coupe du monde », a déclaré Blinda à son retour au pays en précisant que Victor Zvunka, l'entraîneur castelroussin, lui avait fourni d'excellents renseignements sur Triki. Venu en France pour superviser également le Nimois Kachloul, Blinda a précisé qu'il n'appellerait pas en renfort des joueurs professionnels pour le plaisir. « Si certains d'entre eux prouvent leur talent, je les sélectionnerai suivant les besoins de la sélection, dont l'ossature est déjà formée par treize titulaires. »

★ Un match de gala sera organisé, ce samedi 6 novembre à 15 heures, au stade Saint-Exupéry de Villebon-sur-Yvette. Il opposera l'équipe première de Villebon aux Polymusclés. La recette de cette rencontre sera reversée au profit des centres de formation de chiens d'assistance pour handicapés.

★ Bruno Baclet, l'ex-Saint-Loupien désormais attaquant de Créteil, aura réussi à échapper au marquage de son ancien coéquipier et meilleur copain, Abdel Méziane, en marquant le premier but de la partie à la 69e minute.

★ On pourrait revoir Michel Milojevic sous les couleurs de Créteil. L'ex-Bordelais et ancien Cristolien a en effet pris langue avec les dirigeants de la cité préfectorale dans le cadre d'une éventuelle reconversion. Michel Milojevic, au chômage depuis le début de la saison, s'entraîne avec Créteil et a hâte de retaper dans le ballon.

★ L'attaquant roubaisien Szwagiel a marqué contre Cherbourg son deuxième but de la saison sur un coup franc de plus de 30 mètres. Le meilleur réalisateur du club de l'année passée, avec dix-sept buts, semble retrouver la réussite.

Nevers forfait à Louhans-Cuiseaux ?

LA JGA Nevers se déplacera-t-elle samedi chez ses voisins bourguignons de Louhans-Cuiseaux ? Rien n'est moins sûr... La déroute subie à Lyon-Duchère pourrait, en effet, sanctionner la fin du parcours neversois en National 1.
Depuis quelques semaines, les joueurs de Jean-Yves Chay sont très perturbés par la catastrophique situation financière de leur club *(NDLR : un passif de 5 millions de francs est couramment évoqué)*. Le déplacement dans le Rhône a ainsi été assuré, in extremis, grâce au concours d'entreprises locales. Rien ne dit que cette manne providentielle sera de nouveau présente à la fin de cette semaine pour le déplacement en Bresse.
En attendant, cette semaine est celle de la dernière chance. Après avoir rencontré Bernard Bardin, président du conseil général, aujourd'hui mardi, le président André Krémer sollicitera une caution de prêt auprès du conseil régional. Sans réponse positive d'une au moins de ces deux assemblées, la situation deviendrait alors sans issue.
Sportivement, pourtant, la solidarité s'organise. Après Decize (N 3), qui a organisé une rencontre amicale contre la JGA la semaine dernière (7 000 F de recette), c'est l'AJ Auxerre, par la voix de Guy Roux, qui a proposé de déplacer son équipe professionnelle à Nevers pour une rencontre de prestige au profit du club. Mais ne sera-t-il pas déjà trop tard ?

★ Dijon, qui a effectué son voyage en avion particulier, a laissé une excellente impression à Ajaccio. En dépit du résultat, les joueurs de la Côte-d'Or représentèrent un danger constant pour le gardien corse, Stéphane d'Angelo.

★ Après avoir annoncé sa démission pour la fin de la saison il y a deux semaines, Miklos Beres pourrait bien être déchargé de ses fonctions d'ici peu. La rumeur se veut en effet de plus en plus insistante après la sixième défaite d'affilée du RC Ancenis. Il pourrait se voir attribuer un rôle de directeur sportif au sein du club.

★ Le président du Paris FC, Didier Bariani, a été très sensible à l'accueil ancenien. A l'issue de la rencontre, il a même assisté à une remise de médaille décorant des bénévoles du district de Loire-Atlantique.

★ Muret souffrait, le week-end dernier, de l'absence conjuguée de quatre joueurs clés. Si Jarriot et Bessard sont encore indisponibles pour plusieurs semaines, Rodriguez et Serrano espèrent bien être opérationnels dès samedi pour le difficile déplacement à Toulon.

★ Dans la minute suivant le penalty accordé à Louhans-Cuiseaux, Muret bénéficia de la même faveur. Peut-être généreusement accordé par l'arbitre, M. Mano, le ballon fut intercepté par le gardien de Louhans-Cuiseaux, Laurent Weber.

★ Les dirigeants muretains ont pris modèle sur Brive pour mettre en place un « club des partenaires ». Et c'est justement en recevant Brive qu'ils lanceront cette opération qui associe les entreprises locales à leur équipe de football.

★ Avec 1 million de francs de subventions municipales et pas le moindre centime de l'assemblée départementale, le FC Lorient parvient pourtant à présenter un bilan excédentaire. Il est vrai que Georges Guénoun, le président gestionnaire, a toujours dit que si le club morbihannais présentait le moindre déficit, il démissionnerait immédiatement après avoir réglé lui-même la dette.

Un referee hâtif

M. Dagorne, arbitre du derby Châtellerault-Châteauroux, était visiblement pressé d'en finir samedi soir. Il siffla ainsi le début de la seconde période alors que plusieurs joueurs castelroussins n'étaient pas encore sortis des vestiaires. Avant de se reprendre quelques instants plus tard...

★ Lors de la venue de La Roche-sur-Yon, les quatres frères Sandjak, Rachid, Lounis, Nasser et Jamel, étaient titulaires dès le coup d'envoi pour la première fois de la saison.

★ A l'issue du match Guingamp - Noisy-le-Sec de la semaine dernière, Noël Le Graët, le président de la Ligue, avait tenu à féliciter l'Olympique de Noisy pour son travail d'aide aux jeunes et son engagement dans la vie associative.

★ Après six matches nuls et quatre défaites, Noisy n'a plus gagné depuis le 21 août et un déplacement victorieux à Lorient. Selon Jamel Sandjak, « la réaction devra être immédiate ».

★ Bien contrôlés par Badiane et Menard à Avranches, le tandem d'attaque de Guingamp Guivarc'h-Rouxel (22 buts à eux deux) n'a pu s'illustrer ce week-end.

★ Les trois dernières minutes de la rencontre Avranches-Guingamp ont été des plus tranquilles, les Guingampais monopolisant le ballon dans leur camp et les Avranchinais ne sortant pas du leur. Un résultat nul (0-0) qui satisfaisait tout le monde. Même l'arbitre, M. Lartigot, qui évita de faire jouer les arrêts de jeu.

★ Ajaccio a accueilli Dijon sans Evariste Dibo, mais avec Stephan Gori, qui retrouvait ainsi son public après une longue absence.

Odeur de soufre à Pau

Malgré les dénégations successives de son président, M. Pitoun, le FC Pau semble en proie à une crise financière des plus sérieuses. Slavo Muslin, l'entraîneur palois, a ainsi déclaré samedi dernier qu'« un ultimatum a été lancé aux dirigeants et au président en particulier ». Selon l'AFP, les salaires et primes de match n'auraient pas été versés depuis deux mois. Joint au téléphone dans le courant de la semaine dernière, le président Pitoun reconnaissait, lui, un retard de trois semaines seulement sur la paie des joueurs. Une réunion de toute première importance doit réunir aujourd'hui mardi les dirigeants et les joueurs. Réunion qui pourrait donner, enfin, une idée précise de la situation de ce club pour le moins agité.

★ Le match entre Cherbourg et Roubaix fut constamment haché par des arrêts de jeu afin de soigner les joueurs blessés. Si bien que M. Duthoit fit jouer dix minutes de plus en première période et huit minutes en fin de match, soit un total de dix-huit minutes supplémentaires !

une-deux

Mboma : « Tout était contre nous ! »

La Berrichonne de Châteauroux a subi sa première défaite de la saison samedi à Châtellerault. Un 4-0 net et sans bavures qui n'inquiète que très modérément l'avant-centre castelroussin, Patrick Mboma.

« Châteauroux n'avait encaissé que trois buts en onze rencontres avant les quatre inscrits par Châtellerault. Que s'est-il passé ?

— Nous nous attendions à perdre un jour ou l'autre. Et il n'y a absolument rien à redire au vu du match de ce samedi. L'adversaire était plus fort que nous, un point c'est tout. Un match à sens unique...

— Peut-on parler de soir "sans" ?

— Oh oui ! Quatre buts encaissés, un expulsé, un blessé... Tout était contre nous. Mais cela ne remet ;absolument rien en cause. Il n'y a vraiment pas à s'affoler, d'autant que Sète a aussi perdu ce week-end. Nous restons donc premiers avec nos deux points d'avance.

— L'absence conjointe de Gastien et Triki a-t-elle joué un rôle prépondérant ?

— Il est difficile de remplacer une charnière centrale d'une telle qualité. Mais, sans faire offense à Pascal et à Ismaël, je pense que leur présence n'aurait pas changé grand-chose samedi soir. Châtellerault a réussi le match presque parfait. Alors que Châteauroux était hors sujet.

— La rencontre Châteauroux-Angoulême de samedi prochain devrait en tout cas valoir le déplacement...

— Oui, car les deux formations en présence seront en quête de rachat. *(NDLR : Angoulême a encaissé quatre buts contre Brive sur son terrain.)* Nous aurons l'énorme avantage d'évoluer à domicile. Mais il faudra se méfier des Angoumoisins. Leur rendement actuel s'apparente à un parcours de montagnes russes. Et la dernière défaite a dû leur rester en travers de la gorge. A nous de ne pas l'oublier... »

Correspondance Bruno Mascle

★ L'attaquant roubaisien Adohi s'est fracturé le nez à la suite d'un choc avec le Cherbourgeois Bacher. Quant au gardien cherbourgeois Lucas, il a été handicapé toute la partie, suite à un coup reçu au bras droit après dix minutes de jeu.

★ Malgré la longueur du déplacement, quatre voitures de supporters de Roubaix ont fait le voyage à Cherbourg. Les joueurs leur ont naturellement dédié leur victoire.

★ « Nous avons un peu les mêmes qualités que Cherbourg : la jeunesse, la solidarité et l'art de bien voyager », constatait l'entraîneur de Roubaix, Belhadji. Logique, dans ces conditions, que Cherbourg ait de nouveau perdu à domicile contre Roubaix après avoir gagné à Aubervilliers.

★ Après six mois d'arrêt total, Karim Benemmou, victime d'une rupture du tendon d'Achille, a effectué son second match de Championnat face à Saint-Leu. Retour progressif et rassurant du solide défenseur cristolien qui, petit à petit, retrouve ses marques.

★ Après la défaite face à Roubaix, l'entraîneur cherbourgeois Bruno Scipion en voulait beaucoup à l'arbitre, coupable selon lui de complaisance envers les interventions musclées des défenseurs roubaisiens.

Dépôt de bilan à Tours

La galère continue pour le FC Tours. Après avoir été victime d'une double rétrogradation de D 2 en National 2 en fin de saison dernière, le club a dû se résoudre au dépôt de bilan en début de semaine dernière. Le FC Tours, deux fois demi-finaliste de la Coupe de France, qui opéra trois saisons en Première Division (80-81, 81-82 et 83-84), est lourdement endetté. Une décision définitive — redressement judiciaire ou mise en liquidation — quant à son avenir devrait être prise très prochainement par le tribunal.

Sept à Louis-II ?

A domicile, Monaco reste sur six succès d'affilée aux dépens du Paris-SG. Poursuite des événements...

LES points chauds ne manqueront pas en Europe. En effet, les Turcs de Galatasaray n'ont nullement l'intention de laisser échapper la possible qualification après le 3-3 obtenu face à Manchester United. L'ambiance sulfureuse, le dépaysement garanti sont autant de pièges pour le leader anglais. Mais que dire du Bayern Munich qui se rend à Norwich, vainqueur 2-1 en Allemagne, il y a quinze jours ? Une certitude : les deux buts marqués par Goss et Bowen valent de l'or.

Remarquez, deux autres matches seront sous haute surveillance. Il s'agit de Servette Genève-Bordeaux (1-2) et de Sporting Portugal-Glasgow (0-1). En revanche, Anderlecht, Feyenoord, Real Madrid et Aston Villa devraient se qualifier aisément. Enfin Monaco, Barcelone, Arsenal et Malines ont fait tellement fort à l'occasion du match aller qu'il serait indécent d'évoquer le moindre dérapage de leur part. Ultimes recommandations pour la Coupe d'Europe : la fin de la validation est programmée DEMAIN A 17 H 30 et le jeu se résumera, comme toujours, à trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation (les coups de pied au but ne seront pas pris en compte).

Pour ce qui concerne le tirage n° 55 (D 1 et D 2), un match écrase tous les autres : Monaco - Paris-SG. Soit la meilleure attaque confrontée à la meilleure défense. Pour quel résultat ? Au secours les statistiques...

Les oppositions Monaco-PSG sont largement favorables au club de la Principauté : 7 victoires, 2 nuls et 1 défaite enregistrés sur les dix dernières saisons. Mieux, Monaco reste sur six succès d'affilée. Mais PSG est un leader qui se respecte : n'est-il pas invaincu depuis 10 rencontres ?

Un événement est survenu lors de la quinzième journée. En effet, Martigues a retrouvé le sourire (3-0 aux dépens du Havre), qui le fuyait depuis plus de deux mois.

Quant à Lens, rejoint à la dernière minute par Monaco, il mettra tout en œuvre pour obtenir un premier succès à l'extérieur. D'autre part, Cannes et Auxerre, qui se déplacent respectivement au Havre et à Saint-Étienne, sont susceptibles de ramener au moins un point.

Quel sort sera réservé à Bordeaux et à Marseille ? Soyons sérieux et cochons la case—1, sans se triturer les méninges.

Même chose pour Lille, qui vient de réaliser un petit exploit à Caen : mené 2-0 à treize minutes de la fin, les Nordistes ont finalement gagné 3-2. Ça méritait d'être relevé.

Pour conclure avec la D 1, sachez aussi que Strasbourg collectionne les nuls à domicile (cinq en huit matches) et que Montpellier (4-0 aux dépens de Strasbourg) doit effrayer Metz, son prochain adversaire. Lequel a mis un terme à trois défaites d'affilée (1-0 face à Toulouse). Grâce à Chanlot. Notons au passage que le match en retard, Toulouse-Montpellier, aura lieu demain. En D 2, seul Nancy porte l'étiquette de favori. Car Sedan (16 points pris sur 20 possibles) et Rennes (3 victoires et 3 nuls sur 19 matches joués à l'extérieur) possèdent quelques arguments. Nice et le Red Star, leurs adversaires respectifs, n'auront donc aucune circonstance atténuante à faire valoir...

Maurice BROQUET

pêle-mêle

MATCHES EN RETARD

GROUPE B

GRENOBLE b. CANNES : 1-0 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Farh (79e). Arbitre : M. Fraisse. Avertissements : Negro (65e), à Grenoble ; Assignon (13e), Vieira (54e), Lambourde (66e), Lenoble (71e), à Cannes.

GRENOBLE : Malatrait — Jakubowiez, Dury (Millet, 35e), Fabri, Scroczinski — Bouazama (Godoy, 58e), Negro, Geraldes, Magnan — Dumolin, ***FARH**. Entr. : David.

CANNES : ***LACOURT** — Atcher, Péron, Hodoulo, Lambourde — Assignon, Naraya, Vieira — Charvette, Leougha (Lenoble, 60e), Romieu (Jemmali, 81e). Entr. : Lacombe.

***SAINT-PRIEST b. TOULON : 4-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Navarro (23e, 69e), D'Auria (48e), Pedreiro (83e). Arbitre : M. Gaillochon.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Billong, Peaud, Pedreiro — Thivillier, ***NAVARRO**, Bensaadia — D'Auria, Dubus, Schelwe. Entr. : Revelli.

TOULON : Hours — Sigaud, Albertini, Gorke, Burgio — Cathala, Sampieri, Echilley — Quemener, ***AWAD**, Charlet (Monterosso, 75e). Entr. : Andrieu.

● **A la suite de ces deux rencontres, Saint-Priest devient douzième du groupe et Cannes treizième. Cannes reste quatrième et Toulon dernier.**

GROUPE C

***SAINT-ETIENNE b. TOURS : 4-3 (3-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Molnar (3e, 31e), Pantaloni (34e), Manucci (81e), pour Saint-Etienne ; D'Amore (58e, 67e sur pen.), Couvenant (77e), pour Tours. Arbitre : M. Pautrat.

SAINT-ETIENNE : Coupet — Lécluse, Médaillon, ***MANUCCI**, Potillon — Santini, Pantaloni, Delpech, Basetou (Guichard, 81e) — Molnar, Four. Entr. : Baup.

TOURS : Gallou — Duchesne, Dolengron (Couvenant, 45e), Harradj, Tome — Dergham, Da Silva, Couge, Teissonnières — ***D'AMORE**, Akopolo (Riguier, 65e). Entr. : Leroux.

● **A la suite de cette rencontre, Saint-Étienne devient neuvième du groupe, alors que Tours passe à la quatorzième place.**

Rendez-vous

Samedi 6 et dimanche 7 novembre 1993
(11e journée)

GROUPE A
Yutz - Sochaux
Thionville - Mulhouse
Schiltigheim - Lille
Boulogne - Le Touquet
Wasquehal - Gravelines
Strasbourg - Nancy
Saint-Omer - Metz
Lens - Château-Thierry
Calais - Haguenau

GROUPE B
Pont-St-Esprit - Toulon
Cannes - Montluçon
Saint-Raphaël - Villeurbanne
Monaco - L'Ile-Rousse
Saint-Priest - Lyon
Agde - Grenoble
Nice - Annemasse
Bastia - Fréjus
Vaulx-en-Velin - Marseille

GROUPE C
Toulouse - Toulouse-F.
Blagnac - Poitiers
Nantes - Lucon
Châteauroux - Villenave
Rodez - Tours
St-Étienne - Cholet
Bordeaux - Thouars
Montpellier - Bourges
Mont-de-Marsan - Libourne

GROUPE D
Châteaudun - Racing 92
Auxerre - Montagnarde
Troyes - Rennes
Saint-Malo - Guingamp
Lisieux - Vitré
Caen - Fontainebleau
Le Havre - Viry-Châtillon
Vannes - Poissy
Saint-Lô - Paris-SG

national 3

MATCHES EN RETARD

GROUPE E
(6e journée)

Troyes - Plessis-Villecresnes 4-1

● **A la suite de cette rencontre, Troyes reste treizième du groupe et Plessis-Villecresnes conserve sa douzième place.**

GROUPE H
(6e journée)

Montélimar - Hyères 1-0

● **Montélimar devient leader du groupe devant Martigues et Hyères rétrograde à la quatrième place.**

Rendez-vous

GROUPE A
Hirson - Dieppe
Béthune - Levallois
Maubeuge - Saint-Quentin
Lusitanos - Valenciennes
Friville - Beauvais
Chantilly - Calais
Armentières - Dunkerque

GROUPE B
Paris-SG - Laval
Rouen - Vire
Évreux - La Ferté-Bernard
Le Mans - Sablé
La Flèche - Bayeux
Granville - Gonfreville
Argentan - Versailles

GROUPE C
Forbach - Colmar
Épernay - Saint-Avold
Blénod - Florange
Biesheim - Bar-le-Duc
Andœuvre - Sainte Anne de Reims
Toul - Saint-Dizier
Raon-l'Étape - Sedan

GROUPE D
Angers - Rennes
Châteaubriant - Vannes
Concarneau - Segré
Fontenay - St-Jean-d'Angély
Cognac - La Roche-sur-Yon
Laval - Plabennec
Saint-Pol-de-Léon - Nantes

GROUPE E
Troyes - Romorantin
Joué-lès-Tours - Moulins
Decize - Sens
Blois - Châteauroux
Gueugnon - Plessis-Vill.
Clermont - Lucé
Auxerre - Gien

GROUPE F
FC Grenoble - Belfort
Lons-Le-Saunier - Baume-L'Isle
Rumilly - Louhans-Cuiseaux
Villefranche - Valence
Charnay - Cluses-Scionzier
Thonon - Fesches
Norcap Grenoble - Vermondans

GROUPE G
Tarbes - Limoges F. 87
Lavaur - Arsac
Aurillac - Trélissac
Albi - Niort
Bergerac - Castets
Lormont - Cugnaux
Béziers-Devez - Saint-Alban

GROUPE H
Avignon - Beaucaire
Le Grau-du-Roi - Cannes
Nîmes - Ajaccio
Antibes - Hyères
Endoume - Martigues
Grasse - Montélimar
Istres - Porto-Vecchio

régionaux

MATCHES EN RETARD

GUADELOUPE
(5e journée)

US Ansoise - J.S.A. 1-0
Etoile - Rex Idéal 1-2
A.S.G. - Red Star 2-4
C.S.M. - Dynamo 2-1
Solidarité Scolaire - Olympique 2-1
Racing - Arsenal 1-4
Sirocco - Juventa 0-2

ALSACE
(4e journée)

Eckbolsheim - Mutzig 0-0
RC Strasbourg - Strasbourg FCSK 06 1-0

CENTRE-OUEST
(5e journée)

Angoulême - Niort 3-3

LORRAINE
(4e journée)

Merlebach - PTT Metz 0-1

PARIS
(3e journée)

Meaux - Arménienne 1-1

jeunes

MOINS DE 17 ANS

MATCHES EN RETARD

GROUPE B
Strasbourg - Sochaux 1-3

GROUPE B
Dijon - Champagnole 2-1

GROUPE C
Grenoble - Vitrolles 5-1

GROUPE D
Rodez - Carcassonne 2-1

GROUPE E
Angoulême - Châteauroux 3-0

JUNIORS A 1

Mercredi 27 octobre à Besançon,
FRANCE b. ANGLETERRE 2-0 (0-0).
Buts : Bardon (63e et 82e).

L'équipe de France juniors A 1 (moins de 18 ans) participe au 10e Championnat d'Europe.

Tour préliminaire, groupe 12 : Angleterre, France, Roumanie. Mercredi 3 novembre à 16 h 45 au stade Léo-Lagrange à Besançon, l'équipe de France rencontrera son homologue roumain. Le sélectionneur national Jean-François Jodar a retenu dix-huit joueurs :

Gardiens : Hamel (Monaco), Villechalane (Sochaux).
Défenseurs : Dujeux (Auxerre), Irles (Monaco), Ismael (Strasbourg), Louis-Jean (Le Havre), Toutoi (Nîmes).
Milieux : Bastieri (Nancy), Battles (Toulouse), Marsiglia (Cannes), Ouadah (Nancy), Savinaud (Nantes), Savine (Nancy).
Attaquants : Bardon (Olympique Lyonnais), Boutoille (Lille), Castiello (Nîmes), Kawalla, Joachim (Nantes)

LOTO SPORTIF N° 54

PRONOSTICS FF

SPECIAL COUPE D'EUROPE

VALIDATION :
Lundi 1er, Mardi 2
et Mercredi 3 Novembre
Jusqu'à 17 H 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 4 Novembre

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
STEAUA BUCAREST — MONACO
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
SERVETTE GENEVE — BORDEAUX
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
GALATASARAY — MANCHESTER U.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000
3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 55

PRONOSTICS FF

VALIDATION :
Jeudi 4, Vendredi 5
et Samedi 6 Novembre
Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 7 Novembre

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE — CAEN
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX — LYON
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO — P.S.G.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000
3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 53

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
			13 BONS PRONOSTICS	
			16	113 208 F
			12 BONS PRONOSTICS	
			182	7 560 F
			11 BONS PRONOSTICS	
			4 478	312 F

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — NANTES — 5 860 — 23 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LYON — ST-ETIENNE — 3 938 — 30 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ANGERS — MARSEILLE — 3 419 — 34 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 1er, Mardi 2, et Mercredi 3 Novembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 52

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
			12 BONS PRONOSTICS	
			14	44 566 F
			11 BONS PRONOSTICS	
			204	2 336 F
			10 BONS PRONOSTICS	
			2 016	236 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
RED STAR — VALENCIENNES — 1 121 — 45 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CHARLEVILLE — BASTIA — 220 — 197 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BEAUVAIS — NIMES — 285 — 159 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 28 et Vendredi 29 octobre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Avril 93.
279 588 F

CREDIT LYONNAIS

Août 93,
encore un ! 37 766 F

LA FRANÇAISE DES JEUX

CREDIT

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier".**

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*

Juin 93. 10 142 F

Septembre 93,
encore un ! 49 897 F

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC - franco de port - établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

VOUS AVEZ TOUS VU CETTE ANNONCE. VOUS N'Y AVEZ PAS TOUS CRU. CHASSEZ VOS APPRÉHENSIONS ET REJOIGNEZ LES GAGNANTS QUI SONT DÉJÀ CONNUS !

10 September 1993

Editions Jean Yves de Bars
Grande rue
78520 Sandrancourt

Cher Monsieur de Bars,

J'ai la grande joie de vous annoncer que 2 semaines après avoir acheté votre livre et en mettant en application toutes vos recommandations sur le football, j'ai gagné avec mon ami Fabrice 121 252F au loto Sportif, pour une mise de 200Frs (Vos modules d'investissement à 25F, 8 fois.)

Je me souviens, j'étais très sceptique avant d'acheter votre livre, d'autant que sur le plan financier 395F était, pour moi un très gros sacrifice.

Croyez bien qu'aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage et que grâce à vous, mes soucis financiers du moment sont largement résolus.

Telle fois merci d'avoir fait de moi un heureux gagnant, sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur.

Vous pouvez publier mon témoignage si vous pensez qu'il sera de nature à motiver toute ma gratitude, vous pouvez publier aussi de mes chèques si vous pensez qu'ils pourront encourager et faire d'autres heureux gagnants.

Vous le comprendrez sûrement, c'est que mon anonymat, vous le comprendrez sûrement, c'est que pour le gagnant Patrick qui figure 2mme fois chez Monsieur Le Bars, à toute ma reconnaissance.

José Marc

2 gagnants qui se partagent 121 252 F le 16 Août 93.

FOUS DE JOIE !
JOSÉ-MARC ET SON AMI FABRICE GAGNENT 26 195 F LE 2 OCTOBRE 1993.

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF

1. PRÉFACE 3
2. INTRODUCTION 5
3. LA FRANÇAISE DES JEUX 9
4. LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES, RÉDACTION DES BULLETINS 17
5. MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX 37
6. LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF 49
7. AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994 51
8. STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT 67
9. LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE 73
10. STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT 83
11. LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE 85
12. LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT 87
13. TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS 133
14. GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE – COUPE D'EUROPE 139
15. LES MATCHS DU JOUR 143
16. CALCUL DES GAINS 147
17. CENTRES DE PAIEMENT 151
18. LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars ! ... 155
19. COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ? 157

JUNIORS B 1

L'équipe de France juniors B 1 (moins de 16 ans) participe au 12e tournoi européen des juniors. En phase préliminaire, elle rencontrera, son homologue portugais mercredi 3 novembre à 16 heures, au stade des Fontaines à Toulouse. Le sélectionneur national Christian Damiano a retenu seize joueurs :

Gardiens : Maquia (Monaco), Roy (Rennes)
Défenseurs : Denoyers (Le Havre), Domi (Paris-SG), Giroud (Auxerre), Paquet (Saint-Etienne), Parmentier (Rouen)
Milieux : Bigne (Rennes), Gonzales, Jaures (Auxerre), Mutier (Cannes), Savejvong (INF Clairefontaine)
Attaquants : Bassire, Dia (Le Havre), Gasparutto (Bordeaux), Henry (Monaco).

* **FRANCHEMENT,** croyez-vous que si ce n'était pas vrai j'aurais le droit de faire cette annonce ?*

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC - franco de port - établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE
Procès-verbal de constat du 23/06/93.

Diego

Des Australiens volontaires et sans complexes, une panne d'électricité monumentale et des partenaires en demi-teinte dans un système de jeu peu convaincant, n'ont toutefois pas réussi à passer sous silence les nouvelles convictions du numéro 10 argentin.

Le combat a été rude entre Australiens et Argentins : mais, grâce à Diego, les vice-champions du monde en arrachant le nul à Sydney ont fait un pas vers les États-Unis.

et l'effet boomerang

A la manière du matador en perte de vitesse qui attend impatiemment le taureau susceptible de le replonger sous les feux de la rampe, Diego Armando Maradona, depuis ses ratés à la corrida de Séville, rêvait l'occasion capable de le réhabiliter. Celle qui lui ménagerait une sortie à la hauteur de son talent. Une sortie où il pourrait accrocher un peu de dignité à une fin de parcours calamiteuse.

Il a fallu que le mois dernier, les magiciens colombiens étrillent à deux reprises (dont un 0-5 à Buenos Aires) une équipe d'Argentine pourtant auréolée de trente mois d'invincibilité pour que les cornes de son destin se présentent sous la forme d'un rappel en sélection, d'un brassard de capitaine, d'un match de barrage contre des Australiens réputés naïfs. Mais nageant en pleine euphorie.

Au Sydney Football Stadium, l'ensemble des acteurs était donc naturellement repoussé au rang de figurants. Pour preuve, la meute des appareils photo et des caméras de télé qui envahirent le terrain dans la foulée de Maradona. La veille, les sénateurs de l'équipe d'Australie n'étaient-ils pas venus, à la fin de la traditionnelle conférence de presse, lui serrer la main à tour de rôle en lui demandant au passage quelques autographes. Un sujet d'inquiétude légitime pour leur coach, Thomson, qui pouvait craindre alors que la légende de Diego ne se soit inconsciemment glissé dans l'imaginaire de sa troupe au point de lui paralyser les crampons le soir du match.

Le scénario des hostilités s'est chargé heureusement de le rassurer, son équipe étant manifestement remontée à bloc. En proie à une terrible fringale existentielle. Courageuse à souhait et sans complexe...

Diego, Balbo, gâteau...

Sur son côté droit, Robbie Slater a le privilège de poser les premières banderilles que s'efforcent de bien relayer Arnold, son copain de chambrée, et le « Belge » Aurelio Vidmar. Les montées du Lensois trouent la nuit à plusieurs reprises. Ses ballons giflent. Ils trahissent le désarroi défensif dans lequel l'adversaire est alors plongé. Un désarroi qui durera pendant vingt bonnes minutes qui vaudront à Basile, l'homologue de Thomson, l'occasion de s'arracher des cheveux supplémentaires d'une tête qui ne tient qu'à un fil.

Basile, on le retrouve quelque temps plus tard en train d'arpenter la ligne de touche. Il est en grande conversation avec Batistuta. Son flanc offensif le préoccupe. Sa paire d'attaquants paraît en effet être coupée du reste de son équipe. Un vide que Maradona, qui s'était jusqu'à présent royalement contenté de décrisper les débats, va combler. Wade, son garde du corps, se relâche un tantinet. Départ en dribble de l'Argentin sur l'aile droite. La balle lui échappe avant de lui revenir. Un centre immaculé qui trouve la tête de Balbo. Le but est imparable. Le gardien Bosnich, que la Fédération australienne avait pourtant fait voyager en première classe, ne peut absolument rien. Il est même à deux doigts de s'empaler sur son poteau.

Celui dont on parlait à l'imparfait avant son retour aux affaires internationales vient d'un seul coup de baguette enchantée et rageuse — sous les applaudissements admiratifs — attester de ses nouvelles dispositions et briser le beau rêve de Thomson : le nul (0-0) souhaité par l'entraîneur australien n'aura pas lieu.

Un brin de folie

L'action qui suit le réconcilie cependant quelque peu avec son équipe. Ned Zelic, le surdoué d'origine croate, se départit enfin de son flegme légendaire et prend ses responsabilités. Il démarque ainsi le cadet des Vidmar dont le centre à moitié raté trouve son frère. Goicoechea est bien battu. Le stade exulte et les deux frangins font la fête. L'Australie, à défaut d'inquiéter l'Argentine, indique qu'elle ne mettra pas les pouces.

Le brin de folie qui s'était accroché à l'herbe d'une pelouse, ordinairement théâtre de rugby, retombe la mi-temps venue. Sur l'écran géant du virage Paddington, on en profite pour jouer l'intégrale des exploits de Maradona. C'est le

Le 31-10, à Sydney.
AUSTRALIE et ARGENTINE : 1-1 (1-1). — 43 967 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : A. Vidmar (42e) pour l'Australie ; Balbo (37e) pour l'Argentine. Avertissements : Slater, Mitchell pour l'Australie ; Maradona, MacAllister, Perez pour l'Argentine.
AUSTRALIE : Bosnich — T. Vidmar (Mitchell, 72e), Tobin, Zelic, Van Blerk — Durakovic, Ivanovic, Wade, Slater — A. Vidmar, Graham Arnold. Entr. : Thomson.
ARGENTINE : Goycochea — Chamot, Borelli, Vazquez, MacAllister — Perez, Redondo, J. Basualdo (Zapata, 70e), Maradona — Balbo (Caceres, 88e), Gabriel Batistuta. Entr. : Basile.

moment que choisissent quelques ultras australiens pour poliment se distinguer. La sécurité et les forces de l'ordre interviennent néanmoins fébrilement. La violence continue, s'échappe alors par toutes les portes. D'inquiétantes scènes prennent alors naissance autour des tribunes. Perspective Sydney 2000 oblige, les responsables de la rencontre choisissent d'interdire ces scènes de violence gratuite aux caméras indiscrètes de la télévision. Ils coupent donc sans préavis l'électricité en oubliant que les projecteurs ont besoin de quinze minutes pour chauffer avant de s'allumer. On frôle l'incident diplomatique et les deux équipes rejoignent une nouvelle fois les vestiaires. Basile mettra à profit cette mi-temps prolongée pour tenter de résoudre ces troubles tactiques : « La défense m'avait définitivement rassuré. Elle n'offrait plus ces boulevards du début de match aux attaquants australiens. Vasquez tenait bien Arnold. Par contre, Balbo et Batistuta demeuraient encore trop esseulés devant. » L'entraîneur argentin se veut manifestement rassurant et peu gourmand. Le résultat le comble. « Avec Diego sur la pente ascendante, je savais que notre prestation dans quinze jours à Buenos Aires serait automatiquement majorée. »

Les Australiens, déçus d'avoir laissé passer leur chance dans l'emballage de la première mi-temps, jouent leur va-tout sous la forme du remplacement du jeune Tony Vidmar par le gladiateur Mitchell rodé aux joutes du Championnat britannique. En vain.

Au coup de sifflet final, le numéro 10 argentin est évidemment le plus courtisé : par le public, qui l'applaudit tout autant que les siens ; par les médias, qui ne savent plus comment l'immortaliser ; par ses partenaires, qui lui doivent encore une fière chandelle ; par les joueurs australiens, enfin, qui se disputent son maillot. C'est Robby Slater qui en héritera. Logiquement.

Le foot est mon théâtre, mon seul théâtre, semble alors répondre Maradona à cette agitation, maintenant qu'il vient de remonter fringant sur l'estrade.

Alain COLTIER, à Sydney

Maradona : « On ira aux États-Unis »

Après une longue absence, Diego Maradona a retrouvé l'équipe nationale d'Argentine, dimanche à Sydney. Un retour réussi, malgré les polémiques avec d'autres joueurs du groupe, comme Ruggeri ou Redondo. Avec leur numéro 10 retrouvé, les Argentins ont fait un grand pas vers la World Cup 1994.

« DIEGO, vos impressions sur ce match contre l'Australie ?

— L'Argentine a joué un bon match. Notre performance m'a plu, on méritait de gagner. Par moments, on a joué du très, très bon football. Malheureusement, il nous a manqué un peu de profondeur dans notre jeu pour faire la différence.

— L'avant-match avait été marqué par quelques polémiques au sein de l'équipe d'Argentine, notamment entre vous et Ruggeri (1). On ne peut pas dire que tous les Argentins aient apprécié votre retour. Ce bon résultat va-t-il calmer les esprits ?

— Ce résultat vient à point pour prouver qu'il n'y a pas de conflits au sein de l'équipe. Ceux qui disent le contraire se cachent souvent pour le faire, comme ces photographes qui te guettent derrière la fenêtre. Chaque joueur a, il est vrai, sa propre personnalité, et chacun a le droit de l'exprimer. Mais ça ne veut pas dire qu'on va se bagarrer entre nous...

— N'empêche, vos échanges, parfois chauds, avec Ruggeri, avec Redondo, avec Basile, ont bel et bien existé...

— Mais ce sont souvent des réactions à chaud. J'ai déjà eu l'occasion de m'expliquer sur tout ça avec Redondo. Au moment opportun, on parlera aussi avec Ruggeri.

— Pour ce match, l'Argentine a fait de nombreux changements par rapport à l'équipe qui avait été battue par les Colombiens dans les éliminatoires sud-américaines. Est-ce que le fonctionnement de l'ensemble s'en est trouvé amélioré ?

— *(Il sourit.)* Je fais partie des nouveaux...

— ... ?

— Je suis donc bien mal placé pour en juger !

— Qui a été le meilleur Argentin sur la pelouse ?

— J'ai beaucoup aimé le travail de Carlos MacAllister. Redondo a été très bon, lui aussi.

— Comment avez-vous trouvé l'accueil du public australien ?

— Très correct. Ce fut l'une des très rares fois où l'hymne argentin n'a pas été sifflé. Il y a même eu des applaudissements, et des cris " Argentina, Argentina ".

— L'Australie a surpris la plupart des Argentins, qui ne s'attendaient pas à trouver une si forte résistance à Sydney...

— L'Australie pratique un jeu dur, n'hésitant pas à aller au contact. C'est peut-être une surprise pour les c... qui affirmaient avant le match que l'Australie n'existait pas. Or, c'est une très bonne équipe, grâce en particulier aux joueurs qui évoluent en Europe. Ils ont bien tenu le choc.

— Avez-vous remarqué quelques joueurs parmi les Australiens ?

— J'ai bien aimé le numéro onze, le rouquin. Comment s'appelle-t-il ? Slater ? Eh bien, il est très bon.

— Et Paul Wade, l'homme chargé de votre marquage ?

— Au début du match, je me suis dit que j'aurais droit à une séance très spéciale, comme celle, fameuse, de Reyna avec le Pérou, en 1985. Mais ce fut finalement un duel très loyal. A certains moments j'ai été le plus fort, à d'autres c'est lui qui a gagné. Mais ça a toujours été loyal, malgré les fautes.

— En vous rendant en Australie, vous n'aviez qu'un seul match officiel dans les jambes depuis plusieurs mois. Ça n'a pas dû être facile...

— J'ai bien supporté les quatre-vingt-dix minutes. Vers la fin, il est vrai, j'ai ressenti un petit tiraillement à la cuisse, mais c'était à cause d'un choc avec un Australien. J'ai envisagé pendant quelques minutes mon remplacement, mais après je me suis dit qu'il valait mieux aller jusqu'au bout.

— La veille du match, vous avez fêté vos trente-trois ans en famille, avec votre épouse, Claudia, votre frère, votre père, votre beau-père et votre imprésario, Marcos Franchi, qui avaient tous fait le déplacement. Qu'avez-vous ressenti ?

— J'ai eu une pensée pour mes filles, qui étaient restées en Argentine. Je suis surtout très fier de mon retour dans le football et avec l'équipe nationale. Heureux de prouver que je suis toujours vivant à ceux qui me croyaient mort.

— Quel a été votre cadeau d'anniversaire ?

— Claudia m'a offert un superbe brassard de capitaine, celui que j'ai porté contre l'Australie. A côté du "C" de capitaine, elle a cousu les photos de nos deux filles.

— Après ce résultat, quelles sont les chances de l'Argentine d'aller en Coupe du monde ?

— Je suis très confiant. L'Argentine ira aux États-Unis. »

Daniel MASTROIANNI et Juan Manuel PONS à Sydney

Photo REUTER

(1) Oscar Ruggeri, capitaine habituel de l'équipe d'Argentine sous l'ère Basile, absent à Sydney en raison d'une suspension, a déclaré depuis le Mexique, où il habite : « J'étais un bon copain de Diego, pas un ami. Un ami ne se mettrait jamais à parler aux journalistes de la façon qu'il a employé à mon égard, en me traitant de petit e... » A Sydney, Maradona a réagi à ces propos en déclarant : « Si Ruggeri dit qu'on n'est pas amis parce que j'ai parlé à la presse, je peux lui rappeler que pendant quinze ans j'ai été son ami et il ne s'en est même pas aperçu. Je suis triste, parce que Ruggeri raconte des bêtises. Quand on est adulte et qu'on se connaît bien, il vaut mieux éviter ça. »

Sur la même ligne, Park Cheol (ci-contre) lutte avec Aldosari et Madani. Ce sont les Saoudiens et un Coréen en route vers l'Amérique. Les premiers, qui n'avaient jamais disputé de Coupe du monde, ont bruyamment fêté cet exploit, tout comme les seconds, qui, à l'image de Seo Jung-won (en bas) devançant ici Gong Munchol, ont battu les Coréens du Nord.

Photo AP

Photo André LECOQ

Première et passe de trois

L'Arabie Saoudite et la Corée du Sud représenteront la zone asiatique en Amérique. Les uns n'avaient jamais disputé de phase finale, les autres en seront à leur troisième participation de suite. Mais aucune de ses deux équipes ne devrait terroriser ses futurs adversaires.

C'ÉTAIT inévitable, sans doute écrit quelque part. L'Arabie Saoudite ne pouvait rester indéfiniment à la traîne, sans cesse victime du sort ou de rivaux plus forts. Cette fois, elle est parvenue à l'objectif fixé. Sans panache, avec de la chance et l'appui de tout son peuple. Voisins de Doha, les Saoudiens ont envahi pendant quinze jours les tribunes du stade Khalifa, et même le terrain quand Madani quelques secondes plus tôt avait égalisé face à la Corée du Sud alors que plus un des quinze mille de ses supporters n'y croyait encore. C'est d'ailleurs ce soir-là que les joueurs du roi sauvaient leur tournoi, mais ça il ne le savait pas.

Comme les copains, les Saoudiens ont nerveusement attendu la dernière heure d'une compétition haletante. Hôtes privilégiés du stade international, ils ont signé une indispensable victoire aux dépens de l'Iran qui leur a permis de terminer en tête. Une victoire toute symbolique dont on ne dira pas qu'elle fut totalement méritée.

Les représentants de la plus puissante nation du Golfe (au moins, NDLR) se sont en effet davantage distingués en coulisses ou dans les tribunes que balle au pied. Épisode tragico-comique, la démission courageuse de José Candido, victime des connaissances techniques du roi d'Arabie. « Notre gardien (Aldeaya) est nul, remplacez-le ! » Tel fut, en substance, le message souverain adressé en cours de match au sélectionneur brésilien, qui offrit son départ sur-le-champ en l'échange des trente mille dollars correspondant à son salaire d'octobre agrémenté d'un mois de préavis.

Télé Santana en renfort ?

Aux dernières nouvelles, José Candido devrait pourtant revenir à Ryad, ayant reçu une offre de son ancien club, Al Hilal. Mais son retour pourrait être éclipsé par la venue d'un illustre compatriote, également technicien. Façonné, influencé depuis des lustres par les entraîneurs de Rio et de Sao Paulo, le football saoudien a, semble-t-il, l'intention de poursuivre dans cette voie puisque l'on prête à leurs dirigeants la volonté de nommer Télé Santana à la tête de la sélection.

L'actuel entraîneur du club champion d'Amérique du Sud se verrait appâter par un contrat appétissant. Un million de dollars nets sans compter les cadeaux princiers et les primes exceptionnelles si généreusement distribuées. La finale de la Coupe intercontinentale jouée à Tokyo, Télé Santana pourrait rejoindre le désert doré.

Si cette information se vérifiait, on ne ferait pas pour autant de cette formation notre favori pour la phase finale, ni même un prétendant au second tour. Santana est certes Santana, mais il n'aura que six mois pour corriger tous les nombreux défauts et améliorer les rares points forts de cette équipe. Pas aisé.

Il aura notamment à changer l'état d'esprit de ces joueurs pas maladroits, mais trop fréquemment déséquilibrés au plus petit souffle. « C'est vrai que dans le passé nous avons perdu alors que la victoire était largement à notre portée, avouait en début de tournoi Madjed Mohammed, témoin malheureux de trois échecs successifs. Mais maintenant les choses ont changé. Nous nous maîtrisons mieux. Nous sommes plus sûrs de nous tactiquement parce que nous sommes restés fidèles à un certain style de jeu. Je suis convaincu que notre long travail va payer. »

Figure légendaire de son pays, le Pelé saoudien comme on le surnomme, n'aura pas connu la joie de le vérifier au milieu de ses partenaires, blessé d'entrée au genou comme cela lui est si souvent arrivé tout le long d'une riche carrière. « J'espère quand même que cela ne m'empêchera pas d'aller aux États-Unis... » Il aura trente-cinq ans. Pour lui, il était temps que l'Arabie Saoudite se qualifie.

Photo AFP

Kim Joo-sung rêve de la France...

Songez que l'un de ceux qui s'est également qualifié au Qatar jouera pour sa part sa troisième Coupe du monde à seulement vingt-huit ans. Une performance rare que Kim Joo-sung espère battre. « Trois, c'est bien. Quatre, c'est mieux. Moi, je pense déjà à 1998 ! »

Cet aveu sous forme de boutade lâchée quelques heures après le dénouement illustre la force d'une équipe qui, sans verser dans le génie, n'a pas vraiment volé son billet même si un soupçon de panache aurait été agréable. Il permet aussi au Kim en question d'évacuer enfin une pression insoutena-

ble. « Quand on a terminé notre match contre la Corée du Nord, les Irakiens n'avaient pas égalisé. On était tristes, résignés. On se disait que c'était dommage parce qu'on avait été assez réguliers pendant ces deux semaines... »

Là, il est soulagé. Souriant comme il l'a rarement été sous le soleil de Doha que Kim Joo-sung n'a pas apprécié. Le joueur de Bochum le sait, il n'a pas été à la hauteur, en tout cas, en retrait par rapport à son standing. Pourtant, cette année, en Division 2 de la Bundesliga, il est enfin titulaire, après une première saison passée sur le banc. « Avant de venir ici, j'avais marqué trois buts et je me sentais en forme... »

Des proies faciles

Au sein d'une formation visiblement rodée à ce genre d'épreuve de longue haleine, solide au plan collectif et correctement balancée, Kim n'a pas brillé ou trop peu. Cela ne le dérange pas pour affirmer l'air assez sûr de lui qu'il sera présent au rendez-vous américain : « J'ai à cœur de faire oublier notre catastrophique Mondiale de 90. Il y a quatre ans, en Italie, j'avais le réel espoir que la Corée joue un huitième de finale. Mais à cause d'une préparation ratée, nous sommes passés au travers. Il ne faut pas que ce genre d'erreurs se reproduise l'an prochain. »

Arrivés sur le sol italien une courte semaine avant le coup d'envoi, les joueurs de la Corée du Sud n'étaient jamais entrés dans le bain, rappelle Kim Joo-sung. « Nous étions sans forces, fatigués avant de commencer. En réalité, nous n'avions pas été professionnels, et cela nous avait handicapés alors qu'on avait les moyens d'aller un peu plus loin. »

Aujourd'hui, « si le tirage au sort ne nous est pas trop défavorable », dixit la vedette coréenne, la sélection de l'impassible Kim Ho rêve d'imiter son homologue du Nord, seule équipe du continent asiatique à avoir franchi un premier tour. C'était en Angleterre, année 1966, et Kim Ho s'en souvient comme si c'était hier. « J'ai un bon groupe, et nous ne subissons pas une pression exagérée. Si nous parvenons à gommer notre timidité offensive, à prendre plus de risques, on aura fait un grand pas... »

Appelé il y a un peu plus d'un an, cet admirateur du football allemand n'ignore pas toutefois l'ampleur des difficultés qui le guettent. « Contrairement à ce que certains affirment, dit-il avec lucidité, je pense que le football de l'Asie n'a pas progressé par rapport à celui de l'Afrique par exemple. Nous souffrons du manque de contacts avec les meilleurs. Ici, entre nous, c'est presque trop facile... »

Comme l'Arabie Saoudite, la Corée du Sud s'annonce donc comme l'adversaire idéal, ainsi que le commenta avec humour un des sélectionneurs venu à Doha en observateur. « Avec l'un d'eux dans mon groupe, j'ai au minimum une chance de finir meilleur troisième. » A Kim Joo-sung, Kim Pan-keun ou Kim Jeung-hyeok de le faire mentir.

Vincent MACHENAUD, à Doha

A l'Est, le soleil se relèvera

Les Japonais ont perdu leurs folles illusions à la toute dernière seconde. Malgré un dénouement aussi cruel, nul doute que leur sélection sera bientôt à la hauteur du fabuleux engouement que le foot a soulevé dans le pays.

C'EST fini, l'horloge électronique va bientôt s'éteindre, le Japon est qualifié. Une balle égarée bêtement au milieu du terrain par Ramos, un dernier corner, stupidement concédé, les Irakiens le tirent machinalement, « à la rémoise », Jaffar Omran, obscur remplaçant entré en cours de jeu qui n'avait jamais fait parler de lui, saute, mû par un dernier réflexe. Le silence s'installe, un silence de mort. Matsunaga regarde le ballon le dépasser sur sa droite, incrédule, déjà pétrifié. Le Japon, douze secondes après la fin du temps réglementaire, voit son beau rêve s'écrouler. Le Japon n'ira pas aux États-Unis.

Come on, Nippon, comme on, Nippon ! Debout, droits, vivants, les supporters ont encore la foi et la chantent toujours après avoir poussé une longue plainte pleine de dignité. A leurs pieds, telles des idoles déposées, tuées sur-le-champ, les joueurs japonais ne bougent plus, prostrés dans leur malheur pendant que leurs bourreaux irakiens s'en retournent l'âme en berne au vestiaire, éliminés eux aussi, mais sûrement autant sensibles à la peine de leurs victimes. Qui pleurent.

Certains le cachent, d'autres n'en ont même plus la force. Visages bouleversés, ravagés de larmes, masques terrifiants de douleur, presque hallucinés. Marius Ooft tourne de l'un à l'autre, gros tonton chaviré. Lui aussi est sans doute à bout, détruit par cet insensé retournement de situation. « Je crois que je vis les minutes les plus dures de mon existence », parviendra-t-il à articuler au cours d'une conférence de presse aussi pesante et lugubre qu'une oraison funèbre devant des journalistes japonais effondrés.

Le Japon se voyait au paradis, il côtoie l'enfer. Le match est fini depuis une demi-heure, mais le malheur n'a pas quitté les lieux. Images terribles d'hommes et de femmes hébétés, aux regards vides, qui se passent et se repassent comme dans un cauchemar que l'on ne peut chasser la course interminable de ce ballon lancé sans conviction.

Un final inhumain

Ils chialent doucement. Tatsuhito Kaneko, jeune et brillant reporter si froid d'habitude, tellement lucide sur les réelles qualités de son équipe, erre comme une ombre dans la salle des pas perdus, se mordant les lèvres jusqu'au sang. « Ce n'est pas possible, murmure-t-il, pas possible. C'est trop injuste... »

La sanction, cruelle, inhumaine, est tombée quand plus personne n'imaginait qu'elle puisse tomber. Tatsuhito le sait, qui n'ignorait pas que l'équipe japonaise ne méritait pas la qualification pour l'ensemble de son œuvre et ses aptitudes dévoilées au Qatar, ne cessant de le répéter durant la quinzaine, comme s'il voulait conjurer le mauvais sort.

C'est vrai, le Japon était sans doute le moins fort des quatre grands favoris. Il a payé ses naïves erreurs de jugement, son manque de repères, d'audace et de rigueur. A Doha, qui sera pour longtemps leur « Séville » à eux, c'est le métier qui est rentré. Terrible leçon. Dommage, cependant, pour ce peuple innocent, sous le charme d'un ballon rond qui devra maintenant attendre quatre ans avant de connaître l'honneur de répondre présent au grand rendez-vous mondial du football. Dommage pour ses magnifiques supporters émouvants de drôlerie et de simplicité. Dommage aussi pour Rui Ramos, vieillard cassé en deux, étouffé par les sanglots et le remords d'avoir loupé une passe. La seule qu'il ne fallait pas louper. Dommage...

V. M.

Photo André LECOQ

Photo AP

Malgré le mordant de Kazu Miura, l'efficace buteur nippon, les Japonais se sont écroulés à la toute dernière seconde. Et tous se sont effondrés comme leur vaillant capitaine Hashiratani, soutenu par Marius Ooft, sélectionneur abattu.

Gullit, bête noire de Milan

En marquant le troisième but, celui de la victoire, de la Sampdoria contre Milan AC, Ruud Gullit a joué un bien mauvais tour à son ancien club : il lui inflige sa première défaite de la saison et le relègue à la troisième place du classement.

MÊME s'il n'était plus à proprement parler leader — Parme l'ayant dépassé à la différence de buts le dimanche précédent —, Milan AC n'en restait pas moins invaincu après neuf journées. En conséquence, le double champion sortant était toujours considéré comme un favori difficile à détrôner. Mais le jour est venu où les Rossoneri se sont retrouvés face à celui qui a été le symbole de leurs grandes conquêtes des années 88-93 : Ruud Gullit.

Le géant néerlandais, répudié l'été dernier par Berlusconi, a donc été le premier à faire mordre la poussière à l'équipe dont il fut si longtemps l'un des porte-drapeau. Et le Milan AC quitte, du coup, la tête d'un classement qu'il avait occupé, seul ou accompagné, pendant 72 journées consécutives.

On ne donnait pourtant pas cher des chances de la Sampdoria après une première période qui s'était achevée sur la marque de 2-0 en faveur de Milan. Mais après que le Slovène Katanec eut réduit la marque puis Roberto Mancini égalisé, le grand Ruud, plutôt discret en première mi-temps, sortit à point nommé son numéro 4 pour inscrire, à moins d'un quart d'heure de la fin, le troisième but du club génois.

Un but magistral qui mettait fin à l'invincibilité milanaise hors de ses bases : Milan AC n'avait plus perdu à l'extérieur depuis 38 rencontres de Championnat. Un but follement acclamé par le public de Marassi, ébloui par cette sensationnelle course poursuite. Ainsi, la Sampdoria faisait-elle coup double sur le fil : elle distance au classement sa victime du jour et s'installe à la première place en compagnie de l'autre grand bénéficiaire de cette dixième journée, la Juventus.

Et de 100 pour Baggio !

A Turin, également, un grand du Calcio a porté les coups décisifs au Genoa : Roberto Baggio. Il totalise dorénavant 100 buts en Série A. Il a non seulement réussi le coup du chapeau mais aussi offert sur un plateau à l'Allemand Andreas Möller le quatrième but de la Juve. Quand bien même le génial meneur de jeu bianconero aurait bénéficié de deux penalties (qu'il ne se fit évidemment pas faute de transformer), force est de reconnaître qu'il est d'une trempe exceptionnelle sous tous les rapports. La preuve, le voilà seul en tête du classement des buteurs !

Mais si la Juve est en tête, c'est aussi parce que Parme, dernier leader en date, s'est incliné (3-2) à Milan, face à l'Inter, dans un match rocambolesque. Les Nerazzurri se sont imposés grâce à trois buts de Ruben Sosa, après avoir joué les deux tiers de la rencontre à dix, suite à l'expulsion de Bergomi (33e). Parme, qui avait ouvert la marque par Grun dès la 9e minute, n'a pu résister à la réussite maximale de l'attaquant uruguayen, dont les deux derniers buts sont consécutifs à deux coup francs d'une trentaine de mètres.

Au demeurant, ce dernier jour plutôt maussade d'octobre fut paradoxalement celui des artificiers de métier. De Dely Valdes, le Panaméen de Cagliari, à Andrea Silenzi, la « grande perche » de Torino, en passant par le surprenant frioulain Branca, tous les buteurs de ce Championnat ont encore trouvé le chemin des filets. Le tableau a de surcroît été complété par le deuxième but cette saison de Beppe Signori, roi des buteurs en 1992-93, qui ne jouait dimanche que son deuxième match après une longue période d'indisponibilité.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

Ruud Gullit fait tourner la tête de Paolo Maldini : c'est la Sampdoria qui terrasse le Milan AC et le Championnat qui chavire.

Coupe sombre

Cauchemardesque, le deuxième tour de Coupe d'Italie des ténors du Calcio ! Impossible de définir autrement l'entrée en lice des clubs de Série A, après l'élimination mercredi dernier de Cagliari, Juventus, Lazio, Reggiana, Lecce, Naples et Cremonese. Ce qui porte à huit le nombre d'équipes de Première Division boutées hors de la compétition : le club de Série C 1 de Pérouse ayant éliminé au tour précédent le Genoa qui, avec l'Udinese, était l'une des deux équipes de Série A à avoir anticipé ses débuts en Coupe d'Italie. L'Inter, qui doit encore disputer un match contre la Lucchese, espère bien ne pas connaître le même sort.

Elimination est en l'occurrence un terme bien modeste pour qualifier la prestation d'équipes dites de premier plan. Dans certains cas, on a parlé de naufrage, voire même de sabordage. Première visée : la Lazio de Dino Zoff qui s'est une nouvelle fois fait remarquer en se faisant sortir par Avellino (Série C 1), à la suite d'une prestation qualifiée de scandaleuse par l'ensemble de la presse italienne. Devant l'incapacité des Biancazzurri à tout simplement mettre un pied devant l'autre, on arrive à se demander s'il n'y a pas eu des erreurs fondamentales commises lors de la préparation estivale et, pourquoi pas, une conspiration contre Zoff.

La Juventus n'a été guère plus brillante. Incapables de faire la différence face à Venise au match aller, les hommes de Trapattoni ont littéralement pris l'eau dans la cité des Doges, encaissant 3 buts dans les 20 dernières minutes. Oublié le bon nul obtenu à San Siro face au Milan, c'est une Vieille Dame méconnaissable qui disparaît de la course à la Coupe d'Italie. Un trophée qui lui manque depuis maintenant quatre ans.

Très surprenante l'élimination de la Cremonese : en Championnat, l'équipe lombarde tient tête à tous les ténors de la compétition, accrochant à son tableau de chasse des formations comme la Lazio, l'AS Roma et Naples. Mercredi, les hommes de Simoni se sont inclinés à domicile face à leurs voisins de Brescia, engagés dans la lutte pour la montée en Série A.

Pareille hécatombe profite à la Fiorentina : avec un tableau désormais bien dégagé (N.B. : la Coupe d'Italie se déroule comme un tournoi de tennis), Effenberg et ses coéquipiers peuvent espérer retrouver le Milan en demi-finale. A Florence, on rêve déjà du formidable pied de nez que pourraient faire les Viola à cette Série A qui n'avait vraiment pas pleuré sa relégation en juin dernier. Un scénario qui ne devrait pas être pour déplaire à son producteur de président, Mario Cecchi Gori.

Correspondance Thierry CROS

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
(7 novembre 1993)
Atalanta Bergame - Piacenza
Cremonese - Lecce
Inter Milan - Milan AC
Naples - Lazio Rome
Parme - Juventus Turin
AS Roma - Foggia
Sampdoria Gênes - Cagliari
Torino - Reggiana
Udinese - Genoa

10e JOURNÉE (31 octobre 1993)

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS TURIN b. GENOA : 4-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : R. Baggio (35e s.p., 57e, 77e s.p.), Moeller (51e) pour la Juventus. Avertissements : Torrente, Caricola, Vink à Genoa. Expulsion : Corrado (49e) à Genoa.
JUVENTUS : Rampulla — Marocchi, A. Fortunato, Torricelli, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Di Livio, Moeller (Francesconi, 71e) — R. Baggio, Ravanelli (Ban, 66e). Entr. : Trapattoni.
GENOA : G. Berti — Corrado, Lorenzini, Galante, Torrente — Caricola, Petrescu, Vink (Cavallo, 75e), Ruotolo (Bortolazzi, 75e) — Onorati, Skuhravy. Entr. : Maselli.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
SAMPDORIA GÊNES b. MILAN AC : 3-2 (0-2). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Katanec (57e), R. Mancini (71e s.p.), Gullit (77e) pour la Sampdoria ; Albertini (11e), B. Laudrup (26e) pour Milan. Avertissements : R. Mancini à la Sampdoria ; Costacurta, Maldini, F. Baresi au Milan AC.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Rossi (Bertarelli, 55e), Vierchowod, S. Sacchetti — Lombardo, Gullit, Katanec, Evani — Platt, R. Mancini (M. Serena, 88e). Entr. : Eriksson.
MILAN AC : Ielpo — Panucci, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Donadoni (Al. Orlando, 87e), Boban, Savicevic (Massaro, 63e) — B. Laudrup, Simone. Entr. : Capello.

A Milan (stade San Siro).
INTER MILAN b. PARME : 3-2 (2-1). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Sosa (16e, 37e, 65e) pour l'Inter ; Grun (9e), Minotti (76e) pour Parme. Avertissements : Bergomi, Ang. Orlando, M. Paganin à l'Inter ; Minotti, Balleri à Parme. Expulsion : Bergomi (33e) à l'Inter.
INTER : Zenga — Bergomi, Tramezzani (M. Paganin, 13e), A. Paganin (Ferri, 90e), Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Bergkamp — Fontolan, Sosa. Entr. : Bagnoli.
PARME : Bucci — Benarrivo, Balleri, Minotti, Apolloni — Grun (Matrecano, 73e), Di Chiara, Melli, Zoratto (Pin, 68e) — Zola, Brolin. Entr. : Scala.

A Piacenza (stade Galleana).
PIACENZA et NAPLES : 1-1 (1-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Papais (28e) pour Piacenza ; Bia (18e) pour Naples. Avertissements : Brioschi à Piacenza ; Ferrara, Bia à Naples.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Chiti, Lucci — Suppa, Papais (Carannante, 84e), Iacobelli, Moretti — Turrini (Ferazzoli, 59e), Piovani. Entr. : Cagni.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini, Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Buso (Altomare, 69e), Pecchia — Di Canio (G. Bresciani, 78e), Fonseca. Entr. : Lippi.

A Foggia (stade Zaccheria).
FOGGIA et CREMONESE : 1-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Kolyvanov (58e) pour Foggia ; Dezotti (72e) pour la Cremonese. Avertissements : Bucaro, Sciacca à Foggia ; Gualco à la Cremonese.
FOGGIA : F. Mancini — Gasparini, Nicoli, Di Bari, Bucaro — Sciacca, Di Biagio (Seno, 74e), P. Bresciani (Cappellini, 51e), Stroppa — Roy, Kolyvanov. Entr. : Zeman.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese, Verdelli — S. De Agostini, Giandebiaggi, E. Nicolini (Cristiani, 89e), Maspero — Dezotti (Lucarelli, 89e), Florjancic. Entr. : Simoni.

A Rome (stade Olympique).
LAZIO ROME b. UDINESE : 2-1 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Winter (17e), Signori (41e) pour la Lazio ; Branca (62e) pour l'Udinese. Avertissements : Bonomi, Favalli, Signori à la Lazio ; Rossini, Rossitto, Desideri à l'Udinese.
LAZIO : Marchegiani — Bergodi, Favalli (De Paola, 87e), Bonomi, Di Matteo — Bacci, Fuser, Winter, Doll (Di Mauro, 63e) — Casiraghi, Signori. Entr. : Zoff.
UDINESE : Caniato — Pellegrini, Rossini, Sensini, Calori — Desideri, Rossitto (Bertotto, 46e), Kozminski, Pittana — Biagioni (Carnevale, 66e), Branca. Entr. : Fedele.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI b. TORINO : 2-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Cappioli (23e), Valdes (72e) pour Cagliari ; Silenzi (36e s.p.) Pour Torino. Avertissements : Villa à Cagliari ; Fusi, Carbone, Mussi, Gregucci au Torino.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Bellucci, Firicano — Herrera, Moriero, Cappioli, Matteoli — Valdes (Veronese, 87e), Oliveira (Sanna, 86e). Entr. : Giorgi.
TORINO : G. Galli — Sordo, Mussi, Annoni (Sinigaglia, 53e), Fusi — Gregucci, D. Fortunato, Carbone, Venturin — Francescoli (Poggi, 78e), Silenzi. Entr. : Mondonico.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA et AS ROMA : 0-0. — 14 200 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Avertissements : Morello, Parlato à la Reggiana ; Benedetti, Mihajlovic, Giannini à la Roma.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta (Torrisi, 46e), Sgarbossa, Accardi — Cherubini, Esposito, Scienza, Lantignotti (Picasso, 18e) — Padovano, Morello. Entr. : Marchioro.
AS ROMA : Cervone — Garzya, Benedetti, Lanna, Carboni — Mihajlovic, Haessler, Piacentini, Bonacina — Giannini, Rizzitelli (Muzzi, 85e). Entr. : Mazzone.

A Lecce (stade Via del mare).
LECCE b. ATALANTA BERGAME : 5-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Russo (47e, 81e), Ceramicola (48e), Baldieri (66e s.p.), Notaristefano (80e) pour Lecce ; Ganz (13e) pour l'Atalanta. Avertissements : Biondo, Padalino à Lecce ; Orlandini, Alemao à l'Atalanta. Expulsion : Montero (40e) à l'Atalanta.
LECCE : Gatta — Biondo, Trinchera (Notaristefano, 46e), Verga, Ceramicola (S. Altobelli, 65e) — Padalino, Gazzani, Gerson, Melchiori — Russo, Baldieri. Entr. : Sonetti.
ATALANTA : Ferron — Pavan, Tresoldi (Scapolo, 74e), Bigliardi, Montero — Magoni, Sauzée, Minaudo, Perrone (Alemao, 45e) — Ganz, Orlandini. Entr. : Guidolin.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	15	10	6	3	1	21	9
2. Sampdoria Gênes	15	10	7	1	2	20	13
3. Parme	14	10	6	2	2	15	7
4. Milan AC	14	10	5	4	1	12	5
5. Inter Milan	14	10	5	4	1	11	6
6. Naples	12	10	4	4	2	12	10
7. Cremonese	11	10	4	3	3	10	8
8. Lazio Rome	11	10	3	5	2	7	8
9. Torino	10	10	4	2	4	13	12
10. Cagliari	10	10	4	2	4	15	16
11. Foggia	9	10	1	7	2	7	9
12. AS Roma	9	10	3	3	4	9	12
13. Piacenza	8	10	2	4	4	7	12
14. Udinese	6	10	2	2	6	7	12
15. Reggiana	6	10	0	6	4	4	11
16. Genoa	6	10	1	4	5	4	11
17. Atalanta Bergame	6	10	2	2	6	13	21
18. Lecce	4	10	1	2	7	10	15

BUTEURS

1. R. Baggio (Juventus), **8.**
2. Moeller (Juventus), Valdes (Cagliari), Ganz (Atalanta), **7.**
5. Gullit (Sampdoria), Branca (Udinese), Silenzi (Torino), **6.**
8. Sosa (Inter), Zola (Parme), **5.**

Tenu responsable des mauvais résultats de Southampton, l'entraîneur des Saints est l'objet d'un traitement particulier de la part des supporters. En attendant, le club continue de sombrer dans les profondeurs du classement.

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

Ian Branfoot n'a pas la cote auprès du public de Southampton. Les échecs successifs de son équipe ne plaident pas en sa faveur. Finira-t-il la saison ?

Branfoot le maudit

IAN BRANFOOT mérite mieux. Il n'est jamais facile d'être entraîneur d'un club tel que Southampton, où les supporters sont ambitieux mais les ressources limitées. Cette saison, les Saints vont mal, et Branfoot aussi. Avant-derniers de la Premier League, les pensionnaires du Dell comptent déjà neuf défaites, plus que la lanterne rouge, Swindon Town. Mais il n'y a pas que les résultats qui perturbent Branfoot. Que penser des supporters ?

Dire qu'il n'a plus la cote avec eux serait un euphémisme, tant ils le détestent. Depuis sa nomination à la place de Chris Nicholl, durant l'été 1991, l'ancien coach de Reading est critiqué pour le choix de ses transferts et son style de jeu direct, auquel les fidèles du club n'ont jamais pu s'habituer.

Il lui est également reproché d'avoir laissé sur le banc Matthew Le Tissier, l'idole du Dell, pendant cinq matches. La déception du public est telle qu'un fanzine, publié par les supporters, titrait à la une « nous espérons que vous mourrez bientôt ». Dernièrement, Branfoot a reçu des menaces d'enlèvement, alors qu'il est hué lors de chaque match à domicile. Malgré la belle mais difficile victoire du 24 octobre dernier devant Newcastle, grâce à deux buts incroyables de Le Tissier, les supporters sont restés trente minutes après la fin du match pour réclamer sa tête.

Mais Branfoot (46 ans) est un Geordie costaud : « Je me demande même si on me suit lorsque je rentre chez moi. Jusqu'alors, je n'avais jamais connu une telle situation. Mais ces gens-là ne sont pas de vrais fans », expliquait-il. « Je reçois des centaines de lettres de soutien, alors je vais rester jusqu'au bout. » Branfoot, dont le contrat expire en juin 1996, est également assuré de l'appui de son président, Guy Askew. « Ian a prouvé qu'il est un homme honnête, et il effectue du bon travail dans des circonstances difficiles. Ici, nous sommes solidaires, et nous ne laissons pas partir facilement les bons. »

La situation de Branfoot n'est pas facilitée, avec le probable départ de son talentueux gardien international, Tim Flowers. A vingt-six ans, celui-ci — estimé à 20 millions de francs — figure parmi les meilleurs gardiens de la League, et représente un renfort important, pour Liverpool ou Blackburn. Le joueur hésite toujours mais le fait qu'il ait refusé deux fois de discuter avec Liverpool — qui proposait 11 millions de francs plus son gardien réserviste David James — semble indiquer qu'il est tenté par le club dirigé par Kenny Dalglish.

C'est pourquoi le déplacement de samedi dernier à Liverpool s'annonçait difficile. Malgré un nouveau doublé de Le Tissier, les Saints se sont inclinés (4-2), face à un Liverpool qui revient à trois longueurs de Norwich, le deuxième. Le héros du jour fut Robbie Fowler, l'un des jeunes espoirs des Reds. Auteur d'un triplé, cet attaquant de dix-huit ans en est à dix buts en huit matches, toutes compétitions confondues. On le surnomme déjà « Rush bis », une belle référence.

La défaite maintient la pression sur Branfoot ainsi que sur sa famille. « Mon fils assiste aux matches et doit supporter la critique. Cela lui fait mal, même s'il est assez grand. Quant à ma fille, elle est mannequin en Europe et aux États-Unis. Bien qu'éloignée, elle sait ce qu'il se passe. Difficile d'y échapper. Mais je gagnerai. » A vrai dire, il n'a plus vraiment le choix.

Correspondance Ric GEORGE

Cole, le chouchou de Newcastle

Quelle semaine pour Andy Cole ! Après avoir « quitté » son club il y a quelques jours, l'attaquant de Newcastle — et actuellement meilleur buteur de la Premier League — a fait sa rentrée devant le public qui l'adore. Une fois n'est pas coutume, il ne fut pas l'homme du match des *Magpies* — les « Pies » — contre Wimbledon, mais sa présence sur le terrain a rassuré les supporters, qui le croyaient sur le départ.

Transféré de Bristol City l'an dernier pour 18 millions de francs, ce jeune Anglais, international Espoirs, est la révélation de la saison. Pourtant, après avoir raté de nombreuses occasions contre Southampton la semaine précédente, et avoir vu son grand copain Lee Clark suspendu par Kevin Keegan l'entraîneur, Andy avait perdu le moral.

Dans la semaine, Keegan décida de se passer de lui en Coupe de la League, pour raison disciplinaire. Wimbledon s'imposa (2-1). Et samedi dernier, Newcastle a pris sa revanche sur les Londoniens, grâce à un triplé de Peter Beardsley et un but — le dixième — de Cole, qui avait retrouvé sa place.

A Old Trafford, malgré un but de Bradley Allen, Manchester United — mené à la mi-temps — s'est imposé devant Queen's Park Rangers. Éric Cantona égalisa à la 53e minute, traversant la ligne médiane pour inscrire en solitaire un but magnifique. Lee Sharpe assura la victoire (2-1) quatre minutes plus tard à son équipe qui compte désormais onze points d'avance sur son plus proche rival.

R. G.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (0-1). — 44 663 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Cantona (53e), Hughes (57e) pour Manchester ; Allen (8e) pour QPR.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Bruce, Phelan, Irwin — Sharpe, Ince, Keane, Giggs — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
QPR : Stejskal — Bardsley, Peacock, McDonald, Wilson — Impey, Wilkins (Holloway, 73e), Barker, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et NORWICH CITY : 0-0. — 30 516 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn (Keown, 79e) — Limpar, Davis, Jensen, Merson — Smith (Campbell, 84e), Wright. Entr : Graham.
NORWICH : Gunn — Prior, Butterworth, Culverhouse, Newmann — Fox, Crook, Megson, Bowen — Eadie, Sutton. Entr. : Walker.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et TOTTENHAM HOTSPURS : 0-0. — 16 849 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie.
BLACKBURN : Mimms — Berg, C. Hendry, Marker (Atkins, 50e), Wright — Ripley, Batty, Sherwood, Gallacher — Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Dozzell, Howells, Sedgley, Barmby — Robinson (J. Hendry, 67e), Anderton (Moran, 72e). Entr. : Ardiles.

A Swindon (County Ground),
ASTON VILLA b. SWINDON TOWN : 2-1 (1-1). — 16 530 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Bodin (33e s.p.) pour Swindon ; Teale (43e), Atkinson (68e) pour Aston Villa.
SWINDON : Digby — Fenwick (Whitbread, 45e), McLaren, Taylor — Summerbee, Moncur, Nijholt, Horlock, Bodin — Mutch, Fjortoft. Entr. : Gorman.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Ehiogu, Teale, Froggatt — Houghton, Richardson, Townsend, Parker — Atkinson, Whittingham. Entr. : Atkinson.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et LEEDS UNITED : 3-3 (2-1). — 31 892 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Waddle (2e), Jones (43e), Bright (70e) pour Sheffield ; Fairclough (42e), Wallace (56e), Speed (64e) pour Leeds.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Pearce, Walker, Worthington — Waddle, Palmer, Jones, Sinton — Bright, Jemson (Sheridan, 85e). Entr. : T. Francis.
LEEDS : Beeney — Kelly, Newsome, Wetherall, Dorigo — Rocastle (Hodge, 76e), Fairclough, McAllister, Speed — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. SOUTHAMPTON : 4-2 (2-1). — 32 818 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Fowler (14e, 29e), Rush (62e, 85e) pour Liverpool ; Le Tissier (49e, 78e) pour Southampton.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Bjornebye (Rosenthal, 46e), Ruddock, Wright, Jones — Matteo, Stewart, Nicol, Harkness — Fowler, Rush. Entr. : Souness.
SOUTHAMPTON : Flowers — Kenna, Monkou, Moore, Benali — Allen, Reid, Maddison, Adams — Dowie, Le Tissier. Entr. : Branfoot.

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE b. WIMBLEDON : 4-0 (1-0). — 33 392 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Beardsley (35e s.p., 62e, 71e), Cole (80e).
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Scott, Beresford — Lee, Bracewell, Clark, Sellars — Cole, Bearsdley. Entr. : Keegan.

13e JOURNÉE (30 et 31 octobre 1993)

WIMBLEDON : Segers — Fear, Fitzgerald, McAllister, Kimble — Barton, Earle, Jones — Clarke (Dobbs, 57e), Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Ipswich (Portman Road),
EVERTON b. IPSWICH TOWN : 2-0 (1-0). — 15 078 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Barlow (13e), Beagrie (61e).
IPSWICH : Baker — Stockwell, Linighan (Youds, 46e), Whelan, Thompson — Whitton, Wark (Guentchev, 63e), Milton, Mason — Marshall, Slater. Entr. : McGiven.
EVERTON : Southall — Holmes, Ablett, Watson, Hinchcliffe — Ward, Horne, Ebbrell, Beagrie (Snodin, 74e) — Cottee, Barlow. Entr. : Kendall.

A Londres (Stamford Bridge),
OLDHAM ATHLETIC b. CHELSEA : 1-0 (1-0). — 15 372 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. But : Beckford (19e).
CHELSEA : Hitchcock — Sinclair, Hoddle, Kjeldbjerg, Clarke — Donaghy (Hopkin, 63e), Newton, Barnard (Shipperley, 75e) — Wise, Cascarino, Stein. Entr. : Hoddle.
OLDHAM : Key — Halle, Redmond, Fleming, Makin — Milligan, Brennan, Bernard — Beckford (Eyre, 23e ; Pointon, 81e), Sharp, Holden. Entr. : Royle.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY et SHEFFIELD UNITED : 0-0. — Arbitre : M. Gunn.
COVENTRY : Ogrizovic — Burrows, Rennie, Babb, Morgan — Flynn, Bolland, McGrath, Ndlovu, McGrath — Quinn, Wegerle (Williams, 73e). Entr. : Neal.
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Tuttle, Hoyland, Whitehouse — Ward, Rodgers, Hartfield, Hodges — Littlejohn, Falconer (Cork, 75e). Entr. : Bassett.

MATCH EN RETARD (12e journée)

A Londres (Selhurst Park),
IPSWICH TOWN b. WIMBLEDON : 2-0 (0-0). — 7 756 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Mason (70e), Stockwell (81e).
WIMBLEDON : Segers — McAllister, Jones, Fitzgerald, Earle — Holdsworth, Sanchez, Fear, Ardley (Barton, 75e) — Kimble, Blissett (Fashanu, 67e). Entr. : Kinnear.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Thompson, Mason, Wark — Linighan, Williams (Palmer, 77e), Marshall, Kiwomya (Milton, 46e) — Whelan, Slater. Entr. : McGiven.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD (1er novembre 1993)
West Ham United-Manchester City

14e JOURNÉE (6 novembre 1993)
Arsenal-Aston Villa
Coventry City-Everton
Ipswich Town-Sheffield Wednesday
Leeds Utd-Chelsea
Liverpool-West Ham Utd
Oldham-Newcastle
Queen's Park Rangers-Blackburn Rovers
Sheffield Utd-Norwich City
Southampton-Tottenham Hotspurs
Wimbledon-Swindon Town

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	34	13	11	1	1	27	10
2. Norwich	23	13	6	5	2	21	12
3. Arsenal	23	13	6	5	2	12	6
4. Blackburn Rovers	23	13	6	5	2	18	13
5. Aston Villa	23	13	6	5	2	15	10
6. Leeds Utd	22	13	6	4	3	20	16
7. Liverpool	20	13	6	2	5	20	12
8. QPR	20	13	6	2	5	24	21
9. Newcastle	19	13	5	4	4	21	14
10. Tottenham	19	13	5	4	4	19	14
11. Everton	19	13	6	1	6	16	16
12. Wimbledon	17	13	4	5	4	13	19
13. Coventry	16	13	3	7	3	14	16
14. Ipswich	16	13	4	4	5	12	16
15. Manchester City	14	12	3	5	4	11	10
16. Chelsea	13	13	3	4	6	10	12
17. West Ham	13	12	3	4	5	6	13
18. Sheffield Utd	12	13	2	6	5	16	21
19. Oldham	11	13	2	5	6	9	19
20. Sheffield Wednesday	10	13	1	7	5	17	23
21. Southampton	10	13	2	2	9	15	24
22. Swindon	5	13	0	5	8	11	30

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **10**
2. Shearer (Blackburn), Sheringham (Tottenham), **8**
4. Cottee (Everton), Ferdinand (QPR), Hughes (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Sharpe (Manchester Utd), Sutton (Norwich), **6**
10. Allen (Newcastle), Atkinson (Aston Villa), Cantona (Manchester Utd), Ekoku (Norwich), Flo (Sheffield Utd), McAllister (Leeds), Peacock (Chelsea), Speed (Leeds), Wright (Arsenal), **5**
20. Bright (Sheffield Wednesday), Campbell (Arsenal), Clough (Liverpool), Fowler (Liverpool), Marshall (Ipswich), Rush (Liverpool), **4**

Les deux visages du Barça

Si le football est loin de ressembler à une science exacte, il offre rarement des contrastes aussi saisissants que ceux que Barcelone a dévoilé samedi soir, sur la pelouse madrilène de Vicente Calderon. Victorieux (3-0) à la fin de la première période, les Catalans sont rentrés chez eux, défaits par l'Atletico Madrid (4-3).

Les Rouge et Blanc, avec toujours l'Argentin « Cacho » Heredia en guise d'entraîneur provisoire, n'avaient qu'un souci : éviter une humiliation comparable à celle de la saison dernière (victoire du Barça 4-0).

Ils ont donc regroupé un maximum de joueurs en défense. Cette tactique s'avéra désastreuse. Laudrup a profité d'une large liberté de manœuvre, et Romario, préféré au dernier moment à Stoïchkov, a confirmé sa redoutable efficacité. Sur cinq ballons en première mi-temps, le Brésilien a marqué trois buts, envoyé un superbe tir sur la transversale et provoqué un penalty (faute de Lopez) non sifflé par l'arbitre. Une véritable tornade balaya, en moins d'une demi-heure, l'Atletico Madrid. Personne n'imaginait alors l'incroyable retournement de situation qui se préparait...

Confronté à une situation désespérée, l'Atletico changea radicalement de tactique. Les locaux ont abordé la deuxième mi-temps avec trois buts de retard et la ferme intention de limiter les dégâts par tous les moyens.

La rencontre devint guerre de tranchées, avec un Lopez déchaîné. L'arbitre Lopez Nieto, rentré tout juste de voyage de noces aux Etats-Unis, a sorti dix cartons, sans jamais s'en prendre aux casseurs. L'Atletico termina même le match à dix, après l'expulsion de Pirri pour insultes à l'arbitre. Mais Lopez, auteur au minimum de trois fautes qui auraient mérité une expulsion directe, s'en est sorti avec un avertissement...

Plus que l'attitude de l'arbitre, la déroute du Barça en deuxième mi-temps est due aux erreurs tactiques de Johan Cruyff ainsi qu'à l'effacement de certains joueurs comme Laudrup, qui ont refusé le combat imposé par les Madrilènes. Dans les vestiaires, Cruyff le lui a d'ailleurs reproché, évitant ainsi de se pencher sur ses propres erreurs.

L'entraîneur du Barça, souvent salué pour son génie, montra samedi un manque singulier d'inspiration. Déjà, il se trompa en première mi-temps, en faisant entrer Nadal à la place de Beguiristain. Il voulait profiter du jeu de tête de Nadal, mais il aurait dû sortir Koeman, qui aurait libéré une place pour un étranger tel que Stoïchkov, très efficace dans des matches durs. Le trio formé par Nadal, Koeman et Guardiola n'a jamais fonctionné. Pire encore, le positionnement de Nadal sur la gauche, pour contrôler Kiko, offrit au Polonais Kosecki les espaces qu'il cherchait dans l'axe et sur le flanc droit, devenant ainsi l'homme du match. Deux minutes après la reprise, il réduisit une première fois l'écart. Un coup franc direct, superbement tiré par Pedro, mit peu après le Barça à la portée d'un Atletico déchaîné.

Cruyff se trompa alors une deuxième fois, sortant Guardiola pour Juan Carlos. Sans Guardiola, le Barça se trouva enfermé, sans pouvoir sortir la balle, d'autant que Laudrup se cachait de plus en plus. Ce qui explique que les Catalans n'aient pas tiré une seule fois au but en deuxième mi-temps. Ce fut donc fort logiquement que Kosecki, de la tête, égalisa juste avant le dernier quart d'heure.

Dans un scénario aussi fou, il fallait une fin digne. Tout se joua donc sur un coup de dés, à deux minutes du coup de sifflet final. Romario s'est fait faucher en pleine surface par Juanito, mais l'arbitre ferma les yeux. La balle parvint à Kosecki, qui s'est lancé dans une longue chevauchée avant de la glisser à Caminero, qui scella l'incroyable victoire de l'Atletico.

Un résultat qui revèle, une fois de plus, les lacunes défensives du Barça, et qui prouve, malgré les trois buts d'avance du Nou Camp, que le déplacement de mercredi à Vienne ne sera pas une formalité. Du côté de l'Atletico, ce résultat risque de conforter le président Gil y Gil dans son rôle d'entraîneur officieux. Après la rencontre, d'ailleurs, il s'est livré comme entraîneur à la traditionnelle conférence de presse...

Correspondance Paco AGUILAR

Incroyable retournement de situation ! L'Atletico Madrid, mené de trois buts en première mi-temps, dominera finalement Barcelone (4-3). Les protégés de Johan Cruyff ont perdu là leur place de leader et nombre de leurs certitudes.

Photo REUTER

Trois buts de Romario en première période, c'est le Barça euphorique. Quatre buts encaissés en seconde période, c'est le Barça catastrophique.

Valence, le PSV espagnol

Le FC Valence, large vainqueur du Celta Vigo (3-0), vient de prendre le pouvoir dans la Liga, profitant de l'incroyable défaite de Barcelone face à l'Atletico Madrid (4-3). Avec ce nouveau succès, les joueurs du Levant, qui comptent quatorze points sur dix-huit possibles, se positionnent comme de sérieux prétendants au titre. L'entraîneur Guus Hiddink a encore pu compter sur le phénoménal Pedrag Mijatovic, auteur d'un nouveau but sur coup franc, et sur l'efficacité de Fernando, qui monte de plus en plus souvent grâce à la nouvelle organisation défensive qui permet à Camarasa de renforcer le milieu de terrain. Auteur d'un doublé, Fernando est désormais le meilleur buteur du club, avec six buts. La réussite de Valence s'explique aussi par le talent retrouvé de Miodrag Belodedic, redevenu le grand joueur qu'on avait connu au Steaua et à l'Etoile Rouge, et par un Luboslav Penev en forme qui garantit une remarquable puissance offensive. Bref, ce Valence-là fait penser de plus en plus au PSV Eindhoven de Guus Hiddink. Il ne lui manque rien pour viser un titre que Valence attend depuis 1971, si ce n'est la confiance en ses moyens...

Le FC Valence ne s'est pas contenté de prendre le pouvoir, il est désormais seul en tête. Le troisième co-leader, la Real Sociedad, s'est en effet incliné (2-0) sur la pelouse d'un excellent Tenerife. Ça roule en revanche pour La Corogne et Séville, qui prennent place parmi les équipes de tête. La Corogne a aisément dominé Osasuna (3-1), grâce à un Bebeto en forme renaissante et à un but incroyable de Donato. Un résultat qui tombe à point avant le redoutable déplacement des Galiciens chez Aston Villa, après le nul de l'aller (1-1).

L'après-Maradona réussit fort bien au FC Séville. Depuis le départ de l'Argentin et malgré un recrutement des plus modestes, le club andalou marche au super, profitant notamment de la grande forme de l'attaquant croate Suker. Dimanche, Séville n'a fait qu'une bouchée de la lanterne rouge, Lerida (3-0) où faisait pourtant ses débuts le Danois Soren Andersen (Aarhus).

Deux mots pour finir sur le duel très attendu entre le Rayo Vallecano d'Hugo Sanchez et le Real Madrid. Malgré tous ses efforts, le Mexicain n'a pas réussi à faire plier la défense de son ancien club. Pire encore, c'est son successeur désigné, le Chilien Ivan Zamorano, qui a été l'homme du match en inscrivant un doublé (2-0).

P. A.

9e JOURNÉE (30 et 31 octobre 1993)

A Valence (Luis Casanova).
VALENCE b. CELTA : 3-0 (1-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres. Buts : Fernando (31', 59'). Mijatovic (64').
VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Camarasa, Giner — Tomas (Ibanez, 77'), Mijatovic (Galvez, 66'), Fernando, Arroyo — Eloy, Penev. Entr. : Hiddink.
CELTA : Canizares — Otero, Salinas, Alejo, Oliele — Salva, Luisinho, Engonga, Gil, Berges — Gudelj. Entr. : José Francisco « Chechu » Rojo.

A La Corogne (Riazor).
LA COROGNE b. OSASUNA : 3-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Bebeto (44'), Fran (55'), Donato (88') pour La Corogne ; Martin Dominguez (62') pour Osasuna.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Boro, Djukic, Ribera, Nando — Mauro Silva, Donato, Fran — Riesco (Manjarin, 80'), Bebeto. Entr. : Iglesias.
OSASUNA : Unanua — Edu, Spasic, Pepin, Bustingorri (Pascual, 62') — Merino (Sanchez Jara, 62'), Martin Gonzalez, José Maria, Martin Dominguez — Staniek, Ziober. Entr. : Zabalza.

A Lerida (Campo de los Deportes).
SEVILLE b. LERIDA : 3-0 (2-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Velazquez. Buts : Monchu (12'), Suker (29' s.p.), Marcos (74').
LERIDA : Ravnic — Jaime (Milinkovic, 66'), David, Gonzalo, Tomas, Virgilio — Chema, Rubio (Javi, 69'), Urbano — Aguila, Andersen. Entr. : Esnal « Mane ».
SEVILLE : Unzue — Cortijo, Diego, Martagon, Ferreira, Soler — Simeone, Marcos, Moya (Del Campo, 67') — Monchu (Bango, 86'), Suker. Entr. : Aragones.

A Madrid (Vicente Calderon).
ATLETICO MADRID b. BARCELONE : 4-3 (0-3). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieto. Buts : Kosecki (47', 73'), Pedro (55'), Caminero (88') pour Atletico Madrid ; Romario (14', 24', 34') pour Barcelone. Expulsion : Pirri (83') à Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Diego — Lopez, Juanito, Solozabal, Pedro — Quevedo, Caminero, Manolo (Pizo Gomez, 89'), Pirri — Luis Garcia (Quico, 16'), Kosecki. Entr. : Ramon « Cacho » Heredia.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Goicoechea — Guardiola (Juan Carlos, 57'), Eusebio, Baquero, Amor — Laudrup, Romario, Beguiristain (Nadal, 31'). Entr. : Cruyff.

A Tenerife (Heliodro Rodriguez).
TENERIFE b. REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. de Loza. Buts : Dertycia (71'), Conte (72') pour Tenerife ; Picabea (89') pour Real Sociedad.
TENERIFE : Ochotorena — Aguilera (Llorente, 72'), Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe — Conte, Pier (Dertycia, 63'). Entr. : Valdano.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Larranaga, Alava, Picabea, Oceano — Albistegui, Carlos Xavier, Alquiza — Luis Perez (Imanol, 60'), Kodro (Loren, 67'). Entr. : Toshack.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. VALLADOLID : 3-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Oliver. Buts : Guerrero (28'), Ciganda (44', 72').
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg, Larrainzar, Andrinua, Larrazabal — Urrutia, Garitano (Escurza, 80'), Guerrero (Valverde, 82'), Mendiguren — Uribarrena, Ciganda. Entr. : Heynckes.

VALLADOLID : Lozano — Carreras, Najdoski, Cuaresma, Ivan Rocha — Correa (Lozano, 46'), Castillo, Miguelo, Gracia (Macon, 24') — Alberto, Amavisca. Entr. : Mesones.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et ALBACETE : 1-1 (0-0). — 14 995 spectateurs. Arbitre : M. Lopez. Buts : Geli (93') pour Racing Santander ; Dos Santos (79') pour Albacete. Expulsion : Pablo (53') à Racing Santander.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Zigmantovic, Pablo, Geli — Esteban Torre, Quique Setien, Popov — Pineda (Gelucho, 57'), Radtchenko (Mutiu, 73'). Entr. : Iruretа.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Santi (Ramon, 86'), Fradera, Coco, Geli — Sala, Menendez, Cordero — Dos Santos, José (Zalazar, 46'). Entr. : Esparrago.

A Madrid (Vallecas).
REAL MADRID b. RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete. Buts : Zamorano (27', 77').
RAYO VALLECANO : Wilfred — Alcazar (Luis Delgado, 62'), Josete, Miguel, Alex — Cota, Visjnic, Pablo, Calderon — Hugo Sanchez, Onesimo. Entr. : « Felines ».
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Lasa (Nando, 86') — Michel, Milla, Hierro — Alfonso, Butragueno (Dubovsky, 85'), Zamorano. Entr. : Floro.

A Logrono (Las Gaunas).
SPORTING GIJON b. LOGRONES : 2-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Roca. Buts : Salenko (22') pour Logrones ; Escaich (41', 54') pour Sporting Gijon. Expulsion : Poyatos (79'), Aimar (91') à Logrones.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia (Markovic, 60'), Anton — Iturrino, Erana, Martin, Paco (Romero, 72') — Poyatos, Salenko. Entr. : Carlos Aimar.
SPORTING GIJON : Ablanedo II — Sierra, Muniz, Abelardo, Pablo — Saric (Miner, 28'), Oscar, Sabou, Tomas — Stanic, Escaich (Castano, 71'). Entr. : Garcia Remon.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO b. SARAGOSSE : 2-1 (0-0). — 14 200 spectateurs. Arbitre : Paz. Buts : Carlos (51', 72') pour Oviedo ; Pardeza (91') pour Saragosse.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Rivas — Armando, Suarez, Jokanovic, Berto (Andres, 70') — Carlos (Andrades, 81'), Jankovic. Entr. : Antic.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Solana, Lizarralde — Aragon (Pardeza, 67'), Garcia Sanjuan, Gay, Nayim (Poyet, 61') — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **9.**
2. Suker (Séville), **8.**
3. Ciganda (Athletic Bilbao), **7.**
4. Kodro (Real Sociedad), Fernando (Valence), **6.**
6. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Beguiristain (Barcelone), Salenko (Logrones), **5.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	14	9	6	2	1	17	8
2. FC Séville	13	9	5	3	1	16	6
3. Dep. La Corogne	13	9	5	3	1	11	2
4. FC Barcelone	12	9	5	2	2	17	8
5. Real Sociedad	12	9	5	2	2	13	10
6. Athl. Bilbao	11	9	5	1	3	16	11
7. Real Madrid	10	9	4	2	3	14	10
8. Atl. Madrid	10	9	3	4	2	15	14
9. Racing Santander	10	9	4	2	3	7	6
10. Sp. Gijon	10	9	4	2	3	9	9
11. Tenerife	10	9	4	2	3	12	13
12. Celta Vigo	9	9	2	5	2	7	8
13. Albacete	8	9	1	6	2	8	11
14. Rayo Vallecano	7	9	3	1	5	11	15
15. Oviedo	7	9	2	3	4	7	12
16. Logrones	6	9	3	0	6	10	14
17. Valladolid	6	9	2	2	5	6	13
18. Saragosse	5	9	1	3	5	9	15
19. Osasuna	5	9	2	1	6	11	18
20. Lleida	2	9	0	2	7	4	17

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE (7 novembre)

Celta Vigo - Athl. Bilbao
Valladolid - Dep. La Corogne
Sp. Gijon - FC Valence
Osasuna - Oviedo
Real Madrid - Logrones
Saragosse - Atl. Madrid
FC Séville - Rayo Vallecano
FC Barcelone - Racing Santander
Real Sociedad - Lleida
Albacete - Tenerife

Suisse

Servette, des raisons d'y croire

LAUSANNE. — Patrick Battiston, présent au stade des Charmilles pour Servette-FC Zurich, le relèvera certainement dans le rapport remis à Rolland Courbis. De quasi maturibond, il y a un mois, le Servette se trouve présentement, si ce n'est en pleine santé, tout au moins en convalescence certaine : « Ce que j'ai vu me procure des soucis, a confié Battiston à la presse genevoise. Le Servette dispose de bonnes individualités et sa réaction en fin de match, alors que Zurich était revenu à 2-2, démontre les ressources du groupe. Oui, je suis inquiet pour Bordeaux. »

Même s'il faut tenir compte dans les propos tenus par le directeur sportif de Bordeaux du pourcentage habituel de politesse, voire de ruse diplomatique, il est néanmoins vrai que le Servette va beaucoup mieux. Et qu'il va aborder le retour face aux Girondins avec la conviction d'avoir bel et bien les moyens de déposer l'équipe française. On est ainsi très loin du manque de confiance, de l'inquiétude qui tenaillaient l'équipe de Petkovic avant le match joué et perdu (2-1) au parc Lescure.

En Championnat, le Servette pointe désormais, après trois victoires consécutives, dans le groupe de tête. Soit dans le lot des clubs ayant déjà un pied dans le tour final. De quoi asseoir sa tranquillité et jouer l'Europe l'esprit tout à fait libre.

Contre Zurich, ce fut d'ailleurs vérifié. Deux occasions pour... deux buts des Brésiliens Renato et de l'inévitable Anderson. Une efficacité totale contrastant avec les déchets importants relevés les semaines précédentes.

Fort de ces deux buts d'avance à la mi-temps, Petkovic pris le risque de sortir Anderson pour le préserver avant la venue de Bordeaux. Or, le FC Zurich, contraint de jouer offensivement, marqua par Baljic une première fois puis égalisa par l'international Marco Grassi, un attaquant de classe de vingt-cinq ans que Battiston inscrivit d'ailleurs en lettres claires sur son calepin de recruteur.

Sur le banc, Petkovic commençait à mesurer la dimension de son erreur, car, sans Anderson, le potentiel offensif actuel du Servette est diminué d'au moins 50 %. Ainsi, les Genevois furent sauvés par l'indestructible Andy Egli qui quitta ses bases défensives pour reprendre, de la tête, un coup franc de Renato. Ce dernier inscrivit le quatrième but dans les arrêts de jeu.

Le Servette a donc incontestablement fait la démonstration de son renouveau offensif, mais confirmé aussi qu'il connaissait toujours quelques blancs en défense. Sur de tels repères, on peut déjà imaginer l'état d'esprit des deux adversaires. Chacun ayant en tête un plan de jeu certainement très précis.

Pour l'équipe genevoise, une seule inconnue subsiste. Un véritable casse-tête pour Petkovic. En Championnat, l'entraîneur serbe peut aligner ses quatre étrangers : Anderson, Renato, Sinval et Djurovski. Car Sinval, depuis plus de cinq saisons à Genève, bénéficie d'un passeport de joueur suisse. En Coupe d'Europe, trois « non-sélectionnables » seulement sont autorisés, ce qui pose à Petkovic un cas de conscience d'autant plus difficile que Renato, celui qui devait rester sur la touche, fut face à Zurich le meilleur joueur sur le terrain.

Mais si le Servette sacrifie le défenseur Djurovski pour Renato, Petkovic fera alors savoir officiellement, et Rolland Courbis se fera un malin plaisir de le noter, que son équipe est disposée à prendre d'entrée tous les risques. Ce serait bien étonnant !

Correspondance Norbert ESCHMANN

Finlande

Le festival de Jazz

Vous prenez trois Brésiliens, un buteur sorti du sérail et vous avez le nouveau champion... de Finlande. Le FC Jazz de Pori a remporté le premier titre de son histoire. Et ne l'a pas volé. Modeste équipe de l'Ouest, elle a survolé la compétition tout le long de la saison et n'a laissé aucune chance aux clubs plus huppés du pays.

Ni Helsinki JK, le champion sortant, troisième à neuf points, ni Kuusysi Lahti, quatrième à onze points, n'ont pu approcher le leader, que ce soit dans les préliminaires ou lors de la phase finale. Seul le MyPa d'Anjalankoski restait en course avant la dernière journée. Mais c'est sur un score sans appel (6-3) que Jazz l'a définitivement écarté, comme il avait écarté tous les autres.

Le FC Jazz doit son succès d'abord à son style offensif qui s'est imposé à chaque sortie sur celui plus rigoureux de ses adversaires : meilleure attaque et meilleur buteur.

Avec vingt buts, Antti Sumiala (19 ans) se place dans la lignée de Jari Litmanen (Ajax). Jazz doit beaucoup également à la présence de ses trois Brésiliens, qui lui ont donné ce rythme particulier : Luiz Antonio (23 ans), déjà meilleur buteur la saison dernière, et les milieux Marcelo Piracaia et Rodrigo.

Ils devraient être encore là l'année prochaine (Antonio a déjà resigné !). Et l'on entendra encore chanter Jazz.

« Le jeu que l'on a joué cet été, clair, effectif et offensif, doit suffire pour les premiers tours de la Coupe d'Europe l'année prochaine », annonce déjà l'ambitieux Ristimaeki, entraîneur comblé.

Correspondance Daniel DRAY

Belgique

Être ou ne plus être entraîneur

BRUXELLES. — Arie Haan n'a pas résisté à l'humiliation que le RSC Anderlecht a infligé au Standard sur sa pelouse de Sclessin : trois heures après que la direction du club lui eut laissé entendre qu'il conserverait son poste, il était remercié et remplacé par René Vandereycken, au chômage depuis février dernier.

Plus bas encore dans le classement, Freddy Smets, l'entraîneur du RWDM, avait vécu un week-end plus éprouvant encore. Il avait annoncé lui-même son licenciement à la télévision. Un... vaudeville plus tard, il apprenait qu'il conservait son poste, mais que le club l'avait désormais coiffé d'un manager sportif, Martin Lippens, l'ancien adjoint de Raymond Goethals à Bordeaux, extirpé soudain de sa retraite bruxelloise.

Vandereycken et Lippens ont connu en ce week-end de la Toussaint des fortunes diverses. Le premier cité, qui n'est théoriquement en fonctions au Standard que jusqu'au terme de la saison, a cherché très vite à dissiper toute réticence instinctive de ses nouveaux joueurs, très attachés à Arie Haan. Il a multiplié les entretiens, collectifs et privés. Par un effet du hasard, il entamait ses nouvelles fonctions en retournant à La Gantoise, le club qu'il avait dirigé pendant quatre ans et qu'il avait mené en Coupe d'Europe il y a deux saisons.

Comme le Standard, La Gantoise est un des clubs malades du Championnat. Leur confrontation, soldée sur un nul blanc qui reflétait parfaitement la piteuse prestation des deux équipes, a confirmé ce piètre état de santé.

Provoqué par des dirigeants liégeois poussés à réagir, le fameux choc psychologique n'avait accouché que d'une peur d'entreprendre généralisée de triste augure avant le retour européen contre Arsenal. « Il n'y a rien de changé dans notre jeu collectif, admettait Guy Hellers, le Luxembourgeois du Standard. Le seul bénéfice que nous retirons de cette rencontre est le gain d'un point. »

Très éloigné des places européennes, le Standard a donc encore différé l'amorce de son retour vers le haut du tableau. Le RWDM s'est, lui, imposé nettement au Racing Genk, une lanterne rouge victime, peut-être, d'une erreur d'appréciation fatale de l'arbitre d'un débat de moyenne facture. Ainsi, Rubenilson a sans doute inscrit le deuxième des quatre buts de son équipe en position de hors jeu. Il n'empêche que le RWDM a fait coup double : il a écarté nettement un rival qui redevenait menaçant et il s'est, peut-être, partiellement rassuré.

Quant à Freddy Smets, il s'est montré très clair : « Viré dimanche, confirmé lundi, je reste le seul entraîneur du RWDM. C'est moi et moi seul qui parle dans le vestiaire pendant le repos. Martin Lippens nous fait simplement profiter de sa grande expérience. » Manifestement, cette association un peu hybride est mal vécue par l'un des membres du couple.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Boavista quatrième mousquetaire

LISBONNE. — Boavista est-il candidat au titre ? Nous avons déjà posé cette question, en filigrane, en faisant état de la première déconvenue de la saison de Boavista devant Paços Ferreira.

Cette semaine, Boavista défraie encore la chronique grâce à sa superbe victoire devant le Sporting Lisbonne (2-1).

C'est en effet la première défaite de la saison pour les Lisbonnais, rejoints en tête du classement par Benfica et par une équipe de la ville de Porto qui répond au nom de... Boavista !

Malgré cette réussite, personne au club n'ose revendiquer un rang de candidat au titre. Même le président du club, le sémillant Valentim Loureiro, président de la Ligue et candidat du PSD (parti de centre-droite) aux élections régionales du 12 décembre à Goodomar, veut rester prudent. Il ne cesse de répéter que son club ne dispose pas des conditions structurelles nécessaires pour se mesurer aux trois ogres insatiables du football lusitanien. En plus, Boavista a du mal à garder les meilleurs éléments de son effectif. Lors des deux dernières saisons, il a vu partir Joao Pinto à Benfica et les gardiens de but Costinha et Lemajic au Sporting.

Boavista en est aussi à sa quatrième qualification d'affilée dans une compétition européenne.

Contre la Lazio de Rome, jeudi en Coupe UEFA, Boavista se fera fort d'obtenir le passeport pour le prochain tour de l'épreuve, d'autant qu'il n'a qu'une courte défaite (1-0) à remonter.

Le club portugais n'est pas dépourvu d'atouts pour ce match retour, à commencer par sa puissance offensive.

« Nous sommes la seule équipe portugaise qui joue toujours avec trois attaquants depuis trois saisons », rappelle Manuel José, son entraîneur. Il est vrai que les Brésiliens Artur et Marlon Brandao (meilleur buteur en Championnat) et l'international nigérian Richard Owubokiri ne font pas dans le détail. A cela s'ajoute la combativité de Nelo Nogueira au milieu du terrain ou le talent du très polyvalent Tavares, sans oublier l'international Bolivien Erwin Sanchez qui peut exploser à tout instant. Bref, un cocktail explosif dont on devrait commencer à se méfier. Deux mots pour finir sur Benfica, dont l'équipe n'est nullement touchée par la crise qui a secoué le club. Nouveau leader grâce à sa différence de buts, Benfica est la seule équipe invaincue en Championnat. Contre Salgueiros, que les Rouges ont battu samedi (4-1), Joao Pinto et Youran ont été les meilleurs éléments d'une équipe qui, au bout du compte, n'est pas aussi fragilisée qu'on le disait à l'intersaison.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

BULGARIE. — La guerre entre Levski et la Fédération (UBF) n'est pas finie. On l'a pourtant cru mardi dernier, lorsque Valentin Mihov, le président de l'UBF, a présenté ses excuses aux dirigeants et internationaux de Levski pour n'avoir pas obtenu le report du match de Championnat Botev-Levski, joué quarante heures à peine après Bulgarie-Autriche. Après deux semaines d'escarmouches, la raison reprenait enfin le dessus. Mais la perspective d'arracher la qualification pour la World Cup en France le 17 novembre ne semble donner lieu qu'à un cessez-le-feu fragile, pas à une paix durable. Dès le lendemain, Thomas Lavtchis, le président de Levski, a repris ses attaques contre l'UBF. Il a aussi émis des doutes sur la « disponibilité » de deux de ses internationaux : le libero Petar Houbtchev et l'ex-Lensois Nasko Sirakov. En voilà deux qui ne devraient pas beaucoup déranger les Français dans quinze jours au Parc des Princes ! *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Avec dix points en dix journées, le FC Dubrovnik n'est que douzième. Il vient pourtant de s'assurer les services de deux joueurs d'expérience, a priori capables de le faire remonter au classement. Il s'agit des Ukrainiens Alexandre Sorokalet et Vladimir Bagmout, deux anciens de Dniepr, tous les deux âgés de trente et un ans, en provenance du Torpedo Zaporojie. Ces transferts ont été rendus possibles grâce à l'entremise du Dr Onesin Cvitan, ambassadeur de Croatie à Kiev. Un troisième Ukrainien, Viktor Kouznetsov, était même annoncé dans le lot mais la transaction a achoppé sur... son prénom. Les dirigeants de Dubrovnik attendaient en effet Oleg, l'ancien stoppeur du Dinamo Kiev et des Glasgow Rangers. *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Après son revers (1-4) en Coupe des coupes face au Bayer Leverkusen, le Panathinaïkos a réagi de la plus belle manière qui soit : il a gagné les trois matches qu'il a disputés depuis. C'est l'OFI Crète qui a fait les frais de ce réveil : lors de la 9e journée de Championnat, d'abord, où il s'est incliné 4-1 à Athènes puis, en semaine, à l'occasion du deuxième tour de la Coupe où il a encaissé, toujours à Athènes, un sévère 5-1. Pour le Pana d'Osim, la belle série s'est poursuivie ce week-end avec, pour le compte de la 10e journée, une convaincante victoire (2-1) sur le terrain de Levadiakos grâce à des buts de Saravakos, sur penalty, et Georgiadis. Voilà donc le Panathinaïkos revenu à un point de l'AEK ! *(Paul GONDIKAKIS)*

IRLANDE. — Inquiétude à Belfast comme à Dublin, après la semaine sanglante qui a coûté la vie à vingt-quatre personnes. C'est en effet dans ce contexte dramatique que la Fédération nord-irlandaise doit préparer le match du 17 novembre à Windsor Park entre les deux Irlandes. Une rencontre capitale pour la qualification de l'Eire à la World Cup. M. Sean Connolly, secrétaire général de la Fédération de l'Eire, très inquiet de la vague de violence qui frappe l'Ulster, s'est rendu à Zurich la semaine passée. Il s'est voulu rassurant à son retour : « Il convient d'être prudent. La FIFA suit de près tous les événements. » *(Paul KELLY)*

NORVÈGE. — Bodo-Glimt, la révélation de la saison, a fini en beauté. Dimanche après-midi, à Oslo, devant 26 315 spectateurs, il a remporté (2-0) la Coupe. Deux buts, signés Johnsen et Staurvik, ont permis au deuxième du Championnat de battre Stromgodset en finale et de s'offrir un beau lot de consolation. *(Daniel DRAY)*

YOUGOSLAVIE. — Le 16 novembre prochain, veille de plusieurs matches de Coupe du monde dans l'Europe entière, les Yougoslaves joueront entre eux à Belgrade. Une sélection du Championnat, composée par un jury de journalistes, sera opposée à une équipe d'expatriés formée par le sélectionneur Cabrinovic. Devraient figurer dans cette dernière formation : Mijatovic (Valence), Jokanovic (Real Oviedo), Dubajic (VfB Stuttgart), Savicevic (Milan AC), Mihajlovic (AS Roma), Jugovic (Sampdoria), Vujacic (Sporting Portugal) et Dragan Stojkovic (Marseille). De quoi regretter que l'équipe nationale n'ait pas pu participer aux éliminatoires de la World Cup... *(Jovan VELICHKOVIC)*

monde

Schuster face à son histoire

Bernd le terrible est retourné sur les lieux de son enfance, à Augsbourg. A l'occasion d'un match de Coupe. Petite histoire d'une rencontre peu ordinaire.

TREIZE ans que Bernd Schuster n'avait pas revu sa ville natale. Treize ans qu'il n'était pas retourné sur les lieux de son enfance. Treize ans qu'il ne voyait plus les siens. Treize ans et, soudain, un tour de Coupe pour mettre fin à cet exil ordinaire. Un signe du destin ? Le hasard, en tout cas, fait bien les choses.

Bernd est donc revenu à Augsbourg. Pour disputer avec le Bayer Leverkusen, son club depuis cet été, un huitième de finale peu ordinaire. Afin de fêter dignement l'événement, une chaîne de télévision avait invité sa mère, sa sœur et l'une de ses tantes à l'aéroport.

Mais, sous les objectifs indiscrets des caméras, les retrouvailles n'ont pas été très émouvantes. Les embrassades espérées ont laissé place à des courbettes convenues, sourire de circonstances, un tantinet crispé.

Bernd, apparemment gêné, a juste lâché un « malheureusement » dont personne n'a su interpréter la signification exacte. S'agissait-il d'un simple regret face à ces inévitables retrouvailles ou bien d'un sincère remords pour toutes ces années d'indifférence ? Seule la famille Schuster le sait...

L'histoire, en vérité, remonte au départ de Bernd pour Barcelone. Il jouait alors à Cologne. Un transfert mirobolant, un caractère bien trempé, l'insouciance de ses vingt ans et la vie de château en... Espagne l'amènent à se couper de sa famille. Derrière cette décision, beaucoup décèlent l'influence de Gaby, la très possessive femme de Bernd. Leur mariage n'avait, en effet, pas plu à tout le monde chez les Schuster, et les pires ragots avaient alors couru sur son compte. Pour y mettre fin, Bernd avait alors décidé de ne plus donner de nouvelles aux siens. Et lorsque son père, inquiet de ce silence prolongé, s'était rendu à Barcelone, Bernd avait refusé de lui ouvrir la porte et l'avait laissé dans la rue...

A Augsbourg, on n'avait donc plus revu le fils Schuster depuis treize ans. Lorsqu'il est rentré sur le terrain, il eut droit à des applaudissements polis de la part des 25 000 spectateurs présents. Bernd, pourtant, n'a pas esquissé le moindre signe de reconnaissance. Il a fait son match. Faciès impénétrable, il a tenu son rôle dans l'entrejeu du Bayer. Plutôt bien pour une équipe qui n'était pas dans le coup et s'est retrouvée contrainte à la prolongation (0-0), puis aux tirs au but. De justesse, Leverkusen a échappé à la charrette qui a débarqué Karlsruhe, Duisbourg et Wattenscheid de la Coupe. Le Bayer l'a donc emporté 4 à 3 malgré un raté de... Schuster. Probablement sous le coup de l'émotion !

Le cas Schuster ne s'arrête cependant pas à ce déplacement à Augsbourg. Son transfert de l'Atletico Madrid à Leverkusen avait fait couler beaucoup d'encre. Il risque de bientôt faire couler beaucoup de larmes chez Bayer. L'équipe, en effet, peut très bien se passer de lui. Témoin, sa récente démonstration (4-1), à Athènes, face à un Panathinaïkos complètement débordé, en huitième de finale de la Coupe des Coupes. Bernd n'était pas là puisqu'il purge encore une suspension de cinq matches en Coupe d'Europe. Déjà l'autre jour, à Karlsruhe, Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur, avait dû sortir Schuster, dont la prestation était catastrophique à la mi-temps, pour limiter la casse. Le Bayer, mené 2-0, n'avait pas pu revenir.

Sur le terrain, l'influence de Schuster est pourtant bien réelle, mais elle ne convient pas à tous ses coéquipiers. Andreas Thom et Ulf Kirsten, meilleur duo d'attaque la saison dernière, se plaignent de ne plus recevoir autant de ballons qu'auparavant et redoutent de perdre leur place en sélection. Ils doivent aussi composer avec un troisième attaquant, le Brésilien Paulo Sergio Nascimento, dont l'apport ne fait pas l'unanimité. A la vérité, Stepanovic a organisé tout le jeu de l'équipe autour de Schuster, mais ce dernier, loin d'avoir une conduite irréprochable — il arrive souvent en retard aux entraînements et est exempté de sanctions —, n'est pas le meneur d'hommes modèle que les dirigeants du Bayer attendaient. A Augsbourg comme à Leverkusen, Bernd le prodige est demeuré le fils prodigue.

Correspondance Rainer KALB

Bernd qui retrouve sa mère sans enthousiasme, Schuster qui manque son tir au but : retour raté pour le fils prodigue à Augsbourg. Heureusement, le Bayer Leverkusen est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe.

Le Bayern revient

Le gagnant est... le Bayern. Grand bénéficiaire de la 14e journée du Championnat, le club bavarois a de nouveau le vent en poupe.

Pour la première fois depuis un certain temps, bien trop long au goût de ses supporters. A Munich, devant 55 000 spectateurs au stade olympique, le Bayern a donc infligé un sévère 4-0 à Kaiserslautern.

De cette seule victoire, le club bavarois a fait coup double. Non seulement il se relance dans la course au titre en revenant à trois points de l'Eintracht Francfort, tenu en échec (0-0) à Wattenscheid, mais il s'apprête aussi à débarquer à Norwich avec un moral d'acier. Et il en a bien besoin.

Rappelons, en effet, que les Canaris se sont imposés 2-1 à l'aller, à Munich, en seizième de finale de la Coupe de l'UEFA. Si le Bayern veut poursuivre sa course cette saison en Coupe d'Europe, il doit impérativement vaincre (en marquant au moins deux buts) en Angleterre.

Ce réveil bavarois coïncide avec un étonnant surplace de ses principaux rivaux. L'Eintracht Francfort, toujours leader, ne semble plus aussi irrésistible à l'approche de l'hiver alors que le Werder Brême, champion sortant, n'a marqué qu'un seul point lors de ses deux dernières sorties.

Battu sur son terrain (2-0) l'autre samedi par Hambourg, l'équipe d'Otto Rehhaggel a dû se contenter du partage des points (2-2) avec le Bayer Leverkusen et céder sa place de dauphin au Bayern.

A signaler aussi le revers (4-2) de Hambourg à domicile face au FC Cologne et la belle victoire (1-0) du promu Leipzig, qui était avant-dernier, sur Karlsruhe.

R. K.

Photo Henri SZWARC

RECTIFICATIF

A Brême,
HAMBOURG b. WERDER BRÊME : 2-0.

14e JOURNÉE
(29 et 30 octobre 1993)

A Wattenscheid (Loheheidesstadion).
WATTENSCHEID et EINTRACHT FRANCFORT : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich.
WATTENSCHEID : Mai — Neuhaus, Bach, Prinzen, Moser — Emmerling, Fink, Buckmaier, Studer — Sane, Lesniak (Löbe, 85e). Entr. : Bongartz.
FRANCFORT : Stein — Tskadatse, Binz, Roth, Weber — Bommer, Gaudino, Dickhaut, Bein — Okocha (Mihajlovic, 67e), Furtok (J. Andersen, 67e). Entr. : Toppmöller.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. KAISERSLAUTERN : 4-0 (2-0). — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Ziege (16e), Valencia (28e, 59e), Matthäus (68e, s.p.).
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Schupp — Jorginho (Thon, 78e), Wouters, Nerlinger (Sternkopf, 72e), Ziege — Witeczek, Valencia. Entr. : Ribbeck.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Lusch, Eriksson — Ritter, Brehme, Wagner, Sforza — Marin (Haber, 46e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
BAYER LEVERKUSEN et WERDER BRÊME : 2-2 (1-2). — 18 700 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : Thom (43e), Becker (64e) pour Leverkusen ; M. Bode (7e), Rufer (40e) pour Brême.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns, Happe — Fischer, Becker, Scholz (Kree, 46e), Hapal — Kirsten, Thom, Sergio (B. Schuster, 46e). Entr. : Stepanovic.
BRÊME : Gundelach — Bratseth (Wolter, 64e), Beiersdörfer, Borowka, Basler (Wiedener, 53e) — Eilts, Volava, M. Bode, Hobsch — Rufer, A. Herzog. Entr. : Rehhagel.

A Duisbourg (Wedaustadion).
DUISBOURG b. NUREMBERG : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. But : Reinmayr (29e).
DUISBOURG : Rollmann — Notthoff, Nijhuis, Wohlert, Böger — Schartz, Steininger, Reinmayr (Azzouzi, 84e), Tarnat — Preetz, Weidemann (Közle, 75e). Entr. : Lienen.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Friedmann, Kurz, Wiesinger (Kramny, 73e) — Schwabl, Golke, Sutter, U. Wolf — Zarate (Wück, 46e), Criens. Entr. : Entenmann.

A Hambourg (Volksparkstadion).
COLOGNE b. HAMBOURG : 4-2 (3-0). — 30 850 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : M. Spies (83e), Bäron (84e) pour Hambourg ; Weiser (9e), Rudy (15e), Polster (30e, 61e) pour Cologne.
HAMBOURG : Golz — Kastner, Babbel, Kober — Spörl, Hartmann, Von Heesen, Letchkov, Albertz — Bäron, Ivanauskas (M. Spies, 68e). Entr. : Möhlmann.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl, Baumann, Hauptmann (Greiner, 84e) — Steinmann, Heldt, Janssen, Weiser — Rudy (D. Lehmann, 63e), Polster. Entr. : Olsen.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 3-0 (1-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Poschner (19e, 55e), Riedle (73e).
DORTMUND : Klos — Sammer, Kutowski (B. Schmidt, 18e), Schulz, Franck — Povlsen, Poschner, Karl, K. Reinhardt — Chapuisat (Mill, 64e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.
M'GLADBACH : Kamps — Hochstätter, Stadler, Eichin, M. Schneider — Neuri, Pflipsen, Fach, Wynhoff — Dahlin, Bachirou (Mölby, 70e). Entr. : Krauss.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART b. SCHALKE 04 : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Knup (11e), F. Walter (70e, 81e).
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Kracht, Strunz — Buchwald, Dunga (Sverrisson, 73e), Kögl, Frontzeck — F. Walter, Knup. Entr. : Daum.
SCHALKE 04 : Gehrke — Güttler, Eigenrauch (Scherr, 75e), Linke — Luginger, Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder (Borodiuk, 63e), Eckstein. Entr. : Schulte.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion).
FRIBOURG b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (1-0). — 14 100 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Stevic (85e) pour Dresde ; Todt (29e), Cardoso (50e) pour Fribourg.
DRESDE : R. Müller — Pilz, Schössler, Schmäler, Kmetsch — Stevic, Maucksch Penksa, 54e), Nowak, Kranz (Maglica, 75e) — Marschall, Jähnig. Entr. : Held.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, Seeliger, Braun — Todt, A. Zeyer, Cardoso, T. Schmidt — O. Freund (Simon, 88e), Wassmer. Entr. : Finke.

A Leipzig (Zentralstadion).
VfB LEIPZIG b. KARLSRUHE : 1-0 (0-0). — 7 800 spectateurs. Arbitre : M. Weber. But : Heidrich (69e).
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Däbritz, Lindner — Gabriel, Heidrich, Hecking, Liebers, Rische — Anders, Bitencourt. Entr. : Stange.
KARLSRUHE : Kahn — Bonan, Reich, Wittwer, Bender — Rolff, D. Schuster, Klinge, Schmitt — Schütterle, Kiriakov. Entr. : Schäfer.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. E. Francfort	22	14	9	4	1	32	13
2. Bayern Munich	19	14	7	5	2	37	15
3. Werder Brême	19	14	7	5	2	26	16
4. MSV Duisbourg	18	14	6	6	2	21	16
5. FC Kaiserslautern	17	14	7	3	4	26	19
6. Hambourg SV	17	14	8	1	5	27	22
7. B. Leverkusen	16	14	6	4	4	28	21
8. B. Dortmund	15	14	6	3	5	22	20
9. FC Cologne	15	14	6	3	5	19	18
10. VfB Stuttgart	13	13	4	5	4	20	24
11. SC Fribourg	12	14	4	4	6	23	26
12. Karlsruhe SC	11	13	3	5	5	14	17
13. Dyn. Dresde	11	14	3	5	6	15	26
14. FC Nuremberg	10	14	4	2	8	18	26
15. M'Gladbach	10	14	3	4	7	22	31
16. VfB Leipzig	10	14	2	6	6	11	25
17. Wattenscheid 09	9	14	1	7	6	18	25
18. Schalke 04	6	14	1	4	9	10	29

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), Zarate (Nuremberg), **10**.
3. Bäron (Hambourg), Yeboah (Francfort), **9**.
5. Sergio (Leverkusen), **8**.
6. Chapuisat (Dortmund), Lesniak (Wattenscheid), Scholl (Bayern), Von Heesen (Hambourg), F. Walter (Stuttgart), **7**.

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(5 novembre 1993)
Borussia Mönchengladbach-Hambourg
Schalke 04-VfB Leipzig
Kaiserslautern-Wattenscheid
(6 novembre 1993)
FC Cologne-Werder Brême
Fribourg-VfB Stuttgart
Karlsruhe-Duisbourg
Nuremberg-Bayern Munich
Eintracht Francfort-Borussia Dortmund
Dynamo Dresde-Bayer Leverkusen

Pays-Bas

Fin de règne au PSV

AMSTERDAM. — Tristes adieux pour Jacques Rust ! Dimanche, il assistait à son dernier match en tant que président du PSV, après dix ans de bons et loyaux services. Les joueurs et les supporters du club d'Eindhoven ont tout fait pour rendre le plus amer possible le départ de Rust. Les premiers en s'inclinant (1-0), à domicile, face au Vitesse Arnheim qui, du coup, les a rejoints au classement. Les seconds en provoquant des incidents en fin de rencontre.

Il n'y a rien d'étonnant à constater que le meilleur homme du match n'est autre que Van Breukelen. Le gardien du PSV a, en effet, sauvé son équipe en une bonne dizaine d'occasions face à des attaquants du Vitesse déchaînés.

Mais Van Breukelen, le dernier des champions d'Europe 1988 encore présents à Eindhoven, a tout de même dû capituler sur un penalty transformé par Gillhaus, un ancien du PSV, à deux minutes de la fin.

Un penalty consécutif à une faute d'Erwin Koeman sur un certain Cocu, qui a provoqué la furieuse réaction des supporters du PSV. Ces derniers ont fait pleuvoir toutes sortes d'objets sur le pauvre Gilhaus, chargé de tirer le coup de réparation. Le joueur de Vitesse est cependant resté insensible à ce bombardement : il tenait là une superbe occasion de faire regretter aux dirigeants du PSV de l'avoir écarté, la saison dernière, alors qu'il s'était entraîné pendant six mois avec l'équipe d'Eindhoven.

Jacques Rust cède sa place à Willem Maeyer et lui laisse une lourde tâche : celle de trouver un successeur à Van Breukelen, qui a décidé de prendre sa retraite à la fin de la saison. Ad de Mos a déjà proposé de s'attacher les services de Stanley Menzo (Ajax) ou Theo Snelders (Aberdeen). Petit problème mais de taille : après sa précoce élimination de la Coupe UEFA, les caisses du PSV sont vides...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pologne

Le LKS appelle au secours

KATOWICE. — Samedi, le LKS Lodz écrasait (5-0) le Ruch Chorzow grâce à un doublé de Wieszczycki et des buts de Podolski, Pluciennik et Kaczowka. Pourtant, c'est tendus et tristes que ces même joueurs de Lodz se sont présentés à la conférence de presse d'après-match. Ils se devaient, en effet, d'alarmer les journalistes sur la situation financière plus que catastrophique du LKS et leur indiquer qu'ils n'accordaient plus la moindre confiance aux dirigeants du club.

Des dirigeants incapables de sortir le LKS du gouffre dans lequel il se trouve et qui subsiste plus que grâce à la commission touchée par le club polonais lors du transfert de Jacek Ziober de Montpellier à l'Osasuna de Pampelune. Le LKS a encore deux mois pour trouver les fonds nécessaires afin d'éviter la faillite autrement que par la vente de la moitié de l'effectif.

Pour les joueurs du LKS, pas question de rester inactifs : ils ont demandé au maire de Lodz d'intervenir en personne pour sauver le club. Ceux-ci ne souhaitent pas voir réduire à néant leurs efforts de ce début de saison. Malgré les trois points de pénalisation infligés par la Fédération, l'équipe de Lodz occupe la première partie du tableau avec un bilan provisoire de huit victoires et quatre nuls en quinze rencontres.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Écosse

Macari reprend le Celtic

GLASGOW. — Après vingt ans d'exil en Angleterre, Lou Macari vient de rentrer au pays afin d'aider son ancien club, le Celtic, à retrouver son lustre passé.

Agé de quaranta-quatre ans, Macari a décidé, la semaine passée, d'abandonner son poste de manager à Stoke City pour reprendre le grand club catholique de Glasgow, sans véritable patron depuis les départs de Liam Brady et Joe Jordan.

Près de trois semaines ont été nécessaires avant que le Celtic récupère l'ancien international d'origine italienne, auquel il restait huit mois de contrat. Stoke réclamait initialement environ 5 millions de francs de compensation, le Celtic n'offrant que 800 000 francs. Finalement, l'affaire a été conclue sur la base de 1,25 million de francs.

De retour à Glasgow, Macari a avoué qu'il n'avait pas pu résister à cette offre, près de deux décennies après son départ du Celtic pour Manchester United.

Macari a également rappelé que son style était basé sur l'enseignement de Jock Stein, qui conduisit le Celtic à la victoire en Coupe d'Europe des clubs champions en 1977, ainsi qu'à neuf titres de champion consécutifs.

L'espoir devrait donc revenir dans le camp des supporters du Celtic, après quatre ans de disette sur le plan national et de monopole établi par les Rangers.

Ironie du sort, le premier match disputé par le Celtic sous l'ère Macari a été remporté (2-1), justement, face aux Rangers. Le but victorieux a même été inscrit dans les arrêts de jeu par le jeune Brian O'Neil, international Espoirs, entré à la 88e minute !

Après le match, Macari a reconnu que la victoire de son équipe avait été facilitée par les erreurs d'Ally Maxwell, le gardien des Rangers : « Ne nous trompons pas sur le sens de ce résultat. Il ne signifie pas que nous sommes maintenant intouchables, bien que battre les Rangers à Ibrox soit pour nous un véritable coup de fouet. »

Correspondance Scott McBURLEY

Roumanie

Steaua et Craiova vainqueurs

BUCAREST. — Sévèrement battu (4-1) à Monaco en huitième de finale aller de la Coupe des champions, le Steaua Bucarest, leader du Championnat, a obtenu vendredi une victoire facile (2-1) sur le terrain de l'Universitatea Cluj, avant-dernier du classement. C'est en seconde mi-temps que le Steaua a fait la différence, grâce à deux buts d'Ilie Dumitrescu. Ce dernier, résolument optimiste, a d'ailleurs déclaré : « Monaco nous a marqué quatre buts en une mi-temps. Pourquoi Steaua ne serait-il pas capable d'en inscrire autant en quatre-vingt-dix minutes ? »

L'entraîneur Emerich Jenei a utilisé vendredi l'équipe qu'il compte aligner demain contre Monaco, à savoir : Stingaciu — Panait, Dobos (Csic, 87e), Bucur, Pirvu — Stan (Filipescu, 52e), Gilca, Panduru, Dumitrescu — Lacatus, Vladoiu. A noter l'absence de Prodan, le libero, expulsé lors de la première manche, et l'incorporation de Marius Lacatus, le revenant, qui devrait également jouer mercredi contre Monaco.

Son grand rival dans la course au titre, l'Universitatea Craiova, s'est imposé (2-0), à domicile, devant Gloria Bistrita. Craioveanu (20e) et Mogosanu (52e) ont signé les deux buts des prochains adversaires de Paris-SG qui ont joué dans la composition suivante : Arcanu — Mogosanu, Bita, Papura, Cojocaru — Calin, Stinga, Vasc — Olaru (Pigulea, 77e), Gane, Craioveanu.

L'habituel gardien, le vétéran Silvio Lung, ne jouait pas. Il a par ailleurs annoncé sa retraite pour la fin de saison. On dit que les quatre buts encaissés au Parc des Princes ont eu raison de ses vieux os...

Correspondance Radu TIMOFTE

Mexique

Le gardien qui marque

MEXICO. — « Si tu n'as plus d'ennemis, tu peux te faire des soucis. » Les Mexicains aiment ce dicton, qui va comme un gant à Jorge Campos, le gardien de l'équipe nationale et des Pumas, l'Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM). Campos vient en effet de recevoir le « Citlalli », récompense attribuée au meilleur gardien du Championnat mexicain, alors qu'il n'y a joué que deux matches. Il n'en fallait pas plus pour que ce joueur qui fait l'unanimité se retrouve au centre des polémiques...

Le trophée « Citlalli », qui en nahuatl, la langue des Aztèques, signifie « étoile », est attribué chaque année aux meilleurs arbitre, entraîneur et joueur à chaque poste. Seul celui réservé au meilleur buteur est désigné de façon objective, le trophée en question étant revenu, pour la saison 1992-93, au Chilien et ex-Rémois Ivo Basay (Necaxa).

Mais c'est le titre attribué à Campos qui fait le plus jaser. Certes, personne ne nie la qualité de ses prestations devant le but mexicain lors des éliminatoires pour la Coupe du monde et la Copa America. Mieux encore, sa popularité n'a cessé d'augmenter, d'autant qu'il joue de plus en plus souvent comme attaquant (!) avec à son actif cinq buts inscrits depuis le début de la saison. Bref, rien à dire... sauf une question : fallait-il le désigner meilleur gardien du Championnat ?

Ses performances n'empêchent pas son club de stagner à la septième place du classement, à six points du leader, l'Universidad Autonoma de Guadalajara. La révélation de la saison, ce sont les modestes Taureaux de Neza. Ils s'accrochent dans la moitié haute du tableau malgré l'attitude hostile de la mairie de leur ville, Nezahualcoyotl, la plus pauvre du pays, qui empêche les Taureaux d'utiliser le stade municipal en prétextant de vagues normes de sécurité.

Correspondance José Luis JIMENEZ

Brésil

Corinthians et Palmeiras à l'honneur

SAO PAULO. — Deux clubs sont déjà qualifiés pour la seconde phase du Championnat à l'issue de la 11e journée : Corinthians dans le groupe A, Palmeiras dans le groupe B.

Dans le groupe A, la défaite de Flamengo à Porto Alegre (2-0) face à l'Internacional de Falcao a fait le vide derrière le leader.

Ces deux dernières équipes se retrouvent distancées à quatre points de Corinthians, suivies par Bragantino et Sao Paulo, auteur d'un match nul sans gloire face à Bahia.

Dans l'autre groupe, Palmeiras a assuré sa présence dans le tableau final en dominant Gremio (2-0). Les Verts, actuels champions de l'État de São Paulo, demeurent le plus sérieux prétendant au titre national. Avec cinq points de retard, Santos, le Guarani, voire Gremio et Vasco da Gama doivent se battre pour les deux autres places à prendre.

Correspondance Alain FONTAN

monde

ALGÉRIE. — L'indécision règne toujours sur le choix de la formule du Championnat 1993-94. La première consisterait à supprimer l'actuelle Première Division pour la remplacer par trois groupes régionaux (Ouest, Centre et Est). Ce projet, défendu surtout par ceux qui désirent éviter la relégation de Constantine, Annaba et de l'ASM Oran, offrirait l'avantage de réduire les énormes frais de déplacement. Sur le plan purement sportif, cependant, l'intérêt de la compétition et son niveau technique s'en trouveraient considérablement réduits. La seconde possibilité consisterait à maintenir la Nationale 1 avec un seul groupe de seize équipes. Quitte à adopter pour 1994-95 le retour tant souhaité aux trois groupes régionaux. *(Mokhtar BOUDRAR)*

SÉNÉGAL. — C'est officiel ! Jules Bocandé et Boubacar Sarr sont sélectionneurs des Lions. Ils conduiront l'équipe nationale en Tunisie lors de la prochaine Coupe d'Afrique des nations. Pour Bocandé (trente-six ans), ancien joueur de Seraing, Metz, Paris-SG, Nice et Alost, c'est une nouvelle orientation dans sa riche carrière. Pour Boubacar (quarante-deux ans), ancien attaquant de Toulon, Marseille, Paris-SG et Martigues, il s'agit d'un retour, puisqu'il avait démissionné de ce même poste en juillet dernier. Sitôt leurs nominations officielles, Bouba et Jules ont, dès dimanche, emmené les Lions en stage en Allemagne, à Ludwigsbourg. *(Jean-Marc DIAKITE)*

TUNISIE. — Derby sans vainqueur à Tunis, au stade d'El Menzah, entre l'Espérance et le Club Africain. Devant 40 000 spectateurs, les joueurs de l'Espérance ont ouvert la marque par Hamrouni. Ils ont ensuite été rattrapés puis doublés sur deux balles arrêtées : un coup franc de Sellimi puis un penalty de Lotfi Rouissi. A trois minutes de la fin, le Club Africain concéda le nul (2-2) sur un coup franc de l'international Ben Neji. Le Championnat compte désormais deux coleaders, l'Espérance et le CA Bizerte. *(HAKIM)*

COUPE DE L'UFOA. — Pour la première fois de son histoire, le Bénin va avoir un représentant en finale d'une compétition interclubs : le MOGAS 90 de la Sonacop s'est qualifié, aux dépens du Gomido de Kpalimé, pour la XVIIe finale de la Coupe de l'UFOA (qui réunit les troisièmes des Championnats ouest-africains). Battue (3-2) à l'aller, au Togo, la formation dirigée par César Dagba s'est imposée au retour à Cotonou, grâce à un but de Christophe Anani (58e). En finale, le MOGAS 90, club soutenu par la compagnie pétrolière Sonacop, retrouvera le Bendel Insurance du Nigéria, tombeur du Stade Malien, vainqueur de l'édition précédente. *(F.S.)*

CONCACAF. — Le tour final de la Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions se déroulera finalement à Guatemala City, en décembre prochain. Outre le Municipal, qui fera office d'organisateur, sont qualifiés le Leon (Mexique), Deportivo Saprissa (Costa Rica) et Robin Hood (Surinam). Pour la première fois, ce tour final se fera à tous contre tous. La ville de San José (Costa Rica) voulait aussi organiser cette phase finale, mais le Municipal de Guatemala a fait la différence en offrant des conditions financières supérieures. Outre les frais de déplacement, d'hôtel et de nourriture des quatre finalistes, les Guatémaltèques financent aussi les primes attribuées d'un montant global de 60 000 dollars (230 000 francs), dont 40 % iront au vainqueur de l'épreuve. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

ETATS-UNIS. — Dans n'importe quel autre pays, le public aurait demandé sa tête. Mais le sélectionneur Bora Milutinovic continue à travailler dans un calme incroyable malgré deux défaites consécutives (1-0 puis 2-1) face à l'Ukraine. Sa chance est que la presse a complètement ignoré ces deux matches pour s'intéresser, dans ses maigres colonnes consacrées au soccer, au tournoi final en Asie et à la possibilité de voir l'Iran ou l'Irak débarquer en juin sur le sol américain. Les soucis de Bora, eux, étaient ailleurs : certains de ses internationaux résidant au centre de Mission Viejo n'avaient plus disputé le moindre match depuis mai ! Ils ont donc perdu mais, au moins, ils ont joué. Prochains rendez-vous contre la Jamaïque (ce dimanche) et... les îles Caïmans (le 14). *(Paul KENNEDY)*

Belgique

(13e journée)

LA GANTOISE - STANDARD LIEGE : 0-0

CS BRUGES - CHARLEROI : 0-1

RC GENK - RWD MOLENBEEK : 1-4 (1-1)

FC SERAING - FC MALINES : 1-0
But : Lukaku (75e).

RC LIEGE - BEVEREN : 0-2 (0-0).
Buts : Udovic (81e), Machiels (82e csc).

WAREGEM - FC BRUGES : 0-1

ANDERLECHT - FC LIERSE : 1-0 (0-0)
But : Bosman (65e sur pen.)

ANTWERP - EKEREN : 1-1
Buts : Segers (21e) pour Antwerp ; Talbut (4e) pour Ekeren.

OSTENDE - LOMMEL : 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	23	13	11	1	1	38	15
2. FC Bruges	19	13	7	5	1	21	10
3. FC Seraing	17	13	7	3	3	21	9
4. Antwerp	17	13	6	5	2	16	12
5. Charleroi	16	13	7	2	4	20	14
6. Deferide	16	13	4	8	1	19	14
7. Lommel	16	13	6	4	3	19	17
8. Beveren	14	13	4	6	3	16	14
9. FC Malines	13	13	3	7	3	16	13
10. Ekeren	13	13	4	5	4	19	18
11. La Gantoise	12	13	2	8	3	17	20
12. Standard Liège	11	13	4	3	6	10	10
13. RC Liège	9	13	2	7	4	12	20
14. FC Liersе	9	13	1	7	5	10	17
15. RWD Molenbeek	8	13	3	2	8	15	23
16. CS Bruges	8	13	2	4	7	18	28
17. Waregem	7	13	2	3	8	13	27
18. RC Genk	4	13	0	4	9	16	35

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht) ..... (+ 1) 11
Mitis (Anderlecht) 11
3. Weber (CS Bruges) 10
4. Amokachi (FC Bruges) 9
5. Malbasa (Charleroi) 7
Eszengi (Malines) 7
7. Edmilsson (Sereing) 5

Rendez-vous

Pas de championnat cette semaine

Arménie

(26e journée)

Homenetmen - Kanaz 5-1
Chirak Gumri - Kotaik Abovyan 4-0
Malatia K. - Impouis Dilidjan 1-4
Kassakh Ashtarak - Yerazank ..... remis
Zvarnots - Banants Abovyan 1-2
Nayiri - Van Erevan 0-3
Homenimen Fima - Ararat 0-2
Exempt : Tsement

Class. : 1. Ararat, 47 pts ; 2. Banants Abovyan, 44 pts ; 3. Chirak Gumri, 42 pts ; 4. Homenetmen, 40 pts ; 5. Van Erevan, 29 pts ; 6. Tsement, 26 pts ; 7. Yerazank, 21 pts ; 8. Homenimen Fima, 19 pts ; 9. Nayiri, 17 pts ; 10. Kanaz, 16 pts ; 11. Impouis Dilidjan, 15 pts ; 12. Zvarnots, 14 pts ; 13. Kotaik Abovyan, 11 pts ; 14. Kassakh Ashtarak, 10 pts ; 15. Malatia K., 7 pts.

BUTEURS

1. Hovselian (Banants) ..... (+ 1) 27
2. Hovanessian (Homenetmen) ..... (+ 1) 25
3. Parseghian (Banants) 20
4. Evdokimok (Yan) ..... (+ 1) 19
Yaghmourian (Ararat) 19

Autriche

(16e journée)

Austria Vienne - Sturm Graz 3-0
VfB Mödling - Admira Wacker 1-1
Vorwärts Steyr - Austria Salzbourg 0-2
W. Innsbruck - W. Sportclub 2-0
St Pölten - Rapid Vienne 1-1

Class. : 1. Austria Vienne, Austria Salzbourg, 22 pts ; 3. Admira Wacker, 21 pts ; 4. W. Innsbruck, 20 pts ; 5. Rapid Vienne, VfB Mödling, 15 pts ; 7. Vorwärts Steyr, 12 pts ; 8. Sturm Graz, St Pölten, 11 pts ; 10. W. Sportclub, 9 pts

COUPE

(Huitièmes de finale)

ASK Baumgarsen - W. Sportclub 1-2
SC Wiener - St Pölten 2-0
FC Linz - Sturm Graz 4-1
Schwechat - Austria 2-5
SK Traun - Admira 0-1
Kottingbrunn - Mödling 2-1
SV Hartberg - Innsbruck 0-3
SV Axams - Vorwärts Steyr 2-4

Israël

(5e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Petah Tikva 4-0
Ironi Ashdod - Hapoël Kfar Saba 0-2
Bnei Yehuda - Hapoël Tel-Aviv 4-0
Maccabi Nathanya - Hapoël Petah Tikva 2-2
Bétar Jérusalem - Hapoël Holon 4-2
Maccabi Haifa - Hapoël Be'er Sheva 2-1
Maccabi Herzlia - Hapoël Haifa 1-1

Class. : 1. Maccabi Tel-Aviv, 24 pts ; 2. Maccabi Haifa, 22 pts ; 3. Hapoël Be'er Sheva, 19 pts ; 4. Bétar Jérusalem, Maccabi Nathanya, Bnei Yehuda, 11 pts ; 7. Maccabi Herzlia, 10 pts ; 8. Hapoël Petah Tikva, Hapoël Tel-Aviv, 9 pts ; 10. Ironi Ashdod, Hapoël Kfar Saba, Hapoël Holon, 8 pts ; 13. Maccabi Petah Tikva, Hapoël Haifa, 3 pts.

BUTEURS

1. Zohar (Mac. Tel-Aviv) 10
2. Kondriski (Bnei Yehuda) 9

Écosse

(14e journée)

DUNDEE UTD—ST. JOHNSTONE : 2-0 (0-0)
6 275 spect. Buts : Brewster (53e), Mc Kinlaz (68e).

ABERDEEN—DUNDEE FC : 1-0 (0-0)
12 500 spect. Buts : Shearer (12e).

HIBERNIAN—HEART OF MID : 0-2 (0-1)
18 952 spect. Buts : Colquhoun (40e, 56e).

PARTICK THISTLE—RAITH ROVERS : 1-1 (1-0)
4 774 spect. Buts : Craig (25e) pour Partick Thistle ; Cameron (64e) pour Raith Rovers.

MOTHERWELL—KILMARNOCK : 2-2 (0-1)
7 384 spect. Buts Kirk (57e), Martin (78e) pour Motherwell ; Mitchell (45e), Portedus (51e) pour Kilmarinock.

GLASGOW RANGERS—CELTIC GLASCOW : 1-2 (0-0)
47 522 spect. Buts : Mc coisy (67e) pour Glasgow Rangers ; Collins (70e), O'Neill (90e) pour Celtic Glasgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	18	14	6	6	2	17	9
2. Hibernian	17	14	6	5	3	18	12
3. Motherwell	16	13	6	4	3	16	13
4. Kilmarnock	15	14	4	7	3	14	12
5. Celtic Glasgow	14	13	4	6	3	15	12
6. Glasgow Rangers	14	13	5	4	4	17	15
7. Dundee Utd	14	14	3	8	3	13	15
8. Partick Thistle	13	14	3	7	4	19	19
9. Hearts of Mid.	13	13	5	3	5	9	10
10. St. Johnstone	12	14	3	6	5	14	19
11. Raith Rovers	11	14	2	7	5	16	25
12. Dundee FC	7	14	2	3	9	10	17

BUTEURS

1. Grant (Partick Thistle) 1
2. Shearer (Aberdeen) ..... (+ 1) 6
McKinlay (Dundee Utd) ..... (+ 1) 6
Hateley (Glasgow Rangers) 6
Wright (St. Johnstone) 6
6. Graig (Partick Thistle) ..... (+ 1) 5
7. Paatelainen (Aberdeen) 4

Rendez-vous

(6 novembre 1993, 15e journée)
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Dundee FC - Hibernian
Celtic Glasgow - Partick Thistle
Raith Rovers - Motherwell
St. Johnstone - Aberdeen
Hearts of Mid. - Dundee Utd

Bulgarie

(12e journée)

Béroé - Etar 1-1
Locomotiv Sofia - Levski Sofia 0-4
Botev Plovdiv - Choumen 4-2
Dobroudja - Tchernomoretz 3-0
Locomotiv G.O. - Locomotiv Plovdiv 1-0
CSKA Sofia - Slavia Sofia 3-1
Pirin - Tcherno Moré 2-0
Exempt : Spartak Varna

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	28	11	9	1	1	26	5
2. CSKA Sofia	26	12	8	2	2	29	8
3. Botev Plovdiv	21	11	6	3	2	20	12
4. Locomotiv G.O.	18	11	5	3	3	14	12
5. Dobroudja	17	11	5	2	4	21	17
6. Locomotiv Sofia	17	12	5	2	5	14	13
7. Locomotiv Plovdiv	16	11	5	1	5	13	13
8. Choumen	15	11	4	3	4	21	18
9. Slavia Sofia	15	11	4	3	4	12	14
10. Etar	13	11	3	4	4	18	17
11. Pirin	13	12	3	4	5	12	16
12. Tchernomoretz	11	11	3	2	6	15	21
13. Spartak Varna	11	11	3	2	6	11	26
14. Béroé	11	11	2	3	6	9	18
15. Tcherno Moré	3	11	0	3	8	7	32

BUTEURS

1. Andanov (CSKA) ..... (+ 2) 11
2. Gueltov (Choumen) ..... (+ 1) 8
3. Sirakov (Levki) ..... (+ 2) 7
Chiric (CSKA) ..... (+ 1) 7
Tchilibonov (Dobroudja) 7
6. Ignatov (Loc. G.O.) 5
7. Radev (Béroé) 4

Croatie

(Matches en retard)

Hajduk Split - Segesta Jijar 1-1
Pazinska Pisino - Rijeka 0-0

(11e journée)

Primorac Stobrec - Dubrovnik 4-2
Zadar - Sibenik 2-1
Dubrava Zagreb - Pazinka Pisino 3-2
Istra Pola - Hajduk Split 0-1
Rijeka - Osijek 1-1
Cibalia Vinkovci - Varteks Varazdin 0-0
Radnik V. Gorica - Croatie Zagreb 0-5
Belisce - Segesta Jijar 3-0
Zagreb - Inker Zapresic 2-0

Class. : 1. Zagreb, 18 pts ; 2. Hajduk Split, Varteks Varazdin, 16 pts ; 4. Croatie Zagreb, 14 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 13 pts ; 6. Rijeka, Primorac Stobrec, Inker Zapresic, 12 pts ; 9. Belisce, Dubrovnik, 11 pts ; 11. Segesta Jijar, Osijek, Zadar, 10 pts ; 14. Istra Pola, 9 pts ; 15. Dubrava Zagreb, 8 pts ; 16. Pazinka Pisino, Sibenik, 6 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 4 pts

BUTEURS

1. Spehar (Zagreb) 8
Racuzina (Hajduk) 8
Popovic (Zagreb) 8
Vladovic (Croatie) 8

Pays-Bas

(Matches en retard)

VV VENLO - FEYENOORD : 1-1 (1-0)
12 450 spect. Buts : Graef (32e) pour VV Venlo ; Obiku (67e) pour Feyenoord.

PSV EINDHOVEN - VITESSE ARNHEM : 0-1 (0-0)
25 850 spect. But : Gilhaus (88e)

CAMBUUR L. - AJAX AMSTERDAM : 0-3 (0-1)
12 500 spect. Buts : Rijkaard (8e), Overmars (58e), Litmanen (89e)

FC GRONINGUE - FC VOLENDAM : 0-0
10 444 spect.

(12e journée)

NAC BREDA - AJAX AMSTERDAM : 0-5 (0-1)
11 684 spect. Buts : Litmanen (7e, 65e), Pettersson (47e), Alflen (61e), Overmars (70e)

RODA JC - FC UTRECHT : 4-0 (2-0)
5 900 spect. Buts : Hofstede (2e, 80e), Van Galen (6e), Huiberts (88e)

RKC WAALWIJK - GO AHEAD EAGLES : 1-2 (1-2)
2 250 spect. Buts : Boogers (35e) pour RKC Waalwijk ; Schenning (38e), Marbu (40e) pour GO Ahead Eagles.

FC GRONINGUE - SC HEERENVEEN : 2-2 (1-0)
14 101 spect. Buts : Ter Avest (38e), Hamming (46e) pour FC Groningue ; Tammer (82e), Eckield (89e) pour SC Heerenveen.

FC VOLENDAM - WILLEM II : 0-3 (0-1)
2 250 spect. Buts : Stewart (9e), Koorn (66e c.s.c.), Soumah (89e)

FEYENOORD - MAASTRICHT VV : 4-0 (1-0)
23 750 spect. Buts : Van Loen (39e s.p.), Van Gobbel (74e), Witschge (85e), Scholten (90e)

CAMBUUR L. - PSV EINDHOVEN : 1-3 (0-2)
7 000 spect. Buts : Meijer (42e) pour Cambuur ; Lampyey (16e), Numan (19e), Van Ankeren (71e) pour PSV Eindhoven.

FC TWENTE - SPARTA ROTTERDAM : 0-0
5 400 spect.

VV VENLO - VITESSE ARNHEM : 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	22	12	10	2	0	25	6
2. Ajax Amsterdam	20	12	9	2	1	29	6
3. Vitesse Arnhem	17	12	8	1	3	25	10
4. PSV Eindhoven	17	12	7	3	2	21	9
5. Roda JC	16	12	7	2	3	23	15
6. FC Twente	14	12	6	2	4	20	13
7. Willem II	13	11	6	1	4	18	11
8. NAC Breda	13	12	6	1	5	22	17
9. SC Heerenveen	13	12	5	3	4	12	18
10. Go Ahead Eagles	12	12	5	2	5	18	15
11. Sparta Rotterdam	10	12	2	6	4	10	15
12. VV Venlo	10	11	4	2	5	13	21
13. Maastricht VV	8	12	2	4	6	16	23
14. Groningue	8	12	3	2	7	13	25
15. FC Utrecht	8	12	3	2	7	15	29
16. FC Volendam	6	12	2	2	8	13	25
17. RKC Waalwijk	5	12	1	3	8	12	26
18. Cambuur L.	2	12	0	2	10	7	28

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax) ..... (+ 3) 13
2. Lammers (NAC Breda) 10
3. Gilhaus (Vitesse Arnhem) ..... (+ 1) 9

Rendez-vous

(6 novembre 1993, 13e journée)
Willem II - Groningue
SC Heerenveen - Go Ahead Eagles
PSV Eindhoven - VV Venlo
Maastricht VV - NAC Breda
(7 novembre)
Sparta Rotterdam - Feyenoord
Vitesse Arnhem - FC Twente
Roda JC - RKC Waalwijk
Ajax Amsterdam - FC Volendam
FC Utrecht - Cambuur L.

Danemark

(12e journée)

Viborg - AaB Aalborg 2-2
Lyngby - Ikast 2-0
Naestved - OB Odense 0-2
FC Copenhague - Brondby 3-1
Silkeborg - AGF Aarhus 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Silkeborg	17	12	7	3	2	25	13
2. OB Odense	17	12	7	3	2	17	8
3. Lyngby	13	12	4	5	3	14	19
4. FC Copenhague	12	11	5	2	4	15	14
5. AaB Aalborg	11	10	3	5	2	17	11
6. Ikast	10	12	3	4	5	21	22
7. Brondby	10	12	3	4	5	17	19
8. AGF Aarhus	9	11	3	3	5	18	19
9. Viborg	9	11	3	3	5	16	28
10. Naestved	6	11	2	2	7	19	26

Luxembourg

(8e journée)

Aris Bonnevoie - Fola Esch 0-0
Avenir Beggen - CS Petange 3-1
RB Differdange - CS Grevenmacher 1-2
Jeunesse d'Esch - Spora Luxembourg 2-1
F 91 Dudelange - Union Luxembourg 2-1

Class. : 1. Avenir Beggen, 13 pts ; 2. F 91 Dudelange, CS Grevenmacher, Jeunesse d'Esch, Union Luxembourg, 10 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 9 pts ; 7. CS Petange, Red Boys Differdange, 5 pts ; 9. Fola Esch, Spora Luxembourg, 4 pts.

Portugal

(Match en retard)

PACOS FERREIRA - BENFICA : 1-2 (0-0)
14 300 spect. Buts : Rudi (63e) pour Pacos ; Ailton (82e), Joao v. Pinto (90e).

(9e journée)

ESTORIL - BELENENSES : 1-0 (0-0)
7 000 spect. But : Voinov (83e s. p.).

BEIRA MAR - J. SETUBAL : 2-1 (2-0)
12 000 spect. Buts : Punisic (3e), M. Bruno (43e), Yekini (58e s. p.).

FC PORTO - EST. AMADORA : 2-1 (2-1)
10 000 spect. Buts : J. Carlos (11e s. pen.), Kostadinov (44e), Edmundo (22e).

BENFICA - SALGUEIROS : 4-1 (2-1)
20 000 spect. Buts : Helder (25e), Jopo v. Pinto (29e), Rui Costa (47e), Rui Aguas (88e) pour Benfica ; M. Simao (34e) pour Salgueiros.

BOAVISTA - SPORTING PORTUGAL : 2-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Nelo (43e), M. Brandao (72e s.p.) pour BOavista ; P. Torres (76e) pour Sporting Portugal.

MARITIMO - PACOS DE FERREIRA : 3-3 (1-1)
12 400 spect. Buts : Edmilson (13e), J. Andrade (60e), Heitor (68e) pour Maritimo ; Yulian (45e), P. Sergiu (64e), Tsoumou (70e).

GUIMARAES - UNIAO MADEIRA : 2-0 (2-0)
11 600 spect. Buts : Alexandro (29e), Ziad (34e).

FAMALICAO - SP BRAGA : 1-0 (0-0)
9 000 spect. But : Milanko (47e s. p.).

FARENSE - GIL VICENTE : 4-2 (3-1)
10 000 spect. Buts : Hassan (15e), Mane (36e), Hugo (43e), J. Soares (84e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	15	9	6	3	0	24	9
2. Boavista	15	9	7	1	1	19	7
3. Sporting Portugal	15	9	7	1	1	18	6
4. FC Porto	13	9	5	3	1	14	5
5. Guimaraes	11	9	4	3	2	7	4
6. Maritimo	11	9	5	1	3	16	14
7. Beira Mar	9	9	4	1	4	9	8
8. Paços Ferreira	9	9	3	3	3	9	9
9. Farense	8	9	4	0	5	14	18
10. Gil Vicente	8	9	3	2	4	10	15
11. Salgueiros	8	9	4	0	5	10	16
12. Estoril	7	9	2	3	4	7	9
13. Belenenses	7	9	3	1	5	8	12
14. Famalicao	7	9	3	1	5	7	16
15. Est. Amadora	6	9	1	4	4	8	12
16. Sp. Braga	5	9	1	3	5	4	9
17. Uniao Madeira	5	9	2	1	6	9	15
18. V. Setubal	3	9	1	1	7	7	16

BUTEURS

1. Brandao (Boavista) ..... (+ 1) 9
2. Hassan (Farense) ..... (+ 1) 8
Andrade (Maritimo) ..... (+ 1) 8
4. Isaias (Benfica) 6
5. Joao Pinto (Benfica) ..... (+ 2) 5
Rui Aguas (Benfica) ..... (+ 1) 5
Kostadinov (Porto) ..... (+ 1) 5
Balakov (Sporting) 5

Rendez-vous

Pas de championnat cette semaine

Eire

(12e journée)

Bohemians - Dundalk 1-0
Cork City - Saint Patrick's 1-1
Monaghan Utd - Galway Utd 3-1
Shelbourne - Derry City 2-2
Limerick - Derry City 0-1
Shamrock Rovers - Cobh Ramblers 3-0

Class. : 1. Cork City, 24 pts ; 2. Shamrock Rovers, 23 pts ; 3. Bohemians, 19 pts ; 4. Shelbourne, 16 pts ; 5. Galway Utd, 15 pts ; 6. Cobh Ramblers, 13 pts ; 7. Saint Patrick's, Drogheda Utd - Shelbourne ..... 2-2 Dundalk, 12 pts ; 9. Derry City, Drogheda Utd, 11 pts ; 11. Monaghan Utd, Limerick, 8 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock) ..... (+ 3) 11
2. Sarragher (Galway) ..... (+ 1) 6
Power (Monaghan) ..... (+ 1) 6
Brennan (Galway) 6

Irlande du Nord

(7e journée)

Ballyclare - Newry Town 1-2
Carrick Rangers - Glenavon 1-5
Bangor - Linfield 0-1
Coleraine - Ards 4-0
Omagh Town - Distillery 0-1
Glentoran - Cliftonville 1-4
Larne - Ballymena 5-1
Portadown - Crusaders 3-0

Class. : 1. Linfield, 21 pts ; 2. Portadown, Glenavon, 19 pts ; 4. Crusaders, 16 pts ; 5. Cliftonville, 14 pts ; 6. Glentoran, 10 pts ; 7. Coleraine, Distillery, Ballymena, 9 pts ; 10. Larne, 8 pts ; 11. Newry Town, Ballyclare, Carrick Rangers, 5 pts ; 14. Omagh Town, Ards, Bangor, 3 pts.

BUTEURS

1. McCabe (Ballymena) 6
2. McWalters (Coleraine) ..... (+ 2) 5
McBride (Glenavon) ..... (+ 2) 5
Robson (Carrick) ..... (+ 1) 5
5. McCourt (Larne) ..... (+ 2) 4
Fergulson (Glenavon) ..... (+ 1) 4
Gill (Cliftonville) ..... (+ 1) 4
Cleland (Distillery) ..... (+ 1) 4
Haylock (Linfield) 4

Suisse

(16e journée)

SERVETTE GENÈVE - FC ZURICH : 4-2 (2-0)
5 500 spect. Buts : Renato (5e, 90e), Andersson (42e), Egli (77e) pour Servette Genève ; Baljic (58e), Grassi (74e) pour FC Zurich.

YVERDON - NEUCHATEL XAMAX : 2-0 (0-0)
4 200 spect. Buts : Vrosevic (80e), Douglas (90e).

KRIENS - AARAU : 0-1 (0-0)
3 000 spect. But : Heldmann (88e).

YOUNG BOYS BERNE - LAUSANNE : 1-4 (0-3)
6 500 spect. Buts : Ippoliti (88e) pour Young Boys Berne ; Viret (20e), La Placa (21e, 62e), Sogbie (39e) pour Lausanne.

FC SION - LUGANO : 2-0 (1-0)
7 500 spect. Buts : Rey (31e, 57e).

GRASSHOPPER ZURICH - LUCERNE : 2-0 (0-0)
5 900 spect. Buts : Willems (47e, 59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	23	15	10	3	2	30	9
2. FC Sion	20	15	7	6	2	21	9
3. Servette Genève	18	15	7	4	4	29	27
4. Young Boys Berne	17	16	6	5	5	25	17
5. Lausanne	17	15	5	7	3	21	19
6. Lugano	16	15	6	4	5	18	19
7. Lucerne	14	15	5	4	6	19	25
8. Aarau	14	15	6	2	7	17	23
9. FC Zurich	13	14	4	5	5	16	14
10. Neuchâtel Xamax	12	15	3	6	6	19	25
11. Yverdon	11	16	3	5	8	17	24
12. Kriens	7	16	2	3	11	13	33

BUTEURS

1. Andersson (Servette Genève) ..... (+ 1) 11
2. Subiat (Lugano) 8
3. Günfensperger (Lucerne) ..... (+ 1) 7
4. La Placa (Lausanne) ..... (+ 2) 6
Waas (FC Zurich) 6
Elber (Grasshopper Zurich) 6
Bickel (Grasshopper Zurich) 6
Aleksandrov (Aarau) 6

Rendez-vous

Pas de championnat cette semaine

Grèce

(10e journée)

Xanthi - Athinaïkos 1-1
Kalamaria - PAOK 1-1
Panahaiki - Edessaïkos 2-0
OFI Créte - Aris 2-0
Olympiakos - Panionios 1-1
Levadiakos - Panathinaïkos 1-2
Naïussa - AEK Athènes 1-3
Apollon - Larissa 2-0
Iraklis - Doxa 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	23	9	7	2	0	18	4
2. Panathinaïkos	22	10	7	1	2	21	10
3. Olympiakos	19	9	5	4	0	16	5
4. Apollon	18	9	5	3	1	10	7
5. Aris	17	10	5	2	3	19	13
6. PAOK	16	10	4	4	2	16	11
7. Iraklis	15	9	4	3	2	17	9
8. Doxa	15	10	4	3	3	10	15
9. Athinaïkos	13	10	4	1	5	12	13
10. OFI Créte	12	9	3	3	3	14	12
11. Xanthi	11	10	3	2	5	16	19
12. Larissa	11	10	3	2	5	11	17
13. Levadiakos	11	10	3	2	5	8	15
14. Panahaiki	10	10	3	1	6	14	21
15. Edessaïkos	9	10	2	3	5	15	21
16. Panionios	8	9	2	2	5	10	13
17. Kalamaria	8	10	2	2	6	12	19
18. Naïussa	3	10	1	0	9	15	30

BUTEURS

1. Sarávakos (Panathinaïkos) ..... (+ 1) 6
Tomzaris (Heraklis) ..... (+ 1) 6
Dimitradis (AEK) ..... (+ 1) 6
Lomstar (Aris) 6
5. Bong (Athinaïkos) ..... (+ 1) 5
Scara (Edessa) ..... (+ 1) 5
Alessandrov (AEK) ..... (+ 1) 5
Protassov (Olympiakos) 5

Russie

(30e journée)

Luch Vladivostok - Asmaral Moscou 3-2
Okean Nakhodka - Lok. Novgorod 2-0
CSKA - Kamas 1-1
Lokomotiv Moscou - Uralmash 3-0
Din. Stavropol - Zhemchuzhina 2-1
Rostel. Rostov - Spart. Vladikzvkaz 3-3
Torpedo Moscou - Krylia Sovetov 2-2
Rotor Volgograd - Spartak Moscou 1-0
Tekstilshchik - Din. Moscou 11

Class. : 1. Spartak Moscou, 43 pts ; 2. Rotor V., 38 pts ; 3. Tekstilshchik, 34 pts ; 4. Dinamo M. et Torpedo M., 33 pts ; 6. Lokomotiv M., 32 pts ; 7. Uralmash, 29 pts ; 8. Zhemchuzhina, Dinamo St. et Spartak Vl., 26 pts ; 11. Okean N., Kamas et Luch Vl., 25 pts ; 14. CSKA Moscu et Krylia S., 24 pts ; 16. Lokomotiv N. et Rostselmash, 23 pts ; 18. Asmaral, 19.

BUTEURS

1. Bestchiastnykh (Spartak Moscou) 14
2. Gogritchiani (Zemchuzhina) 13
3. Mazkhel (Spartak Vlad.) 12
Pantchenko (Kamaz) 12
5. Karpine (Spartak Moscou) 11
Veretennikov (Rotor) 11

Islande

(18e journée)

FH Hafnarfjördur - Thor Akureyri 4-1
Valur Reykjavik - IA Akranes 0-2
IBV Vestmannaeyjar - Fylkir 1-0
IBK Keflavik - Vikingur Reykjavik 3-2
Fram Reykjavik - KR Reykjavik 2-4

(BUTEURS)

1. Gudjohnson, 19 ; 2. O.T. Magnusson (IBK), 15 ; 3. H Sigurdsson (Fram), et H. Ingolfsson (IA), 14.

● Le IA Akranes est champion d'Islande 1993.

● **Promus** : UBK Kopavogi et Stjarnan Gardabae.

● **Reliégues** : Fylkir et Vikingur Rey descendent en 2e division.

Class. : 1. IA Akranes, 49 pts ; 2. FH Hafjarfjördur, 40 ; 3. IBK Keflavik, 27 ; 4. Fram Reykjavik, 25 ; 5. KR Reykjavik, 24 ; 6. Valur Reykjavik, 22 ; 7. Thor Akureyri, 20 ; 8. IBV Vestmannaeyjar, 19 ; 9 Fylkir, 19 ; 10. Vikingur Reykjavik, 11.

Pologne

(15e journée)

Hutik Cracovie - Siarka Tarnobrzeg 3-0
Zaglebie Lubin - Lech Poznan ..... remis
Gornik Zabrze - Widzew Lodz 2-0
Polonia Varsovie - Stal Mielec 1-1
Miliader Pniewy - Legia Varsovie 1-2
Stal Stalowa Wola - Pogon Szczecin 2-2
LKS Lodz - Ruch Chorzow 5-0
Zawisza Bydgoszcz - Wisla Cracovie 2-2
Warta Poznan - GKS Katowice 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	21	15	7	7	1	23	15
2. LKS Lodz	20	15	8	4	3	26	11
3. GKS Katowice	20	15	8	4	3	21	14
4. Legia Varsovie	19	14	6	7	1	26	12
5. Pogon Szczecin	17	14	4	9	1	18	12
6. Lech Poznan	17	14	7	3	4	17	11
7. Hutik Cracovie	17	15	5	7	3	15	10
8. Warta Poznan	16	15	6	4	5	14	13
9. Ruch Chorzow	16	15	6	4	5	18	18
10. Zaglebie Lubin	15	14	5	5	4	18	19
11. Widzew Lodz	14	15	4	6	5	19	23
12. Miliader Pniewy	12	15	4	4	7	17	15
13. Wisla Cracovie	12	15	3	6	6	16	19
14. Zaw. Bydgoszcz	11	15	3	5	7	18	29
15. Stal Mielec	11	15	3	5	7	14	28
16. Polonia Varsovie	10	15	2	6	7	13	25
17. Stal Stalowa Wola	9	15	1	7	7	8	17
18. Siarka Tarnobrzeg	9	15	3	3	9	14	24

Suède

(23e journée)

Orebro SK - Osters IF 2-1
Trelleborg FF - BK Häcken 6-2
Hallmstads BK - IK Brage 3-2
Helsingborg IF - Orgryte IS 3-0
Västra Frolunda IF - IFK Norrköping 3-2
IFK Göteborg - Malmö FF 5-1
AIK Stockholm - Deg

Archives

WORLD CUP 94

EUROPE

GROUPE 2

Le 27 octobre à Istanbul,

TURQUIE b. POLOGNE : 2-1 (0-1). — 8 348 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Buts : Kowalczyk (17e) pour la Pologne ; Hakan Sukur (52e), Bülent Turgun (72e) pour la Turquie. Avertissements : Emre, Abdullah (Turquie) ; Kruzankin, Pisz (Pologne).

TURQUIE : Engin — Emre, Gökhan, Bülent Korkmaz — Recep, Tugay, Oguz, Abdullah (Mehmet, 84e) — Bülent Uygun, Orhan (Ertugrul, 78e). Entr. : Fatih Terim.

POLOGNE : Matlysek — Michalski, Kruszankin, Waldoch, Lewandowski — Adamczuk, Pisz, Jalocha — Staniek, Kowalczyk (Zlober, 55e), Juskowiak (Jakulski, 77e). Entr. : Cmikiewicz.

Classement

1. NORVÈGE	16	9	7	2	0	24 3
2. Pays-Bas	13	9	5	3	1	26 8
3. Angleterre	11	9	4	3	2	19 8
4. Pologne	8	9	3	2	4	9 12
5. Turquie	5	9	2	1	6	9 18
6. Saint-Marin	1	9	0	1	8	1 39

GROUPE 4

Le 27 octobre à Kosice (Slovaquie).

RÉP. DES TCHÈQUES ET DES SLOVAQUES b. CHYPRE : 3-0 (2-0). — Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : Dubovsky (10e), Hapal (22e), Skuhravy (76e).

RÉP. DES TCHÈQUES ET DES SLOVAQUES : L. Molnar — Novotny, Kadlec, Suchoparek — Smicer (Timko, 73e), Nemecek, Hapal, Dubovsky — Kuka, Skuhravy. Entr. : Jezek.

CHYPRE : Petiridis — G. Constantinou, Kleanthous, K. Constantinou, Panaghi (Stefanis, 60e) — Hatziiloukas (Kalotheou, 70e), Larkou, N. Papavasiliou, Kouroupas — Sotiriou, Andreou. Entr. : Michaelides.

Classement

1. BELGIQUE	14	9	7	0	2	16 5
2. Roumanie	13	9	6	1	2	27 11
3. Tchécoslovaq.	12	9	4	4	1	21 9
4. P. de Galles	12	9	5	2	2	18 10
5. Chypre	5	10	2	1	7	8 18
6. Iles Féroé	0	10	0	0	10	1 38

GROUPE 5

Le 27 octobre à Budapest,

HONGRIE b. LUXEMBOURG : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Ogun (Turquie). But : Detari (20e s.p.).

HONGRIE : Vegh — Mracsko, Kuttor, Vortas, Banfi — Lipcsei, Csertoi, Klausz, Detari — Fulö (Oroz, 46e), Vincze (Puglits, 85e). Entr. : Verebes.

LUXEMBOURG : Koch — Bossi, Wolff, Petry, Strosser — Pirters, Hellers, Salbene — Fanelli (Morocutti, 70e), Gross (Malget, 75e). Langers. Entr. : P. Philipp.

Classement

1. RUSSIE	12	7	5	2	0	15 3
2. Grèce	12	7	5	2	0	9 2
3. Islande	8	8	3	2	3	7 6
4. Hongrie	5	8	2	1	5	6 11
5. Luxembourg	1	8	0	1	7	2 17

GROUPE 6

Le 27 octobre à Tel-Aviv,

ISRAËL et AUTRICHE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Rosenthal (3e) pour Israël ; Reinmayr (15e) pour l'Autriche.

ISRAËL : Ginzbourg — Haifon, Klinger, A. Harazi, Glam — Hazan, Levy, Berkowitz (J. Schwartz, 78e), Attar (Ohana, 85e) — R. Harazi, Rosenthal. Entr. : Schart.

AUTRICHE : F. Wohlfarth — Streiter, Kogler, Pfeffer, Feiersinger — Winklhofer, P. Stöger, Artner, Reinmayr — A. Ogris, Polster (Pfeifenberger, 65e). Entr. : Prohaska.

Classement

1. SUÈDE	14	9	6	2	1	18 7
2. France	13	9	6	1	2	16 8
3. Bulgarie	12	9	5	2	2	17 9
4. Autriche	7	9	3	1	5	14 15
5. Israël	5	9	1	3	5	9 24
6. Finlande	3	9	1	1	7	6 17

ASIE

Tournoi final

(à Doha, Qatar)

Le 25 octobre,

JAPON b. CORÉE DU SUD : 1-0 (0-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). But : Kazu Miura (59e). Avertissements : Takumi Horiike au Japon ; Ha Seok-ju, Park Jung-bae à la Corée du Sud.

JAPON : Matsunaga — Horiike, Katsuoya, Ihara, Hashiratani (Fukuda, 66e) — Nakayama, Ramos Rui, Hasegawa (Takeda, 66e) — Kitazawa, Kazu Miura, Yoshida. Entr. : Ooft.

CORÉE DU SUD : Choi In-young — Chung Jong-son, Choi Moon-sik, Ha Seok-ju, Kim Pan-keun — Park Jung-bae, Kim Joo-sung (Kim Jeong-hyeok, 65e), Noh Jung-yoon (Seo Jung-won, 65e), Gu Sang-bun ; Hong Myung-bo — Ko Seong-woon. Entr. : Kim Ho.

Le 25 octobre,

IRAN b. CORÉE DU NORD : 2-1 (0-1). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Baltbas (Italie). Buts : Ali Daei (48e, 65e) pour l'Iran ; Choe Won-nam (28e) pour la Corée du Nord.

IRAN : Gholampour — Rezai Manesh, Hassan Zadeh, Mohamed Khani, Manafi — Dadashzadeh, Fofoni Zadegan, Ghalenoei, Abtahi — Ali Daei, Tahami. Entr. : Ali Parvin.

CORÉE DU NORD : Kim Yong-ho — Chong Gang-song (Ri Won-chil, 78e), Tak Yong-bin, Kim Gyong-il, Ryu Kwang-choi — Cho In-choi, Gong Mun-choi, Yun Jong-su, Ryu Song-gun — Choi Wonnam, Choe Yong-son. Entr. : P. Csernai.

Le 28 octobre,

IRAK et JAPON : 2-2 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Ahmed Radhi (55e), Jaffar Omran Salman (90e) pour l'Irak ; Kazu Miura (6e), Nakayama (70e) pour le Japon.

IRAK : Ibrahim Saad — Samir Kadhum Hasan, Saad Abdelhamid Benyamin, Radhi Shnaishel Swadi, Mohammed Jassim Jaboar (Jaffar Omran Salman, 46e) — Laith Hussein Shinaib, Bassam Hameed (Abdul Jabar Hanoon, 71e), Sefim Hussain Kadhim, Ahmad Radhi Amish — Alaa Kadham Jebour, Munther Kalaf Muhsin. Entr. : F. Baba.

JAPON : Matsunaga — Katsuya, Horiike, Hashiratani, Ihara — Ramos Rui, Hasegawa (Fukuda, 60e), Moriyasu, Kazu Miura — Yoshida, Nakayama (Takeda, 81e). Entr. : Ooft.

Le 28 octobre,

ARABIE SAOUDITE b. IRAN : 4-3 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). Buts : Sami Al-Jaber (24e), Fahd Mhaltel (27e), Mansour Al-Moussa (46e) et Manza Idris (63e) pour l'Arabie Saoudite ; Mehdi Founfouni (42e et 50e) et Javad Zarincheh (90e) pour l'Iran.

ARABIE SAOUDITE — Mohammed Al-Deayea — Abdulla Al-Dosari, Mohammed Al-Khlawi, Ahmed Madani, Fouad Amin — Mansour Al-Mouinea (Mansour Al-Mosa, 46e), Fahad Mehalel, Sami Al-Jaber, Mohamed Al-Jawad — Khalid Al-Muwallid, Hamzah Falatah. Entr. : Al-Khrashi.

IRAN : Bezhad Gholampour — Javed Zarincheh (Javad Manafi, 25e), Mohammad Rezai Manesh, Reza Hassan Zadeh, Nader Mohammad Khani — Mehdi Fononi Zadegan, Hami Derakhshan, Mehdi Abtahi, Ardeshir Ghalenoei — Behzad Dadashzadeh (Ebrahim Tahami, 52e), Ali Daei. Entr. : Ali Parvin.

Le 28-10,

CORÉE DU SUD b. CORÉE DU NORD : 3-0 (0-0). — 500 spectateurs. Arbitre : M. Graciunescu (Roumanie). Buts : Ko Jeong-won (49e), Hwang Sung-hong (54e), Ha Seok-ju (78e).

CORÉE DU SUD : Choi In-young — Kim Pan-keun, Choi Moon-sik, Park Jung-bae, Shing Sung-ji — Kim Hyunseok (Ha Seok-ju, 55e), Gu Sang-bum, Seo Jung-won, Ko Jeong-won — Hwang Sun-song, Hong Myung-bo. Entr. : Kim Ho.

CORÉE DU NORD : Kim Yong-ho — Im Ilwa-yong, Chong Gang-song, Choe Won-nam, Gong Mun-choi — Tak Yongbin, Cho In-choi, Choe Yong-son, Pang Gwang-choi — Ryu Song-gun, Kim Gyong-il. Entr. : P. Csernai.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	7	5	2	3	0	8	6
2. Corée du Sud	6	5	2	2	1	9	4
3. Japon	6	5	2	2	1	7	4
4. Irak	5	5	1	3	1	9	9
5. Iran	4	5	2	0	3	8	11
6. Corée du Nord	2	5	1	0	4	5	12

● Arabie Saoudite et Corée du Sud qualifiées pour la phase finale aux Etats-Unis.

AMICAL

Le 26 octobre à Balzers,

ESTONIE b. LIECKTENSTEIN : 2-0 (0-0). — 1 200 spectateurs. Buts : Dräpins (56e), Rajala (69e).

SUPERCOPA AMSUD

Quarts de finale retour

Cruzeiro (Brésil) b. *NACIONAL (Uruguay) : 3-2 (1-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Oliveira (63e), Morales (72e) pour Nacional ; Macalé (44e), Ronaldo (53e, 90e) pour Cruzeiro.

● Nacional qualifié aux tirs au but 4 à 2.

SAO PAULO (Brésil) b. *Gremio (Brésil) : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. But : Toninho Cerezo (52e).

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. *Estudiantes (Argentine) : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. But : Osorio (56e). Expulsions : Fontana (68e), Paris (73e), Gonzalez (84e) à Estudiantes ; Osorio (73e), Gaviria (73e) à l'Atletico Nacional.

***FLAMENGO (Brésil) b. River Plate (Argentine) : 1-0 (1-0). —** 10 000 spectateurs. But : Rogerio (39e). Expulsions : Edu Lima (25e), Marcos Adriano (85e) à Flamengo ; Ortega (75e) à River.

Roumanie

(12e journée)

Farul Constanza - Sportul Studentesc	4-0
Poli Timisoara - FC Brasov	0-0
Universit. Craiova - Gloria Bistrica	2-0
Ceahlaul Piatra - Electroputere C.	0-0
Progresul Bucarest - Petrolul Ploiesti	1-0
Universitatea Cluj - Steaua Bucarest	1-2
Rapid Bucarest - Otelul Galati	1-0
UT Arad - Dinamo Bucarest	1-0
FC Inter Sibiu - Dacia Unirea Braila	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	16	9	8	0	1	21	4
2. Universit. Craiova	14	10	6	2	2	21	12
3. UT Arad	14	10	6	2	2	12	8
4. FC Inter Sibiu	13	10	5	3	2	14	9
5. Farul Constanza	11	10	5	1	4	15	13
6. Petrolul Ploiesti	10	9	4	2	3	10	8
7. D. Unirea Braila	10	10	3	4	3	11	11
8. Sportul Studentesc	10	10	4	2	4	12	13
9. Dinamo Bucarest	9	9	3	3	3	13	10
10. FC Brasov	9	10	3	3	4	9	8
11. Electroputere C.	9	10	4	1	5	9	8
12. Progr. Bucarest	9	10	4	1	5	11	12
13. Rapid Bucarest	9	10	4	1	5	8	11
14. Ceahlaul Piatra	8	10	2	4	4	8	16
15. Universitatea Cluj	7	10	2	3	5	14	16
16. Gloria Bistrica	7	9	3	1	5	10	17
17. Poli Timisoara	6	10	2	2	6	8	19
18. Otelul Galati	5	10	2	1	7	6	17

Turquie

(9e journée)

Besiktas - Karabükspor	remis
Genclerbirligi - Karsiyaka	0-0
Bursaspor - Fenerbahce	0-0
Kocaelispor - Trabzonspor	remis
Sariyer - Zeytinburnuspor	1-0
Gaziantepspor - Galatasaray	remis
Kaysterispor - Samsunspor	1-0
Altay - Ankaragücü	0-0

Class. : 1. Fenerbahce, 19 pts ; 2. Kocaelispor, 18 pts ; 3. Galatasaray, 17 pts ; 4. Besiktas, Genclerbirligi, 15 pts ; 6. Samsunspor, 13 pts ; 7. Kayserispor, 12 pts ; 8. Karsiyaka, 11 pts ; 9. Trabzonspor, Bursaspor, 10 pts ; 11. Gaziantepspor, Ankaragücü, 9 pts ; 13. Sariyer, 8 pts ; 14. Zeytinburnuspor, 7 pts ; 15. Altay, 6 pts ; 16. Karabükspor, 4 pts.

BUTEURS

1. Brulent (Fenerbahçe)	9
2. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	7

Ukraine

(12e journée)

Carpates - Tavria	1-0
Dniepr - Kriv Rog	3-1
Chakhtior - Kremin	1-1
Metallist - Krivbass	1-0
temp - Zaria-Mals	1-0
Veres - Niva Vinnitsa	3-2
Boukovina - Voline	1-0
Dinamo K. - Torpedo Z.	remis
Tchernomorets - Metallourg	remis

(13e journée)

Krivbass - Dinamo Kiev	1-1
Voline - Chakhtior	2-2
Zaria-Mals - Boukovina	2-0
Niva Vinnitsa - Temp	2-0
Torpedo Z. - Veres	1-1
Tchernomorets - Metallist	3-0
Niva Ternopil - Metallourg	2-0
Tavria - Dniepr	1-0
Kremin - Carpates	1-2

BUTEURS

1. Gousseinov (Tchernomorets)	9
2. Leonenko (Din. Kiev)	8
3. Yavorski (Veres)	7

Class. : 1. Dinamo Kiev, 21 pts ; 2. Tchernomorets Odessa, Chakhtior Donietsk, 18 pts ; 4. Veres Rivné, 17 pts ; 5. Dniepr Dniepropetrovsk, 16 pts ; 6. Temp Chepetovka, 14 pts ; 7. Tavria Simferopol, Niva Ternopil, Krivbass Kr. Rig., Carpates Lviv, 13 pts ; 11. Torpedo Zaporojié, 12 pts ; Voline Loutsk, Zaria-Mals Lougansk, 11 pts ; 14. Niva Vinnitsa, 10 pts ; 15. Boukovina Tchernivtsi, 9 pts ; 16. Metallist Kharkov, 8 pts ; 17. Kremin Krementchoug, 7 pts ; Metallourg Zaporojié, 6 pts.

Yougoslavie

GROUPE A

(8e journée)

Partizan Belgrade - Rad	3-2
Radnicki Nis - Vojvodina	1-5
Buducnost - Zemun	0-0
Hajduk Kula - Etoile Rouge Belgrade	0-0
Proleter - Napredak	2-1

Class. : 1. Vojvodina, Partizan Belgrade, 13 pts ; 3. Etoile Rouge Belgrade, 12 pts ; 4. Rad, 11 pts ; 5. Proleter, Buducnost, 9 pts ; 7. Zemun, 5 pts ; 8. Hajduk Kula, 4 pts ; 9. Napredak, Radnicki Nis, 2 pts.

GROUPE B

(8e journée)

Radnicki NB - Becej	2-1
Sloboda - Spartak	1-0
Mogren - Rudar	0-0
Kikinda - Sutjeska	2-2
Beograd - Jastrebac	3-2

Class. : 1. Spartak, Radnicki NB, Beograd, 10 pts ; 4. Kikinda, 9 pts ; 5. Mogren, Sloboda, Sutjeska, 8 pts ; 8. Jastrebac, 7 pts ; 9. Becej, 6 pts ; 10. Rudar, 4 pts.

Côte-d'Ivoire

(7e journée)

Stella - ASC Bouaké	1-0
ASEC - Bouna	3-2
Africa - Stade	1-1

Class. : 1. ASEC, 13 ; 2. Africa, 9 ; 3. Stellis, 6 ; 4. ASC Bouaké et Bouna, 5 ; 6. Stade, 4.

Tunisie

(8e journée)

St. Tunisien - ES Béni Khalled	0-1
Cl. Africain - ES Tunis	2-2
AS Marsa - CS Hammam-Lif	1-0
Ol. Béja - C Bizerte	0-1
JS Kairouan - Ol. Kef	1-0
US Monastir - ES Sahel	0-1
CS Sfaxien - OC Kerkennah	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	13	8	6	1	1	16	3
2. CA Bizerte	13	8	5	3	0	14	3
3. AS Marsa	11	8	4	3	1	10	7
4. Club Africain	10	8	4	2	2	17	7
ES Sahel	10	8	4	2	2	12	8
6. CS Sfaxien	9	8	3	3	2	10	11
7. Ol. Béja	8	8	3	2	3	7	6
CS Hammam Lif	8	8	4	0	4	5	5
9. St. Tunisien	7	8	2	3	3	4	7
10. JS Kairouan	6	8	1	4	3	6	8
11. Ol. Kef	5	8	1	3	4	6	11
12. OC Kerkennah	5	8	0	5	3	6	13
13. Es Béni Kalled	5	8	2	1	5	5	15
14. US Monastir	2	8	0	2	6	5	22

Argentine

(8e journée)

Boca Juniors - Gimnasia Y Tiro	2-0
Estudiantes - Banfield	0-2
Dep. Espanol - Rosario Central	1-1
Lanus - Gimnasia y Esgrima	3-1
Newell's - Velez Sarsfield	1-2
San Lorenzo - Argentinos Juniors	5-3
Racing - Independiente	1-0
Platense - Mandiyu	1-1
Ferrocarril - Huracan	1-1
Belgrano - River Plate	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	12	8	4	4	0	12	5
2. Ferrocarril	11	8	4	3	1	7	3
3. Velez Sarsfield	11	8	5	1	2	9	6
4. River Plate	10	8	4	2	2	12	6
5. San Lorenzo	10	8	4	2	2	12	9
6. Racing	10	8	4	2	2	8	5
7. Banfield	10	8	3	4	1	7	4
8. Independiente	9	8	3	3	2	13	8
9. Boca Juniors	9	7	4	1	2	6	3
10. Rosario Central	8	8	2	4	2	7	8
11. Belgrano	7	8	2	3	3	6	13
12. Mandiyu	6	8	2	2	4	9	9
13. Gimn. y Esgrima	6	7	2	2	3	5	6
14. Platense	6	7	1	4	2	5	10
15. Gimnasia Y Tiro	6	8	2	2	4	4	9
16. Gimnasia Esgrima	5	7	1	3	3	6	9
17. Dep. Espanol	5	8	1	3	4	2	7
18. Huracan	4	7	1	2	4	4	6
19. Estudiantes	4	7	1	2	4	5	8
20. Newell's	3	6	0	3	3	5	10

Bolivie

(8e journée)

Ciclon - Petrolero	0-0
San José - Metalsan	1-0
Bolivar - Chaco Petrol.	0-0
Independiente - The Strongest	1-3

Classement

GROUPE A

1. San José et Ciclon, 10 ; 3. J. Wilstérman, 9 ; 4. Metalsan, 7 ; 5. Petrolero, 1.

GROUPE B

1. Bolivar, 8 ; 2. Universitario, Independiente et The Strongest, 7 ; 5. Chaco Petr., 3.

GROUPE C

1. Oriente Petr., 9 ; 2. Guabira, Blooming et Universidad, 5 ; 5. Destroyers, 4.

● Tous six matches joués, sauf San José, Petrolero, Independiente et Chaco Petrolero, sept, et Blooming et Destroyers, cinq.

Colombie

TOURNOI FERMETURE

(23e journée)

D.I. Medellin - U. Magdalena	1-0
Junior - America Cali	1-1
Millonarios - Atl. Nacional	0-0
Once Philips - Tolima	0-2
Dep. Cali - Envigado	1-1
Quindio - Dep. Pereira	1-1
Bucaramanga - Cucuta	3-3
Atl. Huila - I. Santa Fe	0-1

Classement global

(ouverture + fermeture)

1. D.I. Medellin, 51 pts ; 2. Junior, 48 ; 3. Once Philips et Millonarios, 45 ; 5. Atl. Nacional, Dep. Cali, 43 ; 7. America Cali, Dep. Pereira, 40 ; 9. Bucaramanga, Envigado, 39 ; 11. Atl. Huila, 37 ; 12. U. Magdalena, 34 ; 13. I. Santa Fe, 33 ; 14. Quindio, 31 ; 15. Cucuta, Tolima, 28.

BUTEURS

1. Guerrero (Junior)	20
2. Asprilla (Once Philips)	19
3. Usuriaga (America Cali)	15

Paraguay

DEUXIÈME TOUR

(3e journée)

Sport Colombia - Olimpia	0-2
Sportivo Luqueno - Presidente Hayes	3-2
River Plate - Guarani	0-1
Cerro Cora - Sol de America	2-2
Libertad - Nacional	0-0
Cerro Porteno - Atl. Colegiales	1-0

Class. : 1. Olimpia, 6 pts ; 2. Sportivo Luqueno, 5 ; 3. Guarani, 4 ; 4. Cerro Cora, 3 ; 5. Nacional, 3 ; 6. Cerro Porteno, 3 ; 7. Sol de America, 3 ; 8. Libertad, 2 ; 9. Presidente Hayes, 2 ; 10. River Plate, 2 ; 11. Atl. Colegiales, 1 ; 12. Sport Colombia, 1.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**

Adresse

Tél. :

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien de but, 30 ans ex. pro non muté, étud. tte prop. DH, N3, N2, N1, étr., Outremer. Tél. : 26-36-10-45.

Ex. pro (FC Nantes, Bastia), âge : 31 ans, attaquant ou milieu, ch. club ambitieux région parisienne. Tél. : 34-13-05-73.

Joueur pro, non muté, n° 10, D1, ch. club France ou étrangers étudie ttes propositions. Tél. : 96-70-59-95.

Attaquant ex. pro, non muté, recherche club. Étudie toutes propositions. Tél. bur. : 73-31-15-62.

OFFRES

Club PH Centre rech. att. 7 ou 11. Emploi (bûcher). Tél. : 54-34-83-03.

Club PH Centre Ouest rech. n° 9 ou 10, niv. CN2-CN3, titulaire BE1, mini. pass. empl. mairie, écr. S/Ref. 2683 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Urgent club 1re Div. district admit. reg. Ctre ch. 2 attaq. niv. DH-PH-N3 empl. assu., écr. S/Ref. 2680 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

District rech. BE1/BE2 pour fonction CTD, écrire S/Ref. 2679 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.

Club DHR cherche n° 1-5, niv. mini. DH, empl. comm. assuré.

33-34-59-89.

DIVERS

Pour clôturer votre saison sportive, partic. au VII° Tournoi inter. vétérans de la Côte d'Azur. Du 12 au 14 mai 94. Forfait 3 jours à partir de 1 150 F. Documentation : tél. : 93-33-66-30 fax : 93-95-12-60. AS Fontanne, parc des sports D' Léger, 06600 Antibes.

VDS 2000 *France Football*, livres, revues, cartes postales, fanions. Tél. : 86-91-20-21.

3615 Boxing
Les archives de la boxe, plus de 1 200 palmarès accessibles, tous les champions du monde de l'histoire. Les proch. combats, les échos, les résult.

FRANCE Football

n° 2 482 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-92-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2278).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Laurent MOISSET (2267) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269) Christophe LARCHER (2264) Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugh BONNEVAL (adjoint, 2263) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2266) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Etranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEOHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Hubert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avday PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Ponthieu 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ETRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS.
Tél. : 40-93-24-96
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 octobre 1993 a été tiré à 207 017 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Imprimerie SIEP, Imprimerie CIPP.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Stade pas à vendre

Le président de Hearts of Midlothian, Wallace Mercer, a dû renoncer à son projet d'acheter le stade de Tynecastle pour le louer ensuite au club. Mercer avait fait une offre d'achat de 2,7 millions de livres (22 millions de francs), et proposait de louer ensuite les installations à son club pour une durée de cinquante ans. Mais l'idée n'était pas du goût des supporters, qui ont finalement réussi à faire passer le projet d'une souscription populaire pour financer la remise en état du stade de Tynecastle.

■ Malgré des résultats peu encourageants, l'équipe nationale des États-Unis poursuit sa préparation pour la World Cup 94. Le prochain rendez-vous est fixé dimanche (7 novembre) face à la Jamaïque, à Fullerton (Californie). Dans les semaines qui viennent, les Américains affronteront les îles Caïman et le Salvador.

■ C'est l'Allemand Helmut Krug qui arbitrera le match Belgique-Tchécoslovaquie, le 17 novembre prochain. Krug remplace son compatriote Karl-Josef Assenmacher, initiallement désigné mais puni pour la FIFA pour sa prestation si contestée lors de Pays-Bas - Angleterre (2-0).

■ Le match Maroc-Zambie (1-0), qui avait permis aux Maghrébins de se qualifier pour la World Cup 94, ne sera pas rejoué. Ainsi l'a décidé la FIFA, rejetant la plainte déposée par les Zambiens contre l'arbitrage. Une plainte « dénuée de fondement », selon Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA...

■ Un Brésilien de plus au Japon ? Elivelton (22 ans), ailier international du Sao Paulo FC, pourrait signer à Nagoya Gramphus Eight, le club de Gary Lineker.

Le syndrome JPP

Papin n'est pas le seul à faire de la prochaine Coupe du monde une fin en soi. Le Brésilien Bebeto, attaquant du Deportivo La Corogne, a annoncé la semaine dernière qu'il mettrait un terme à sa carrière internationale après la World Cup si... le Brésil gagne aux États-Unis. Quant au Suédois Johnny Ekström, qui joue en Italie à la Reggiana, il a déjà renoncé à la sélection.

■ Le Nigeria pourrait prendre un entraîneur de renommée mondiale dans la perspective de la World Cup 94. Pour l'instant, c'est l'Anglais Terry Venables, ancien entraîneur de Barcelone et de Tottenham, qui tient la corde. Il se dit très tenté par une telle expérience.

■ Interrogé sur l'éventualité de prendre en main l'équipe nationale d'Angleterre, l'Argentin Oswaldo Ardiles a refusé net : « Le sélectionneur est appelé à devenir la personne la plus détestée du pays, après le Premier ministre et le ministre des Finances. Je n'ai aucune envie de me retrouver dans ce cas. »

■ Quelque deux cents millions de téléspectateurs ont pu suivre en direct, dimanche, le match Australie-Argentine, à Sydney. Hélas, les Français n'en faisaient pas partie, aucune chaîne hexagonale n'ayant eu la bonne idée d'inclure ce choc tant attendu, Maradona oblige, dans sa programmation.

■ La victoire d'Ipswich sur Wimbledon (2-0), l'autre lundi, a permis aux vainqueurs de mettre fin à une longue série noire. Cela faisait deux mois, en effet, qu'Ipswich ne gagnait pas le moindre match en Championnat.

■ Éliminé de la Coupe des Pays-Bas, dernier du Championnat, Cambuur Leuwarden se devait de réagir. Les dirigeants du club néerlandais ont donc remercié l'entraîneur, Theo De Jong (46 ans), et confié l'équipe à un duo composé de l'Écossais Jimmy Calderwood, auparavant assistant de De Jong, et du Néerlandais Martin Koopman.

■ Un deuxième Norvégien à Tottenham ? Le polyvalent Ronny Johnsen, défenseur dans son club de Lynn Oslo et attaquant en équipe nationale, est dans le collimateur d'Osvaldo Ardiles, l'entraîneur argentin des Spurs. Si le transfert aboutit, Ronny Johnsen retrouvera à Londres son compatriote Erik Thorstvedt.

clin d'œil

Photo HOA

La légende de Vinny

« Il faut des années pour devenir si méchant » : sa mauvaise réputation commence à payer ! Vinny Jones (28 ans), sanctionné il y a quelques mois par la Fédération anglaise pour une cassette vidéo dans laquelle il passait en revue tous les mauvais coups du foot, récupère aujourd'hui les dividendes de sa légende. Le milieu de terrain de Wimbledon prête sa tête de mauvais garçon à la promotion du dernier jeu Nintendo. Planquez vos consoles ! Il débarque en France pour Noël.

■ Auteur de onze buts depuis le début de la saison sous le maillot du Sportul Studentesc Bucarest, le Roumain Gheorghe Ceausilia fait des pieds et des mains pour retenir l'attention du sélectionneur Anghel Iordanescu en vue du match contre le Pays de Galles, le 17 novembre. « Combien de buts faut-il inscrire pour aller en sélection ? » demandait-il l'autre dimanche devant les caméras de télévision.

■ La violence fait toujours des ravages sur les terrains de foot argentins. Au cours de la 7e journée, il y eut une moyenne d'un expulsé par match. Le record a été enregistré au stade Monumental, où le club Gimnasia y Tiro de Salta a fini son match face à River Plate avec huit joueurs seulement. River l'a emporté (1-0).

■ Le Zaïre vient d'inaugurer un stade de 80 000 places assises, construit pas les Chinois à Kinshasa. Le terrain est entouré par une piste d'athlétisme et l'enceinte offre tous les équipements exigés par la FIFA. Les journalistes y disposent en outre d'un central téléphonique de 300 lignes.

■ Les prochains Jeux de l'Asie de l'Est, qui comprennent, parmi quatorze sports, un tournoi de football, auront lieu du 20 septembre au 1er octobre en Corée du Nord. On y trouvera les équipes olympiques des deux Corées, de Chine, Hongkong, Japon, Macao, Mongolie et Taïwan.

■ Tanju Çolak marque encore ! Le Soulier d'Or 1988 de *France Football*, renvoyé de Fenerbahce il y a deux mois, a marqué deux des six buts d'Istanbulspor, sa nouvelle équipe, l'autre jour contre Gaziosmanpaça. C'était, il est vrai, une rencontre de... Deuxième Division.

■ Le MC Oran, champion d'Algérie pour la deuxième saison d'affilée, n'entend pas dormir sur ses lauriers. Après le retour de Belloumi, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1981, on annonce les arrivées de Saadi, l'entraîneur de la JS Kabylie, et de Lazizi, le jeune stoppeur international du MC Alger.

■ Encore un changement d'entraîneur en Première Division tchèque : à Vitkovice, champion de Tchécoslovaquie en 1986, où Jiri Dunaj a été remplacé par Erich Cviertna.

■ Tournoi quadrangulaire international ce week-end en Tunisie. Au programme : Égypte-Malte et Tunisie-Gabon, le vendredi 5 novembre. Finale et match de classement en fonction des résultats des première rencontres, le dimanche 7.

■ Le défenseur international norvégien Roger Nilsen a tapé dans l'œil de David Bassett, l'entraîneur de Sheffield United. Il a fait une offre de 400 000 livres (3,5 millions de francs) à son club, Viking Stavanger.

■ En Turquie, les clubs de province n'en loupent pas une contre ceux de la capitale ! Furieux que le stade de Trébizonde ait été suspendu pour trois matches, Sadri Sener, le président du club local, Trabzonspor, accuse Senes Erzik, le président de la Fédération turque, de faire le jeu des trois grandes équipes d'Istanbul.

■ Après des essais infructueux dans pas moins de neuf clubs anglais différents, l'Australien Adam Poric, ancien international juniors, vient d'être récompensé de sa persévérance : il a signé un contrat de deux ans à Sheffield Wednesday.

■ Retour en Allemagne pour le Palestinien Hadj Mansour, qui entraînait le club algérien de Sétif. Hadj Mansour avait déjà dirigé un club à Berlin.

■ Après le Brésilien Oliveira (aujourd'hui à Cagliari), la Belgique s'apprête à naturaliser un autre joueur. Il s'agit de l'Italien Dante Brogno (27 ans), milieu droit de Charleroi, considéré actuellement comme le meilleur à son poste en Belgique.

■ Cinq ans de suspension pour le club malien de l'Union Sportive des Forces Armées (USFAS). Ses supporters avaient envahi le terrain de Bamako, où se jouait la finale de la Coupe du Mali, six minutes avant la fin de la rencontre. La Fédération malienne a donné la victoire au Djoliba de Bamako, qui, avant l'interruption, menait 4-0.

■ Le comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1994 (COCAN) en Tunisie a annoncé que les travaux de réfection des stades retenus pour la compétition seront achevés en janvier prochain, soit trois mois avant le début de l'épreuve. Ouf !

■ Le Dukla Prague est-il vraiment un club du passé ? Pour enrayer sa lente descente aux enfers, ses dirigeants envisagent d'engager Karel Jarolim, l'ancien joueur de Rouen, aujourd'hui à Svarc Benesov (D 2). Jarolim a tout de même trente-huit ans...

■ C'est la fin du cauchemar pour le Tunisien Jamel Limam. Le Standard de Liège, son club, où il ne jouait plus guère, a accepté de le prêter pour une saison au Stade Tunisien moyennant une indemnité de 120 000 francs français.

■ Un Italien en Australie : Andrea Icardi, ancien milieu de terrain du Milan AC et de l'Atalanta Bergame, international juniors au début des années 80, vient de débarquer à Sydney. Il a signé à Marconi, le club de la communauté... italienne.

■ Contrôlé positif lors de la dernière journée du Championnat d'Espagne 1992-1993, Oceano, l'international portugais de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, a nié avoir voulu se doper. Les analyses ont pourtant révélé la prise par le joueur de lidocaïna, un produit interdit.

■ Débuts réussis pour Fatih Terim, le nouveau sélectionneur turc : mercredi dernier, à Istanbul, la Turquie a obtenu, contre la Pologne, son premier succès international (2-1) depuis plus d'un an et une victoire (4-1) sur... Saint-Marin. La Turquie, par ailleurs, n'avait pas battu la Pologne depuis le 11 mai 1971.

■ Trois mois après s'être assuré les services de George Finidi, l'Ajax d'Amsterdam vient d'engager un autre Nigérian : Nwanko Kanu (17 ans), remarqué par les recruteurs néerlandais lors des derniers Championnats du monde cadets.

■ Mois de novembre chargé pour la sélection de l'ex-République yougoslave de Macédoine : le 10, elle doit servir de sparring-partner à la Bulgarie et, le 16, rencontrer la Croatie à Zagreb. Les compatriotes de Darko Pancev ont remporté haut la main (4-1) leur première sortie, en Slovénie.

CLASSEMENT MONDIAL F.I.F.A.

La Norvège talonne le Brésil

DEPUIS le mois d'août, le foot a aussi son classement mondial des équipes nationales. Un classement établi selon un barème comparable à celui de l'ATP en tennis et publié chaque mois par la FIFA. Dans sa dernière livraison (fin octobre), le Brésil reste en tête mais est désormais suivi de très près par la Norvège. Rien d'étonnant au plan statistique quand on sait que les hommes d'Egil Olsen n'ont pas subi la moindre défaite en éliminatoires de la Coupe du monde. L'Allemagne, première du premier classement (en août), ne peut actuellement disputer que des rencontres amicales qui attribuent moins de points que les rencontres qualificatives à la phase finale de la Coupe du monde. La France, suite à sa défaite (2-3) à domicile face à Israël, glisse de la septième à la quatorzième place, alors que les Pays-Bas et l'Espagne font un bond de sept places. Voici le classement au 20 octobre 1993 :

1. Brésil	58,95 pts	11. Eire	54,69 pts
2. Norvège	58,88 pts	Russie	54,69 pts
3. Italie	58,67 pts	13. Suisse	53,48 pts
4. Allemagne	58,20pts	14. France	52,65 pts
5. Danemark	57,96 pts	15. Roumanie	52,13 pts
6. Pays-Bas	55,89 pts	16. Nigeria	51,78 pts
7. Espagne	55,84 pts	17. Uruguay	51,18 pts
8. Suède	55,38 pts	18. Mexique	50,90 pts
9. Argentine	55,12 pts	19. Colombie	49,39 pts
10. Angleterre	54,72 pts	20. Portugal	49,03 pts

WorldCupUSA94

Photos André LECOQ

DÉCOUVERTE

Ali Daei s'envole

Le buteur iranien a survolé une compétition d'un niveau limité. Superbe joueur de tête, adroit avec le reste de son corps, Ali Daei devrait devenir une grande vedette internationale. Surtout s'il quittait son pays.

Ali Daei (Irak) face à Samir Hassan (Iran), un but pour Ali mais la victoire pour Samir.

DÉCOUVERTE

LES rares observateurs étrangers de renom présents à Doha n'ont pas perdu leur temps. Ils ont pu parfaire leur bronzage, déjà de bon teint pour certains, et se livrer la nuit tombée à quelques emplettes juteuses. Ils ont également profité de leur séjour pour voir du football, enfin, celui que l'on pratique dans cette partie de la planète. Opinion unanime et polie : ce football est en progrès...

Bora Milutinovic, le sélectionneur des Etats-Unis, son grand ami Miguel Mejia Baron, entraîneur du Mexique, Otto Pfister ou Josef Venglos, tous deux détachés par la FIFA au titre d'observateurs techniques, sont, en effet, d'accord pour souligner que les débats ne sont pas toujours d'une grande qualité.

« Trop d'émotion, explique le sélectionneur allemand du Ghana, arrivé dès le début du tournoi. On sent les équipes tendues et la plupart du temps elles n'ont pas osé se livrer. » Comme si elles étaient paralysées tout à la fois par l'enjeu et les regards braqués sur elles en raison du contexte. « Trop d'émotion, pour ne pas dire d'émotivité, mais aussi une cadence de matches infernale surtout sous un pareil climat, ajoute Venglos. En quinze jours, les équipes ont disputé cinq rencontres et cela a nui forcément au rythme des matches. » Au bout d'une longue saison harassante pour tous les joueurs, ce qui n'a rien arrangé.

Reste cependant que l'on pouvait attendre mieux. Techniquement, tactiquement, collectivement, pas une des six formations n'a montré qu'elle s'était rapprochée des bonnes équipes des continents européen ou sud-américain. Aucune innovation à noter, bien sûr. Plus désagréable, l'impression de voir de pâles copies de ce qui se pratique ailleurs (défenses renforcées, attaques maigrelettes, utilisation abusive des couloirs, mouvements stéréotypés ou centres systématiques dans la surface). Avec nettement moins d'assurance et de précision. « Tout cela a manqué d'un peu de créativité, de finesse », juge ainsi Mejia Baron.

Si la Corée du Sud est appparue comme l'équipe la plus mûre (normal puisqu'elle a disputé les deux dernières Coupes du monde), elle a déçu au plan individuel, à l'image de sa vedette de Bochum, Kim Joo-sung, étrangement discret. Seul le petit milieu

Sous le regard de Radhi Amish (à gauche), le fin capitaine irakien, le rêve américain de l'Irak bute sur la Corée du Sud, son gardien Choi In-young (au centre), de loin le meilleur du tournoi, et sa vedette, Kim Joo-sung (ci-contre), cheveux et idées raccourcis. Côté japonais, Kazu Miura (ci-dessous), buteur émérite, s'est beaucoup dépensé mais c'est l'Arabie Saoudite de Ahmed Madani, intraitable en défense, qui enlève, avec la Corée du Sud, l'un des deux précieux billets pour les Etats-Unis.

Photos André LECOQ

de terrain, Noh Jung-yoon, actif et brillant, a affiché un talent prometteur lui qui n'a que vingt-trois ans. Choi In-young fut pour sa part, et de loin, le meilleur gardien de l'épreuve. « Il est très fort, c'est sans doute un des spécialistes les plus doués actuellement », opine Otto Pfister.

On attendait mieux également de l'Irak et de l'Arabie Saoudite, tant au rayon des individualités qu'au plan du jeu. Les Irakiens ont péché par une défense souvent dépassée et les Saoudiens par une attaque dépourvue de réalisme. Dans chaque camp, là encore, les meilleures individualités n'ont pas survolé la masse. On pense en particulier au fin capitaine de l'Irak, Radhi Amish, éclipsé par l'autre attaquant, Alaa Jebur, opportuniste et travailleur. Au sein d'une équipe d'Arabie jouant à la manière brésilienne, où l'entraîneur Candido n'a pu supporter les caprices royaux, l'intraitable défenseur central Madani et le vif milieu Al Jawad ont évolué un cran au-dessus de leurs partenaires.

Bonne volonté mais faiblesse technique

Passons rapidement sur la Corée du Nord, vite fatiguée, pour parler du Japon. Seule équipe a s'appuyer parfois sur le hors-jeu, elle a longtemps bafouillé. Pleins de bonne volonté mais, comme leurs voisins, trop frustes dans l'ensemble, les Nippons ont toutefois prouvé qu'ils savaient jouer au ballon dès lors qu'ils étaient en confiance. « C'est d'ailleurs toujours comme ça avec eux, affirme Bora Milutinovic qui les connaît bien. Les Japonais sont dangereux quand ils sont libérés et qu'ils mènent au score... » A l'appui de ce jugement, une vingtaine de minutes d'excellente facture sous l'influence du plus naturellement footballeur d'entre-eux, Rui Ramos, au sang brésilien.

« Il comprend plus vite que les autres, et rien que pour cela il est indispensable », dit Pfister, qui a apprécié le tranchant de Kazu Miura, buteur émérite, et de Nakayama, le second attaquant. Bora, de son côté, souligne la performance du polyvalent Ihara que l'on a vu aux quatre coins du terrain et à l'aise partout.

Les Iraniens se sont révélés trop justes physiquement et naïfs en défense, ce qui les a sûrement empêchés de tirer profit d'un jeu collectif chatoyant, basé sur une technique des plus acceptables. Le subtil milieu de terrain Derakhshan s'est promené tout le temps que ses vieilles jambes *(NDLR : il a trente-cinq ans)* ont pu le soutenir et il fut bien secondé par le râblé Mdir Rosta.

Mais c'est pourtant chez eux que s'est distinguée la grande attraction de la compétition. Il s'appelle Ali Daei et, en quatre rencontres, avait déjà inscrit autant de buts. La gueule d'Omar Sharif quand il sortait avec Dalida, racé, puissant, Ali Daei s'est baladé, et souvent dans les airs. Si la vivacité n'est pas son point fort en raison de son gabarit, cet attaquant gaucher possède néanmoins de solides arguments techniques : couverture et conduite de balle, puissance et flair, le tout complété par un timing remarquable dans le jeu de tête. En gros, Stéphane Paille lorsqu'il avait vingt ans, ce qui reste une référence.

Pas étonnant qu'avant de venir il ait été contacté par Galatasaray et, plus récemment — c'est du moins ce qui se racontait au Qatar —, par le Bayern. S'il répondait aux journalistes arabes qu'il n'avait qu'un seul pays et une seule équipe, Daei, le malin, ne tenait pas vraiment le même langage aux étrangers. « L'ambition de tout joueur est de jouer au plus haut niveau, avoue-t-il, l'œil rieur. Je n'ai pu signer pour le club turc parce que je suis sous les drapeaux pendant une année encore. »

Lieutenant dans l'armée (qui le libérerait de ses obligations militaires en échange de six mille dollars !), étudiant destiné à devenir ingénieur industriel, Ali Daei, qui a pour modèle Marco Van Basten, sait qu'il a devant lui un bel avenir. S'il franchissait les frontières de sa terre natale, nul doute qu'il progresserait et s'imposerait comme l'un des grands attaquants du football international. Mais en a-t-il vraiment envie ? : « Mon plus cher désir est d'être un homme utile pour la société et pour le bien de mon pays... »

Vincent MACHENAUD, à Doha

Kubilay Atatürk ?

Les Suisses l'appelaient Turkyilmaz et en ont fait un international. Les Italiens n'ont pas su le garder dans le Calcio et il est parti à la découverte du pays de ses parents, où on le nomme Kubilay. Kubilay, à la tête des conquérants de Galatasaray, forts d'un 3-3 arraché à Old Trafford, espère créer la surprise de l'Europe du mercredi et sortir United. Turkyilmaz-Canto : duel sous le soleil du Bosphore.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS